DERNIÈRE ÉDITION

cret du foyer

4 ample, die maison . Son Paul Gue je discourse as a second some of the second sec # Chose ou C est data Constitution Did e is Mor test part has delete to the commonte of the control of th ## £1 a5a manguette the season the 3 10 106 1 5 THE CHICAGO Carlo state of the a tentre ie PE 19 81 The mentions of the Michael Albert and Calendar and Calen arts de la en mar adate lead designed andines, de The same of the sa gercon de passes A on - T Cherman THE DES 3576 37 B par de los a de los asignaturas m acheter are rate as sor me sacrific les Saint-Laurent Mis ves. et Suje the suit 100 use a aborder racompany

le sujet de tient dest parce Gossus dans a marke ta-SOF U DSO dres. Clest pas s. cert ca gare " 14 peur de constitution di substituti De \$ - Que la prus en Dies 74 Cens y Moren 自然 的 物点 tour complete English Is Gav Pled 18 1/ava *2010 60 0-3 -45 61 145 5/50-A COVER ALL Lagos des nommes on menage if PRES BUSSI parati Qui a son abuleus. De MI, non, e eraies pet les tees 24 logis. Pau 20 DOT 9 dra Que : escaye à lamara on se On to fare Quitte nous de .. Te ene c'est NOUNCY. décide, je preside un mec. Came # 68u's 3 changera un per Et pus, lui, m . But a cur

of Cont to

Smone

:Dression

OF TRACEON

s wa télévi-

: ರೇ ಉಪ್ಪಾ

us cord in

CO: 202:03

GALL TURE

Marie Co

et du pre-

2 40 cts

ges de la

That et la

asion, Cet

COMMUNICATION

1 - 5 - 631

25. L'25-

are to co-

SEC PE BOOK

FIRE PART

್ಲಿಸ್ಟ್ ಬ್ರಾ. ಎಸ್ಟ್ ಸ್ಟ್ರಾಟ್ ಬ್ರಾ.

್ಷ ರೋಚಾ ಉಬ

ail d'Eus:

THE S

M. AGENT

robe du son, de quir sera menti. CLAUDE SARRAUTE.

GREVE A & LA TRIBUNE icale DE L'ECONOMIE B la - 6 - pur

Les cinquante purnalistes de la L'explica-Teibune delle gen mig teune mart Land in Fee-18 festier en andmoise generale • Aseès le Unit decide and a series moras are s réserve à vesser d'une pre a de vingaqueme ア 4年 ウェスカックア beuren reconductie Cette gebe imu ekaine fact suite au berart de Philippe خ: والمتالكة الماسية الماسية الماسية Labarde, disserent de la reduce. (se Minnar de la fevrier) prés maintenant le 2 fevrier La rédo tion regions l'envenure de la chase MEANING SE र्व करात हो स्था THE SHE IS de conscionas plantas mos eleige sibic. les de commattre el criscia de M. Brus Million in Bertez, PDC, co., AGEFIRE TH cu vert. is frame de l'action de concernant le CIBQL:eme rempiacement de responsable de ध अवस्य अस्टेड la réduction : regination et le

Les jaurna stas extiment que la décisions recent et tries bar b m billiers , direction train. . To a significant tion, couverture la vie des entreen se, et de la more économia dur lister des méter сперть осопатились интеграновии) ಾಗನಿಕೆಸಿಗೆ ಬಿಡಲಾಗಿ ಸಂಗಿದ್ದಾರೆ. projet autour de de le étaten ra-

négociation La Tribune Louis Source (supple ment de l'anter-mais et la Indust de l'économic a reconstigé à greve this and the tee get date for quasi-totalite our des journaliste extendum a la recuestor invallan dans le graupe las articles de se pas signés et la ragination a de réduite à une orgiane de page. dant treize page despiteaniste fr contene de ces de la tirtes et appelle à une autre auser bleu genérale le 19

Impôts 1986 7%RACISME

Déductible de votre revenu imposable! à verser: 19 rue Martel. 75010 Paris

SH PLUS EST DISPONIBLE NAL COMPUTER 3 iero Informatique Professionnelle



304 lifoce Securous de 13006 MARSELLE LE

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE

Nº 12773 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 21 FÉVRIER 1986

Naissance de la francophonie

Un délégué québécois au pre-mier sommet des « pays ayant en commun l'usage de la langue française », qui s'est tenu à Versailles et à Paris, du kundi 17 au mercredi 19 février, a calculé que les médias francais avaient consacré moins de place à cette « première » diplomatico-linguistique qu'à tel Salon de la lingerie fémi-

Quant an président Abdou Diouf, du Sénégal, il estimait que la francophonie ne pourrait vraiment prendre son essor que le jour où le peuple français s'y intéresserait, même s'il est vrai que, désormais, le français, plus parié hors de France que dans l'Hexagone même, est devenu le patrimoine commun d'une bonne quarantaine de nations des cinq continents.

Le président Mitterrand, en décidant de réunir enfin un ommet dont l'idée était dans l'air depuis un quart de siècle, a une fois de plus montré que mener une politique extérieure digne de ce nom, c'est bien souvent devancer l'opinion publique. Tôt ou tard, les Français se rendront compte que la dimension francophone est une manière originale offerte à un groupe de pays de résister à la banalisation du monde. Le Canada fédéral l'a enfin admis, quitte à mettre maintenant les houchées doubles, faisant appa-raître le Québec presque trop

La Suisse elle-même s'interroge... « Vous avez dit francophonie? », dépêckant au sommet un observateur gouvernemental. Quant à la cohorte des petits Etats Liban ou le Tchad, ils voient dans la francophonie une sorte de protection morale. Le Vietnam communiste y oublie un instant sou tête-à-tête obligé arec les Soviétiques.

Certes, le sommet aurait constitué un succès plus complet si le Cameroun n'avait pas fait défection à la dernière minute ; si l'Algérie, qui joue un rôle « de facto » considérable en faveur du français au Magh-reb, avait daigné paraître; si des petites communautés comme celle de Pondichéry mais on apercut un Valdotain et un Louisianais - avaient pa être représentées.

Le bilan reste étonnamment concret pour un grand raout universel de ce type, ayant obteau l'accord de la quarantaine de participants en faveur de pas moins de vingt-huit « décisions pratiques », concer-nant aussi bien une agence d'images télévisées que la coopération agricole ou un baccalauréat international en français. Un groupe restreint de pays, aussi divers que la Relgi-que, le Liban ou le Zaîre, a été chargé de faire respecter ce **DFOSTAMEN**

Ainsi que le notait lundi soir, en conclusion, le président Mobutu, la francophonie a dépassé au sommet de Paris le stade du folklore. On peut même avancer qu'elle y est née comme ensemble politicoculturel mondial. Il faut maintenant lui donner les moyens de vivre. En annoncant d'emblée le ibération de crédits chiffrés en faveur de plusieurs projets précis, Paris, après des années de restrictions financières dans le domaine de l'action culturelle, paraît maintenant décidé à augmenter son effort, espérant sans doute que les autres nations francophones riches

(Lire nos informations page 3.)

L'ANCIEN GARDE DES SCEAUX, PRÉSIDENT DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

L'opposition, à l'exception de M. Chirac, dénonce la nomination de M.

La nomination de M. Robert Badinter au poste de président du Conseil constitutionnel par M. Mitterrand suscite des réactions parfois vives dans l'opposition, d'autant plus vives quand elles émanent des hommes de second rang et de

En effet, alors que M. Jacques Chirac se tient dans une prudente expectative et

Décidément, il n'y a que lui qui

aux qualités humaines et de juriste de l'ancien garde des sceaux, évoque le « verrouillage » politique, M. Gaudin parle de provocation, M. Léotard de cynisme et M. d'Ornano assure que cette nomination «rabaisse» la France. Quant à M. Pasqua, il y voit la confirmation que la majorité se sait battue.

chacun de ses discours et chacune du Conseil constitutionnel) crée

que M. Barre, tout en rendant hommage

puisse unimer la campagne! Lui, c'est bien sûr M. Mitterrand. de ses confidences ont relancé le Comme pour montrer à ses adversaires que l'inertie ne lui convient pas plus aujourd'hui que demain, il s'ingénie à créer l'événement :

La dernière en date de ses initiatives (la nomination de M. Badinter au poste de président

une polémique avec l'opposition, prépare l'après-16 mars, et, acces-soirement, gêne M. Jospin et le gouvernement. Comme s'il fallait signifier une fois pour toutes que cette campagne-là n'appartient qu'à lui. Alors que le premier secrétaire du PS, invité de L'Heure de vérité -d'Antenne 2, et le gouvernement, rassemblé par les clubs de

M= Castro, ambitionnaient de monopoliser l'attention, ce jour-là, et les commentaires le lendemain, patatras! Mitterrand nous sort Radinter... Le renouvellement par tiers du

Conseil constitutionnel comporte deux nouveantés. C'est la pre-mière fois, dans l'histoire encore récente de la juridiction suprême, qu'un président en exercice abandonne son mandat. Certains objecteront qu'une telle novation est contraire à l'esprit (c'est-à-dire à la pratique) des institu-

> JEAN-MARIE COLOMBANI. (Lire la suite page 10.)

LE LANCEMENT DE LA « 5 » ET DE LA « 6 »

Une nouvelle ère de la télévision

vont santer, dans la soirée de ce jeudi 20 février. A Milan et à Paris, les dirigeants de la « 5 » ont toutes les raisons de laisser éclater leur allégresse : ils out triomphé de la course d'obstacles qui risquait de faire capoter leur entreprise. Fréquences disponibles, tour Eiffel, recours en justice... Le gouvernement aidant, la première chaîne de télévision privée non cryptée voit le jour en France. Un événement historique. Le plus gros bouchon qui saute, c'est celui du monopole, définitivement mis à mort avec cette arrivée en fanfare de la chaîne de MM. Jérôme Seydoux et Silvio Berlusconi, suivie à une courte longueur (samedi 1er mars) par les premières

Historique, cette fin de semaine l'est surtout parce que la France bascule pour de bon dans la civilisation des images et son corollaire, la liberté de choix. Passer de trois à six chaînes (en

comptant Canal Plus) et bientôt à sept (la future chaîne culturelle per satellite), c'est une multiplication qui équivaut à un changement de nature. La mise en route effective des premiers réseaux câblés – des octobre pour cinquante mille Parisiens - fera le reste : chaînes étrangères reçues par satellites, canaux locaux, futurs programmes à la carte...

Avec la .5 ». la .6 » et les autres, c'est une autre conception images de la « 6 », la « musicale » de la télévison qui s'installe, bien

qui ont en la matière une énorme avance sur les pays européens. Le choix ne sera plus seulement entre des genres d'émissions diffusées par des chaînes « généralistes », mais aussi entre des types de chaînes carrément différents. Canal Plus, c'est déjà le cinéma et le sport. La «5», le divertissement. La «6», la musique. Suivront des programmes spécialisés sur l'information, les jeunes, la santé... L'archafque conception du « téléspectateur moyen », à qui il faut plaire à tout prix, va s'effacer devant les publics-cibles, les goûts différents à satisfaire de l'ouvrier de Montreuil et de l'uni-

> YVES AGNÈS. (Lire la suite page 25.)

versitaire de Toulouse.

Le dollar à 7,06 F

Le président de la Réserve fédérale s'inquiète de la baisse du billet vert, passé un temps au-dessous de 7 francs. La Maison Blanche reste favorable à cette évolution.

PAGE 30

Rupture entre le roi Hussein et M. Yasser Arafat

La relance de la négociation au Proche-Orient a tourné

PAGE 3

Tension croissante au Liban du Sud

La résistance islamique annonce l'« exécution » de l'un des deux prisonniers israéliens.

PAGE 3

Le malaise au Quai d'Orsay

Journée de protestation, à l'appel des organisations professionnelles, contre les nominations « politiques ».

PAGE 6

Les élections législatives et régionales en Haute-Normandie

M. Fabius et M. Lecanuet face-à-face en Seine-Maritime. PAGE 12

Le Monde

DES LIVRES

Paul Léautand l'érotomane.

Lettres étrangères : Schalom Asch, Eca de Queiroz.

 Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : «Exercices d'admiration», de Cioran; «Théorie des exceptions»,

Pages 17 à 23

ébats : Cultura et télévision (2) . Etranger (3 à 7) . Politique (8 à 14) ● Société (15 et 16) ● Culture (24) ● Communication (25) Economie (30 à 35)

Programmes des spectacles (26) Radio-télévision (27) ■ Météorologie (27)
 ■ Mots croisés (28)
 ■ Loterie nationale, Loto (28) . Carnet (28) . Annonces classées (29)

MORT DE L'ETHNOLOGUE ANDRÉ LEROI-GOURHAN

Les hommes préhistoriques au quotidien

professur honoraire au Col-lège de France, André Leroi-Gourhan est décédé le mer-credi 19 février à Paris. L'analyse approfondie de quelques matériaux, outils, ossements, débris végétaux et pollens lui avait permis de retracer la vie quotidienne de l'homme préhistorique et nême de mesurer sa capacité

La vocation de préhistorien fut pour André Leroi-Gourhan le fruit d'une longue maturation. Son itiné-raire intellectuel et professionnel est en effet loin d'être rectiligne. Né à Paris le 25 soût 1911, orphelin de guerre à l'âge de trois ans, il est élevé par ses grands-parents. Il ne montre pas de prédispositions parties pour les études et quitte l'école à quatorze ans pour travailler dans une librairie. Il prépare son beccaleuréet tout seul, à ses heures

Est-ce parce qu'il est issu d'une famille d'armateurs qu'il manifeste un certain goût pour l'exotisme ? Toujours est-il qu'il est attiré par l'Asie et l'Extrême-Orient. A dix-huit ans il s'inscrit à l'École des langues orientales; il y obtient un diplôme de russe, puis un diplôme de chinois. Au début des

années 30, il est l'un des tout premiers étudiants d'une discipline neuve, l'athnologie : il se passionne pour les cours de Paul Granet et de Marcel Mauss à l'École des heutes études, il collabore à la jeune équipe qui, sous l'impulsion de Paul Rivet, ve rénover le poussièreux musée d'ethnographie du Trocadéro, où il est chargé de réorganiser les collections « Arctiques ».

Les hasards d'une bourse octroyée par le gouvernement nip-pon l'envoient au Japon. De 1937 à 1939, il va séjourner avec sa fernme à Kyoto, où il enseigne le français. Ce séjour lui donne l'occasion de mener ses premières obser-vations ethnographiques : son premier e terrain » aura lieu chez les

C'est donc un orientaliste que la guerra ramène en France en 1939. Enrôlé dans la marine, au service du chiffre, André Leroi-Gourhan est rapidement démobilisé après la débâcie. Commence alors pour lui une période d'intense activité scientifique : il est appelé en 1940 à prendre la sous-direction du musée Guirnet; il entre au C.N.R.S., dont il gravit les échelons a vive allure ; il enseigne un peu partout, à l'univer-sité d'ethnologie de l'université de Paris, aux « langues O », au Collège

de France ; il publie l'Homme et la matière, bientôt suivi de Milieu et Techniques. En 1945, il soutient se thèse de doctorat ès lettres sur l'Archéologie du Pacifique-Nord. Déjà se manifeste sa prédilection pour la technologie comparée, mais son aire culturelle de référence demeure l'Arctique et l'Extrême

Pourtant, André Leroi-Gourhan ne sera pas orientaliste. Après la Libération, tandis qu'il assure l'intérim de Jacques Soustelle à la sous-direction du Musée de l'Homme, on lui propose une chaire d'ethnologie à Lyon : Leroi-Gourhan accepte. Il va devoir enseigner l'anthropologie physique, l'athnologie... et la préhistoire. C'est au cours de l'été 1945 que le jeune professeur mène ses premiers travaux pratiques sur le terrain ; avec une poignée d'étudiants, il part fouiller dans la Mêconnais la grotte des Furtins. Le Centre de recherches préhistoriques était né I Désormais. chaque été sera consecré à des touilles préhistoriques; après les Furtins viendront les grottes d'Arcysur-Cure, puis, à partir de 1964, le site de plein air de Pincevent, près

CHRISTIAN DUVERGER. (Lire la suite page 29.)



débats

CULTURE ET TÉLÉVISION

20 février : démarrage de la cinquième chaîne. Que n'a-t-on dit sur les résultats culturels de la fréquentation des postes de télévision! Les jugements vont du meilleur au pire. Lucien Sfez, se fondant sur des études récentes, refuse ce manichéisme, l'homme-récepteur a de la défense. Il interprète ce qu'il voit. Jean-Pierre Teyssier, de son côté, souhaite un vrai marché français de l'audiovisuel pour éviter l'inondation des productions étrangères.

Les réalités de la fiction

Le téléspectateur n'absorbe pas les messages comme une éponge

'AUDIOVISUEL est accusé d'influencer les spectateurs au point de transformer leur rapport au monde. Cette accusation prend les allures de l'apocalypse ou celle du panégyrique. Ou bien les cen-seurs moroses lancent des anathèmes: on ne lit plus, on ne pense plus, la violence vue à la télévision ferait des ravages sur les enfants : en somme notre civilisation prend fin, et nous sombrons sous la domination des manipulateurs, des producteurs stériles et cupides aux mains desquels sont tous les pouvoirs. Ou bien, au contraire, c'est le monde, dans sa diversité, qui est donné en partage par les nouvelles techniques. Grâce à elles, la nouvelle génération sera plus apte à coml'absolu de l'ubiquité...

En réalité, les choses sont plus nuancées; surtout, elles ne sont pas à seus unique. Car les deux attitudes opposées se réclament d'un même procès, linéaire, qui partirait d'un émetteur toutpuissant pour aller vers un récep-teur passif, absorbant les messages comme une éponge. Voilà qui constitue le schéma traditionnel de la décision, depuis long-temps dénoncé et toujours renais-

Or les résultats d'analyses récentes semblent accorder plus de crédit au récepteur qu'il n'en out jamais dans les théories de grand-papa. Il y a belle lurette que le procès n'est plus vu comme linéaire et que le spectateur-auditeur joue sa partie dans le ue le procès n'est plus vu comme concert audiovisuel.

cédés simplistes qui consistent à demander ce qu'on préfère, à tester les taux d'écoute de telle émission pour en conclure qu'elle est « bonne » ou non, ou à déterminer

par LUCIEN SFEZ (*)

les cotes des partenaires des matches politiques qui grimpent ou chutent sur l'échelle des valeurs comme des grenouilles dans leur bocal. Ces enquêtes ont fait leur temps, les réponses sont l'écho des questions posées et en acceptent la forme. Elles ne disent rien sur le procès réel de l'usager dans ses pratiques et, partant, sur l'influence qu'a pu avoir sur son comportement tel ou tel specta-L'extraordinaire construction médiatique – presse écrite incluse – qui s'est développée à l'issue du duel Fabius-Chirac at-elle été absorbée en profondeur? On peut en douter.

L'image de fond

Les travaux d'Elihu Katz et de son équipe montrent que Dallas n'est pas pris au pied de la lettre, mais interprété en fonction des rituels et des modes de vie. Savez-vous que Sue Ellen, vue par des Arabes, n'a quitté son mari que pour revenir à la maison de son père, car ils ne peuvent supposer qu'une femme vive seule, sans protection masculine? Les exemples abondent en ce sens : le récepteur, en quelque manière, crée sa propre histoire à partir de l'intrigue. Înterprétation toujours active qui, sans les limites d'une culture, laisse à chacun la liberté de voir ce qu'il veut voir et d'entendre ce qu'il veut bien

Mais il y a plus : le spectateur a bien des moyens de se « brancher » qui sont quelquefois éton-nants et jurent avec l'idée reçue d'une écoute passive. Sans parler de l'interactivité, gâteau à la

(*) Professeur à l'université Paris-

mode et argument de vente, il y a ce que j'appellerai l'intra-activité de l'usager : se « brancher » sur plusieurs téléviseurs dans la même pièce comme c'est la pratique en Italie, de sorte que des images différentes arrivent de partout et que les messages s'annulent pour ne laisser subsister que la rumeur; laisser le flux ininterrompu se répandre le jour durant, comme le font les enfants américains qui en même temps téléphonent longuement et pianotent sur leur ordinateur, c'est tout un. A moins qu'on n'imagine que chaque message arrive à destination et que la tête tourne comme une girouette selon le vent de la télévision... Or il n'en est rien : il y a image de fond, comme il y a bruit de fond, avec aussi peu

d'effet dans l'un ou l'autre cas.

En vérité, les effets ne dérivent nas d'une scule cause, c'est-à-dire de l'origine précise d'un message et de son contenu explicite. Ce qui domine est un brouillage général et un montage permanent par chaque spectateur des différentes intrigues qu'il regarde et dont il fait parfois une seule histoire. Activité simultanée de liaison et de déliaison. Ce qui reste alors à répondre aux détracteurs ou aux apologistes frontaux, c'est que l'écoute de la télévision, comme l'usage du magnétoscope ou de l'ordinateur, donne du réel une image quelque peu éloignée, frag-mentée et imaginaire.

Il existe aujourd'hui une fiction réelle, réalisée à son insu par le destinataire des fictions ron ques et des informations télévisuelles, mais on ne sait encore rien de la réalité de cette fiction, c'e à-dire des conséquences qu'elle emporte dans la vie de nos contemporains. C'est désormais dans cette direction que devront s'orienter les recherches.

Pour la décolonisation du service public

Face à la concurrence des chaînes privées, il faut débloquer l'ancien système de l'audiovisuel

'ANNÉE 1986 voit l'avènement, pour la première fois en France, de la télévision privée. Les groupes et professionnels français de l'audiovisuel, écartés avant de concourir, ont perdu une bataille en se faisant préférer un opérateur transalpin. Mais on peut assister à un désastre national si les nouveaux diffuseurs choisis et annoncés ne peuvent se fournir en programmes français. Pour ce faire, il faut qu'existe un vrai marché français de l'audiovisuel : c'est-à-dire une offre et une demande de programmes, notamment dans le domaine de la fiction, que produc-teurs et diffuseurs négocient en tant qu'entreprises libres, motivées en toute indépendance par les seuls critères de qualité et de coût : 1986 sera-t-elle l'année de la « nouvelle télévision » ? L'irruption, après Canal Plus, d'un diffuseur privé mettra-t-elle fin à notre « société bloquée » de l'audiovisuel?

Les décisions de fin 1985 n'ont pas encore créé les conditions d'un marché libéré : on peut craindre en effet de voir s'installer, non pas la vraie compétition qu'aurait pu faire naître la télévision privée, mais la coexistence cahotante d'un secteur public tourné vers lui-même et d'un secteur privé tourné vers l'étranger. Peut-on douter, à la lecture du contrat de concession de la «5», que cette chaîne soit libre de pouvoir diffuser, les premières années, exclusivement des programmes importés, puisqu'elle est dispensée jusqu'à la fin de son troisième exercice de toute obligation à cet égard ? Qui peut penser qu'un opérateur n'ayant jusqu'ici ancune attache dans notre pays et disposant en Italie de sociétés et de professionnels efficaces ne se pas d'abord appel à eux pour sir sa difficile entreprise en

En face, le service public de l'audiovisuel : les sociétés créées en 1974 dans une tentative d'indépendance dans l'interdépendance, ont fait place en 1982 à un système bloqué, bétonné par les relations obligatoires imposées à chaque entreprise publique. Le trio infernal constitué par chaque chaîne, TDF et la SFP, les condamne à ne vivre qu'ensemble, avec deux conséquences graves pour l'économie de l'audiovisuel :

par J.-P. TEYSSIER (*) d'une part, le secteur indépendant de la production télévisée a vu ses commandes baisser de 60 % en quatre ans, et actuellement agonise; d'autre part, les dotations au titre de la diffusion par TDF et de la production déléguée à la SFP étant fixées à l'avance par l'Etat, on ne connaît pas le coût réel de ces prestations qui ne sont pas librement négociées de fournisseur à client. Qui connaît ce que cofite anjourd'hui la transmission d'une chaîne nationale en France? Cinq cents millions (pour TF 1 ou A 2) ou cinquante (pour la «5») ? Qui peut savoir si la SFP, même aujourd'hui renflouée, aux services d'une qualité reconnue, est économiquement viable en situation de concur-

Une faute grave

Cet irréalisme économique devient en 1986 une faute grave. On pouvait auparavant s'accommoder d'un tel système, aux avantages politiques évidents, même si l'absence de sanction qu'entraîne tout monopole pouvait, un jour, faire oublier une grue nécessaire pour un entretien présidentiel à Latché. Mais l'arrivée de la télévision commerciale pose dans toute son ampleur le problème de la capacité du secteur public, non pes à s'adapter à la concurrence (ce qu'il peut), mais à réduire un coût de fonctionnement excessif pour acquérir des programmes qui vont coûter de plus en plus

Sous l'effet des nouveaux diffuseurs, on va voir flamber dès le prochain mois les coûts des films, des animateurs et des produits de qualité, que l'on va s'arracher. Va s'ouvrir pour nos chaînes l'ère des coût de la transmission par TDF (25 % du budget d'une chaîne) va devenir de plus en plus difficile à supporter. Ainsi, rien ne serait plus illusoire que de s'installer dans la prévision confortable d'un service public fouetté et régénéré par la concurrence privée, comme, dans une certaine

(°) Directeur de la production à RTL-CLT et ancien secrétaire général de TF 1.

mesure, a su le faire la RAI en Italie (pays décidément de référence). Mais la RAI, n'ayant ni SFP, ni TDF, est propriétaire de ses émetteurs et libre de s'adresser à des producteurs extérieurs. Le service public français peut

cependant s'adapter, grâce à la qualité et au savoir-faire de ses professionnels et de ses techniciens, à condition de faire régner l'esprit d'entreprise. Comment les dirigeants de nos chaînes le pourraient-ils, soumis à la tutelle du gouvernement (qui leur alloue leur budget), à celle de la Haute Autorité (qui les nomme, les convoque, les coordonne, etc.), au contrôle du ministère des finances (qui, depuis 1981, a réintroduit le contrôle a priori des dépenses, revenant sur une conquête de l'ORTF de 1964) ? Si 1986 doit être l'année de tous les changements, pourquoi ne pas mettre en œnvre celui-ci, inscrit à l'évidence dans le paysage audiovisuel de demain : à l'heure des satellites, l'harmonisation des chaînes nationales n'est plus possible. Il est temps de leur donner leur autonomie, le libre choix de leurs décisions, dictées non plus par «le système » mais par l'intérêt public, et une gestion concurren-tielle. Réclamée par tous les professionnels de la communication, qu'ils soient de droite ou de gauche, la décolonisation du service public est un premier pas indispensable vers un vrai marché

COURRIER **DES LECTEURS**

La cause de l'abaissement : l'éclatement de l'ORTF

Alfred Grosser parle d'or (le Monde du 23 janvier), sauf que ce n'est pas la télévision de service public qui veut l'abaissement ; ce sont les pouvoirs publics, expression de la volonté patronale, qui ont cassé le service public avec la loi de 1974.

En créant sept sociétés à la place de l'ORTF, cette loi a institué une concurrence qui fut d'abord factice. puis de plus en plus réelle au fur et à mesure que l'inflation grignotait la redevance que le pouvoir politique refusait de réévaluer. Les chaînes furent dès lors contraintes d'avoir davantage recours à la publicité; le niveau des programmes s'est abaissé pour attirer les annonceurs. La concurrence est devenue sauvage, comme en témoignent les déprogrammations de plus en plus fré-

Mais ce ne sont pas les sociétés de service public qui en sont responsa-bles. C'est la société française, par l'intermédiaire de ses gouverne

En télévision comme ailleurs, on n'en a toujours que pour son argent. C'est une réalité que les téléspectateurs français ont méconnue lorsqu'ils ont protesté - et combie violemment - contre les grèves des syndicats qui protestaient devant l'éclatement de l'ORTF. Le résultat

BERNARD MARREY

Un neuvel art de vivre

L'apparition de spots publicitaires pendant les émissions pourra modi-fier considérablement la durée et le niveau d'écoute des téléspectateurs. La télé ne nous transportera plus La télé ne nous transportera plus pour longtemps dans d'autres univers; elle nous ramènera sans faute à notre propre quotidien. Celui des pauses cuisines, w.-c., petites soifs, et celui évoqué par la publicité même. Un rôle plus payant que la «mission culturelle» : la présence permanente et légère, une sette de permanente et légère, une sorte de chien (...).

L'habitude des interruptions, comme le note si bien M. Berlusconi, qui n'arrive plus à s'en passer tellement c'est pratique, permet de régler sa vie sur le petit écran et de n'en rien rater. Les Français, qui pour le moment semblent ignorer leur détresse, vont heureusement et enfin vers une relation saine et totale avoc leur téléviseur. Reste un art qui sera alors à développer, l'art de cuisiner, de se parler et de vivre par tranches de trois minutes et demie.

MICHÈLE BOUZIGNON

det confirme, mercredi 19 février, fictice des pourpariers triangulaires sure le reyaume hachémite, l'OLP et Washington en vue d'une relance du processus de paix au Proche-Orient. Plus nettement encore qu'en avil 1983, lors de la rupture des rectations jordano-palestiniennes sur le plan de paix Reagan, le souvemin a publiquement prononce le fivorce d'avec les dirigeants palesti-Au terme d'un discours fleuve de rois heurs et demie, le roi Hussein a annonce que son gouvernement et

Correspondance

Amman. - Un an après la conclu-

Amman. La Jordanie et l'OLP se

retrouvent de nouveau à la case

depart. S'adressant notamment aux

Palestiniero de Caza, le roi Hussein a car

esumens de Cisjordanie et de la

PROCHE-ORIENT

Le roi Hussein

L'ÉCHEC D

la « sine

sein, a

sécurit

pert, a

entre l'envo

ment a

tée, à

338 di

Jérus

pas la Jérusal

de l'ans

avec Y

confirm

être co

mire de

mee em

vailliste

An L

la défe

sion d't

ia baile

la place

La f

met en

la soles

tion ve

en che

Béart, I

finale,

EFOREVER

ni trop

conclu - Les s

tent d'

renaiss

que au

treint d

Ak

mier m

da entp

met fra

dans la

douzaiz

de Pari

les dem

Lec

cisé, «

l'Agenc

derouse

n'a pas chance

certes d

le forum

mount p

chë sur

GR II SA

avec les

ZOR -

VEDRE

REPOR

20 fevr

phonie

22 5 50

cial so

PRE

Charles

Domin

· L

hi-meric - re pouvaient pas pour-nite les coordination politique me in direction de l'OLP tont que la parole (de cette dernière) nausit pas valeur d'engagement crédible et ferme . Scules la . sinonte - ci la - clarté -. a-t-il ajouté. peavent créer - la conflance indisperseble à une coopération Le roi Hussein a certes tenu à sou-

igner que les principes contemus ment a regir les relations entre les peuples pordanien et palestinien fare a leur destinée commune ». Il nen a pas moins clos le chapitre govert le 11 février 1985 par cet Les effects entrepris par la Jorda-

me et CLP depuis lors visaient deux objectifs, a-t-il rappolé : la convocation d'une conférence de pux internationale sur le Proche-Orient et la participation de l'orgasisation palestinienne à cette conférence. C'est autour de ces deux points essentiels qu'ont également tourné toutes les discussions entre les Jordamens et les Américains, soit à Amman, sont lors des visites du roi. Hussein a hashington. L'inniative fordano-palestinienne

s'est d'abord heurtée aux réticences américanos. L'assassinat de trois Israéliens à Larnaca en septembre 1985 per un commando pelestinica pus le bembardement du QG de IOLP à Tunis par l'aviation israélienne, le décournement du paquebot salien Achille-Lauro en octobre, l'ent pratiquement réduite à néant. À quoi s'est ajouté le rendez-vous manque de Londres entre une délégauon jordano-palestinienne et le chef de la diplomatie britannique. Les contacts se sont cependant. poursuivis fin 1985 et début 1986.

La guerre du Golfe

LES ÉTATS-UNIS CONDAM NENT L'UTILISATION PAR L'IRAK D'ARMES CHIMI-

Tandis que les combats pour le omrôle de F20 continuent à faire ege et que Téhéran et Bagdad pobient des communiqués de victoire contractiones, les États-Unis ont condamne - mercredi 19 février l'utilisation par l'Irak d'armes chimique; dans son conflit avec Bran et souligné qu'il s'agit d'une violation grave du droit interna-

Dans une réponse écrite à une Constion, le département d'Etat a indique que des informations qui lui sont parvenues - suggèrent fortemen - que l'irak a utilisé des armes chimiques dans les récents combats taire les Geux pays. L'arilisation de os armes, poursuit le département densis densis plusieurs dizaines

d'années pour les interdire .. Le département d'Etat a, dans le nème temps, rejeté sur l'Iran la res-ponsabilité de la poursuite de cette sterre, qui dure depuis plus de cinq us, en segignant que ce pays cane les nombreux efforts de la communauté internationale pour mettre un terme au conflit.

Le recours à de telles armes ténoigne de la nécessité urgente de melire fin cette lutte absurde, qui a codic le vic à des milliers de d'France de la département dEtal, en soulignant que les Étatsthis demourent convaincus qu'il d'y e pas de solution militaire . à telle Puerre et qu'ils « renouvellent ! appel pour qu'il soit mis sin ro-Pidemeri aux hostilités ».

Le journaliste Dieter Steinbeller entroye special du magazine ouest-allemand Der Spiegel, est mort mercredi d'une crise cardiaque pendant un bombardement irakien

NOUVEAUTES

CHRISTOPHE DEJOURS

LE CORPS ENTRE BIOLOGIE ET PSYCHANALYSE Prétace de François Dagognet SCIENCE DE L'HOMME - 140 F

PIERRE GUIRAUD

STRUCTURES ETYMOLOGIOUES DU LEXIOUE FRANCAIS Préface d'Alain Rey LANGAGES ET SOCIETES - 140 F

MAURICE SWADESH LE LANGAGE ET LA VIE HUMAINE Traduction de Christine de Heredia

LANGAGES ET SOCIETES - 140 F

THOMAS S. SZASZ DOULEUR ET PLAISIR Traduction de Claire Fischer

et Monique Manin BIBLIOTHEQUE SCIENTIFIQUE - 120 F

PSYCHAMALYSE. ADOLESCENCE ET PSYCHOSE

Collegue International. Ministère de la Recherche. Mai 1984 SCIENCE DE L'HOMME - 120 F

106, bd St Germain 75006 Paris

« LA RÉSISTANCE AUX SYSTÈMES D'INFORMATION ». d'Anne-Marie Laulan

Comment s'approprier de nouveaux outils?

A guerre des robots n'a pas encore eu tieu, la querre des hommes contre la société de l'information est désormais bien engagée. » L'auteur de ce propos n'est pas Igique des sociétés rurales où le tambour municipal te-neit lieu de Minitel ni une militante du retour à Gutenberg. Sociologue, professeur d'univer-sité, présidente de la Société française des sciences de l'information et de la communication, Anne-Marie Laulan observe depuis des années avec passion le feu d'artifica qui constelle la ga-

laxie McLuhan. Dans l'ouvrage qu'elle vient de consacrer aux rapports des individus et des groupes avec les nouveaux putils et systèmes d'information, l'auteur se défend de tout manichéisme et dénonce même le jeu réducteur à la mode du oui/non, positif/négatif, que renforce l'emprise de l'informatique et de son système binaire sur nos manières de penser. Ce qu'elle met en lumière dans la Résistance aux systèmes d'information, c'est moins une opposition frontale à de nouvelles techniques que des réactions e multiples, diverses, créstrices et toujours actives ». Ce qu'elle appelle la résistance, c'est ici la sation d'un nouvel outil, là son détournement ou son pira-

pandus dans la public sur le caractère inéluctable voire positif des progrès technologiques ca-chent en fait des angoisses et des peurs profondes. Ce n'est pas un hasard si les ouvrages de science-fiction mettent le plus souvent en scène, aujourd'hui encore, une société totalitaire à l'organisation sociale complètement bouciée et se terminent en apocalypse. L'homme ∢ bran-ché » se sent devenir un hommeprothèse, véritable terminal de la machine. L'informatique, les télécommunications, font éclater les notions traditionnelles de temps et d'espace, bousculent ciaux, obligent les individus pour communiquer à substituer aux langages naturels des procé-

Mais, face à l'organisation pesante de ces systèmes, se multiplient des réseaux pervers, pi-rates, imprévus, éphémères. Qui aurait pensé que le Minitel, destiné à l'origine à remplacer l'an-nuaire du téléphone et à permettre l'accès rapide du public à des informations-services de toute nature, deviendrait en quelques mois un formidable instrument pour la « drague », les lieisons particulières et l'échange de fan-tasmes ? Exemple parfait de dé-tournement qui révèle le formidable décalage entre la démarche rationnelle des ingénieurs, des gestionnaires, et la « démarche sociale », autrement dit les aspi-rations, les désirs, les besoins plus ou moins confus des individus et des groupes.

A travers de nombreuses études et enquêtes de terrain auxquelles elle a souvent particioé, Anne-Marie Laulan montre que les rapports des usagers evec l'informatique et les machines à communiquer n'ont que peu à voir avec la rationalité économique; ils sont faits de ruses, de détournements, d'abandons, annonciateurs à ses yeux d'une lente « appropriation sociale des nouvelles technologies ».

JEAN-MARIE DUPONT. * Edition Retz, 174 pages, Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopiem : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: Principaux associés de la société Société civile • Les Réducteurs du Monde •, Société anouyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuvo-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



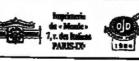
5, rue de Mouttenny, 75007 PARIS Tél. : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2539 F ETRANGER (per mesmgerles) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1989 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 484 F 1 890 F Par vole africane : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux samaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moiss avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envei à touse correspondance.

Venilles aveir l'obligemen d'écrire tens les noms propres en capitales d'imprimerie.



Reproduction interdite de tour articles auf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux ct publications, # 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Alpirie, 3 DA; Maruc, 4,20 dr.; Trainie, 400 m.; Alienague, 1,80 DBI; Astriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,50 \$; Côte-d'ivoire, 315 F CFA; Denemark, 7,50 hr.; Espages, 130 ps.; G.-B., 56 p.; Grèce, 120 dr.; Iriande, 85 p.; Italie, 1700 L.; Libye, 0,350 DL; Lazambourg, 30 f.; Norvège, 5 kr.; Psys-Bac, 2 ft.; Prugal, 110 esc.; Sámégel, 335 F CFA; Suède, 9 kr.; Sainne, 1,40 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,80 \$; Yougoshrie, 110 nd.

Le serves public français

pourraientelle soums à la ce

en 8-17- Guileus (dis fest

CORVOCATE OF COORDINATE A

Controle de ministère des faux

(qui cerus icil a réminé

reservant pur une conquête é

ORTF c: 19:4) ? Si 1986

être l'année de tous les che

ments, pour quoi ne pas mente œuvre celul-en inscrit à l'évice

dam le payage audionaud l

demain : 1 l'heure des saids

Pharmonuation des chaines

nales n'es: plus possible (a

terrips de leur donner leur anne.

mie, le lière choix de leurs de

sions, direces non plus par .

système - mais par l'inte

public, et une gestion concess

tielle. Reclamite par tous le pa

fessionnels de la communicion

qu'ils seien de droite ou de pe

che, la descharasation du sene

public est un gremier pas ich

pensable vers un vrai mare

de l'abaissement :

Alfred Grosser parle d'er (&

Mondo 22-23 janvent, and que

D'est pur une ren on de service per

les pouvoir oublies expressiondels

volonia patronale cui on cast k

En ordant sont scerete à la plac

service public used is to de 1974.

de l'ORTF, cette la a institue et

conductiones que fut d'abord fene. puis de plus en nus réelle as furai

mesure que "inflation grignomit

recevance and a pouvoir police

refuscit de recyalter. Les chies

furent de los contraines des

davantage results à la publicité à

navezu des en prominis s'es abb

pour attirer es annonceurs la

concurrence of decente men

grammations de plus en plus in

Service 725... Lt. on Sunt respons

bles C'est a societe française pe

l'intermediale le ses gourant

En télévision comme alleus e

nien a tonione, the sont son aim

C'est une rent le que les téléspes

teurs français ont mécotale

violemment - contre les greate

syndicals de protestaent des

L'apparition de speis publicium

pendant les en serons pours mo-fier considérar entent la duré et pit eau d'actue entent la duré et

Diversi d'écoute des relespectateus

La téré de ditte des telespectarios per pour languemes dans deutes de pour languemes dans deutes de pour ser et elle notes camenera sans faut de pour en camenera de la company de pour en camenera de pour en camenera de la company de pour en camenera de la company de la comp

d notre prope quotadien, the enk

F Un nouvel art

de vivre

BERNARD MARREY

lersqu'ils ent proteste - et com

Mais de ne sant pas les sociétée

quentes.

Péclatement

de l'ORTF

audiouste!

🖭 La cause

on de concur-

ouveaux diffulamber des le olis des films, es produits de s'arracher, Va aines l'ère des morniques. Le sion par TDF ine chaine) va gius delficele il ice no serait de s'installer afortable d'un té el regénéré ace privée. ie Certaine

crétaire général

productive à

MIS **DEX 09** is 12 stois

F 1200 F CORS MLE F 2530 F segmentes: EMBOURG F 1386 F

USIE F 1 200 F ar destande definition on m pfun), 201 seesler leur pione avent metre bande

see Cicrist a capitales



pauses cuintes w.c. peute sub et ceiui étoqué par la publicié et mission culturalle : la prison permanente et legère, une sous é chien t.... su articles ALLEST BLIGH journment 437

ins, 17 pelt.; , 7,60 ir.; if i.; illips, in.; Sinniged, att, 7,00 S;

L'habitade des interruptions.

Comme le noie si bien M. Belie coni, qui n'arrive plus à s'en passe rellement c'est pratique, pent de régler sa vie sur le peut écran de n'en rien raier. Les Français, que regier sa vie sur le peut écran de n'en rien rater. Les Franças que pour le moment sembleut gour le moment sembleut gour le moment sembleut gour le moment vont heureusement leur détresse, vont heureusement enfin vers une relation saine touk enfin vers une relation saine un arque sera aiors à développer. Fait de siner, de un parler et de virte pur siner, de un parler et de virte pur siner, de se parter et de synt presente de se parter et de se p tranches de rois minutes et denit. MICHELE BOUZIGNON

étranger

ن ا

PROCHE-ORIENT

L'ÉCHEC DES NÉGOCIATIONS JORDANO-PALESTINIENNES

Le roi Hussein déplore que M. Arafat n'ait pas montré la « sincérité » et la « clarté » requises

Correspondance

Amman. – Un an après la conciu-sion de l'accord jordano-palestinien d'Amman, la Jordanie et l'OLP se retrouvent de nouveau à la case départ. S'adressant notamment aux Palestiniens de Cisjordanie et de la bande de Gaza, le roi Hussein a en effet confirmé, mercredi 19 février, l'échec des pourparlers triangulaires entre le royaume hachémite, l'OLP et Washington en vue d'une relance du processus de paix au Proche-Orient. Plus nettement encore qu'en avril 1983, lors de la rupture des tractations jordano-palestiniennes sur le plan de paix Reagan, le souve-rain a publiquement prononcé le divorce d'avec les dirigeants palesti-

Au terme d'un discours fleuve de trois heures et demie, le roi Hussein a annoncé que son gouvernement et hi-même « ne pouvaient pas pour-suivre leur coordination politique avec la direction de l'OLP tant que la parole (de cette dernière)
n'aurait pas valeur d'engagement
crédible et ferme ». Seules la « sin-cérité » et la « clarté », a-t-il ajouté,
peuvent créer » la confiance indispensable à une coopération

Le roi Hussein a certes temu à souligner que les principes contenus dans l'accord d'Amman continueraient à régir les relations entre les peuples jordanien et palestinien « face à leur destinée commune ». Il n'en a pas moins clos le chapitre ouvert le 11 février 1985 par cet

Les efforts entrepris par la Jorda-nie et l'OLP depuis lors visaient deux objectifs, a t-il rappelé : la convocation d'une conférence de paix internationale sur le Prochepaix internationale sur le Proche-Orient et la participation de l'orga-nisation palestinienne à cette confé-rence. C'est auteur de ces deux points essentiels qu'ont également tourné toutes les discussions entre les Jordaniens et les Américales, soit à Amman, soit lors des visites du mi à Amman, soit lors des visites du roi

L'initiative jordano-palestinienne s'est d'abord heuriée aux réticences américaines. L'assassinat de trois Israéliens à Larnaca en septembre 1985 par un commando palestinien puis le bombardement du QG de l'OLP à Tunis par l'aviation israélienne, le détournement du paquebot italien Achille-Lauro en octobre, l'ont pratiquement réduite à néant. A quoi s'est ajouté le rendez-vous manqué de Londres entre une délégation jordano-palestimienne et le chef de la diplomatie britannique.

Les contacts se sont cependant poursuivis fin 1985 et début 1986.

La guerre du Golfe

LES ÉTATS-UNIS CONDAM-NENT L'UTILISATION PAR L'IRAK D'ARMES CHIMI-QUES

Tandis que les combats pour le contrôle de Fao continuent à faire rage et que Téhéran et Bagdad publient des communiqués de victoire contradictoires, les États-Unis ont damné » mercredi 19 février l'utilisation par l'Irak d'armes chimiques dans son conflit avec l'Iran et souligné qu'il s'agit d'une « violation grave du drott interna-

Dans une réponse écrite à une question, le département d'Etat a in-diqué que des informations qui lui sont parvenues « suggèrent forte-ment » que l'Irak a utilisé des armes chimiques dans les récents combats entre les deux pays. L'utilisation de ces armes, poursuit le département d'Etat, « compromet les efforts en-trepris depuis plusieurs disaines

d'années pour les interdire ». Le département d'Etat a, dans le même temps, rejeté sur l'Iran la res-ponsabilité de la poursuite de cette guerre, qui dare depuis plus de cinq ans, en soulignant que ce pays a écarté les nombreux efforts de la communauté internationale pour

mettre un terme au conflit. Le recours à de telles armes témoigne de « la nécessité urgente de mettre fin à cette lutte absurde, qui a coûté la vie à des milliers de jeunes gens », ajoute le département d'Etat, en soulignant que les États-Unis « demeurent convaincus qu'il one a generatent contained quite y a pus de solution militaire » à cette guerre et qu'ils « renouvellent leur appel pour qu'il soit mis fin rapidement aux hostilités ».

· Le journaliste Dieter Steinbauer, envoyé spécial du magazine ouest-allemand Der Spiegel, est mort mercredi d'une crise cardiaque pendant un bombardement irakien sur Fao. – (AFP.)

Washington, a souligné le roi Hus-sein, a alors fini par accepter le priocipe d'une conférence internations à laquelle participeraient les cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies. D'autre part, après deux entretiens décisifs part, apres deux entreuens décisifs entre le souverain jordanien et l'envoyé spécial américain, M. Richard Murphy, à Londres en janvier, les Etats-Unis ont égale-ment accepté que l'OLP y soit invi-tée, à condition toutefois qu'elle reconnaisse les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de

Les Jordaniens estiment avoir arraché le maximum de ce qu'ils pouvaient obteair des Etats-Unis. Mais le chef de l'OLP a refusé de reconnaître la résolution 242 si cela n'était pas assorti d'une recon sance par Washington du droit du peuple palestinien à l'autodétermi-nation. « Nous avons rappelé aux dirigeants palestiniens que la ques-tion de l'autodétermination dans le contexte d'une confédération jordano-palestinienne était l'affaire des Jordaniens et des Palestiniens », a indiqué le roi Hussein, et que « l'important était d'obtenir

d'abord le retrait [israélien des territoires occupés] ». Le roi Hussein n'en a pas moins

transmis les suggestions de l'OLP à Washington, qui a, pour sa part, pré-senté le 5 février une nouvelle propo-sition mentionnant « les droits légisition incustomain a les droits tegri-times du peuple palestinien ».

M. Yasser Arafat est cependant resté sur sa position, exprimée par trois textes. Aucun d'eux n'a eu l'aval de Washington, et M. Arafat a quitté Amman le 7 février sans qu'un accord soit intervenu.

EMMANUEL JARRY.

Satisfaction à Jérusalem

De notre correspondant

l'ONU et renonce au terrorisme.

Jérusalem. -- Ce n'est sans doute pas la « divine surprise » mais, à lécusalem on ne peut que se féliciter de l'annonce par le roi Hussein de la « fin de la coordination politique » avec Yasser Arafat. La démarche du souverain hachémite est déjà considérée comme positive, car elle confirme ce que l'on a toujours dit en Israel, à savoir que l'OLP ne pent être considérée comme un parte-naire dans les négociations. La ques-tion est de savoir si le roi Hussein a véritablement ouvert in porte vers une autre option, celle que les tra-vaillistes israéliens ont toujours appelée de leurs vœux, c'est-à-dire « l'option jordanienne sans l'OLP ».

An Likoud, on restera vraisemblablement sceptique. Toutefois, un des dirigeants travaillistes le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, s'est empressé mercredi soir à la télévision d'inviter les habitants des territoires occupés de Cisjordanie à saisir la balle au bond et à s'associer au roi Hussein pour négocier avec Israel à la place de l'OLP. « C'est une nou-

velle occasion qui se présente pour le processus diplomatique, a dit M. Rabin. Les habitants des territoires doivent se libérer de l'OLP et oser prendre leur destin entre leurs

Les Palestiniens de Cisjordanie et

de Gaza sont-ils prêts à suivre ce conseil et à mettre sur pied, comme le soubsitent les dirigeants israéliens, un autre leadership palestinier pour former une délégation commune avec la Jordanie? Rien ne permet de le supposer. Dans leurs premières réactions, les personna-lités cisjordaniennes ont manifesté un certain désarroi et n'ont pas caché leur inquiétude. La coordin tion entre le roi Hussein et Yasser Arafat signifiait pour eux l'espoir d'une solution diplomatique. La fin de cette coodination sonne momentanément le glas de ces espoirs et est synonyme d'impasse. C'est ce qu'a souligné le maire de Bethléem, Elias Freij, en remarquant : « Il n'y a plus d'initiative, plus de processus de paix, et ce sont les habitants des ter-

L'ACCORD DÉSORMAIS CADUC

Voici le résuné du texte de l'accord signé le 11 février 1985 à Amman entre le Jordanie et POLP, portant relance du programme de négociation dont le rei Hungein vient de constater Féchec: «La terre contre la paix», selon les résolutions des Nations unies, y compris les résolutions du Conseil de sécurité;

Droit du peuple palestinien à l'au-tedétermination : les Palestiniens exer-ceront leur droit inaliénable à l'autodé-

Solution du problème des réfugiés alestiniems, seion les résolutions de

me « soms toos ses aspects » ;

termination quand Jordaniens et Paiestinion seront dans la possibilité de le faire dans le cadre d'une confédération arabe entre denn Etats, jorda-nien et palestinien;

5) Sur cetto base, des négociations de paix aurent lieu dans le cadre d'une conférence internationale à laquelle participeraient les ciaq Etats membres permanents du Conseil de sécurité, aimsi que soutes les parties prenaues au conflit, dont l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), représentant lésième et une de membre nelestant légitime et unique du peuple pales-tisles dons le cadre d'une délégation commune (délégation jordano-palestisienne). — (AFP.)

FRANCOPHONIE

LA FIN DU SOMMET DE VERSAILLES

« Rendez-vous à Québec en 1988!»

ritoires qui vont à présent en subir

on versaillaise et la familiarité du dîner élyséen de lundi, où l'on reprit en chœur des chansons de Guy Béart, le président de la République a su, lors de sa conférence de presse finale, à Paris, mercredi 19 février, trouver le tou juste, si trop officiel ni trop « déboutonné » pour tirer les conclusions de Francophonie-I. « Les utilisateurs du français sor-tent d'un trop long sommeil, la renaissance est là, la volonté politique aussi », a déclaré M. Mitterrand avec l'approbation d'une dizaine de chefs d'Etat ou de gou-vernement constituant le bureau res-

treint de la conféence. A la suite de l'invitation du pre-mier ministre québécois, M. Robert Bourassa, appuyé par un chef de gouvernement fédérai canadien plus ou'enthousiaste, le deuxième sommet francophone se réunira en 1988 dans la ville de Québec. D'ici là une douzaine de pays veilleront à l'appli-cation des décisions de la rencontre de Paris et, sans doute, prépareront les deuxièmes assises générales.

L'Agence de coopération

Le comité du suivi, a-t-il été précisé, agira en liaison - avec l'Agence de coopération culturelle et technique. L'impression n'en demeure pas moins que le sommet n'a pas vraiment donné une seconde chance à une organisation qui a certes déçu par son manque d'imagi-nation, mais, constitue depuis 1970 le forum permanent de la francopho-

Répondant à des questions, M. Mitterrand a affirmé qu' - il ne savait pas si le sommet s'était pen-ché sur le sort du Tchad -, mais qu'il avait lui-même abordé ce suiet avec les délégués tchadieus : « Nous

• La francophonie à la télévi-sion. – Des modifications sont intervenues dans les programmes annoncés par le Monde du 20 février. Vendredi 21 février, TF 1 présentera à 23 h. 35 « La francophonie en chansons » (cinquante-imit minutes) et FR 3 « Vanuatu » à 22 h 50 (vingt minutes) et un « Spé-cial sommet » à 23 h 10 (dix

PRÉCISION. - M= Eugénia Charles, chef de la délégation de la Dominique au sommet, est égale-ment premier ministre de cette île

La francophonie est un sujet qui me sommes pas en guerre avec la la Côte-d'Ivoire, rendu un hommage met en verve M. Mitterrand. Après Libre mais [le bombardement par la la côte-d'Ivoire, rendu un hommage très chaleureux au Liban, demandant la réunion d'e une conférence acte de guerre », a indiqué M. Mit-

> S'agissant du discours que le président Gemayel n'avait pas pu prononcer à Versailles pour l'ouverture du sommet (le Monde des 18 et du 19 février), M. Mitterrand a indique que « cela ne tenait point au protocole mais à l'organisation de la séance » et que le président liba-nais aurait pu prendre la parole en séance ordinaire, « ce qu'il a refusé ». En compensation M. Houphouët-Boigny a, au nom de

incluant Beyrouth ».

Liben encore, à travers la pétition circonstanciée adressée au sommet par des musulmans sunnites groupés autour de Radio-Orient, poste privé parisien, en faveur du sauvetage de l'université de Kfar-Falous, installée ces dernières amées dans le sud du Liban par des jésuites et par le mil-liardaire Rafic Hariri afin de « servir de garde-fou à l'islam inté-griste ». Mais le sommet ne s'est pas aventuré dans ces caux dange-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Tenue à Paris, tous les deux

ans, en même temps que le

Salon du livre, d'un « Salon du

livre francophone » sur 400 mètres carrés. Coût : 3 mil-

fions de franca fournis par la

 Lancement, à la demande expresse du Vietnam, d'une col-lection populaire de cent titres

d'auteurs de graphie française;

- Réalisation d'une maquette de fonctionnement de la langue > pour le traitement automatique des textes. Coût : 20 millions de francs dont la moitié fournie per Paris. Création d'un prix international d'innovation linguistique (part de la

tion linguistique (part de la France: 100000 F);

- Appui financier au « pro-

gramme photovoltalque a des pays du Sahel africain en faveur de la maîtrise des petites techni-ques énergétiques. Coût : 5 à 10 millions de trancs par an;

Institution d'un baccalsu

rest francophone international:

Les décisions pratiques médical dans dix facultés franco-Voici le résumé des principales phones, à partir de l'expérience de l'hôpital parisien de la Salpé-

trière:

 décisions pratiques > − vingt-huit au total − du sommet francophone, annoncées par M. Mitterrand mercredi 19 février. Un comité du suivi » a été constitué pour surveiller l'application de ces mesures : il comprend la Communauté française (Broselles-Wallonie) de Belgique, le Burundi, le Canada, les Comores, la France, le Liban, le Maroc, le Québec, le Sénégal et

- Création d'una « agenca internationale francophone d'images de télévision » (actuel-lement 98 % d'entre elles sont fournies per des agences anglo-saxonnes). Financement, 16 millions de francs par an, dont 5 millions de france fournis per la

- la télévision par cêble TV 5 (Franca, Belgique, Suisse romande, Canada et Québac) verra son champ de diffusion ftendu à l'Amérique du Nord, la Méditerranée et l'Afrique (le Maroc peut déjà la cepter). Mise française supplémentaire : 29 millions de france;

- A partir de 1987, la France ouvrira à des « pro-grammes francophones » l'un des quetre cansux disponibles sur le futur setalifte de télévision directe TDF 1;

- Constitution d'un groupe de travail qui remettra en 1988 son rapport sur l'extension au monde francophone des banques de données linguistiques par - Etude de l'utilisation du

- Création de « centres de formation d'agronomes en milieu rural » (participation française : 8 millions de francs en quatre ans) et, sur demande tunis de « centres de formation artisanale > (participation française : 15 millions de francs sur cinq ans):

- Renforcement de la concertation entre délégations francophones au sein du système vidéodisque par l'enseignement

Liban

La Résistance islamique annonce l'«exécution» d'un des deux soldats israéliens capturés dans le Sud

Un interlocuteur anonyme se réclamant de la Résistance islamique a annoncé mercredi 19 février, dans un appel téléphonique à une agence de presse étrangère à Beyrouth, l'« exécution » de l'un des deux mi-litaires israéliens fait prisonniers Jundi an Liban da Sud.

L'interlocuteur a précisé que la « Résistance islamique a exécuté la sentence de mort contre l'un des deux otages israéliens conformé-ment aux termes de l'ultimatum précédemment fixé à l'armée israé-

La Résistance islamique, qui regroupe des miliciens musu tégristes proche du Hezbollah (parti de Dieu, pro-iranien), avait menacé mardi soir d'exécuter l'un des deux militaires israéliens qu'elle affirme détenir si l'armée israélienne ne s'était pas retirée mercredi avant 19 heures GMT des régions du Liban du Sud, où elle a récemment pé-

Sur le terrain, selon le porteparole des « casques bleus », la situation s'est gravement dégradée mercredi. - La situation est devenue très tendue au Liban du Sud et nous mettons en garde toutes les parties contre les risques très sérieux d'un bain de sang dans la région », a dit le porte-parole de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL).

Trois Libenais ont été tués et deux autres blessés au cours d'un accrochage qui a éclaté à midi à Ha-riss, village chiite situé au nord de la «zone de sécurité» israélienne, dans un secteur où sont déployés des « casques bleus » irlandais de la FI-NUL. La radio militaire israélienne a déciaré que ce sont les miliciens de l'Armée du Liban du Sud (ALS, milice créée et financée par Israël) qui ont abattu . trois terroristes armés - qui les attaquaient.

Le porte-parole de la FINUL a, d'autre part, fait état de l'interpella-tion par les forces israéliennes d'une quarantaine de personnes.

Les autorités militaires israéliennes se sont déclaré déterminées à poursuivre les opérations de recherche jusqu'à leur terme. Le ratissage sans précédent commencé lundi par de chars, d'avions et d'unités navales s'est encore amplifié mercredi ma-tin, indiquait-on de source militaire

D'autre part, l'Organisation des opprimés sur Terre, qui a revendi-

qué, mercredi, à Beyrouth, l'exécution d'un quatrième otage juif libanais, M. Elie Hallack, a affirmé qu'elle ne rendra son corps que si les Israéliens mettent fin au ratissage du Liban du Sud, et contre la libération des prisonniers de Khyam, centre de détention dans la « zone de sécurité - israélienne au sud du pays. - (AFP.)

LE MOUVEMENT CHITE AMAL A LIBÉRÉ

LES TROIS FONCTIONNAIRES **ESPAGNOLS ENLEVÉS**

Trois fonctionnaires de l'ambassade d'Espagne au Liban, MM. Gas-par et sad Abdo et Pedro Sanchez, ont été libérés mercredi 19 février à Beyrouth par le mouvement chiite Amal, après trente-deux jours de

On ignore les termes de l'accord qui ont permis la libération des trois hommes, culevés le 17 janvier der-nier sur la route de l'aéroport de Beyrouth. Les ravisseurs exigeaient la libération de deux chiites libanais, Mohammed Rahal et Moustapha Khalil, condamnés en Espagne à vingt-trois ans de prison pour avoir blessé à Madrid un diplomate libyen, en septembre 1984.

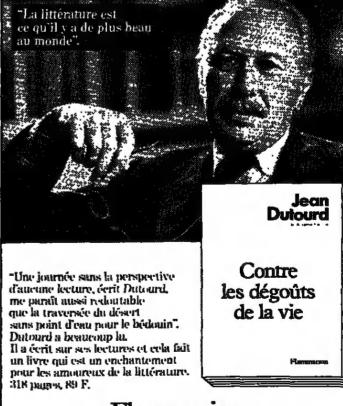
Lors de la libération, au domicile de M. Nabih Berri, le chef d'Amal s'est contenté de remercier « la famille Rahal (qui détenait les otages), pour avoir compris la situation et accepté de libérer les trois hommes .. en faisant confiance à la justice espagnole.

M. Rafael Vera, sous-secrétaire du ministère espagnol de l'intérieur, a rappelé qu'e un recours était pen-dant devant la Cour suprême espa-gnole e (plus haute instance judi-ciaire civile) pour les deux prisonniers libaneis. Il a affirmé que le gouvernement « n'interviendrait pas dans le cours de la justice », conformément au principe de la séparation des pouvoirs.

Toutefois, à Madrid, M. Barrionevo, ministre de l'intérieur, qui s'exprimait au micro de la radio Cadena SER (première radio privée espagnole), a déclaré : « Cette libération a eu lieu, et (...) à partir de ce moment il existe de bonnes dispositions pour étudier une solution dans le cadre de la législation espa-

Selon des indications de la presse espagnole, Madrid souhaiterait trouver une solution pour que les deux chiites condamnés puissent purger leur peine au Liban. — (AFP.)

Contre les dégoûts de la vie.



Flammarion

Philippines

Le Sénat américain a condamné, à une écrasante majorité les conditions de la réélection de M. Marcos

Le Sénat américain a adopté, mercredi 19 février, par 85 voix contre 9, une résolution affirmant que l'élection présidentielle du 7 février dernier a été « marquée par une fraude si étendue qu'elle ne peut pas être considérée comme un reflet de la volonté du peuple des Philippines ». Le président du groupe démocrate, M. Robert Byrd, avait auparavant demandé au président Reagan de faire part personnellement au président Ferdinand Marcos des préoccupations des Etats-Unis au sujet des

Quant au secrétaire d'Etat, M. Shultz, il avait demandé, de son côté, aux membres du

Congrès de ne pas commettre d'« action préci-pitée » avant le retour, la semaine prochaine, issaire du président Reagan, M. Philip Habib. Déclarant qu'il était déjà clair que l'élection avait été entachée de fraude et de violence, « surtout de la part du gouvernement au pouvoir », il avait poursuivi, lançant un avertisment au président Marcos : « Mettons la démocratie et la liberté au-dessus des bases. »

D'autre part, déposant mercredi devant la ommission des affaires étrangères de la Chambre des représentants, M. Caspar Wein-berger, secrétaire d'Etat à la défense, a réclamé une poursuite de l'aide militaire améri-caine aux Philippines en dépit « de la fraude électorale à grande échelle et de violences perpétrées largement par le parti au pouvoir ».

Les ambassadeurs à Manille de deux Etats membres de la CEE (Espagne et Allemagne fé-dérale) out été rappelés en consultation par leurs gouvernements respectifs. Dans un communiqué signé par ses douze membres, la CEE. s'est inquiétée, en des termes très vifs, des conditions du déroulement du scrutin. La Thaïlande et Singapour en out fait de même. Pékin s'est refusé à tout commentaire « sur une af-faire intérieure philippine ».

« Que puis-je faire pour vous, monsieur l'ambassadeur ? »

De notre envoyé spécial

Manille. - M. Marcos règne désormais sur un pays que l'opposition est en train de graduellement lui soustraire. Non seulement sur le plan intérieur, en appelant à la désobéissance civile », mais aussi sur la scène internationale en se faisant progressivement reconnaître comme une solution de rechange non seulement crédible mais aussi

Le jeudi 20 février, les représentants des principaux pays euro-péens (les ambassadeurs de Belgi-que, de France, de Grande-Bretagne, d'Irlande, d'Itslie et des Pays-Bas, ainsi que les chargés d'affaires d'Allemagne fé-dérale et d'Espagne, dont les chefs de mission ont été rappelés pour consultation) ont été reçus par Mª Aquino. Certains d'entre eux avaient expressément demandé une entrevue. Mais la candidate de l'opposition a préféré les recevoir tous en même temps. Un peu plus tard, elle a en des entretiens avec les représentants de la Finlande, de la Norvège et de la Suisse. L'ambassadeur du Japon a également été reçu : après quelques aternoie-ments, les Japonais, qui ont de solides liens avec le régime Marcos, avaient décidé d'envoyer leur chargé d'affaires, mais l'entourage de M= Aquino leur a fait savoir que ce serait l'ambassadeur ou per-

Au cours d'un entretien de a expliqué l'action de l'opposition, répondu aux questions, mais n'a adressé aucune demande à ses interlocuteurs, ce qui aurait contraint ceux-ci à répondre que leurs pays devaient rester dans le cadre de relations d'Etat à Etat. - Il s'agissait d'une visite normale au chef de l'opposition légale, qui, de toute façon, même si l'on se base sur les résultats officiels des élections, a recueilli les voix de 47 % de la population », nons a dit l'un des diplomates présents à cette rencon-

L'ambassadeur des Pays-Bas, pariant au nom de ses collègues européens, a déclaré, en réponse à une question, qu'ils attendaient des instructions de leurs gouvernements respectifs sur l'attitude à adopter lors de la cérémonie d'inauguration du nouveau mandat de M. Marcos. Scion des sources diplomatiques, il est possible que certains pays ne soient pas représentés par leur am-bassadeur à cette cérémonie mais simplement par un chargé d'af-

Ces démarches diplomatiques des Européens et des Japonais contrastent avec l'attitude adoptée par l'URSS, la Chine et le Vietnam. Alors que M. Marcos n'a reçu, jusqu'à présent, que de rares messages de félicitations pour sa réélection, l'ambassadeur soviétique, qui a présenté mercredi ses lettres de créances, lui a exprimé ses félicitations au nom de son gouvernement : ces derniers jours, le Kremlin avait, pour sa part, criti-qué les Etats-Unis et le Vatican pour leurs - ingérences - dans les affaires intérieures des Philippines. La photographie de l'ambassadeur d'Union soviétique serrant la main de M. Marcos fait ce jeudi la une de tous les journaux progouvernementaux (1).

Afin de désamorcer toute veil-léité de M. Marcos de tenter d'exercer des pressions sur les Etats-Unis, en jouant des problèmes de sécurité, M. Shultz a déclaré, ce jeudi à Washington, que la question des bases américaines aux Philippines passait après celle du respect de la démo-

Incertitudes

Les distances à l'égard du régime que tendent à prendre les Eu-ropéens et les Japonais, conjuguées aux pressions dont M. Reagan est l'objet de la part du Congrès, pourraient avoir des conséquences fi-nancières ne faisant qu'aggraver une situation économique déjà catastrophique. La monnaie philippine a commencé à chuter (de

19,50 pesos pour un dollar il y a dix jours, elle est passée au cours de 23 et même 30 pesos au marché noir). Quant aux banquiers, ils s'attendent à une restriction des crédits et des prêts consentis aux Philippines par leurs partenaires commerciaux et à une progressive hémorragie des capitaux si l'incertitude qui plane sur l'avenir du régime se poursuit.

La plupart des observateurs qui ont des entretiens avec Mm Aquino ont l'impression qu'elle a pour l'ins-tant les choses en main même si, dans les rangs de l'opposition, existent des divergences sur la stratégie à suivre, certains souhaitant une action plus radicale que le boycottage. M= Aquino ne manque, en tout cas, pas d'aplomb : • Que puis-je faire pour vous, monsieur l'ambassa-deur? •, a-t-elle dit lundi à M. Habib, envoyé du président Reagan, en l'accueillant dans son bureau. Au cours d'un meeting, mercredi à An-geles, ville voisine de la base aérienne américaine de Clark, Cory Aquino a affirmé avoir dit à M. Habib: - Il est inutile de revenir me voir si c'est pour insister pour une coopération avec Marcos

M. Habib, qui a rencontré au début de la semaine M. Marcos, Aquino et le cardinal Sin, poursuit

ses entretiens. Il est vraisemblable qu'il sera reparti avant la cérémonie d'inauguration de M. Marcos. Mais les Américains ne paraissent pas, pour autant, avoir encore de politique définie à l'égard des Philippines. Même si la solution de compromis, qu'ils ont pu caresser au départ, paraît désormais écartée, ils semblent penser, comme la plupart des obser-vateurs et, aussi, les membres de l'entourage de Cory Aquino, que l'on s'oriente vers une transition qui va prendre plusieurs mois. M. Habib aurait engage l'opposition à ne pas radi-caliser son action. Washington cher-che, apparemment, à la fois à isoler M. Marcos (en encourageant des dé-fections dans son parti, et même dans son gouvernement) et à lui conserver des portes de sortie : s'il est vrai, comme l'écrivent certains journaux américains, que le couple Marcos au-rait contribué au financement de le campagne électorale de M. Reagan (7 millions de dollars en 1980 et 15 millions en 1984). La Maison Blanche a tout intérêt à ménager un homme qui est prêt à donner le « coup de pied de l'âne ».

PHILIPPE PONS.

(1) Le chef de l'Etat et du parti tebé-coslovaque, M. Gustav Husak, a égale-ment félicité M. Marcos, a annoucé mer-credi soir l'agence officielle CTK.

Inde

Un climat de violence s'installe dans plusieurs Etats

De notre correspondant

New-Delhi. - Les hindous se rebiffent. Six morts et une quaran-taine de blessés, dont une demi-douzaine dans un état sérieux, tel est e bilan du grave affrontement premier depuis des mois – entre hin-dous et sikhs, mercredi 19 février au Pendjab. Pour protester contre ce qu'ils appellent la « collusion du gouvernement pendjabi [dominé par les sikhs] avec les terroristes «, plusieurs centaines d'hindous, supporters du Shiv Sena, avaient décidé d'organiser, mercredi à Batala (une localité située à une centaine de kilomètres au nord-est d'Amritsar), une manifestation de protestation manifestation de protestation.
Comme on pouvait le redouter, ils se
sont heuriés à un nombre presque
équivalent d'activistes de la Fédération des étudiants sikhs (AISSF), et
il a fallu l'intervention de la police pour séparer les deux camps.

Une vingtaine de magasins du centre commercial local ont été pillés et une douzaine incendiés. Apparenment, l'une des six vic-times de la journée a été tuée par les forces de l'ordre, contraintes d'ouvrir le feu pour contenir la vio-

lence. Un peu plus tard, alors qu'un couvre-feu général de quarante-buit heures était imposé sur la ville, deux hindous étaient abattus par des extrémistes sikhs, tandis que des affrontements se poursuivaient spo-radiquement. Dans une autre loca-lité de la région, deux hindous, dont un sous-inspecteur de police, étaient à leur tour assassinés au pistolet-mitrailleur. Au total, quatre-vingts personnes ont été arrêtées et les forces para-militaires appelées à la rescousse out pris position tout autour du district enflammé.

L'extrémisme hindou

Quasi inexistant l'an dernier, le Shiv Sena, qui est un peu aux hin-dous (légèrement minoritaires au Pendjab), ce que l'AISSF est aux sikhs, ne cesse d'accroître son influence. Il est certain que le nombre d'hindous prêts à passer à l'offensive contre les extrémistes sikhs a fortement augmenté ces derniers temps. Les affrontements de Batala pourraient accélérer le mou-

Confiné, ces derniers mois, à une lutte essentiellement fratricide inter-sikh, le problème du Pendjab prend ainsi une nouvelle et explosive dimension. En outre, cette aggravation du climat dans un Etat «sensi-ble», parce que frontalier avec le Pakistan, se produit au moment où les affrontements entre la majorité nationale hindoue et une autre minorité, les musulmans, se multiplient dangereusement. Le couvre-feu a été imposé, mercredi, pour une durée illimitée dans la vallée de Jammu, également contigué au Pakistan, après que le Shiv Sena — encore lui — et une autre organisation extrémiste hindoue se soient violemment heurtés à la police de l'Etat. Celle-ci a reçu l'ordre de tirer à vue. Seul Etat de l'Union indienne où les musulmans soient majori-taires, le Jammu-et-Kashmir s'est enflammé ces derniers jours à la suite des affrontements hindos-musulmans dans l'Uttar-Pradesh, le Madhya-Pradesh et les vieux quar-tiers de Delhi (le Monde des 16 et

Les autorités de l'Uttar-Pradesh, l'Etat le plus peuplé de l'Union indienne (cent quinze millions d'habitants), ont demandé mercredi au gouvernement l'édéral de New-Delhi le renfort d'une vingtaine de compagnies para publicaires peup les compagnies para-militaires pour les aider à maintenir l'ordre. On craint surtout que la journée de vendredi, jour traditionnel de prières pour les musulmans, ne soit l'occasion, pour les mollahs les plus orthodoxes, d'inciter leurs coreligionnaires à la violence par des homélies passion-

PATRICE CLAUDE.

AFRIQUE

Tchad

Vive controverse sur les circonstances du bombardement de l'aéroport de N'Djamena.

La situation était calme sur le plan militaire dans la matinée du jendi 20 février, mais, selou le ministre tehadieu de l'information, « les Libyens poursuivent le renforcement de leurs positions dans le nord du pays ».

L'agence Tass dénonce « l'interveution française coordonnée avec les Etats-Unis ». A Washington on indique que des consultations out lieu avec la France et le Tchad au sujet d'une aide militaire américaine à N'Djamena, mais on ne précise pas quelle pourrait être la nature de cette

L'aéroport de N'Diamena a été rouvert au trafic civil mercredi. Une controverse s'est engagée sur les circon avait pu être hombardée hadi.

De notre envoyé spécial

N'Djamena. — Au moment où le président Tchadien, M. Hissène Ha-bré, envoie des émissaires dans dif-férentes capitales pour exposer la si-tuation militaire au Tchad, une vive controverse se déroule à N'Djamena à propos des circonstances qui ont permis à un appareil Libyen Tupo-lev 22 de bombarder lundi, en toute impunité, la piste de l'aéroport de la capitale tchadienne. Les militaires français ainsi que le gouvernement tchadien s'efforcent – maladroite-ment – de minimiser l'importance de ce raid.

Le ministre tchadien de l'informa-tion, M. Mahamat Soumaila, a im-plicitement démenti, mercredi 19 février, la thèse française selon laquelle le TU-22 était quasiment in-vulnérable dans la mesure où il a ef-fectué son bombardement à haute altitude (3 000-5 000 mètres), en affirmant qu'en réalité l'appareil vo-lait - à 200-300 mètres », et en confirmant que l'équipage a fait en sorte que la tour de contrôle a cru qu'il voulait se poser.

Il apparaît, d'autre part, selon des sources sûres, que le TU-22 aurait été repéré par des moyens de détec-tion américains lors de son décollage de la base aérienne libyenne de Kou-fra. Cette indication rend encore plus préoccupantes les questions sur la mise en état d'alerte des forces françaises et tchadiennes de N'Djamena peu après le raid effectué par les avions de la chasse française sur Ouadi-Doum.

L'efficacité du dispositif aérien dissussif mis en place par la France à N'Djamena a d'ailleurs été mise à l'épreuve mercredi. Vers 11 heures du matin, la tour de contrôle, désor-mais assistée des moyens radars mi-litaires français, a repéré un avion volant à haute altitude alors que 30 nautiques (54 kilomètres) de N'Djamena, en provenance de «la direction» du Nigéria et volant à une vitesse de 300 nœuds (580 kilomètres/heure). Deux Mirage F-1 mètres/heure). Deux Mirage F-1 d'interception ont immédiatement décollé. Cet appareil, après avoir dépassé la verticale de N'Djamena, a brusquement augmenté sa vitesse à 400 nœuds (750 kilomètres/heure) — ce qui, selon des spécialistes, signifie qu'il ne pouvait pas s'agir d'un appareil civil, — et a pris un cap nord-est.

cap nord-est.

En tout état de cause, les deux Mirage n'ont pas eu la possibilité d'arriver «au contact» de cet avion avant que celui-ci ne survole N'Djamena. Ils ont peu après interrompu leur mission. La veille, la chasse française avait également du décoller à la suite de la pénétration de

deux avions libyens au sud du sei-zième parrallèle, qui ont cependant très vite rebroussé chemin.

Les militaires français sont extrê-mement sensibles à cette question de l'efficacité des moyens aériens de l'«opération Epervier». A la suite des articles des envoyés spéciaux de la presse internationale sur les interrogations que soulève le bombarde-ment du TU-22, le ministère français de la défense a dépêché mercredi à N'Djamena un officier supérieur dont le rôle était manifesnent de couper court à ces ques-

Alors que la sitution militaire de-meure calme sur l'ensemble du terrimeure calme sur l'ensemble du lerra-toire tchadien, le gouvernement de N'Djamena insiste sur la nécessité de la permaneace du dispositif fran-çais. Selon le ministre de l'informa-tion, le dispositif de l'«opération Epervier» devrait rester en place Epervier - deviait rester en place - tant que le danger persiste -. « Le jour, a-t-il indiqué, où nous décide-rons de reconquérir le Nord, il nous faudra l'appui aérien français. » Une opération, estime M. Soumaila, qui se limiterait à « consolider la agretica de la consolider la consolider de qui se inmierati a "consonue" in partition « du pays « n'arrange per-sonne ». Parlant du raid libyen après le pilonnage de Ouadi-Doum, le mi-nistre tchadien a affirmé : « Cette risposte était prévisible. »

LAURENT ZECCHINIL

ELECTIONS

Bulletins de vote Professions de foi Journaux - Affiches Bandes s/papier fluo **Auto-collants**

24/72 h Tél: 42.46.73.05

Impôts 1986 T Ypour SOS **GRACISME**

Déductible de votre revenu imposable! å verser: 19 rue Martel, 75010 Paris.

Jay Tuck

La guerre des

Afin de combler leur retard technique les Soviétiques ont réussi à se procurer clandestinement les secrets les plus sophistiqués de l'électroni-

La plaque tournante de ce "trafie du siècle" est l'Allemagne Fédérale. L'importance de ces opérations, qui permettent à FU.R.S.S. de réaliser d'énormes économies de recherches, est telle que Washington et l'OTAN s'en sont alarmés. Un document tout à fait exceptionnel qui éclaire pour la première fois l'une des affaires les plus secrètes de notre siècle.

. PLON

1985: BULL signe of ands constructeurs i equipement pour le r Agriculture. Ce ne son 10 universités, collège t recherche qui sero

MEncopine un arbre introd:

systèmes BULL WLL DPS 6. Belle vict Depuis 12 ans, BULI d'implanté dans des se més que la banque, l'i

ministration, et a cho tla coopération techno Dès 1980, un accord Mc une société cantonn dication sous licence c ULL Solar Livrée clés 83, l'usine produit déja les par an. Derrière cette permanent de Pél

LL en Chine lancen thnique et numain du Opération avec les part

A TRAVERS LE MONDE

SRI-LANKA

Embuscade meurtrière

Colombo. - Des séparatistes tamouls ont lancé mercredi escorté par l'armée, faisant quarante morts, dont trente-six civils, et trente blessés, tous Cinghalais, a annoncé le ministère de la défense. Le convoi, qui transportait des civils, vensit de quitter le village de Dehiwatte, à majorité cinghalaise, dans le district de Trin-comalee, lorsqu'il est tombé dans une embuscade tamoule, a-t-il

Il a ajouté que le mouvement séparatiste tamoul EELAM avait projeté de faire exploser des voitures piégée dans quatre endroits très fréquentés de Colombo et que ca complot avait été déjoué grâce à l'arrestation, mardi, de deux séparatistes. Les deux hommes avaient déjà été arrêtés l'an demier à leur retour d'Inde, où ils avaient reçu un entraînement à la guérilla, mais ils avaient été ralâchés le mois demier, faute de preuve, a-t-il indiqué. — (Reuter.)

Journaliste libérée. — Enlevée fin janvier dans le nord-est du Sri-Lanka par des séparatistes tamouls (le Monde du 25 janvier), M™ Penelope Willis, journaliste britannique, a été libérée maista la février. Elle a affirmé que ses ravisseurs, militants de l'EELAM, lui avaient déclaré se battre pour la constitution d'un Etat marxiste. — (AFP.)

ROUMANIE

Le poète dissident Geza Szoecs est invité à s'expatrier

La police politique roumaine (Securitate) a récemment « conseillé » au poète Geza Szoecs de quitter rapidement la Roumanie où

sa sécurité « ne pouvait plus être garantie ». Geza Szoecs, trente-trois ans, résident à Cluj en Transylvanie, écrivait dans la revue samizdat Ellenpontok jusqu'en 1983, date à laquelle cette revue a cessé de paraître. Dans une lettre ouverte adressée l'été dernier à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, il s'était plaint de la « politique d'assimilation forcée de Bucarest à l'égard de la minorité hongroise (à laquelle il appartient) et des persécutions infligées à cette demière. » Le poète aurait l'intention de demander un visa pour la RFA.

D'autre part, on a appris le mercredi 19 février, la mort du poète roumain dissident Rolf Bossert, trente-trois ans, qui s'est suicidé à Francfort. Rolf Bossert, de souche allemande, était arrivé en RFA le 27 décembre dernier après avoir attendu pendant plus d'un an une autorisation d'émigration. Il avait perdu son travail dans une maison d'édition de Bucarest et ses livres avaient été interdits à la vente après qu'il eut déposé sa demande d'émigration.



Arrivée Paris/Orly-Sud 20 h 10 via Vienne.

Choisissez la qualité! En Première classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud Reservations : (1) 42.66.34.66

Tous les jours départ 16 h 55.

comme en classe service de haut niveau.

Tchad

Vive controverse onstances du bombardement éroport de N'Djamena. il calme sur le plan militaire dans la mai

le renforcement de leurs positions dans le me esonce - l'accrection française coordon ashington on indique que des consultations on la Tehned au sujet d'une dide militaire amériche.

a pricise pas quelle pourrait elle la name de cu Diamena a été rouver: au trafic civil mercret la gére sur les circonstances dans lesquelles se jes landi.

> La presse מת, שבופכת

tement de couper soun à ce que

Auers que la sitution militaire à meura culma sur l'ensamble da lan-

torre tenacien, le gouvernement à

N'Djamena manie sur le nécessi

partition - C = Tays - n arrange per

comes - Paris i de raie libyerapie le pilonnage de Gade Dount le m matre lange on a affirme . Can

LAURENT ZECCHINE

ELECTIONS

Bulletins de vote

Professions de foi

Journaux - Affiches

Bandes s papier fluo

Auto-collants

24 T2 h

Tél: 42.46.73.05

Impôfs 1986

T %pour SOS

- / RACISME

Déductible de votre revenu imposable!

à verser: 19 rue Martel,

75010 Paris.

mapuste etait pro- tible o

i specia:

Printer ou le Husere Ha-CASSINGE IS SIhad use tive N Djamen Seen Qui oni Seen Tupo-red. on to-te eropen de la Serverment. maladress-

מסתנות המקומוי de Finformamaile, 2 im-BELLET 10 LF de la permanence du dispositifica-cats. Se un le ministre de l'informa-tion, le dispositif de l'opérane gaise seion hasiment inre où : a ef-Epervier - contait rester en plac ent à haute tour, are in the ser persists of mèures), en appared we rons de reconsuerer le Nord, Il non E3 -, e1 en fundra l'appu, airen franças. ge a fait en Une operation, estime M. Sounds atráic a cru qui se ima s'an à consolide le

A. selen des U-CI aurait as de détec-an décollège ans de la coane de Aouend encure BEST SEE des forces s de N'Djadiectué par

dily! stries ir is France s end muse à trête, déserradam mi-್ ಜನ ತಾಗಂದ ಷ್ಟರ್ಣ ದೆಗಡ Seniement netres) és M yukant a 3 5 5 810 Kafte difage F-! SELLICITER! ನಿಸಿ ಕಿಳುಬ್ ಲೆಕ್ಲಿ Diamena, a in vitares à

les deux possibilité : del avisa vio N'Djaaterrompu in chase

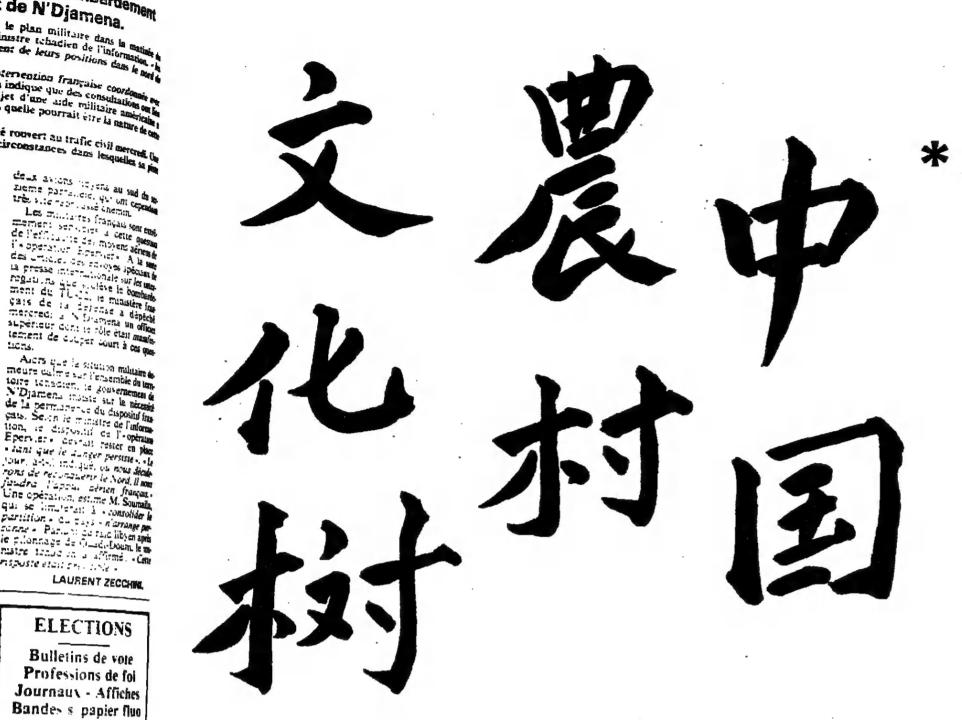
ulisty si-

guerre des

nateurs ieur retard technique les Sovie La se procurer clandes dinement lus sophistiqués de l'électroni-

ante de ce "trafic du siècle" est lévale. L'imp**ortance de ce**s ^{ope} prettent à FU.R.S.S. de réaliset prettent à FU.R.S.S. de réaliset onies de recherches, est felle et l'OTAV s'en sont alarmés et à l'ait exceptionnel qui éclaire e lois l'une des affaires les plus siècle.

PLON



1985: BULL signe en Chine devant les plus grands constructeurs mondiaux, un contrat

En Chine un arbre introduit la culture à la campagne

d'équipement pour le ministère de l'Agriculture. Ce ne sont pas moins de 10 universités, collèges et centres de recherche qui seront équipés des systèmes BULL DPS7 et BULL DPS 6. Belle victoire!

Depuis 12 ans, BULL s'est en effet implanté dans des secteurs aussi variés que la banque, l'industrie et l'administration, et a choisi le terrain de la coopération technologique.

Dès 1980, un accord était conclu avec une société cantonnaise pour la fabrication sous licence de systèmes BULL Solar. Livrée clés en main en 1983, l'usine produit déjà 400 systèmes par an. Derrière cette réussite, le

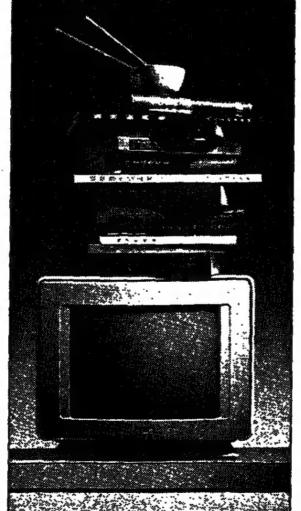
bureau permanent de Pékin. Là, les hommes de BULL en Chine lancent, avec tout le soutien technique et numain du Groupe, les bases de la coopération avec les partenaires locaux.

Autre symbole de la coopération francochinoise: la création et la mise en œuvre de logiciels spécialisés, notamment pour des applications agronomiques. Ainsi, régulièrement, les

> experts chinois viennent en France se former à l'exploitation et à la maintenance des systèmes BULL. De même, les experts français détachés en Chine assistent leurs clients pour installer les matériels et former des équipes locales.

> Pour BULL, même au bout du monde, la coopération technologique, tout en créant un courant d'affaires, contribue à rapprocher les hommes.

> Déjà des projets sont menés pour adapter les produits BULL à l'écriture chinoise. Traitement de texte et bureautique en chinois: l'informatique BULL construit aussi son avenir en Extrême-Orient.



J. C. Danes Directeur du Réseau Asie



DIPLOMATIE

UNE JOURNÉE DE PROTESTATION AU QUAI D'ORSAY

La « carrière » en proie au malaise

La journée du jeudi 20 février a été marquée par divers mouvements de protestation au ministère des relations extérieures, à l'appel des organisations profess manifestations sont le résultet d'un malaise grandissant au Quai d'Orsay devant la recrudescence des nominations « politiques ».

- Le lundi 11 mai 1981, en se promenant dans les couloirs du Quai d'Orsay, on pouvait entendre der-rière les portes des bureaux se retourner précipitamment bien des vestes d'excellente coupe. Cette postes à excellente coupe. Cette fois-ci, on se laissera moins surprendre. Il y a, dès maintenant, des bruissements d'étoffe qui ne trompent pas... Aujourd'hui, ceux qui ne cherchent pas fébrilement à se recaser dans un poste sympathique avant le 16 mars font des fiches pour le RPR... -

Propos sans doute excessifs, et qui tendraient à faire penser qu'au «département», le goût de la for-mule est en train de l'emporter sur celui de la nuance. Mais propos si souvent entendus, à quelques variantes près, qu'ils doivent bien traduire, dans leur exagération même, le profond malaise qui est aujourd'hui celui de nombre de diplomates français. Quitte à ce que certains d'entre eux en sourient :

Le malaise du Quai, se souvient un ambassadeur à la retraite, c'était déjà un sujet de conversation sous

Ces états d'âme ont aussi, de toute façon, bien d'autres causes que la politisation de la fonction diplomatique. Ne serait-ce que parce qu'on n'y avait pas attendu l'arrivée au pouvoir des socialistes pour assister à des nominations « politiques ». Mais la chose a pris, ces dernières années, une tournure telle que cette politisation est bel et bien devenue un des éléments majeurs du malaise.

Il y eut, à l'origine, une longue méliance réciproque entre le PS et le milieu diplomatique, où l'on comptait peu de militants ou de sympathisants socialistes avant 1981. Ceux qui n'étaient encore que les chefs de l'opposition pouvaient craindre que le département fût penplé, comme devait ensuite le dire crûment un diplomate socialiste à la compétence d'ailleurs reconnue, M. Bernard Garcia, de - petits mar-quis à particule -, peu enclins à faire, le jour venu, la diplomatie d'un gouvernement et d'un président De leur côté, bon nombre de

hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères avaient quelque peine à imaginer, surtout en prenant en compte l'union des commu-nistes, que M. Mitterrand serait un chef d'État aussi sidèle à la plupart des grandes orientations de la France post-gaullienne. Arrivés au pouvoir, les socialistes ont eu la bonne surprise de constater chez les diplomates un loyalisme sans faille; mais ils avaient, surtout après plus de vingt ans d'éloignement des palais nationaux, quelques amis à ser, quelques autres à promouvoir à l'intérieur de la maison, et quelques [rares] comptes à régler. Ces nominations d'ambassadeurs

ou de directeurs de l'administration

centrale ont été, en réalité, accueil-

lies avec une certaine résignation au début du règne : on s'y attendait, e elles ne dépassaient pas, quantitati-vement, la norme établie par l'usage. Certaines d'entre elles ont même été saluées comme des initiatives heureuses, au moins après coup : M. Vernier-Palliez à ington est le cas le plus sou vent cité, mais aussi — pourtant beaucoup plus = politiques » — M. Gilles Martinet à Rome ou M. Pierre Guidoni à Madrid. La nomination de M. Francis Gutmann comme secrétaire général du Quai, où il avait été simple chargé de mis-sion dans les années 50, n'a finale-ment pas soulevé de réel problème,

elle, choqué certains. Ce qui a en revanche exaspéré une bonne partie du département, c'est la multiplication de telles promotions lorsque les mérites des bénéficiaires ne semblaient pas appeler une telle nomination. L'envoi d'un ami personnel du prési-dent de la République, M. Vinson, aux Seychelles, poste plus connu pour la qualité de ses plages que pour la fébrilité de son activité

(Publicité) -

ANATOLY CHTCHARANSKY. en émigrant en Israël, vous avez

pris la place de trois Palestiniens expulsés de leur terre natale, terre

de leurs ancêtres, pour avoir tenté

d'user de leur droit d'expression et

de résistance à l'occupation.

AMZI CHOUEIBI, médecin;

HASSAN ABDELJAOUAD,

journaliste; ALI ABOU HILAL,

syndicaliste. Y avez-vous pensé?

d'ambassadeur de France, lorsqu'il a à son tour été affecté à Madrid, a,

Ouvrir le « Quai » à des non-diplomates ? Certes, mais à condition que les « vrais pros » n'en pâtissent pas trop...

Pour d'autres, sans vouloir mettre en cause les qualités personnelles du nouvel ambassadeur ainsi promu, on voyait assez mal, au Quai, pourquoi il avait été jugé indispensable de faire appel à lui plutôt qu'à un diplo-mate professionnel. Ainsi de l'écrivain François-Régis Bastide, affecté à Copenhague puis à Vienne, ou de l'homme d'affaires Claude de Kémoularia, nommé à La Haye (il est aujourd'hui représentant permanent aux Nations unies, où il a travaillé jadis comme fonctionnaire international). Etre un ami de l'Elysée n'a jamais, sous aucun septen-nat, entravé une carrière, mais il n'était pas encore devenu si fréquent que cela tint lieu de passeport diplo-

La loi des six mois

Cette irritation a été accrue par plusieurs autres promotions récentes, dont celle de M. Thierry de Beaucé comme directeur des relations culturelles, scientifiques et techniques, mais il a été, il est vrai, attaché culturel à Tokyo dans les années 70. Cette direction semble d'ailleurs vouée à la conte puisque la nomination de M™ Catherine Clément, comme sous-directrice de l'action artistique, s'était heurtée en 1982 à une vive opposition, et devait l'inalement être annulée par le Conseil d'Etat en décembre 1984. Quant à celle de M. Jacques Huyghues des Etages, député socialiste de la Nièvre, comme représentant permanent auprès du Conseil de l'Europe à Strasbourg, après qu'il eut accepté de ne figurer qu'en position prati-quement inéligible sur la liste du PS dans ce département, elle a provoqué les plus vives protestations des quatre associations de personnel du Quai d'Orsay.

« Le drame de tout cela, estime un contestataire, ce n'est pas tant

diplomatique, confinait à cet égard
à la caricature.

Pour d'autres, sans vouloir mettre

die, cette fois-ci, sans aucune retenue. C'est que, précisément au moment où l'évolution du monde et des techniques administratives s'interroger sur le sens de leur mission, on a affiché un total mépris pour le professionnalisme des diplomates. On ne saurait plus claire-mates. On ne saurait plus claire-ment signifier à ce milieu profes-sionnel que ce qu'il fait peut être aussi fait par des gens qui n'ont aucune idée, même approximative, de ce que sont les relations interna-tionales.

L'amertume a été encore renforcé par la « loi des six mois », qui prévoit que les personnalités nommées ambassadeurs sans appartenir au ministère pourront y être titularisées comme ministres plénipotentiaires si elles ont exercé au moins six mois. Et donc, même - mises au placard après un changement de majorité, continuer de percevoir un traitement dans une maison où la stagnation budgétaire est de règle et où la pyramide des âges freine ou bloque la

 Six mois de stage, et hop! vous faites un ambassadeur digne d'être titularisé. Il va falloir dire çà à nos bonx jeunes gens qui croient encore utile de faire l'ENA et de fournir deux à trois décennies de bons et loyaux services avant de recevoir une ambas sade », ironise le respon sable d'une association de personnel Cette loi a soulevé des protestations jusque dans les rangs de l'associa-tion « pour un ministère des relations extérieures moderne et démocratique», pourtant proche de la gauche, et dont les représentants avaient écrit aux parlementaires le 5 décembre dernier pour leur deman-der – en vain – de repousser le pro-

∇oyez avec Claude... >

Pourtant, tout le monde ou presque l'assure au Quai d'Orsay : il n'est pas mauvais en soi que la « car-rière » s'ouvre à d'autres compétences que celles des diplomates professionnels. Encore faut-il qu'un soient respectées, et que les « vrais pros des relations internationales n'en pâtissent pas trop dans leur mission ou dans leur cursus person-

Le Pérou renégocie avec la France son contrat d'achat d'avions Mirage

Le ministre des relations exté-rieures du Pérou, M. Allan Wagner Tizon, a rencontré, mardi 18 février, à Paris son homologue français M. Roland Dumas, pour étudier la réduction des achats d'avions Mirage commandés par le précédent gouvernement péruvien de M. Belaunde Terry. Ce contrat qui prévoyait l'achat de vingt-six appareils pour une somme de 700 milions de dollars avait été dénoncé par le nouveau président Alan Garcia, qui estimait lors de son investiture en juillet 1985, que ces dépenses étaient excessives et absurdes, au moment où le Pérou est hors d'état d'honorer sa dette exté-

rieure de 14 milliards de dollars. Les autorités de Lima ont engagé des négociations positives avec les voisins du Pérou pour une réduction parallèle des armements et proposent aujourd'hui par la voix du ministre des relations extérieures une renégociation du contrat qui ne porterait plus que sur l'achat de qua-torze Mirage au lieu des vingt-six prévus. Le gouvernement de M. Garcia se dit aussi prêt à négo-cier avec Paris un arrangement dans le cadre de la dette peruvienne à l'égard de la France. M. Allan Wagner est porteur d'un plan global de règlement et de négociation dont les grandes lignes auraient été acceptées par la firme Dassault. Le Pérou, qui a déjà déboursé 140 mil-lions pour l'acquisition des Mirages, voudrait éviter d'avoir à payer 250 millions de dollars de dommages et intérêts pour l'annulation du contrat.

De source péruvienne, on indique que M. Roland Dumas a donné son assurance que le dossier scrait étu-dié immédiatement. M. Wagner a décide en conséquence de prok son séjour parisien jusqu'à vendredi. Le président péruvien devrait effectuer pour sa part une visite en France à la fin du mois d'avril ou au

Certains ambassadeurs d'occasion, parmi ceux qui doivent leur titre à la faveur du prince, ont des comportements parfois assez dérou-tants au regard des usages de la maison. Tel celui qui, parti sans crier gare de la capitale où il était en poste, rappela de très loin son « numéro deux », sans égard pour le décalage horaire, c'est-à-dire en pleine nuit, pour lui annoncer qu'il était à dix mille kilomètres de là, en raison de convenances personnelles Mais, monsieur l'am votre rendez-vous au Palais? -Débrouillez-vous, c'est vous le diplomate, après tout... – Et tel dossier urgent sur lequel nous devions donner une réponse demain matin? – Je ne sais pas, moi, voyez avec Claude! – Claude, monsieur l'ambassadeur? – Mais oui, mon vieux, Cheysson, le ministre,

- Le pouvoir de nomination. explique cruellement un de ces énarques du Quai qui n'ont jamais caché leur agacement à l'égard des nou-veaux titulaires du pouvoir, c'est ce qui reste quand on a abandonné tout le reste : la doctrine, les ambitions et les Illusions des premiers temps, la morale, ou au moins le discours moralisateur, les partenaires communistes et jusqu'à son identité. On garde encore une existence puisqu'on peut au moins faire ou défaire une carrière : je nomme, donc je suis. -

Peut-on ranger parmi les carrières « défaites » par le règne socialiste celle de M. Luc de la Barre de Nanteuil, dont le rappel précipité à Paris a interrompu, après à peine un an, la deuxième ambassade auprès des Communautés européennes à Bruxelles? L'affaire a provoqué de l'émoi au Quai mais certains estiment toutefois que la sanction qui frappe, à quelques mois d'une vrai-semblable alternance politique, ce grand ambassadeur notoirement d'opposition, est extrêmement valorisante pour lui. Et que le plus mystérieux n'est pas qu'on l'ait rappelé, mais bien qu'on l'ait fait maintenant, après l'avoir renommé à

Politique aussi, mais à un niveau plus élevé, est le problème posé par la présence à la tête des relations extérieures d'un ministre certes brillant et qui sait être charmant - c'est Mas Thatcher elle-même qui l'a dit. - mais qui est souvent invisible. Encore ne serait-ce pas vraiment dramatique - un nouveau secrétaire général « maison », M. André Ross, assurant avec une compétence et une gentillesse unanimement recom-nues la supervision quotidienne des services — s'il n'y avait, au sommet, cette manie des « coups » secrets qui avait déjà commence de se manifes-ter durant le précédent septemat.

Trois personnes

De Gaulle pouvait cêder à l'impulsion (ou l'intuition) d'un instant, comme pour le fameux « Vive le Québec libre! », qui cacilit à froid, en juillet 1967, le personnel diplomatique; mais, se souvieut avec nostalgie un témoin de l'époque, • la politique étrangère de la France, c'était le général de Gaulle, c'était Couve de Murville et c'étaient tout de même, disons, trois cents personnes. Aujourd'hui, ce sont trois personnes : le président, Roland Dumas et tel ou tel homme de l'Elysée, en fonction du coup que l'on est en train de monter et pour le moins, ne réussit pas tou-JOUTS ». Cette situation, dont on pourrait

disputer longtemps pour savoir si elle était inscrite en germe dans les institutions et la pratique politique de la Ve République, peut être source d'innombrables conflits en cas de cohabitation. Et, fort légitimement, le ministère des relations extérieures s'attend à être un des enjeux majeurs de la rivalité dent-gouvernement après mars 1986, alors même qu'il n'existe guère de grandes oppositions, aujourd'hui, entre la droite et les socialistes en matière de politique étrangère. Des conflits qui risquent de porter sur les personnes et sur les méthodes de travail, davantage que sur les grandes options diplomati-

BERNARD BRIGOULEIX.

AVANT LEUR **DIASPORA**

UNE HISTOIRE DES PALESTINIENS PAR LA PHOTOGRAPHIE 1876-1948

> Introduction et commentaires de WALID KHALIDI



Un volume 23 × 30 cm de 252 pages, avec 474 photographies en noir et blanc et 6 cartes en couleur, 250 F

AUX ÉDITIONS DE LA REVUE D'ETUDES PALESTINIENNES

En vente dans toutes les bonnes librairies

et par correspondance à la librairie	
73, boul Saint-Michel, 75005 Paris	
None	
Adresse	
	• • • • • •
Commande 1 exemplaire du livre Avant leur diaspora.	
Ci-joint par chèque la somme de 250 F augmentée de 2 our les frais d'expédition (paquet poste recommande), soil (nous consulter pour euroi par avinn)	7 F 277 F

date

LE SOMMET A

Dublin va la convention europ

De notre correspondant

ledres - Selon un prudent ex ledres 55:011 un prudent et dosest relevant d'une tacti-nis concertée, les gouverne-nis d'Londres et de Dublin font at our un ou plusieurs pas en ai pour tenter de faire accepter part qu'ils ont conclu voici trois asi propos de l'Iriande du Nord.

(Mr. fois, face aux protestations buonistes, cui rejettent catégo-Semest ce: accord, c'était au preministre de la République, l'arett Filt-Gerald, de manifester demination. Lors d'une réuall sommet à Londres, le pener. Il a annoncé que son pays of afin signer la convention spience sur le rerrorisme, décisucedue depuis dix ans et retarsaraison, notamment, de l'oppoijos de certains milieux Micsins hostiles à l'idée de a une requête britannique en ien d'une asposition destinée met à compatire l'IRA.

legiste est, en réalité, assez syminc. ar depuis deux ans déjà le menencia de Dublin a accepté ignier vers le Royaume-Uni des mistes deterius au Sud. D'autre a [mgagement n'est pas nou-

vezu puisqu' l'accord du moins, M. Fit dre que, aprè commandos d loopées et mis à la fin de jan

police avait p importantes c

fait per Jusqu'à p prises pour m cation avaisant mi brita avait défié la mière - co riandaise pré installant

Son attitud remoreer in listes modér

Nederland

Ukunt nu voor het eerst vanuit het buiten nemen aan de verkiezingen voor de Twee Staten-Generaal op 21 mei 1986.

Utersard wift U graag gebruik maken van en Uw stern niet verloren laten gaan. Ukunt zich als kiesgerechtigde laten regis

24 maart a.s., dat wil zeggen dat Uw form datum door de Rijksinspectie in Den Haag

Een kiesregistratieformulier kunt U aanvra

Ambassage des Pays-Bas 7. rue Eple : 75007 Paris) Tél. 43-05-61-88.

Avis aux Néerlanda

aronce ci-cessus concerne les Néerlandels qui per divotar de l'étranger pour les élections de la 2 ≆aux du 21 mai 1986.

FMEM	Total Control		
TELLIFERM		EM	#
18 000 PROPRIETAIRES	1	18 000 PRO	RETAIRES

Qui a dit était triste?

CETTE SEMAINE UN NU SPECIAL SURPRENA



Expulsés le 31 janvier 1986, sur ordre des autorités israéliennes.

EUROPE

LE SOMMET ANGLO-IRLANDAIS

Dublin va enfin signer la convention européenne sur le terrorisme

De notre correspondant

service and analysis of the service and th Londres. - Selon un prudent et savant dosage relevant d'une tactique très concertée, les gouvernements de Londres et de Dublin font tour à tour un ou plusieurs pas en avant pour tenter de faire accepter l'accord qu'ils ont conclu voici trois mois à propos de l'Irlande du Nord.

Cette fois, face aux protestations des unionistes, qui rejettent catégo-De De l'intuition des le fament la constant de la c riquement cet accord, c'était au premier ministre de la République, M. Garett FitzGerald, de manifester sa détermination. Lors d'une réunion au sommet à Londres, le 19 février, il a annoncé que son pays allait enfin signer la convention européenne sur le terrorisme, décision attendue depuis dix ans et retarc'estate Course de Murille e c'ésacent suit de même, dison me cents personnes Aujourdhe a sont seus Personnes et paide le Roman Deman et tel ou tel bande de l'Europe en fonction du company de monte en partie de la partie de monte en partie de monte en partie de la partie dée en raison, notamment, de l'opposition de certains milieux républicains hostiles à l'idée de céder à une requête britannique en favear d'une disposition destinée surtout à combattre l'IRA.

Le geste est, en réalité, assez symbolique, car depuis deux ans déjà le ment de Dublin a accep gouvernement de Dubin a accepte d'extrader vers le Royaume-Uni des serroristes détenus au Sud. D'autre part, l'engagement n'est pas nou-

veau puisqu'il était inscrit dans l'accord du 15 novembre. Néan-moins, M. FitzGerald a laissé entendre que, après plusieurs rencontres entre les chefs des polices du Sud et du Nord - ce qui est très nouveau, - les opérations de recherche des commandos de l'IRA vont être développées et mieux coordonnées. Déjà, à la fin de janvier, en République, la police avait para vouloir montrer sa bonne volonté en découvrant deux importantes caches d'armes.

> Répondre au geste fait per les Britanniques

Jusqu'à présent, les initiatives prises pour mettre l'accord en application avaient été le fait du gouver-nement britannique. C'est lui qui avait défié les partis unionistes en organisant, dans un faubourg de Belfast, l'un de leurs bastions, la première - conférence > angloirlandaise prévue par l'accord et en y installant un secrétariat permanent, malgré des protestations par-

Son attitude avait pour but de renforcer la position des nationalistes modérés du Parti socialdémocrate et travailliste (SDLP) qui défendent l'accord et doivent faire face à la concurrence du Sim Fein, la branche politique de l'IRA. L'opération a été assez fructueuse puisque, en janvier, lors des élections législatives partielles provoquées par la démission en bloc de quinze députés unionistes, le SDLP a gagné un nouveau siège (détenu auparavant par un unioniste) et a nettement réduit les suffrages du Sinn Fein (le Monde daté 26-27 janvier). Selon un scenario convenu, c'était maintenant au tour de Dublin de répondre au geste fait par les Britanniques. Les déclarations de M. FitzGerald sont d'autant plus opportunes que M= Thatcher doit contrer la semaine prochaine les principaux dirigeants des partis unionistes. Ceux-ci vont de nouveau réclamer l'annulation pure et simple de l'accord et faire savoir au premier ministre qu'ils sont désormais prêts à mettre à exécution leur menace d'une campagne de « désobéissance civile ». Dès à présent, ils appellent la population d'Irlande du Nord au boycottage des impôts locaux, que d'ailleurs les conseils municipaux qu'ils contrôlent refusent de fixer. M" Thatcher n'est cependant pas du tout disposée à faire marche arrière. Son gouverne-

FRANCIS CORNU.

ment a indiqué qu'il n'hésiterait pas,

conformément à la loi, à nommer

des administrateurs à la tête des

municipalités rebelles.

Espagne

M. Felipe Gonzalez descend dans l'arène pour la bataille du référendum sur l'OTAN

De notre correspondant

J.T. _____

Madrid. – La campagne pour le référendum du 12 mars aur l'OTAN, qui ne commencera légalement que le 25 février, bat déjà son plein au Parlement, dans la pressent dans la rue. Les quotidiens y consacrent chaque jour l'essentiel de leurs pages politiques, tandis que les affiches électorales envahissent les murs de Madrid: « Dans l'imérêt de l'Espagne, vote oui », lit-on sur l'Espagne, vote oui », lit-on sur celles des socialistes.

La campagne est d'autant plus animée que le résultat du référen-dum est loin d'être acquis. Les son-dages les plus récents donnent tous un court avantage au « non ».

Absents du Parlement (95 % des députés appartiennent à des formations favorables à l'alliance), les tions favorables à l'alliance), les « anti-otanistes » n'en sont pas moins actifs dans la rue, et, chaque fin de semaine, ils mobilisent plusieurs dizaines de milliers de manifestants dans les principales villes du pays. Ils préconisent une politique de « neutralité active », ou, à tout le moins, un système de défense nationale indépendant des deux grands blocs militaires. Pour récuser l'équation « OTAN » démocratie » qu'établissent leurs adversaires, ils qu'établissent leurs adversaires, ils ont bean jeu de rappeler le rôle joué par Washington dans la consolida-tion du régime franquiste.

Pour contrer leur offensive, le pré-Pour confrer leur offensive, le pre-sident du gouvernement socialiste, M. Felipe Gonzalez, multiplie les interventions à la radio et à la télévi-sion. Le choix offert aux électeurs le 12 mars n'inclut pas la neutralité, rappelle-t-il avec insistance : il est entre le maintien dans une organisa-tion multilatérale de défense à laquelle participent la plupart des

ment bilatérale avec les Etats-Unis (1). Un argument susceptible d'ébranler une opinion publique qui reste, dans sa majorité, foncièrement anti-américaine.

ment anti-américaine.

Pintôt que de vanter les mérites de l'OTAN face à leur propre électorat, qui fait preuve d'un évident scepticisme à ce propos, les socialistes préférent désormais insister sur les graves préjudices économiques, notamment, qui résulteraient d'un retrait : les pays de l'alliance absorbent les trois quarts des exportations espagnoles et assurent près de 70 % des investissements étrangers dans le pays, rappelle M. Gongers dans le pays, rappelle M. Gonzalez, en soulignant que les trans-ferts de technologie avancée sont étroitement liés au maintien dans POTAN.

La droite pour l'abstention

L'opposition conservatrice, de son L'opposition conservatrice, de son côté, représentée par l'Alliance populaire de M. Manuel Fraga, semble n'accorder au problème du maintien dans l'OTAN (auquel elle se veut pourtant favorable) qu'une importance secondaire. Alors que tous les sondages la donnaient jusqu'à il y a peu largement per-dante aux prochaines élections, elle a vu dans le référendum une occaa va dans le référendum une occa-sion inespérée de mettre sérieuse-ment en difficulté le gouvernement socialiste. Aussi fait-elle activement campagne pour l'abstention. Il s'agit pour elle d'un véritable quitte on double : une défaite des socialistes au référendum influerait, certes, puissamment sur le résultat des législatives qui auront lieu quelques mois plus tard. Mais, en se refusant à prêner le « oui » comme la logique

pays d'Europe occidentale, et le l'aurait pourtant voulu, l'Alliance retour à une relation militaire pure : populaire laisse, en revanche, aux populaire laisse, en revanche, aux socialistes le mérite exclusif d'un éventuel succès. Paradoxalement, c'est son appel à l'abstention qui donne au référendum ce caractère de plébiscite qu'elle critiquait.

Les socialistes se retrouvent donc seuls, attaqués à la fois par une opposition de gauche qui défend le « non » et par une opposition de droite qui refuse le principe même du référendum (les nationalistes basques et catalans out laissé, de leur oôté, liberté de vote à leurs militants). Mais il est clair que nombre d'électeurs feront fi des consignes de leur parti. Entre les conservateurs qui voteront « oui » à l'OTAN et ceux qui voteront « non » au gouver-nement, entre les socialistes qui, à l'inverse, voteront « oui » au gouver-nement et ceux qui voteront « non » à l'OTAN, entre tous ceux qui, dans les deux camps s'abstiendront faute de pouvoir résoudre ce dilemme, le panorama électoral pourrait diffici-lement être plus confus!

D'autant que les conséquences d'une éventuelle victoire du « non » sont encore loin d'être claires. Pour la première fois, le 18 février, M. Gonzalez nous a laissé entendre qu'il pourrait, en cas d'échec le 12 mars, dissoudre les Chambres et organiser de nouvelles élections avant même que le Parlement ne ratifie la dénonciation du traité de l'Atlantique nord. Nombre d'élec-teurs en concluraient sans doute, dans ce cas, que ce référendum était

THIERRY MALINIAK.

(1) Définie par le traité bilatéral signé en 1953, qui octroie à Washington l'usage de quatre bases en territoire espagnol.

Nederlanders!

U kunt nu voor het eerst vanuit het buitenland deelnemen aan de verkiezingen voor de Tweede Kamer der Staten-Generaal op 21 mei 1986.

Ulteraard wilt U graag gebruik maken van Uw stemrecht en Uw stem niet verloren laten gaan.

U kunt zich als kiesgerechtigde laten registreren voor 24 maart a.s., dat wil zeggen dat Uw formulier op die datum door de Rijksinspectie in Den Haag moet zijn

Een kiesregistratieformulier kunt U aanvragen bij : Ambassade des Pays-Bas

7, rue Eblé (75007 Paris) Tél. 43-06-61-88.

Avis aux Néerlandais

L'annonce ci-dessus concerne les Néerlandais qui peuvent pour la première fois voter de l'étranger pour les élections de la 2ª Chambre des Etats généraux du 21 mai 1986.

Qui a dit que la campagne électorale était triste?

CETTE SEMAINE UN NUMERO SPECIAL SURPRENANT

LA POLITIQUE COMME ON NE VOUS L'A JAMAIS RACONTEE

LES MYSTERES DU PRESID



VANT LEUR **IASPORA** TOIRE DES PALESTINIENS **R LA PHO**TOGRAPHIE

standeurs cocca-

que detrem cur

to prince uni des fied asset derive.

s tragges de la ma... Parti sans and

le of il man en

ie tres loit son

am égard pour le

e'estididire en

BI ARRODER JA ..

क्षेत्राहेशक देव हो, इस

SE PERMITE . C.

L c'est sous le

1022 - El 101

ar lequel nous

e réponse demair

is one, men, server

laude, more eur

· Mais ou: mun

t le ministre.

de nomination.

at un de ces énue-

פמו ופחונה כבבהם

l'égand des nous

pouvoir, dest ce

a abandanne tout

w. les ambiscom

premiers temps.

monns le discours

partenines com-

son identité. On

ine existence

re: je nomme.

armi les carrières

regne socialiste

la Barre de Naz-

précipité à Pars

i peuse un ac, la

ide auprès des

Efercennes 3

E a prosagné de

IS CEPTAIN SU-

he samutan qui क्षात्रक है क्षात पार -

or politaque, ce at accommences:

trémoment valu-

क्ष्म के लिए क्षा

on l'ait rappele

au fan mainte-

recent jaire ou jours .

W Palati

Franciscope.

Province of the problems posses of the proble

Trois personnes

De Cault pouven des

Cue de Murille e

l'on est en train de monte ag

pour le moirs ne rémai part

Cette situation, dont on pour cisputer sengtemps pour said

elle class mornie en germe des b

institutions et la pratique point

de la Vincemerables coulis e

cas de como muon. El for he

mement, in minutere des reber externoures y attend à être me

enjeut majeurs de la rivale

presidenting avernament apris as

guero de grandes opposition

aujourd'out cours la drone a k

eurogene Des confins qui rese

de porter es personas amb

methoder de travad, davantag o

ser les grances options diplom

BERNARD BRIGOULEY

1876-1948 resinction et commentale « de

WALID KHALIDE



1889 or the 250 reason was 154 of complike et blanc et 6 carres on a alcar. Ne F DITIONS DE LA REVUE

DES PALESTINIENNES gtar starre touten him begins a from the

pur currequaristics and different - Autrement dit ----bank Saint-Michel, Their bares

plaire du liere Avant leur diaspot que la somme de Fu F de me de de estitions sprigged posts from mondel, sail 279 E.

CONSULTED PART CALLS PART TOWNS

politique

La nomination de M. Robert Badinter à la présidence du Conseil constitutionnel

• M. Robert Badinter, ministre de la justice, a été nommé, mercredi 19 février, président du Couseil constitutionnel, en remplacement de M. Daniel Mayer. M. Michel Crépeau, jusqu'à présent minis-tre du commerce, de l'artisanat et du tourisme, rem-placera M. Badinter comme garde des sceaux. M. Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat auprès de M. Crépeau, lui succède comme ministre.

Trois postes de membre du Conseil constitutionnel, qui est renouvelable par tiers tous les trois ans, venaient à expiration le 5 mars. Le président de la République a nommé M. Badinter. M. Louis Mer-maz, président de l'Assemblée nationale, a nommé M. Robert Fabre, jusqu'alors médiateur et ancien président du Mouvement des radicaux de ganche. M. Fabre remplace M. Paul Legatte, M. Alain

Poher, président du Sénut, a reconduit M. Maurice-René Simonnet. Ce dernier, un ancien fondateur du MRP, avait déjà été nommé, en octobre 1984, au Conseil constitutionnel par M. Poher pour terminer le mandat de Louis Gros, décèdé.

le mandat de Louis Gros, decede.

M. Jean-Louis Bianco, secrétaire général de la présidence de la République, avait amoncé, mercredi à 15 heures, sur le perron de l'Elysée, la démission de M. Daniel Mayer comme président du Conseil constitutionnel. Celui-ci avait été nommé à ce poste en février 1983. Il reste membre du Conseil pour six ans. Selon l'article 56 de la Constitution, le président du Conseil constitutional qui a voir a némandémente. ans. Seton l'arricle so de la Constitution, le presonnée du Conseil constitutionnel, qui a voix prépondérante en cas de partage, est nommé par le chef de l'Etat. • Dans sa lettre de démission au président de la République, M. Mayer invoque son âge et vaute les

commisseent bien. M. Badinter fut longtemps mem-bre du comité central de la Ligne des droits de l'housse, dont M. Mayer fut le président puis le prél'homme, dont M. Mayer înt le président puis le président d'hommer. Lors du quarantième congrès de la Ligue des droits de l'homme, le 17 mars 1984 à Ligue des droits de l'homme, le 17 mars 1984 à appayé à M. Mayer, déjà président du Couseil constitutionnel. L'estime dans laquelle se tienne les deux hommes a certainement facilité le changement annoncé mercredi à la tête du Conseil constitution-

Rue de Montpensier, M. Badinter retrouvers comme collaboratrice, Mar Françoise Touboi-Fischer, qui était jusqu'au mois de janvier conseiller technique à son cabinet, chargé des relations avec le Parlement. Mar Toubol-Fischer travaille aujourd'hui an service juridique du Conseil constitutionnel.

· Le nouveau ministre de la justice, M. Michel Crépeau, un ancien avocat lui aussi, a rendu houpmage en ces termes, mercredi, à son prédécement : « On peut succéder à Robert Badinter, ou ne le resp. place pas. » On prévoyait jeudi matin à la chancellerie que la passation des pouvoirs surait lieu dans la iouraée. Ayant reçu le relais d'un radical de gauche (M. Maurice Faure, trente et un jours ministre de la justice en 1981), M. Badinter le transmet à un autre radical de ganche, M. Crépeau, pour sans doute guère plus longtemps.

Un homme de droit

C'était en octobre 1981, la vénérable Cour de cassation célébrait le soixante-cuinzième anniversaire de la réhabilitation du capitaine Dreyfus. Inspiré, comme toujours, lorsqu'il évoque les grandes heures de l'histoire judiphrase dont il ne renie surement pas aujourd'hui l'exigence : a Chaque fois que renaît en France la vieille propension à subordonner le droit au pouvoir (...), l'affaire Dreyfus est rou-

L'étonnement provoqué par sa nomination à la tête du Conseil constitutionnel, la suspicion de partialité que suscita ce cursus nédit, atteignent certainement l'homme qui, mercredi après-midi, s'est muré dans le silence de son bureau, au rez-de-chaussée de la place Vendôme. Partial, lui ? La soupcon sera son fardeau, longtemps, quoi qu'il fasse.

On ne dissipe pas une telle interrogation à coups d'affirmations, mais on peut questionner le passé, soupeser une action, éva-luer un homme. Et se convaincre que le président de la République a promu le moins politicien de ses ministres, le meilleur juriste de ses amis et le plus scrupuleux de ses compagnons de route. Une telle brassée d'éloges peut évidemment se lire autrement : ministre, ami du président et fidèle de toujours. Pour toujours ?

Refuser le pessimisme

Robert Badinter est né à la politique aux treures sombres de occupation. L'adolescent juif qui fuvait de ville en ville les persécutions ne reverra jamais son père, venu de Bessarable, installé comme fourreur à Paris et mort en déportation. Le succès venu, l'aisance acquise, il ne reniera pas son engagement à gauche enraciné dans ce drame, là, une geuche qui eut, certaines années, les traits de Guy Mollet, mais fut aussi celle de Pierre Mendès France, dont la photographie, en anorak, veillait sur lui au minis-

Etudes brillantes, une thèse consecrée à un ardu sujet de droit civil américain, après un séjour, comme boursier, aux Etats-Unis. Puis le barreau. Il prononcera ses premières plaidoiries sous l'œil critique et protecteur de celui qu'il appelle toujours « mon maître », Henry Torrès, figure légendaire du barreau. A l'âge où ses jeunes d'un début de notoriété, il se lance dans la préparation de la difficile agrégation de droit. Il sera

Ceux qui ne voudront voir en lui, après sa nomination comme garde des sceaux, que l'avocat non repenti des malfrets, se trompent. Robert Badinter fut d'abord ministre, cela va de soi, mais if était resté aussi professeur. Les grandes réformes de la législature seront surtout entreprises au nom des grands principes, tels qu'on les enseigne dans les facultés. Le droit comme ligne de conduite,

Les moins aveuglés de ses adversaires politiques, Simone Veil en particulier, n'auront pes tort d'en déduire qu'il péchait plus

L'AUTRE VISAGE DE RAYMOND BARRE

Le document explosif

dont tout le monde parle

52 pages + illustrations: 18,20 F Franco

AVENIR INTERNATIONAL

B.P. 290-05 75228 PARIS CEDEX 05

par la forme que par le fond. Mettre les formes, lui, habité qu'il était de telles certitudes? L'homme, autant que le minis-

tre est tout entier dans l'entretien que publie le Monde au printemps 1963. «Vous ne changerez pas de cap?» «Jamais. Les textes inutilement répressifs mais politiquement exploitables, je les refuserai toujours parce que ces textes impliquent le refus de rédemption, du salut toujours possible, parce qu'ils méconnaissent l'inspiration même du mes-sage judéo-chrétien sans lequel ment morte. Et puis, socialement, ces textes expriment une certaine conception des « couches dangereuses» de la population, c'est-àdire des marginaux, les jeunes sens travail, les dévients, et aussi certains immigrés, bref, tous ceux qu'il faudrait, au regard de leur dangerosité supposée, surveille et inévitablement punir plus que les autres. Ce pessimisme humain et cette ségrégation sociale, je les rafusa également. Et je ne crois pas que la gauche puisse jameis s'en accommoder, sauf à y laisser

Symbole d'une gauche qui ne

s'est pas reniée, il est salué d'immenses ovations par les foules socialistes à l'heure des révisions économiques déchirantes. Les haines qu'il déchaîne alors sont à la mesure de l'élan qu'il suscite. Une gauche traumetisée retrouve sa raison d'être dans cet homme vilipendé par une towski : « Avec M. Badinter, nous voyons sa profiler une société des Orange mécanique. » Christian Bonnet : le ministre de la justice est erefleta de la emoisit d'une certaine société parisienne ». Présent, un journal d'extrême droite : « Les ministres se classent en trois catégories. Il y a ceux dont on rigole; il y a ceux qu'on déteste; il y a ceux pour lesquels on éprouve une aversion qui peut devenir de la haine. Me Badinter, l'avocat d'affaire devenu ministre du Syndicat de la magistrature, le pro-tecteur appointé des von Opel, l'âme de Mitterrand, le gendre de Bleustein, le codirectaur du CRIF (Conseil représentatif des institutions juives de France) et de l'Aharat Israël, l'homma qui a supprimé la peine de mort, à la grande satisfaction des assassins, appartient à la demière catégo-rie (...). Fils ou petit-fils d'immi-gré, il est le symbole même de la France ouverte à l'étranger. »

Il y a du saint Sébastien dans cet homme-là; mais il y a peut-

être aussi erreur sur la personne L'idole des foules socialistes n'est pas celui qu'elles croient. S'il a suivi François Mitterrand de la Ligue pour le combat républicain à le Convention des institutions républicaines, il n'est inscrit que pour la forme au Parti socialiste depuis qu'il a renoncé, après une candidature malheureuse aux législatives de 1967, au militan-

Guère partisan des nationalisa-tions, favorable au pluralisme scolaire (ses enfants vont à l'Ecole alsacienne à Paris), ce grand bourgeois cultivé n'est pas un apparatchik, de la race qui échafaude les programmes com-muns. Son étiquette politique? « Je suis social-démocrate. » Pour un certain égalitarisme, la prospé-rité en plus ? C'est mai le comprendre. « Je suis social démocrate », parce que ce sont les peys à tendance social démocrate qui ont poussé le plus loin « le respect des libertés ».

de décembre et que ne renierait mandant chaudement.

Sa notice au « Who's who »

BADINTER (Robert). Avocat. Universitaire. Ministre. Né le 30 mars 1928 à Paris. Fila de Simon Badinter, Pelletier, et de Mrs, née, Charlotte Rosenberg. Mar. en premières noces le 30 octobre 1957 à Mª Anne Vernon; en secondes noces le 1º juillet 1966 à Mª Elisabeth Bleustein-Blanchet (trois enfants : Judith, Simon, Benja-min). Etudes : lycées Jansonde-Sailly, Ampère et Carnot à Paris, facultés des lettres et de droit de Paris, Columbia University de New-York. Dipl. : licen-

cié ès lettres, Mester of Arts, agrégé des facultés de droit. Carr. : avocat à le cour d'appel de Paris (depuis 1951), chargé de travaux pratiques à la faculté de droit de Paris (1954-1958), professeur agrégé aux facultés de droit de Dijon (1966), de Besançon, d'Amiens (1969), puis de Paris (Panthéon-Sorbonne) (depuis 1974), garde des sceaux, ministre de la Jus-tice (depuis 1981). Œuvres : l'Exécution (1973), Liberté, libertés (1976).

• M= Arlette Laguiller, portoparole de l'organisation trotskiste Lutte ouvrière (LO), a indiqué, la mercredi 19 février, au cours d'une conférence de presse, que LO pré-sentera des listes aux élections légis-latives et régionales dans trente-trois départements, auxquels s'ajoute celui de Maine-et-Loire, où elle présentera une liste commune avec la Ligue communiste révolutionnaire. M= Laguiller, qui conduira une liste dans la Seine-Saint-Denis, a déclaré: « Il faut qu'il y ait quelqu'un pour dire qu'il n'y a pas que le choix entre la politique de Mitterrand - Mauroy-Fiterman-Fabius et celle de Giscard-Chirac-Barre, c'est-à-dire pas de choix du toul. »

Une profession de foi qui date

pas le président du Conseil constitutionnel; des options politiques qui l'apparentent plus à un Fabius qu'à un Meuroy ou à un Joxe. Laurent Fabius qu'il recruta au début des années 70 pour l'aider à rédiger le livre Liberté, libertés, et qu'il présenta ensuite à Fran-çois Mitterrand en le lui recom-

Le barreau perd définitivement un prospère avocat d'affaires et un éloquent avocat d'assises qui ne se pardonne pas l'exécution de Roger Bontems mais qui, cinq ans d'assises de Troyes sauva la tête de Patrick Henry. De cette défense des grands criminels, ou plutôt de son combat passionné et opiniâtre contre la peine de mort, il disait souvent : « Défendre, ce n'est pas aimer, c'est aimer défendre. »

L'avocat cu'il avait été n'envisageait plus, quoi qu'il advint, de revenir au barreau. On ne rede vient pas avocat après avoir été si longtemps ministre de la justica. Un rôle dans lequel on ne le surprit jamais à intervenir dens les affaires judiciaires. Sa promessa de juin 1981 (« Aucune sugges tion, aucune critique et aucun commentaire n'émanera du ministre à l'égard de ceux qui ont à rendre la justice ») fut scrupuleusement respectée, au point d'engendrer parfois le reproche inverse. A force d'indifférence, certaines affaires sensibles faillirent provoquer de gros dégâts politiques. Ces affaires sensibles dont il diseit en privé : « Il faut traiter les dossiers extraordinaires de manière ordinaire. » Promis ?

BERTRAND LE GENDRE.

CINQUANTE-SIX MOIS A LA CHANCELLERIE Abolir, humaniser, moderniser ments de M. François Mitterrand a, en particulier, décidé un plan de prévoyait que « l'indépendance des ministre de la justice, record magistrats (serait) assurée par la réforme du Conseil supérieur de la seulement battu, sous la V. République, par M. Jean Foyer, soixante mois. Voici, de magistrature . Cette réforme, pour avoir une portée réelle, suppos l'abolition de la peine de mort à Pinformatisation des tribunaux, le bilan de ces presque cinq années passées par M. Robert Badinter à la chancellerie.

LA GUILLOTINE **AU MUSÉE**

Symbole de la législature, la peine de mort a été abolie en France par la loi du 9 octobre 1981. Une majorité de députés, ce qui allait de soi, mais aussi de sénateura, ont voté cette abolition. Depuis 1984, six proposi-tions de loi ont été déposées pour exiger son rétablissement, deux au Sénat sous la signature respective de MM. Jean François-Poncet (UDF) et Charles Pasqua (RPR), et quatre à l'Assemblée nationale dont les pre-miers signataires sont MM. Alain Mayoud (UDF, Jacques Médecin (RPR), Roland Nungesser (RPR) et Pierre Messmer (RPR).

Les deux guillotines encore en service en métropole au moment du changement de majorité ont été cédées par l'Administration pénitentinire au Musée national des arts et traditions populaires, où l'on explique qu'elles ne seront pas exposées au public avant l'an 2 000 pour évi-ter d'attiser les passions.

Le président de la République a ratifié le 18 février 1986 un proto-cole additionnel à la convention européenne des droits de l'homme protocole interdisant le rétablissement de la peine de mort avant cinq ans, à moins de dénoncer préalable-ment cette convention. Passé ce délai, il suffira, pour rétablir la peine capitale, de dénoncer le seul otocole additionnel.

LE VERROU **DE L'ARTICLE 25**

C'est la moins connue et sans doute la plus lourde de conséquences des initiatives prises depuis cinq ans par la gauche en matière de justice. Le 2 octobre 1981, la France a reconnu aux plaideurs le droit de saisir en dernière instance la commission, puis la Cour de Srasbourg, en cas de violation de la convention européenne des droits de l'homme du Conseil de l'Europe.

Ce droit de recours individuel prévu par l'article 25 de la convention constitue une menace pour un gouvernement qui contreviendrait aux principes libéraux de la convention. Jusqu'à la victoire de M. Francois Mitterrand, les gouvernements de droite s'étaient refusés à reconnaître ce droit de recours, sachant qu'ils risquaient une condamnation an cas où des justiciables victimes de procédures exceptionnelles -Cour de sureté de l'Etat, loi - anticasseurs », écoutes téléphoniques, internements abusifs... – auraient porté plainte. L'existence, depuis 1981, de ce droit de recours risque de freiner les ardeurs du RPR et de l'UDF dans l'hypothèse où ils vondraient rétablir certaines de ces procédures exceptionnalles.

UNE CROIX SUR LES LOIS D'EXCEPTION

La gauche a abrogé une série de lois et de procédures d'exception, héritages de périodes troublées de l'histoire récente : délit d'homosexualité (Vichy), Cour de sûreté de l'Etat (guerre d'Algérie) et loi anticasseurs (séquelles de mai 1968). Cette mise au net a été complétée par la suppression des tri-bunaux militaires en temps de paix. remplacés par des formations particulières des tribunaux correctionnels et des cours d'assines. Symboliquement, l'immeuble parisien qui abritait les services de la Cour de sûreté accueille désormais le Conseil national de prévention de la délinquance.

LES MAGISTRATS EN LIBERTÉ SURVEILLÉE

C'est le grand échec de la législa-

une révision constitutionnelle qu'il aurait été évidemment plus facile de mener à bien avant qu'après mars 1986. Depuis 1958, les magistrats du siège, c'est-à-dire ceux qui jugent, sont nommés et promus par un Conseil supérieur dont les neuf membres sont désignés par le prési-dent de la République. Il en résulte une dépendance à l'égard du pouvoir politique, qu'avant 1981 M. Mitter-rand avait souvent dénoncée, et qui

L'un des grands desseins de M. Badinter était d'accroître parallèlement les pouvoirs des juges du siège. Ils auraient décidé à la place de la chancellerie de la libération conditionnelle des condamnés à de longues peines et auraient remplacé dans les tribunaux de commerce les chefs d'entreprise et les commercants élus par leurs pairs qui y siè-gent. Ces deux projets ont été aban-donnés, victimes des corporatismes divers et du manque de crédits, car ils supposaient le recrutement d'un grand nombre de magistrats.

ORTHODOXIE PÉNALE

S'il a paru donner un coup de berre. ...mée. Elle en avait besoin. Les garà gauche, c'est en proportion du « à diens non plus n'ont pas été oubliés : droite toute ! » décidé en 1978 par leur traitement sera progressivement M. Alain Peyrefitte. La philosophie aligné sur celui d'une autre profespénale de M. Badinter est d'une sion à risques, les gendarmes. grande orthodoxie. C'e tous les ministres de la justice de-puis la Libération, y compris de M. Peyrefitte à ses débuts. Les tenants de cette philosophie croient à l'amendement des criminels et préconisent l'adaptation des peines à la personnalité des condamnés. Ils craignent les effets de l'emprisonnement sur les petits délinquants et lui préfèrent des peines plus diversifiées. aggravation de la délinquance et le tournant - autoritaire - du septen-nat précédent avaient conduit M. Peyrefitte à durcir cette politique avec la loi - sécurité et liberté ». Ce texte a été abrogé ou révisé,

olon les articles, par la loi du 10 juin 1983. Ce retour à l'orthodoxie s'est accompagné d'une diver-sification des sanctions applicables aux délinquants. Le Parlement a en particulier voté à l'unanimité la création d'une peine de travail d'in-térêt général. Le contrôle judiciaire, qui consiste à soumettre les délinquants non incarcérés à certaines obligations, a été développé. H y avait buit associations de contrôle udiciaire en 1981, il y en a aujourd'hui soixante et onze.

Comme ses prédécesseurs, mais avec plus de détermination, M. Badinter s'est attaqué à la révision du code pénal de 1810. Il lui aura cependant manqué le temps de faire voter les quelque quatre cents arti-cles adoptés par le conseil des minis-tres le 19 février 1986.

LE CHAUDRON

Quarante et un mille détenus le jour où M. Alain Peyrefitte a cédé la place, quarante-cinq mille environ aujourd'hui, malgré une amnistie (1981) et deux séries de grâces (1981 et 1985). Ces chiffres résu-ment les obstacles auxquels s'est heurté M. Badinter, qui aurait aimé faire mieux et plus pour les prisons. Son maigre budget (1,18 % du budget de l'Etat en 1986) ne le lui per-

Pour quarante-cinq mille détenus, les prisons ne comptent que trente-deux mille cinq cents places, certaines · au-dessous des normes de la convention européenne des droits de l'homme -, admettait le garde des sceaux. Cette surpopulation explique pour une part les débuts de révoltes qui ont eu lieu, la première fois en janvier 1983, la seconde en mai 1985. Une situation délétère qu'illustre l'augmentation des suicides en prison: quarante-deux en 1981, soixante-quatre en 1985.

Pour remédier autant que faire se peut à la situation, le gouvernement

construction qui aura accru le nonbre de places en prison de six cent soixante-dix-huit par an en moyenne entre 1981 et 1987. A l'opposition qui lui reproche d'avoir abandonné les ambitieux projets de construc-tion de M. Peyrefitte, M. Badinter rétorque que ces projets n'existaient que sur le papier et que, de 1962 à 1980, trois cents places nouvelles seulement avaient été créées annuel-

Malgré ses efforts, M. Badinter n'a pas rénssi à obtenir de diminu-tion sensible du nombre des petits délinquants incarcérés. Le 1= octo-bre 1985, la proportion de condamnés à moins d'un an d'emprisonnement était de 25,28 % contre 27,70 % le 1= octobre 1982.

Crédits limités, augmentation de la délinquance, mauvaise volonté, parfois, des magistrats chargés de mettre en œuvre sa politique : faute de pouvoir mener une action péni-tentiaire en profondeur, M. Badinter s'estefforcé d'humaniser les prisons. Les quartiers de sécurité renforcée et les quartiers de plus grande sécu-rité ont été supprimés. Des parloirs sans séparation out été installés partout, sauf à la Santé, où ils le seront bientôt. Les détenus de soixante établissementss sur cent-soixantequinze peuvent d'ores et déjà louer des téléviseurs. La médecine péni-M. Badinter est un conservateur. tentiaire a été profondément réfordiens non plus n'ont pas été oubliés :

AU SECOURS DES VICTIMES

Jamais on n'aura tant fait en faveur des victimes, aime à répéter M. Badinter, oubliant que le rapport commandé par lui au professeur de médecine Paul Milliez était plus ambitieux encore que les décisions qu'il a prises, puisqu'il préconisait la éation d'un grand service nations d'aide aux victimes. La Rue de Rivoli ayant opposé son veto, la chan-cellerie mit en-chantier des réformes moins dispendieuses quoique indispensables: subventions accrues aux associations et bureaux municipaux d'aide aux victimes d'infraction (il en existe aujourd'hui quatre-vingt sept) et loi du 8 juillet 1983 qui ac-célère et facilite leur indemnisation. De 1978 à 1980, l'Etat avait accordé plus de 19,6 millions de francs aux victimes. De 1982 à 1984, cette somme a augmenté de 40 % et a été multipliée par trois en 1985 par rap-port à 1984.

La loi du 5 juillet 1985 améliore, elle, le sort des victimes d'accident de la circulation. En particulier, une catégorie d'accidentés qui n'avait droit à ancun secours est désormais indemnisée. Il s'agit des cyclistes et des piétons ayant commis une faute, comme de traverser hors des passages cloutés, des personnes âgées ou des enfants très souvent.

«VOS PAPIERS!»

Après une controverse publique avec M. Gaston Defferre, M. Badinter a fait voter un texte sur les contrôles d'identité plus libéral que celui préconisé par son collègue de l'inférieur. La loi du 10 juin 1983, qui remplace la loi «sécurité el li-berté»; n'antorise les contrôle d'identité des simples passants que dans les clieux déterminés, là où la sureie des personnes et des biens se trouve Immédiatement menacée. Par un arret Kandé du 4 octobre 1984, la Cour de cassation a recom-mandé aux policiers de se conformer strictement à ce texte.

En revanche, les contrôles d'iden-tité d'étrangers restent possibles à tout moment et en tous lieux en application d'un décret du 30 juin 1946. La Cour de cassation a néanmoins précisé le 25 avril 1985 que la qualité d'étranger ne pouvait se déduire de la mine ou de la couleur de peau des intéressés. Cette qualité ne peut résulter que d'éléments objectifs - et de - circonstances exterieures à la personne même » des individus visés.

. (Lire la suite page 10.) --- -

Pour pou

Pour coop

Donnons à

Têtes de liste de l'opposit

blicaine aux élections légis 16 mars 1986: Jean-Pierre Abelin (Vienne) Achille Fould (Gionde) Winor (Vendée) François d'Aubert Philippe Auberger (Yonne) Audinot (Somme) Michel Au Barate (Pyrénées Orientales)
BO

Barate (Pyrénées Orientales) (Seine-Saint Denis) Rayro (Rhone) Michel Berrier (Savoi Barrot (Hause-Loire) Hubert B

Dominique Baudis (Haute-François Bayrou (Pyrenées Ad-René Beaumons (Saône-et-Lois Bernard-Reymond (Houses-Alpe Biches (Territoire de Bellan) # Ma Meurite-a-Moselle) Djacques Bi Pierre Bleuler (Piantes-Pyrén Sonhomme (Tam-et-Garonne Bousquer (Gard) Henri Bou

Cette page a été réalisée à l'is

aseil constitution

Parlement. M= Toubol-Fischer travaille a service juridique du Comeil cons sournée. Avant reçu le relais d'un rac M. Maurice Faure, treate et un jours p justice en 1981 . M. Badinter le transn radical de gauche, M. Crépeau, pour su l

A LA CHANCELLERIE

ser, moderniser

mgos Material int qu'après mais ent dunt ich neuf 98 M. Miller-

ads desseins de d'accountre paral-औरत वेटर उधहरू देव de la liberation CONCREDED & CC es corporatismes

DIT COMBETTALENT. ಜನ ಎಂಬರ ಕೂ ನಿಜ್ಞಾಕ ישב פרון פים סטי La philosophie aligné cure aumprio dinter est d'une seen à l'autre, les gections C'est selle de ilus Coersilides. : quinquance et ನಗಡ » ಜಿಲ ಸಕಶೀಕರ್-

AU SECOURS

DES VICTIMES

Untremed und higuna tam fait eite

Mi. Badenten ibut fürtige kring

meden of had Miller frampise

vod ayarı orpine sən rem 🚈

moins discondibuses quoique 📫

Penson of the seations accres as

assembled one of Surgary municipal

en existe an original dianes.

POLINIA A TOPINAL A SE 40 & 418

multipiede par trois en 1985 pur

vajeni bonduki roir cette politiurad et aberte ». brogé ou révué. par la los du minor à l'ombogne d'une diversection of the section 1988 are control of the fact indemnates the fact index *ಹಾರ್ಡಿಕ್ಕಾರ್* Partement a en l'unanimité la plus de 14,5 = 1988 de finas se victorias 25 0.2 3 1984 au : de travasi d'untrêle principire. settre les délinrés à certaines itvelsept. H > ins de contrôle B y eo a au-

ana. Šaussaurs, 2007 ingteen, M. Boà la révision du Il in sura ce-temps de faire Mire certs artimei! des minis-

ulie détenus le refisse a cédé la milie entiron s chilfres resuauxqueis s'est qui aurait aimé our les prisons 1,18 % du bud-

mile detentis. ent que treate-ts places, ett-tes normes de trais le garde population ex-les débuts de m, la première ation délétère rance-deux en en 1985. at que faire se

La le. de 5 juillet 1985 ambien elle, le sem des cermes d'accès de la crocalion En particuler se mategorie d'adridentes qui ales david a abbun sacours est decum indemnises il sagn des cidents des materials des meters avant commis one comme de traverser bors de p sages cloutes, des personns ou des enfants très sourent · VOS PAPIERS! Acrès une correverse publication de la control es discontre per la fast voter un texte su la control es discontre per la fast voter un texte su la control es discontre per la fast per la fast per la fast per la fast per rempiraca la foi securité de la control de la co

d'identisé des simples passais de dans les source differenties les simples passais le dans les sources de des biens survets des personnes et des biens personnes et de biens personnes et de biens personnes et de biens personnes et de biens personnes et Par ein arret Kande du 4 outs 1984, la Coer de cassation a raine mande aux policiers de se confessistrictement à ce texte.

En revenche, les contrôles de title d'étrangers restent possible tout moment et en tous lieux et Principles of the decret du 30 g mens procise is 25 avril 198 of spanie d cirager ne pouvait s dure de la mine ou de la con peut restiter que d'eleme jerifs et de riconstance rieures à la personne même, des

dividus vises. (Lire la suite page [t].)

Manifeste pour 1'Union Europeenne.

Pour conserver son rang, Pour garantir sa sécurité, Pour faire entendre sa voix dans le Monde, Pour lutter contre le chômage, La FRANCE a besoin de l'EUROPE.

Sans un espace européen ouvert, Notre économie étouffera dans un protectionnisme mortel, Notre agriculture manquera de débouchés, Nos laboratoires seront privés de coopération.

Nous avons fait un marché commun douanier, Nous avons fait une Politique Agricole Commune, Défendons-les, mais allons au-delà! Nous devons maintenant faire Le Marché Commun Intérieur, L'espace sans frontières où circuleront librement les hommes, les idées, les marchandises, les services, les capitaux.

Nous devons maintenant faire l'EUROPE politique. Pour pouvoir faire entendre la voix d'une EUROPE plus unie, plus solidaire, plus cohérente, plus forte, Pour nous faire respecter par l'UNION SOVIETIQUE, Pour coopérer sur un pied d'égalité avec les ETATS-UNIS au sein de l'Alliance Atlantique, Pour aider plus efficacement le Tiers-Monde, Pour faire de l'EUROPE une Puissance, Il est temps de faire de l'UNION EUROPÉENNE une réalité.

Donnons à la FRANCE une majorité qui soit animée de cette volonté!

ILS ONT SIGNÉ

Têtes de liste de l'opposition républicaine aux élections législatives du 16 mars 1986:

Jean-Pierre Abelin (Vienne) Aymar Achille Fould (Gironde) Vincent Ansquer (Vendée) François d'Aubert (Mayenne) Philippe Auberger (Yonne) André
Audinot (Somme) Midichel Aurillac (Indre)
Bean Bagionni (Hante-Corse) Claude
Barate (Pyrénées-Orientales) Didier Bariani
(Seine-Seint-Denis) Raymond Barre
(Rhône) Michel Barnier (Sauoie) Jacques
Barrot (Haute-Loire) Hilbert Bassot (Indre)

Dominique Bauelie (Haute-Gamme) Barrot (Flaute-Lore) # Flubert Bassot (mare) | Dominique Baudis (Haute-Garonne) | François Bayrou (Pyrénées-Adantiques) | René Beaumont (Saône-et-Loire) | Fierre Bernard-Reymond (Hautes-Alpes) | Jacques Bichet (Territoire-de-Belfon) # Marcel Bigeard (Meurite-et-Masell) | Jacques Blainc (Lorère) Pierre Bjeuler (Hautes-Pyrénées) | Jean Bonhomme (Tamer-Garonne)

Jean Bousquet (Gard) Henri Bouvet (Haute-

Vienne) ■ Jean Briane (Aveyron) ■ Albert Brochard (Deux-Sèvres) ■ Domínique Bussereau (Charente-Maritime) E Christian Cleret (Creuse) III Georges Colombier (Isère)

Roger Correze (Loir-et-Cher) III Bertrand
Cousin (Côtes-du-Nord) III Jean-Marie Daillet (Manche) III Jean-Paul Delevoye (Pas-de-Calais) Georges Delfosse (Nord) Jean-François Deniau (Cher) Charles Deprez (Haus-de-Seine) Lean Desanlis (Loir-et-Cher) Willy Diracijo (Hérault) Lacques Dominati (Paris) Lacques Douffiagues (Loiret) Maurice Dousset (Eure-et-Loir) Jacques Farran (Pyrénées-Orientales)

■ Gratien Ferrari (Savoie) ■ Charles Fevre (Hause-Mame) François Fillon (Sanhe) Jean-Paul Fuchs (Haut-Rhin) | Jean-Claude Gaudin (Bouches-du-Rhône) | Franciatioe Gausian (Bouches-du-Khone) = Francis Geng (Orne) = Valéry Giscard d'Estaing (Puy de Dôme) = Pierre Godéroy (Manche) = Jacques Godérain (Aveyron) = Alain Griotteray (Val-de-Marne) = Yves Guena (Dordogne) = Olivier Guichard (Loire-Adantique) = Francis Hardy (Charente) = Michael Lecourie (Doub) = Nichael (Doub) = Michel Jacquemin (Doubs) Michel Junot (Eure-et-Loire) Jacques Lacarin (Allier) Jean-Philippe Lachenaud (Val d'Oise) Jean-Claude Lamant (Aisne) Gérard-Luc Lara (Haute-Garonne) Louis Lauga (Landes) ■ Jean Lecanuer (Seine-Maritime) ■
François Leotard (Var) ■ Maurice Ligot
(Maine-et-Loire) ■ Jacques Limouzy (Tarn)
■ Jean de Lipkowski (Charente-Maritime) Gérard Longuet (Meuse) ■ Albert Manny (Tam) ■ José Marthe (Hautes-Pyrénées) ■ Elie Marty (Dordogne) ■ Pierre Mas (Lot) ■

Gilbert Mathieu (Côte-d'Or) Pierre Mehaignerie (Ille-et-Vilaine) Pierre Micaux (Aube) Jean-François Michel (Ardèche) Charles Millon (Ain) ■ Louise Moreau (Alpes-Maritimes) ■ Jean Mouton (Drôme) ■ Michel Pelchat (Essonne)

Parent (Drôme) ■ Michel Pelchat (Essonne) ■ Régis Perbet (Ardèche) ■ Michel Peri-card (Yvelines) ■ Alain Peyrefitte (Seine-et-Marne) I Jean de Preaumont (Essonne) Gilles de Robien (Somme) ■ Hector Rolland (Allier) ■ André Rossi (Aisne) ■ Francis Rouquet (Ariège) I Jean-Pierre Roux (Vaucluse) I Jean-Paul Seguela (Haute-Garonne) I Jean-Paul Seguela (Haute-Garonne) I Bean-Pierre Soisson (Yonne) I Bernard Stasi (Marne) Paul-Louis Tenaillon (Yuelines) Philippe Vasseur (Pas-de-Calais) Gerard Viney (Territoire-de-Belfort) Hubert Voilquin (Vosges) Adrien Zeller (Bas-Rhin).

Cette page a été réalisée à l'initiative du Cercle Chateaubriand présidé par Pierre Bordeaux Groult.

POLITIQUE

LA NOMINATION DE M.ROBERT BADINTER AU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Abolir, humaniser, moderniser

(Suite de la page 8.)

EXTRADITIONS: LE VIRAGE DE 1982

La date du 10 novembre 1982 marque le début du virage socialiste en matière d'extradition. Ce jour-là, un communiqué du conseil des ministres annonce que la France est décidée à extrader les étrangers, même militants politiques, ayant eu recours à des moyens « inacceptables » contre des Etats « respectueux des libertés ». Première application de cette nouvelle doctrine : l'extradi-tion, le 26 septembre 1984, à la demande de Madrid, de trois Basques espagnols accusés de crimes de sang. Entre-temps, la Cour de cassation avait accepté pour la première fois d'examiner le recours suspensif formé par les étrangers menacés d'extradition en application d'arrêts favorables de chambres d'accusa-

Avant de rendre publique la nouvelle doctrine gouvernementale, M. Badinter avait vainement plaidé. le 25 octobre 1982 à Luxembourg, devant ses collègues de la Communauté pour la création d'une Cour européenne pénale chargée de juger les auteurs d'attentats et, de manière plus générale, les malfaiteurs coupables de crime organisé. La création d'une telle juridiction aurait évité à Paris d'avoir à extrader vers l'Italie ou l'Espagne des brigadistes - ou des me
 l'ETA réfugiés en France.

LES PETITS JUGES **SUR LA SELLETTE**

Par deux fois, M. Badinter aura cherché à rogner les pouvoirs des juges d'instruction. La première, en instituant un débat contradictoire entre l'avocat de l'inculpé et le représentant du parquet au moment od le juge d'instruction envisage d'incarcérer un prévenu (loi du 9 juillet 1984). La seconde en obligeant les petits juges à travailler à trois au sein de chambres d'instruction. Sauf décision contraire du nouveau Parlement, ces chambres seront créécs le 1er mars 1988, date d'entrée en vigueur de la loi du 10 décembre 1985. Les juges devront décider collégialement d'inpourront s'épauler pour les dossiers les plus difficiles mais continueront

Pour M. Badinter, la décision de priver de liberté un individu est trop importante pour être laissée, sans contrepoids, à un seul homme. Si la procédure instituée en juillet 1984 n'a pas entraîné de baisse significative des incarcérations, la loi qui entrera en vigueur en 1988 devrait éviter les scandales comme ceux qui

ont perturbé l'instruction de l'affaire Grégory.

DES CAMÉRAS DANS LES PRÉTOIRES

Depuis le 15 janvier 1986, des caméras peuvent être installées dans n'importe quelle salle d'audience Cour de cassation, cours d'assises tribunaux administratifs, conseils de prud'hommes, etc. Cette date du 15 janvier 1986 est celle de la publication du décret d'application de la loi du 11 juillet 1985, - tendant à la constitution d'archives audiovisuelles de la justice ».

Dans un premier temps, M. Badinter s'était montré séduit par les propositions d'une commis-sion qu'il avait chargée de résséchir aux conditions d'enregistrement des débats judiciaires. Présidée par M. André Braunschweig, alors prési-dent de la chambre criminelle de la Cour de cassation, cette commission avait fait des propositions relative-ment libérales. L'autorisation de filmer aurait été la règle, l'interdiction l'exception. La diffusion sur les écrans de télévision aurait eu lieu immédiatement après la fin des

Devant les protestations d'avocats et de magistrats craignant pour le sérénité des débats, le garde des sceaux a finalement défendu au Parlement un projet plus modeste. Seul est autorisé l'enregistrement des audiences présentant « un intérét pour la constitution d'archives historiques de la justice ». La diffusion de ces enregistrements ne pourra avoir lieu qu'après un délai de vingt ans et seulement si le président du tribunal de grande instance de Paris en est d'accord.

MODERNISER

Moderniser - fut le mot d'ordre de M. Badinter avant de devenir un slogan du gouvernement Fabius. Il faut dire que les rouages de la justice avaient davantage besoin d'être huilés que ceux d'autres administrations : langage ésotérique, procédures interminables, méthodes de travail obsolètes. Une série de mesures ont été décidées par le garde des sceaux, qui allait fréquemment vérifier sur le terrain leur carcérer ou non un inculpé et de quemment vérifier sur le terrain leur l'envoyer devant les tribunaux. Ils application. Beaucoup reste à faire mais la chancellerie s'enorgueillit de résultats encourageants : - Un effort deux cent quatre-vingt-huit traitement de texte depuis 1981. Si l'on y ajoute le matériel sourni par les collectivités locales, on atteint le chiffre de trois cent quarante machines, contre vingt-cinq avant 1981. -

BERTRAND LE GENDRE.

M. Pasqua: le pouvoir tente de verrouiller

dans leurs réactions à la nomination de M. Robert Badinter, mais leurs licutenants sont plus brutaux.

C'est M. Jacques Chirac qui est le plus mesuré. Au cours d'une conférence de presse à Rouen, le mercredi 19 février, il a noté : « Le président de la République a le droit de choi-sir son candidat : il a choisi celui pour lequel, j'imagine, il avait le plus d'estime, et je n'ai aucun com-mentaire à formuler (...). Le Conseil constitutionnel a su se gar-der, jusqu'ici, des influences d'ordre politique. J'ai tout lieu de croire qu'il restera au niveau de ses responsabilités constitutionnelles. c'est-à-dire au-dessus de l'engagement politique. »

M. Jacques Toubon, lui, avait un commentaire à faire. A La Rochesur-Yon, il a constaté : « Les socialistes casent tous leurs amis. N'estce pas là le comportement des rats qui quittent le navire? » M. Michel Noir a usé de la même image, mais il a ajouté: « M. Badinter est un homme de loi. Espérons qu'il sera capable de faire abstraction de son militantisme socialiste une fois devenu juge. - M. Charles Pasqua paraît en douter, car pour lui cette de machine de guerre politique.» nomination « confirme, s'il en était Pour le secrétaire général du Parti

Les grands chess sont prudents besoin, que le pouvoir sait qu'il va ans leurs réactions à la nomination être battu le 16 mars. Il met à l'abri les gens auxquels il tient et tente de vérouiller pour la suite ».

A l'UDF, on a le même sentiment «La nomination de M. Badinter remet en cause l'effort accompli sous le précédent septennat pour hisser le Conseil constitutionnel audessus des luttes partisanes et ren-forcer l'état de droit. Il est suprenant que le président du Conseil constitutionnel soit un homme dont trente-trois projets de loi ont été déclarés non conformes à la Consti-tution », a affirmé M. Alain Madelin. M. Jean-Claude Gaudin formule cette même idée de manière plus brutale. Pour lui, le choix du prési-dent de la République « constitue une véritable provocation», car le Conseil constitutionnel « dolt être comme la semme de César irrépro-chable et insoupçonnable ».

Fidèle à ses habitudes, M. Francois Léotard charge sans nuance : « C'est une politisation inadmissible de la clé de voûte de nos institu-tions (...). Le président de la Répu-blique est en train de transformer le Consell constitutionnel en une sorte

est tout aussi critique. Evoquant les pressions - qui s'exerçaient sur M. Daniel Mayer - pour qu'il démissionne - il trouve « tout à fait inquiétant de voir quelqu'un qui accepte les pressions de l'exécutif, les subit et y cède. Comment voulez-vous que ce soit désormais un magistrat indépendant? En ce qui concerne M. Badinter, comment voulez-vous que quelqu'un qui entre

au Conseil constitutionnel en profi-

tant de ces pressions ne soit pas sus-

M. Jacques Barrot trouve dans cette affaire une nouvelle confirmation de ses inquiétudes : « La cohabitation va devenir un exercice de haute voltige extrêmement péril-leux. » M. André Rossinot est plus modéré : s'il constate que « le président de la République place ses amis aux postes stratégiques », il reconnaît que M. Badinter est « un bon juriste ».

M. Raymond Barre a un juge-ment identique sur l'homme. Il ne

républicain, il s'agit là de micro de CVS, radio privée de Ver-«cynisme». M. Michel d'Ornano sailles, qu'il est « un grand juriste». sailles, qu'il est « un grand juriste », mais il estime que sa nomination illustre la volonté du chef de l'Etat de « quadriller le terrain pour l'après-16 mars ». Au cours d'un meeting dans le quartier de la Défense, le mercredi 19 février, l'ancien premier ministre a cu cette phrase : - Il n'y a pas que le général Imbot qui verrouille. »

Du côté socialiste, bien entenda. on approuve le choix du chef de l'Etat. M. Lionel Jospin, au cours de son « Heure de vérité » a eu l'occasion de le justifier. M. Badinter « a inscrit toute za vie dans le droit fil du droit », a expliqué le premier secrétaire du PS, qui ne croit pas que « Robert Badinter soit controversé pour sa qualité de juriste ni que beaucoup contestent son élévation d'esprit et sa rigueur. » Pressé de questions, il a reconnu que si l'ancien ministre de la justice ne figurait pas sur l'affiche des bons élèves du gouvernement, c'est qu'il n'était pas possible que le président du Conseil constitutionnel fasse de

met pas « en doute les qualités de M. Badinter) dont il a convenu au

en compétition dans la campagne électorale.

L'opposition dénonce, à l'exception de M. Chirac

(Suite de la première page.) Elle ne l'est pas à sa lettre : dès

lors que la présidence est vacante, le chef de l'Etat nomme, seul, le président du Conseil constitutionnel

D'autres diront qu'un tel procédé fait douter de l'indépendance de celui qui a accepté ainsi d'entrer dans un schéma présidentiel vrai-semblablement établi dès la nomination de M. Mayer il y a trois ans. Mais, pour qui lit bien la lettre de M. Daniel Mayer, il est clair qu'il s'agit d'une démission ad hominen - son départ est conditionné par le nom de son successeur. En quelque sorte, M. Mayer - dont le passé a longuement montré qu'il n'est guère «manipulable» - a participé au choix de son successeur.

La seconde novation concerne la non-reconduction de M. Paul Legatte, ami et fidèle de M. Mitterrand, au profit de M. Robert Fabre. membres du Conseil sont nommés pour neuf ans. La loi organique qui la met en œuvre dispose que, lorsqu'un membre décède moins de

trois ans avant l'expiration de son mandat, son successeur peut être renommé. Les auteurs de cette loi organique - notamment M. Fran-çois Luchaire - avaient eux-mêmes confessé le caractère contestable d'une règle qui permet non seule-ment à quelqu'un de sièger douze ans, au lieu de neuf, mais qui le place dans la dépendance de celui

Sur cette mauvaise règle s'était greffée une manvaise coutume : toutes les personnalités placées dans cette situation ont été confirmées. Le remplacement de M. Legatte par M. Fabre rompt avec use pratique que M. Poher préfère, lui, prolonger.

qui peut, ou non, le reconduire.

Au-delà de ces aspects juridiques, et importants, il y a bien sûr l'effet politique Badinter. Il choque à droite (sauf M. Chirac, qui, sagement, se tient au-dessus de la apparaissent. Il y a, d'abord, les cris d'orfraie : - Provocation / .. dit M. Gaudin; « C'est rabaisser la France ! -, dit M. d'Ornano. A quoi M. Jospin répond par le précédent de M. Roger Frey nommé par M. Pompidou en février 1974. Ce précédent-là n'avait guère suscité

Il y a, entre lesdeux nominations, une ressemblance - la gauche, comme la droite, nomment un responsable politique - et une différence, celle entre un ministre de la justice clairement indentifié à la défense des droits de l'homme, et un ancien ministre de l'intérieur qui avait en en charge la lutte contre l'OAS et subi les retombées de l'affaire Ben Barka. Tout ancien ministre de l'intérieur qu'il fût, M. Frey s'acquitta dignement de sa

Reste le - verrouillage - comme dit M. Barre - auquel aurait procédé le chef de l'État. Quel verrouillage? Pour verrouiller, il faut une majorité politique. Or celle-ci n'existe pas (lire ci-contre la composition du nouveau Conseil). Quant à M. Fabre, qui fut certes un homme de gauche, il est un « cohsbitationniste » avant l'heure : il devait son poste de médiateur à M. Giscard d'Estaing.

Enfin, faire par avance du Conseil, et de M. Badinter, l'arbitre, ou le juge, de la cohabitation, c'est surestimer le rôle de la juridiction qu'une réaction du premier sercétaire du PS, M. Mitterrand : « Que
le droit soit conflé aujourd'hui à
M. Roger Frey, quelle distraction! » (le Monde du 6 mars 1974).

Il v a entre lesdeux nominations. sisse le Conseil d'un conflit avec le premier ministre, et que le Conseil accepte d'en juger : nous n'en sommes pas encore là. Et ce serait, pour le coup, une révolution juridi-

> Mais peut-être l'agacement de l'opposition vient-il du fait que, grâce à la nomination de M. Badinter, la gauche gagne trois ans de pré-sidence : de 1992, terme du mandat de M. Mayer, à 1995, terme de celui de M. Badinter. Il vient aussi sans doute de sa propre expérience : pour avoir plus que largement usé de la ment pointilleux, la droite mesure sans doute ce qui l'attend.

> Qu'elle se rassure, « jamais les grands courants de réforme ne se sont laissé arrêter par une cour suprème, quelle qu'elle soit ». M. Jospin l'a dit (le 21 octo-bre 1981, pendant le débat sur les nationalisations). C'était vrai.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

M. Georges Vedel (février 1980),

désigné par M. Giscard d'Estaing; MM. Robert Fabre (février 1986) et Pierre Marci-

hacy (février 1983), désignés par

M. Louis Mermaz; M. Louis Joxe

(désigné en octobre 1977 per

L'intérêt des salariés avant celui des créanciers

Moins spectaculaire que la politique pénale, la réforme du droit des entreprises en difficulté n'en marquera pas moins le bilan de M. Badinter. Etablie en pleine période de croissance par la loi du 13 juillet 1967 - sou les intitulés de règlement judiciaire et de liquidation de biens. - la loi sur les faillites avait sombré en même temps que des pans entiers de l'industrie français dans les années 70. Il y avait 9 000 défaillances d'entreprises en 1968, il y en a 26 000 en vaient de plus en plus rarement

La réforme de ces textes était donc à l'étude bien avant l'arrivée de M. Badinter place Vendôme, Un rapport Martineau. le travail novateur de M. Sudreau, enfin un projet Peyrefitte adopté ent en première lecture en sont la preuve.

Quatre volets étaient initialement prévus dans le projet actuel, sur la prévention des difficultés, le redressement et la liquidation judicisire des entre-prises, les administrateurs judiciaires et sur la réforme de la juridiction consulaire. Si les trois premiers textes ont été promul-gués le 1< mars 1984 pour le premier et le 25 janvier 1985 pour les deux autres, le dernier, qui devait amener au moins un magistrat de profession à siéger au tribunal de commerce dut être abandonné faute de moyens financiers, selon le ministre, sous la pression des notables locaux en fait.

La prévention s'appuie sur l'idec que les défaillances sont le plus souvent prévisibles et qu'elles pourraient parfois être évitées si des mesures étaient prises moins tardivement. La loi accentue donc le contrôle des comptes (et le pouvoir des commissaires aux comptes) et met en place des mécanismes d'alerte (avec, notamment, des droits nouveaux pour les partenaires de l'entreprise, qu'ils soient salariés ou actionnaires).

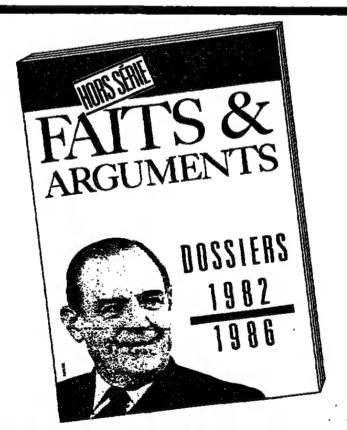
La loi nouvelle sur la redressament (1) substitue aux procédures antérieures de règlement judiciaire - suspension provisoire des poursuites et liquidation des biens - une seule procédure dite de redressement judiciaire qui peut conduire à la continuation des activités, à la cession totale ou partielle de l'entreprise, voire à sa liquida-tion. Prévue à deux vitesses — il existe une procédure simplifiée pour les PME, - elle fait du tribunal l'acteur essentiel de la nouvelle loi, puisque celui-ci doit arrêter le plan de redressement. Elle substitue enfin l'intérêt des salariés à celui des créanciers.

Démission du président du tribunal de Paris, M. Carcassonne, levée de boucliers des syndics (du fait de la séparation des proions d'administrateur judiciaire et de mandataire liquidateur), inquiétude des commissaires aux comptes et des chefs d'entreprise : les lois Badinter ont soulevé, là aussi, bien des passions. Pas toujours à

Vues de 1986, alles semblent déjà dépassées parfois dans leur objet même par l'évolution des mentalités en faveur de l'esprit d'entreprise et du risque industriel. Prudent, M. Badinter, qui sait que le droit économique évolue sans cesse, avait décidé une remise à plat de ces textes après dix-huit mois d'application. Il sera intéressant de suivre l'usage

qui sera fait de cette révision.

(1) Redressement et liquidation aire des entreprises, de Fornand Derridas, Pierre Godé et Jean-Pierre Sortais, Jurisprudence-Dalloz.



En vente en kiosque et maisons de la presse.

40 F.



Votre serrure doit être révisée!

Les cambrioleurs se perfectionnent et utilisent des techniques et des outils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister, vous serez la prochaine victime !..

Faites réviser régulièrement votre serrure en vous adressant à tout serrurier revendeur de notre marque.

Il vous dira si votre serrure est encore capable ou non, de résister aux techniques actuelles des cambrioleurs

S.A. PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 42-33-44-85 +

Le Conseil constitutionnel -Daniel Mayer (février 1983). désignés par M. Mitterrand

Les neuf

qui se renouvelle par tiers tous les trois ans - comprend neuf membres, dont l'unique mandat dure neuf ans. Trois de ses membres - dont le président qui a voix prépondérante — sont dési-gnés par le président de la Répu-blique, trois par le président de l'Assemblée nationale, trois par le président du Sénat. Les anciens présidents de la République en sont à vie membres de droit. Cependant, ni le général de Gaulle ni M. Giscard d'Estaing n'v ont jamais siécé.

Sa composition actuelle est la suivante : MM. Robert Bedinter, président (février 1986), et

M. Edgar Faure pour achever le mandat d'Henry Rey, décédé, et renouvelé en février 1980 par M. Jacques Chaban-Delmas); MM. Léon Jozeau-Marigné (février 1980), Robert Lecourt (février 1983) et Maurice-René Simonnet (octobre, après le décès de Louis Gros), désignés par M. Atain Poher.

LA LETTRE DE DÉMISSION DE M. DANIEL MAYER

Voici le texte de la lettre de démission adressée par M. Daniel Mayer au président de la Républi-

Lorsque, il y a trois ans, vous m'avez proposé d'être président du Conseil constitutionnel, l'allais avoir soixante-quatorze ans. Il nous était alors apparu qu'il serait sage que je ne remplisse pas cette fonction premi ne rempisse pas cette fonction jusqu'à son terme, Vous m'avez fait l'amitié de m'informer de votre intention de désigner Robert Badinter en rempiacement d'André Ségalat dont le mandat vient à expira-

- L'action exemplaire menée sous votre autorité par Robert Badinter au service de la justice et de l'Etat de droit m'inspire admiration et respect. Rencontrant, je le sais, votre sentiment, je considère que cette action et la force de ses convictions qualifient particulièrement Robert Badinter pour assumer la présidence du Conseil constitula présidence du Conseil constitutionnel, garant du respect de la Constitution et des libertés fondamentales

C'est pourquoi, en vous remer-ciant de la confiance que vous m'avez témoignée, je vous prie de bien vouloir accepter ma démission de cette présidence, »

Du commerce à la justice

MICHEL CRÉPEAU : par petites touches

Trente-cinq mois passés au ministère du commerce et de l'artisanat, où il avait été nommé dans le troisième gouvernement Mauroy en mars 1983 (le premier gouvernement de M. Fabius devait lui adjoindre le tourisme), ont été pour M. Michel Crépeau l'occasion d'actions par petites touches en faveur des petits de l'économie. La société personnelle à responsabilité limitée, mieux adaptée que la SARL ou la SA à l'activité du petit commerce et de l'artisanat, a ainsi enfin vu le jour. Les petits patrons ont aussi acquis la possibilité de prendre leur retraite à soixante ans et leurs épouses celle de bénéficier d'une rotraite. A la sin de 1985, M. Crépeau avait lancé une campagne en faveur du secteur des métiers : L'artisanat : un sérieux coup de main à la France ».

En revanche, on avait beaucoup parlé de transformer la loi Royer, qui régit l'ouverture des magasins de grande surface. On a'y a pas touché.

Invité mercredi 19 février, de ne ve Invite. intereste la revier, de L'heure de vérité d'Antenne 2, M. Lionel Jospin, premier secrétaire M. Lioner armé que la question du du PS affirme que la question du du PS active qui [l'] habite chômage este principal, à la fin de parme regret principal, à la fin de partie l'assistante. Mais il a estimé, ent les fondations pour l'averge les fondations pour l'averge les fondations pour l'averge les fondations pour l'averge le communication de la communicat non. St. Pon redresse le comme nion. si alors on a les moyens de oncentrer son action contre le chomage et on a conquis les marges, en Pour M. Jospin. la France pourta, en 1980 et en 1987, of faire plus de grace notamment à la misse du cours du dollar et du paix de petrole. A propos du jugement —
de petrole. A propos du jugement —
de petrole. A propos du jugement —
de petrole. La politique de rigneur.
porté sur la politique de rigneur.
M. Jospit. Effirme que les socialistes

L'autorité af

M. Jospin fait des progrès. Se prestation reussie, mercredi is terner, à si Heure de vicité » d'Antenne 2, a montré que le premier secrétaire du PS parvient maintenant à se couler dans le moule imposé par la télévision sux hommes politiques. Du naturei si vous plait | De la spontareite un zeste de franche rigolate un soupcon d'émotion... Bref dennez-nous de l'affectif. pas de i intellectuel i

M. Jospin, au moins en politique préfère convaincre que sédure. Il a longremps été rédi-cent à ! agard de ce véritable travail d'acteur. Petit à petit. M. Jospin s'y met. En gissant-sur de registre dans la delocième partie de l'émission, il a pu faire ocolie: la première, qui l'aveit vu sevérement accroché sur le chômede, indice paradoxal de l'effipacite de la méthode : si l'on en realisés par la SOFRES, M. Joapin a est longuement étendu, sur le chômage, sans pour eutant con sincre. Mais les téléspecta-teirs ont semblé séduits par le projet socialiste, qui n'a pourtant guere éte explicité...

i image que M. Jospin est en train de se construire comporte un deutseme volet : depuis plusieurs mois maintenant, le pre-mier secrétaire s'attache à affirmer son autorité sur le PS.-li n'a

le dermer sondage de BVA - divers but les intentions de vote des Français aux elections législatives (réause du 36 janvier au 5 février auprès d'un échantilion représentatif de 1910 personnes) publié par Paris-Mater accorde 44 % des suffrages à la gauche et à l'extrême gauche 1906 une hausse de un point et demi par rapport à la précédente enquête de la fin janvier) et 54 % à l'opposition de creste et d'extrême droite (toit une baisse de un point et demi par rapport à la précédate enquête). bois dermier 2 % des suffrages. A suche, le PC (II %) et le PS (129 %) gagne, un demi-point Les

mitif.

histoire, les enje

ter 50

Le

que le

procla

16 m

autres

" NOW

tièlle d

• pass temas

De. Br sur le l'après Certitus doute (Termete ME JOS

Elo dit alor ment e place (Honors terrand aveit d ragé.

stratég

aemble demi-p A dr dités d VOLE (E ment).

point. part que plus me 75 % de rent act part au conside

POLITIQUE

TUTIONNEL te de verrouille

S'aget 12 de miero de CVS, tadio prince. micro de CVS, radio princiele.

Sel en la collection gradiane.

Sel en la collection de sa micro de sa micro de che de fin de sa micro de che de fin de che ouve stout a fait s quelquien que me de l'execulif. COMMENS VOLUET Persona in analysis in the déserment un tom? En ce que inter, comment र्गद्धां सम्बद्धाः स्टब्स्ट

Du cotte pomaiste, bien, on appropriate to choix du date of the form of the choix of the control of the choix of the control of the cont I BE SOLL THE STATE not brouve dams stant de la familier. M. Batter le comp des arout - la expliqué le par secrétaire du PS, qui ne con R. Radiner son le la contra de la contra del la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la whele coeffici. des : . La cohaun exercice de emengut péri-Longinot es pies in que « le présiinque piace ses tion d'estate de sa ngueur for tracegogies . U de comment la recomment indinier est + un Cancier ministre de la jouise e elever q- genetitement card alerrichm bozziple das je ber

ure a un jugo-Phonome. If no is propagande pour une de tous des qualités de en compétition dans la capa

distant en profi-

tion de M. Chirac

du Corseil constitutional la é

juge des miniens entre le prise

et le premier ministre. A mointe

le président de la République no

same le Cometi d'un confin avet

premier ministre, et que le Com

accepte d'en juger : nous s'a

sommes pus encore là. Et ce sen.

pour le coup, une révolute mi

de M. Mayer, 1 1995, terme de mbi

de M Budinter il viem ausime

doute de la propre expérience par

avoir mies der farzement wies

saisine dun Conseil paniolin-

ment politicless, is drotte more

Qu'esta se rassure. - jamais la

grando courants de réforme ne n

sont lause pretter par une un

Mil Jospin Pa dit tle 21 🖛

bre 1981, pendant le début se la

JEAN-MARIE COLOMBAN

nationalisations i. C'était val.

sams doute de Las l'attend.

Mais pout-être l'agacement à

Enfin. faire par avance à Conseil, et de M. Badinter, l'aime ar le précédent is nommé par ou le ruge, de la consbitation de evener 1974, Ce guere suscité surestimer le tile de la junion suprême. Car le Conseil come tioning in est pas la Cour septe des Etats-Unit li n'est pas no pa itemand : · Que an land hou a quelle distess-# 6 mam 1974).

ME ROTHERISMS. - la gauche, STEEDERS US FOR-- el une difféa ministre de la indentifié à la : l'homme, et un Haterieur que repposition viental de fat que grace à la nomination de M. Both in lutte contre retombées de ier. 12 ganere gagne trois am de ph sidence : 2: -01, terme du mente a. Tobi ancies jeut qu'il für,

ingotiment de sa ouillage - me - saque! thei de l'Etat. THE VERTILLIES. politique. Or large goodsmire (a) veau Conscil). us feit oertes un est un - cohaat Pheare : il

s médiateur a

Las neut Daniel Mover (février 1983), désignés sar M. Mitterrand; COMP THE PERSON comprend -Georges 's ede, ifévner 1980). désigné par M. Giscard d'Estaing: MA1. Robert Febr

JEDINETT BEDFOR is de ses momrémitient qui a ent de la Répu-8 président 🚟 M. Edgar Faure pour achever le new, trous per mandat d'Henry Rey, décéde, et renouvele en revner per Sénat. Les de la la M. Jacques Chaban-Delm MM. Leon Joseau-Marigné « in général de (février 1980: Robert Lecour at a lawy

1986), 📰 EMESSION MAYER

Badinter,

lettre de ar M. Daniel

président du Il nous était it same que je a m'avez fait Cobert Badin-Andre Ster ent à expiresire menée

par Robert spire admira-otrant, je le je comidère force de ses pasticulière-MAIN SHEETH spect in in

vous remere que vous mus prie de m Génimion

(févner 1983) m murice Rent Simonnet (octobre, après le Louis Grost, désigné par M. Alain Poher

(fewner 1985 et Pierre March

hacy (févner 1983), désignés par

M. Louis Mermaz: M. Louis Jose

(désigne en parsone 1977 🖷

Du commerce à la justice MICHEL CRÉPEAU : par prim

touches Trente-cina mous passes as min tere du commune et de l'artiste. où il avait été nommé dans le ne sième gouvernement Mauro; mars 1983 (le premier speren ment de M. Fabius devait hit sois dre le tourisme), ont été par d'et le tourisme), ont été par M. Michel Crépeau l'ocasis d'actions par petites touche à faveur des petits de l'économie le société passangle à remandée. société personneile à respons limitée, mieux adaptée que la SAL ou la SA ou la SA à l'activité du peti or merce et de l'artisanat, s'amin de vu le jour. Les petits aussi acquis la possibilité de prote heur retraite à soitante aus et les épouses celle de bénéficier des montes de la bénéficier de retraite. A in fin de 1985, M. De pesu avoir la company de 1985, M. De pesu avoir la peau avait lance une campagne laveur du secieur des meiers

L'artisana! un sérieux com k main à la France ». En revanche, on avait beautiff, parie de transforme la loi Rossina qui regi l'ouverture des magas grande surface. On a'y a pas magazin

.

M. JOSPIN A L'HEURE DE VÉRITÉ »

Un a regret », le chômage

Invité, mercredi 19 février, de «L'heure de vérité» d'Anteune 2, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a affirmé que la question du chômage est «ce qui [l'] habite comme regret principal, à la fin de cette législature». Mais il a estimé, à ce propos, que les socialistes ont « posé les fondations pour l'aventre »: « Lorsqu'on a maté l'inflation, si l'on redresse le commerce extérieur, alors on a les moyens de extérieur, alors on a les moyens de concentrer son action contre le chômage et on a conquis les marges.
Pour M. Jospin, la France pourra, en
1986 et en 1987, «faire plus de
croissance», grâce notamment à la
baisse du cours du dollar et du prix

du périole. A propos du jugement —
« une parenthèse » — qu'il avait
porté sur la politique de rigueur,
M. Jospin affirme que les socialistes

M. Jospin fait des progrès. Se prestation réussie, mercredi 19 février, à « l'Heure de vérité»

d'Antenne 2, a montré que le premier secrétaire du PS pervient maintenant à se couler dans le

moule imposé par la télévision aux hommes politiques. Du natu-ral, s'il vous plat I De la sponta-nâtă, un zesta de franche rigo-

lade, un soupcon d'émotion... Bref, donnez-nous de l'affectif,

que, préfère convaincre que séduire. Il a longtemps été réti-

secure. Il a longrampe ete ret-cent à l'égard de ce véritable tra-vail d'acteur. Petit à petit, M. Jospin s'y met. En glissant sur ce registre dans la deucième partie de l'émission, il a pu faire oublier la première, qui l'avait vu sévèrement accroche sur le chô-

mage. Indice peradoxal de l'effi-cacité de la méthode : si l'on en

croit les sondages instantanés réalisés per la SOFRES, M. Jos-pin s'est longuement étendu, sur le chômage, sans pour autant

le chômage, sans pour autant convaincre. Mals les téléspecta-teurs ont semblé séduits par le

projet socialiste, qui n'a pourtant guère été explicité...

trein de se construire comporte un deutième voiet : depuis plu-

sieurs mois maintenant, le pre-mier secrétaire s'attache à affir-rner son-autorité sur le PS.-II n'a

Le dernier sondage BVA —
Sur les intentions de vote des Francais aux élections législatives (réalisé du 30 janvier 5 février auprès

d'un échantillon représentatif de 1910 personnes) publié par Paris-Match accorde 44 % des suffrages à

la gauche et à l'extrême gauche

(soit une hausse de un point et demi par rapport à la précédente enquête de la fin janvier) et 54 % à l'opposi-tion de droite et d'extrême droite (soit une baisse de un point et demi

par rapport à la précédute enquête). Les écologistes recueillent comme le mois dernier in des suffrages.

gauche, le PC (11. %) et le PS (29 %) gagne, un demi-point. Les

L'image que M. Jospin est en

M. Jospin, au moins en politi-

L'autorité affirmée

= passer au second souffle au sep-tennat ». Cela suppose une majorité

pes craint, mercradi, de manifes-ter son indépendance d'esprit vis-à-vis du président de le Répu-

blique comme du premier minis-tre. Il n'a pas oublié, non plus, de

rappeler qu'il est leur interlocu-teur privilégié.

sur le paysage politique de l'après-16 mars. Mais il a une

certitude : les efforts qu'il a accomplis – quitte à se laisser quelque peu engluer dans cet

exercice — pour préserver la cohésion du parti sont sans doute peu de chose à côté de le

fermeté qu'il faudra déployer à le barre du navire dès le 17 mars.

M. Jospin entend bien être le patron, qu'il s'agisse des choix stratégiques ou de la désignation du candidat pour l'élection prési-

Elu en 1981 e premier secré-

dit alors un baron du mitterran-

disme particulièrement mai ins-piré, M. Jospin a cédé récem-

ment et pour quelque temps, la place à un « premier secrétaire

terrand, pour diriger la campagne des socialistes. M. Jospin l'y

ces socialistes. M. Jospin I'y avait d'ailleurs rivement encou-ragé. Em effacement n'a, semble-t-it, enterné im den la détermination de M. Jospin.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

divers gauche (1 %) resteat stables,

I l'extrême ganche (3 %) gagne un

ment). Les divers droite recueillent comme le mois dernier 2 % des suf-

rent actuellement certain de prendre part au vote et que 74 % d'entre eux considèrent leur choix comme défi-

e per intérim », comme l'avait

M. Jospin n'a pas de réponse

ne voulent « pas répéter les mêmes vieilles formules ».

Le premier accrétaire PS évoque les élections de mars 1986, pour affirmer I » Une majorité, ça ne se proclame pas, ça conquiert et puis, ça se sont le Français qui diront si nous avons une majorité ou non. » Il faut donc que « les Français donneus plus » que 30 des voix an PS.

Pour M. Jospin, le sement députés « prèts, autour d'un premier ministre que nonment le président le République, I travail-le. République, sans avoir comme objectif de se le République, sans avoir comme objectif de le République, sans avoir comme objectif de le République, sans avoir comme objectif de le République sans avoir comme obj minusus qu'il y aurait - le disposi-tif politique le plus stable ».

UT-UI-

M. Jospin a réaffirmé qu'après le mars les élus communistes « seralent devant une sacrée responsabilité », il « leur vote [permettait] de continuer à gauche ou de revenir de devite ».

M. Jospin juge que l'opinion avait, il y a quelques mois, « un pen

de battre les socialistes, et qu'ofle en train le revenir sur Tancais In auralent envie de faire deux ou trois mois après ». Il a jugé « absolument par raisonnable » de faire des pro-mostics chiffrés sur les élections et défaite peu pas y avoir defaite Parti socialiste ... « Ce risque n'existe plus »

L. Jospin, qui a reproché à Raymond Lum de vouloir - une Premie présidentielle par me prise -. 1 propos ill propos ill chéance, devra être « indiscutable » 🔳 💶 la question, an and du PS, n'est pas à l'ordre du jour.

Le comité de soutien aux socialistes de Rocheteau à Geismar

secrétaire du PS, et Jean-Jack Queyranne, porte-parole de ce parti et membre adjoint du secrétariat national, chargé de la culture, ont rendu publique, jeudi matin 20 février, la composition du comité de la la max listes socialistes pour les élections législatives et régio-nales de mars 1986.

Paris centaines de personne lités en font partie, sportifs, artistes, écrivains, comédiens, musiciens, scientifiques, a nicultours, inversi-taires, syndical res...

Avec ce comité de surries rajenni, qui dépasse le radio le supporters habituels lu PS compte aussi plus d'une dizaine de signataires qui évoluèrent ilem in mouvance communiste, le sociaentendent souligner le rôle politique (1), mais aussi, selon eux, pôle intellectuej et annul de la française. En revanche, ce comité de soutien n'est plus présidé, comme ce fut le cas en 1981 pour la candidature de M. François Mitterrand à la présidence de la République, par une chêmeuse...

Les membres du comité de soutien ont signé le court appel suivant : Les efforts que nous avons faitz tous ensemble depuis 1981 portent A droite, RPR et UDF sont cré-dités de 46.5 % des intentions de vote (au lieu de 47 % précédemleurs fruits. Nous voulous poursuivre ce qui a été engagé. La gauche est en train de réussir. Il faut une majorité de progrès pour soutenir l'action du président de la République. Le 16 mars, nous appelons à voter pour les listes présentées par le Parti socialiste.

frages, mais le Front national (5,5 %) enregistre une baisse de un point. Ce sondage indique d'autre part que l'électorat est de plus en plus mobilisé et déterminé, puisque 75 % des électeurs inscrits se déclarent est neutre le proposition de personne de la complement est sin de la complement est sin de la complement est de la complement es On relève notamment les noms de M= et MM. Valério Adami, artiste peintre: Diamel Allam, chanteur; Alexandre Arcady, cinéaste; Dominique Bagouet, chorégraphe ; Roger

Lionel Jospin, premier Bambuck, ancien intermitted d'athlétisme ; Pierre Barouth, teur; Berry, comédien; Buren, plasticien; Jean-Pierre Changeux, - I'Ins titut Pasteur ; Patrice Chéreau, teur en scène; Hélène Cixous, écrivain ; Crimanan Costa-Gavras, cinéaste; Hmri Cucco, plasticien; Simone de Beauvoir, écrivain; Eli-Fontenay, philosophe; Régine Desforges, écrivain ; Deguy, écrivain : (Him Deleuze. professeur ; Jacques Demy, cinlaste; Girani Iven ileu, comédien; Jacques Derrida, philosophe; Many Dibango, musicien; Philippe Druillet, dessinateur BD; Anny Duperey, comédienne; Marguerite Duras, écrivain; Henri Dutilleux, compositeur; Table professeur; Mignel-Angel Estrella, musicien; Hilliam Garcia, comédienne: Alain Geismar, universitaire; Bernard Giraudeau, dien ; Juliette Gréco, chanteuse ; Catherine Lara, chanteuse: Arana Mnouchkine, metteur am scène; T- Navarre, écrivain ; Michel 50 comédien ; Pignon, peintre : Callanna Baron écrivain : Dominique Rocheteau, footballeur Françoise Sagan, écrivain ; Simon, écrivain prix Nobel : Giorgio Strehler, metteur en; Charles Trenet, chanteur, referre composi-LENT; Agnès Varda, cinéaste; Henri Virlojeux, comédien ; Antoine Vitez,

> (1) Ce thème a été illustré par la présence, mercredi 19 (in sur le plateam de . L'houre de vérité » 2. personnalités nationales, Mai Huguette Bouchardesn, MM. François Donbin, Henri Fiszbin et Otivier Stira.

metteur en scène.

– Propos et débats

M. Barre: hors jeu

Dans un interview • Paris-Metch, M. Raymond Barre explique : « S'il y • un gouvernement de cohabitation, qu'on soit rassuré, je na ma malerai pas au jeu dont le meneur sera M. Mitterrand (...) Je ne ferai aucune obstruction ill personnellement ni par parlementaire interposé il un gouvernement ill cohabitation, qui aura déjà fort il faire avec le président de la République (...) Je souhaite que l'opposition gagne demain mais ne perde pas après-demain. Je ne vois pas comment, il moi tout seul, sans parti pour me soutenic, je pourtais nuire il l'action de partis puissants conduits par des chefs pleins d'énergie et d'éloquence (...) Je suis sûr que M. Mitterrand saure, il l'este il l'Elysée, choisir son premier ministre, c'est-è-dire celui qui conviendra le mieux il sa stratégie pour 1988. »

M. Lecanuet : dehors !

Lors d'un meeting, evec M. Jacques Chirac, au Grand-Quevilly, le mercradi 19 février, M. Jean Lecanuet a déclaré « S'il y a condamnation formalle et ample de la population française envers les cinq années de socialisme, je crois que le devoir de M. Mitterrand sera de tirar la même leçon devant cette condamnation de l'opinion que celle que le général de Gaulle eut le courage de s'imposer quand les suffrages furent défaillents à son appel, »

M. Chirac: cohabitation

Au cours de la même réunion du Grand-Quavilly, M. Jacques Chirac, évoquant de Gaulle, M. Michel Debré et Georges Pompidou, a souligné : E Notre Constitution est une valeur sûre. Vous ne ferez pas l'injure à ces hommes de ne pas avoir imaginé qu'il pourrait : avoir un président : majorité : l'accept de la lacept de lacept de la lacept de lacept de la lacept de lacept de la lacept de lacept de

M. d'Ornano : Giscard au pouvoir !

Au micro d'Europe 1, le mercredi 19 février, M. Michel d'Ornano a sfirmé que si M. Valéry Giscard d'Estaing entrait dans un prochain gouvernement, « il un poste utile comme l'économie et les finances, ce serait une bonne chose 🔳 mais il a ajouté que l'ancien président de la République « n'est pas demandeur et n'en a pas envie ».

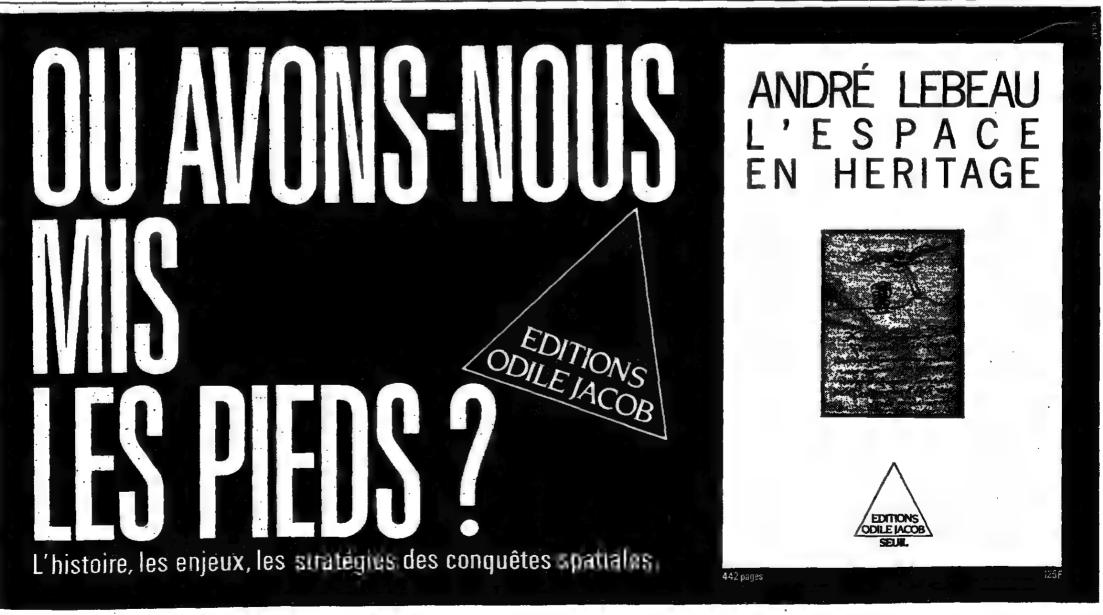
M. Marchais: majorité de gauche

Dans une interview au journal le Maine libre du jeudi 20 février, M. Georges Marchais explique : III Nous voulons que la droite n'ait pas la majorité, que la future Assemblée soit ill majorité de gauche, male une majorité de gauche rééquilibrée, afin que le PS soit amené il prendre en compte les propositions du PCF. »

SORTIR DE L'IMBROGLIO POLITIQUE ?... VOIR THOMAS MORE

SEUL TEXTE ORIGINAL INTÉGRAL. TRADUCTION en regard, 🗪 André PRÉVOST, docteur 🖦 lettres. Lauréat de l'Académie française. Prix Bordin. Introduction : Vie de More. Qu'est-ce que l'Utopie ? Fonction de l'Instrument utopique. Son pouvoir charismatique. Tables et re la aux questions actuelles. HEUX VOLUME. RELIURE DE LUXE.

Formal 11 x 24, 790 Illustré. En librairle Editions MAME. S.O.S., 106, rue du Bac, Paris 7º COMMANDES CHEZ L'AUTEUR, ANDRÉ PRÉVOST 16, menus des Fleurs, 69110 La Martettine, L'UTOPIE de Thomas More, 210 F franco, C.C.P. 1421-17 Z Lille ou chèque. Livré per retour. Dédicacé sur demande. Tél. 20 55 29 16. Pour envoi recommandé ajouter 10 F.



Députés sortants : Droite Gauche SEINE-MARIT

Un PS encore fragile, contre un PC en déclin et une opposition revigorée

Trois grandes vedettes de la scène politique, MM. Laurent Fabius, premier ministre en exercice, Roland Leroy, du bureau politique du PC, et Jean Lecanuet, président l'UDF, s'affrontent en Seine-Maritime, se joue, au-delà débat national, lutte pour le leadership régional. Dans l'Eure, l'attention se porte plutôt sur les fils d'anciennes vedettes, qui tentent de sur le leurs pères. La Haute-Normandie a étu en 1981

douze députés de ganche (onze socia-

Avec trois sièges de plus en compétition (deux en Seine-Maritime, un dans l'Enre), elle pent espérer en conserver un moins la moitié. Dans cette région d'industrialisation ancienne, le PC a gardé une forte implantation. Il tient en gardé une forte implantation. Il tient en particulier beaucoup de grandes mairies, dont Le Havre, la plus importante ville communiste de France, Dieppe, plu-sieurs communes de la banileue de Rouen, comme Saint - Etienne - du -Rouvray, fief de M. Leroy, et dans l'Eure Evreux, chef-lieu du départe-ment Mais son influence décline Sous l'impulsion de M. Fabius, le Parti socialiste, associé aux radicaux de ganche, a progressé et devance désormais son concurrent : ainsi, en Seine-Maritime, après avoir été distancé aux élections européennes de 1979, a-t-il repris la tête de la ganche li celles de 1984 et l'a-t-il gardée au conseil géné-ral après les dernières élections cantonales. Il lui reste à consolider des bases encore fragiles.

A droite, la situation est plutôt à l'avantage des modérés issus du courant

des indépendants et paysans. Aussi dans l'Eure, où l'opposition présente deux listes, s'attend-on a voir celle de M. Ladislas Poniatowski (UDF) l'emporter sur celle de M. Jean-Louis Debré (RPR); et en Seine-Maritime, même si les deux députés sortants de l'opposition appartiennent au RPR, la majorité des élus se réclament de l'UDF, confortant l'autorité de M. Lecanuet, qui s'est trouvée revigorée par l'échec de la ganche aux canto-

SEINE-MARITIME:

EURE

Le face-à-face de M. Fabius et de M. Lecanuet

Rouen? La SIVOM a outrepassé

ses droits, at d'ailleurs il main plus qu'il ne rapporte un Grand-Quevilly.

L'aéroport ? M. Pables et de ceux

qui proposent de le créer à Evreux plutôt qu'à Rouen, notamment raisons sécurité. Mals la mo-

dernisation, pour le premier minis-

tre. Haute-Normandie comme

partout ailleurs France, passe d'abord par la formation : de ce point de vue, le bilan positif, se-lon M. Fabius, qui rappelle la tradi-

lun de « sous-scolarisation » de la région et constate que « le retard » été numblé ».

Autre priorité : la création d'em-

plois. En ce domaine, M. Fabili re-

connaît qu'il pau beaucoup à fire.

La Haute-Normandie se au

troisième rang en France pour le

La révolte

de M. Rufenacht

Chefs de file Management M. Le-

canuet ont connu tout de

quelques soucis 📲 🖫 constitutor

leurs listes. droite, M. Antoine

Rufenacht, RPR, ancien secrétaire

d'Etat i premier vice-président du

conseil général, menaçait de faire cavalier seul s'il n'obtenait pas une

meilleure place we la litte commune

de l'opposition. A gauche, c'est la re-

présentation du courant rocardien

qui a posé um problèmes au premier

ministre. Au ces contro-

rivalité entre 🕍 deux métropoles du département, Rouen et Le Havre.

M. Rufenacht, I's homme fort a

du RPR un Havre, dont il fut député

1975 ■ 1981 ■ dont il ■ conseil-

ler municipal, a cu 🖟 KHIM tort 🛍

faire partie du gouvernement M. Raymond Per et de soutenir

M. Mai à l'élection présidentielle

De notre envoyé spécial

Rouen. - M. Jean Lecanust, tout e voir M. Laurent Fa-bius, premier adjoint au maire du Grand-Quevilly, renforcer peu à peu sa position dans le département et menacer de lui ravir la primauté. Le président lui l'UDF en même particulièrement mit dès qu'il han à parler de ses jeune rival. Contre affirms, un brin me condescen-dance, que M. Lecanuet - fait une fixation . sur lui. C'est aussi ce que disent les propres amis du maire de Rouen. M. Lecanuet estime, lui, avoir de bonnes raisons d'en vouloir

 M. Fablus, dit-il, a une obsession: m'évincer. » Il en donne pour preuves le redécoupage cantonal de 1982, qui, au un premier la savant que M. Lecanuet par ses pro-testations ne fasse échouer l'opéraprévoyait de supprimer purement et simplement son canton qui, dans un second temps, devait permettre aux socialistes de conqué-rir la présidence du conseil général. rir la presidence du conseil general.
Selon M. Lecanuet, ruinh une façon de m débarrasser de lui puis,
l'année suivante, par le = jeu des dominos -, de le chasser de la mairie
de Rouen. Mais la = miss à mori le res en lieu mécies l'expeleu ren'a pas eu lieu, précise l'ancien mi nistre, para la gauche n'a pas réussi à faire basculer la majorité au i la bataille de la mairie

Le combat des chefs

Fort de ce premier succès, M. Lecanuet, qui m's pas pardonné à l'actuel premier ministre son was a la hussarde, n'entend en là Il a de prendre le tête de la liste la l'opposition aux législaplutôt que d'attendre conforta-blement au Sénat, dans son fauteuil président la commission la affaires étrangères et des forces ar-mées, que l'échéance se passe.

Pourquoi présente-t-il ?
D'abord qu'il était, pense-t-il, le seul pouvoir constituer une limit d'union. Ensuite, « I Faj'aurais l'air d'un rentier, d'un charges. - Cette image in sénateur tranquille, M. Lecanuet, un s'en doute, il'en mui incinic per « Le ajoute-t-il. Pas question de liminal l M. Fabius le monopole du dynamisme 🖪 🌬 la incidentille

La modernité, justement, parlonsen. - Men bilan est meilleur que 🖫 nue , affirme le maire Kouen. qui juge son adversaire « en position de faiblesse » ver 🛥 terrain-là. Il en il se propose d'insister au cours de sa campagne: l'opposition M. Famoderne à Rouen (parce que, selon M. Lecanuet, il petit dans sa circonscription) et son refus de nai (SIVOM), pour la de la gare de Rouen (M. Lecanuet hui reproche en outre d'avoir fait vo-ter une loi sur les SIVOM qui intéreise surtout la commune du l'inné-Quevilly). « J'ai moins de difficultés avec les communistes pour gérer l'agglomération, conclut-ii, il défendent leu intérèts, au au moins ils il se esprit collec-

Bref selon le marti de Rouen M. Fabius - n'a rien fait - pour le département, à l'exception de deux en opérations dans en circonscription, i sauvetage coûteux de l'usine de La Chapelle Darblay, au point qu'il a dû se résoudre, son alle dectorale, à se faire photographier devant 🛍 pont de Tancarville, construit il y a trente ans, et qu'il annonce aujourd'hui, en catastrophe, plusieurs projets, l'avant-port Dieppe le plan routier, dont il découvre soudain Patilité!

M. Fablus, pour m part, n'entend polémiquer avec M. Lecanuet. Je refuse, déclare-t-il, a man les problè en le personnels .-Du Rouen, il se de dire, non sans cruauté, ా 🗀

néo-rocardiens - du muere son temps », mais qui all • un peu AGIRS et surtout, au récent congrès de Toulouse, il a soutenu la motion de M. Jospin. qu'il semble faire à son égard - ma complexe la persécution . Il ajoute : - Je n'v peux la s'il n'a jamais été premier la scène régionale, à quoi bon ? M. Fabius, qui l'éliminer de la scène régionale, à quoi bon ? M. Fabius, qui l'éliminer la mairie la Rouen, préfère répondre sur le la la gare

explique-t-il. Rocard al-la quitter le parti. Dans tions, nous pouvions à son texte. La suite nous a donné et je m'en réjouis = M. Menga qu'anjourd'hui les socialistes enfin qu'ils an changé de politique. Des son ralliement à M. Fabius, qui es la l'ais comme lui-même, = un moderé », = un pragmatique ... un matique ... Etalt-ce une raison suffisante pour être placé en position éligible ... détriment de M. Bourguignon? M. Menga invoque la ralsons géo-graphiques. « Que pesalt la mana par rapport un Havre? », dit-il. Il ajouta : « Bourguignon » cru que A Je savais qu'il 🖪 soutien drait... jusqu'à un certain point. >

Menga retrouvera donc son cinquante-trois ans, affable et disert, ancien insituteur devenu de l'incre de délinquance. de la législature, il a expliqué dans que la lutte contre la délinquance doit être l'affaire de tous. adjoint charge la di cipes en la applique la prin-cipes en la la la principa de la délinquance et quartier. « Nous evons un climat qui permis une in tion de la délinquance », affirmo-

Le Havre aura probablement trois députés après le la mara i M. Duromea, maire de la ville, pour le PC, M. Menga pour le PS et M. Rufe-pour le RPR. Autant que l'agglomeration rouennalse avec MM. Roland Leroy (PC), Laurent Fabius (PS) et Jean Lecanuet (UDF). Le scrutin proportionnel aura permis au moins l'égalité muse le deux grandes rith du département.

THOMAS FERENCZI.

devant i quatre mille militants

sympathisants less ce dimanche-là

à Evreux pour entendre M. Jacques

Chirac, il une nouvelle

le chant de l'effort et de l'union.

Tomasini en posi-tion, M. D. défend fougue

le département de l'Eure, les

conleurs du RPR, tandis que

M. Poniatowski porte haut de l'UDF et que M. Broglie joue les

Les noms de personnalités

bien connus, leurs pré-noms sont moins : les fils en effet

pris a succession des pères, dont ils ont épousé la cause,

manières et parfois - c'est le cas de

Magistrat à Paris, M. Jean-Louis

champ le le l'Eure, même

s'il y m déjà combattu, sans succès, en 1978 : il a laissé im postulants

s'entre-déchirer man de venir 🖿

mettre prestement d'accord, I l'ini-

tiative de M. Chirac, and il fut pen-

M. Debré - imité l'éloquence.

RÉGIONALES

Président du conseil régional : Roger Fossé (RPR) Nombre de sièges il pourvoir : 53

SEINE-MARITIME:

LÉGISLATIVES

NOMBRE DE SIÈGES A POURVOIR

SEINE-MARITIME: 12 EURE:5

DÉPUTÉS SORTANTS

EURE (4)

Luc Timeens (PS) Claude Michel (PS) François Loncie (PS) SEINE-MARITIME (10)

Michel Birágovoy (PS) Marc Massion (PS) suppléant de Laurent Fabius Pierre Bourguignon (PS) Jean-Claude Bateux (PS) Paul Dhaille (PS) Joseph Menga (PS) André Duroméa (PC) Roger Fossé (RPR) Jean Beaufils (PS) Georges Delatre (RPR)

REPÈRES

PRÉSIDENTIELLE, 1ª tour (26 avril 1991)

Ins., 308 565; abst., 16,24 %; suff. et., 254 009. MARCHAIS, 34 375 (13,53); MITTERRAND, #1 676 PEAU, 73 475 (28,92); GIS-CARD D'ESTAING, 72 111 (28,68); CHIRAC, 47 723 (18,78); CHIRAC, 47 723 + DEBRÉ, 55 079 (21,68).

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 john 1981)

Ins., 308 408; abst., 26,52 %; suff. ex., 223 733. PC, 21 041 (14,32); PS-MRG, MAPI (38,36); UDF-RPR, 100 985 (45,13).

EUROPÉENNES (17 July 1984) Ins., 318 633; abst., 41,36 %; suff. 179 105. PC, 11 11 (8,35); PS, 11 (20,23); UDF-RPR, 11 (44,05); FN, 11 11 (10,35). SEINE-MARITIME PRÉSIDENTIELLE, 1º tour

(26 avril 1981) 107 924 (16,75).

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 July 1981) Ins., 784 796; abst., 27,83 %; affi ex., 134 PC, 123 776 (22,14) | PS, 196 466 (35,15); UDF-RPR, 113 307 (39,05).

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ina. 12745; abst., 43.87 a; sulf. ex., 12266. PC, 22110 (13.94) pS, 1226. PC, 22110 (13.94) pS, 1226. (20.86); UDF-RPR, 173 221 (40.80) pFN, 35 747 (8.38).

Les derniers bastions du PC

De notre correspondant

Rouen. - «L'important, s'est gu'ils roller Pour M. Name Bernard, Marilland du Caralland ville du Havre, qui \min de porte en porte dans is quartier des Neiges, l'ambition peut paraître modeste, I queltement is pari as a commuplus de quatre années de

A du 10 mai 1981, 🖃 Georges Marchais, municipalités, encore quatre députés.
MM. Leroy, André Duroméa, trénée Bourgois M^{ma} listes n'en comptaient qu'un seul, M. La ren Fabius ; et la droite cing, dont limit and de M. Lee pour l'UDF, et M. Rufenacht pour le RPR. scrutin législatif, avec un député sortant, le maire du Havre, M. Duroméa. Elu conseilmunicipal en général 1958, député en 1967 maire 1971, il ne pas more illi affecti par ce qu'il reconnaît avoir et « un affaiblissement assez considéra-

Aux Neiges, une will w village m petites HLM m de maimétallurgiques, La chantiers navals, un quartier 🔤 vivent ங retraités, on connaît et on apprécie «André». Inexistantes sont IIII portes qui se

propopour sortir de la crise ».

paradoxalement, responsables du PC parfois une frontière, and du handican mi d'autant plus une participation pour revenir députés.

Les 14 de suffrages obtenus par la liste de M. Mar-péennes, de la remontée 16,3 seatonal 1985 tout juste pour cet objectif. L'écart combles important in la faste, où Parti suffrages au premier tour.

Devancé en juin 1991 par un Bourgois, maire de Dieppe, em M^{me} Calutta Privat, maire 🎩 Mary man Line in him pour in prochaines régionales, M. Leroy avait d'une circonscription is a second in the second in banlieue rouennaise, marte in Saint-Etienne-du-Rouvray, des places fortes du PC. A la dif-M. Duroméa, il n'avait pu name i i vague num Et. ii terme. Parti communiste pournance demiers municipaux.

ÉTIENNE BANZET.

de 131 : com deux engagements n'étaient pas de minur à améliorer ses relations avec M. Chirac. De mutre envoyé spécial dit-il, celui-ci l'a assuré qu'il

n'avait - 🚾 -. En test ma M. Unfertilli n'a pas Evreux. - Sa parole d'indiposition sur la liste ... M. Lecanuet gnation, son circum retentit de sombres prophéties, la qu'il et a annoncé son intention psalmodie, i sa marie i reconconduire une liste dissidente. Lui naissable, 🚾 📹 📹 les phrases. Il objecte-t-on qu'en position i dénonce l' abaissement de la restait éligible, il répond qu'en tant France », s'en prend le ceux qui minent l' autorité le l'Etat - ul qu'élu du Havre il pouvait admetappelle 🖮 🖛 à . 🖛 au mur, dit-il. agissant leurs . 11 lance pour finir j'étais définitivement grillé. Havre. M. Rufenacht a fini par obtenir gain de puisque M. Roger Fossé, tête de le pour le élections au conseil ré-- Si par malheur lui Français de la propagande 🌬 pouvoir, alors pour de la la M. Debré 🚥 en campagne et.

gional (qu'il préside depuis 1982), a bien voulu lui sa place qua-sur la lui législatives. M. Rufenacht au Millian d'avoir convaincu l'état-major parisien du RPR et fléchi M. Chirac. Barriste, lui 1 li ami l'adjectif, and sur le fond : il pense comme l'ancien premier Malita que « M cohabitation impraticable », et c'est M. Barre, non M. Chirac, qui viendra le nir au Havre le 26 février.

Le ralliement de M. Menga

Du socialiste, la difficulté venue des amis & M. Rocard. L'accord milimal leur réservait une être quatre possibles). M. Fa-bius a préféré M. Joseph Menga, adjoint au maire du Havre, à un autre deputé sortant, M. Pierre Bourguignon. I des rocardiens : si M. Menga : bien : pendant longtemps l'un des porte-parole du merant (notamment au Congrès 🗠 Maia = 1979, Di avait eu lieu un affrontement avec M. Fabius), EURE : Au nom du père d'abord au de l'agricul-ture, au de l'agricul-

ricur et enfin à l'al Matignon. M. Debré, qui a Marconi publi-

quement le politique - laxiste - de M. Badinter, a fait le la la l'arrive l'un de ses le la favoris. « l'arrive n'est pur loin », dit-il. M. Chirac, venu soutenir, a maria le clou. L'arrivée de M. Detri n'a pas fait vraiment plaisir a deux

e fils ». M. Bernard Tomasini gaullisme, le rectitude, du devoir », le le Chirac – le incliné, par discipline : sa place in numéro deux mal son élection problématique. M. Victor-François de Broglie, lui, s'est i de l'il a de l'acceptant l'il acceptant l'il accepta de mener liste dissidente. M. Chirac l'a invité l revenir à la raison, M. Tomasini lui reproche mettre la pagaille -, le dirigeants de me parti condamnent ambition personnelle ., mais M. de Broglie persiste et signe.

Le moins contesté

Il affirme qu'à l'une liste unique de l'opposition il 🗪 préférable de = ratisser large > pour atteindrc, м delà des partis, les - 🍱 raux humanistes » qui ne se reconnaissent ni dans l'UDF. Il pense pouvoir apporter I l'opposition un quatrième siège, conquis sur le PS. Hostile au - parachutage - 📠 M. Debré, il regrette que im formations politiques « n'aient pas été assez pour aborder le nouveau a la décentradiviser, le le le le politiques politiques apparemment réglé li pro-Haller internes. M. Ladislas Pon towski, qui s'est solidement implanté dans l'Ouest du département, tra fils - Terre a piste - l'Eure, il as sans doute le moins and et seul and on parle ici and faire la preuve qu'il au aujourd'hui pur lui-même. Ses appuis parisiens

En face, a considérer an affiches dans les ver d'Evreux, le PS met en avant, autour de son leader régional, M. Fabius, ses députés tants, MM. François Loncle et Freddy Deschaux-Beaume, qui une bonne chance de revenir l'un l'autre à l'Assemblée, = son premier secrétaire, M. Alfred Recours, numéro un pour 🛅 régionales. S'ils devaient revendiquer un « père », c'est de Pierre France bien sûr, grande figure du département, que se réclameraient im socialistes, comme M. Fabius, au reste, n'a pas manqué de le faire.

Quant au PC, il aurait pu prendre maire d'Evreux, dont l'esprit d'ouverture et estimés, pour est d'arracher un siège 📠 député. Il lui a préféré M. Marcel Larmanou, maire Gisors, qu'il a num doute jugé plus - dans la ligne. Le résultat demeure In incertain.

Th. F.

Les efforts que nou

La gauche est e . THERESE ABOUT ALLAM Chanteur CL Compositeur® ALEXA AVRON Comedica • C International d'Athlétisme PIERRE BEIGBEDER IN • COLETTE MALLEY

BERRY Comedien • Y BONNASSE Administra BOURDET Home BOUSSOUAR Eleveur BRILLE Directrice Realisateur Television = PIERRE CHANGEUX C **EDMONDE CHARLE** CHASSIGNEUX Plast CHOMBART III LAUW JEAN-MARIE COLDE scene • MICHELE Co CLAUDE COULON CREVEL Syndicalisms • H GEORGES DAVEZAC DEGLIAME-FOUCHE! Journalisse - GILLES DE Cinésse = MONIQUE I MANU DIBONGO Cha . MARIE DUBOIS Come ANNY DUPEREY Co PIERRE ENCRENAZ A PAUL FARRE Comes Planicienne • GERM GAUME Syndicalists • E de basket, ancien l'imme Comedien = FLORENCE Berivain . MICHEL G Professeur au Collège de III Général de PME • ET FRANÇOISE HAME CLAUDE HENRARD

Musicologue · FRAP CHRISTIAN IVALE RAYMOND JOSSE KERCHBRON realisate comptes • DOMINIQ LAFFITTE VAL LASCOUX Juriste = Do Historien

GERARD LE Didier Levallet is Musiciens - LAURENT International d'Athlétisme Centre d'Art . PIERRI Champion Europe B MARCELLE MARCELLE FREDERIC MITTERRAN CLAUDE MONTMORY Ecrivain • CLAUDE NE OGIER Comédienne HELENE PARMELINE JEROME PEIGNOT Ex Punise . HELENE PI

MICHEL PHILIPPOTM Pentre . ROGER PE d'Athlemme - JEAN PAU CLAUDE PUYLAGAR MAXIME RELANGE RIFFLAUD Ascient PHILIPPE ROBRIEUX Avocas . GUY DE ROLA FRANÇOISE SAGAN Pizsticien • ANNE SCH Chercheur CNRS • P Journaliste = PHILIPPE! TALBOT Universities Comedien = CHARLES T PIFRRE VERNANT Prof

Metteur en scene PIER

PC en déclin

des indépendants et paysans Aussi du FEBre. Topposition prisent de listes, s'attend-on a toir celle de M. distas Ponistowalii i Dr rempore celle de M. Jean-Louis Debré RPR en Seine-Maritime, meme si les den de parés sortants de l'opposition apparen ment au RPR. la majorité des élus sen clament de l'UF. confortant l'angle de M. Lecanuet, qui s'est fromée reign ree par l'échec de la gauche au can-

RÉGIONALES

empeli régional : Roger Fossé (RPR) re de sièges à pourvoir : 53

SEINE-MARITIME-29

LÉGISLATIVES

REE DE SIÈGES & POURVOIR

SEINE-MARITIME. 12

PUTÉS SORTANTS

SEINE-MAR!TIME (10)

Michel Béregovoy (PS) Marc Viassion (PS) suppléant de Laurent Fabius Pierre Bourguignon (PS) lean-Claude Saleux (PS) Paul Dhaille (PS) Joseph Menga .PS1 Andre Deromés, PC Roger Fosse RPR Jean Beaufits PS

Georges Delatte RPR.

Alon que la RPH continue de se :butzteer. divises, as our ser less politique i agracuipot appurement total curs prode i'm!é-250n Cowset, only and a conservation dans l'Oue : de deputement conduit la liste de UDF Des qui nat publi-Male - de tre fils cetebres en tote care l'Eur. a técurité il est sans cours le management de . · Dreux le seul dent en pare les sans faire 4. Chirar. aussität reference a son père : ces a pas fait par laterame se aprut parsica ne /en ont par turn, ade à été désigné comme de la desait E autres distini armse du M. Philippe Portet S. hare derralt sude, du 5 - 5 CS4 enlever deux 5.000s

piace de

ction pro-

a décide

ssideste.

centr 3 la

proche de

Jirigeants

ent son

une liste

: préféra-

= libe-

i De Se RPR ni at appor atriene ostile so Jebré, il s paiti

捕

En face, à considérer se affiche dans les rois d'Evron le ps met el avent, aucour de sont, de régions. M. Fabius, don't do set depute son tants. MM. Francis Londe of tready Deschara-Beautre quies for the description of the description o une bonne chance de prepir l'un d l'autre à l'Assembles, et son premer secrétaire. United Recons. Burnero un pour les regionales Sil descient reservingues un person c'est de Pierre Mendes France bes sur, grande figure de departement que = réclamentant les versistes comme M. Fabius, au resie, na pas manqué de la laife.

Quant au PC, il aurait qu prendre eppui sur M. Poland plaisance, e appui sur M. Boland plaislor.

i maire d'Evreux dont l'esprii
d'ouverture et la moderation sur
estimés, pour tortes d'arracher us
estimés, pour tortes d'arracher us
de copule. Il lui a prefet
Marcel Larmaneux maire de
Gisors, qu'il a sans doute uge pus
dans la ligne. Le résultat
demoure très incertain. demeure ures incertant.

(Publicité)

Les efforts que nous avons faits tous ensemble depuis 1981 portent leurs fruits. Nous voulons poursuivre a qui a été engagé. La gauche est en train de réussir. Il faut une majorité de progrès pour soutenir l'action du Président de la République. Le 16 mars, nous appelons à voter pour les listes présentées par le Parti Socialiste.

PIERRE BEIGBEDER Ingénieur Conseil • GUY BELFOND ROBERT BELLET ROBERT BELLET ROBERT BENOÎT Comédien = LOUIS BERGERON Directeur Conseil • COLETTE BERLUREAU Syndicalisse • CLAUDE BERNADAC Architecte • Mariel BERNADAC Cours à Cour • JACQUES BERQUE Professeur au Collège de Prance • RICHARD BERRY - YVES BERTRAND Syndicaliste - NELLA BIELSKI Ectivain - BILL II B.D. - FARAONE BOGAZZI Architecte - CHRISTIAN BOLTANSKI Plasticien - HERVE BOURDET Memour en unum PATRICK BOURGEOIS Directeur de l'équipe de Prance de ski » JEAN-YVES BOSSEUR Compositeur » CHRISTIAN BOURDE Médecin » GILDAS BOURDET Memour en unum » PATRICK BOURGEOIS Directeur de ITAINAN » JEAN-JACQUES BOUSSENARD BOUSSOUAR Eleveur = GISELE BOYER Productrice de India - GISELE BRAUNBERGER INTERNATION - PIERRE BRAUNBERGER Producteur Cartes - ROBERT BRECHON Ecrivain - DENISE BRILLE Directrice de recherche Schulle SERGE BRINDEAU Ecrivain SERANÇOISE BRION JULIUS JEAN BROCAS Professeur GLIUSTINE PIERRE-BROSSOLETTE ANDRE BURGUIERE Sociologue CHRISTINE BUCCI GLUCKSMAN Philosophe DANIEL BUREN Plasticien RENE CAQUET Professeur CLAUDE CARBON Professeur ANGE CASTA 🖷 Télévision = ROLAND CASTRO Architecte • PHILIPPE CAUBET Avocat = JUAN CEDRON Musicien • MICHEL CHAILLOU Ecrivain • JEAN-PAUL CHAMBAS Peintre • JEAN-PIERRE CHANGEUX CHANGEUX CHANGOLINE CHANGOLINE CHANGOLINE CHANGOLINE CHARGOLINE CHARGOLI CHASSIGNEUX Plasticien = MAURICE CHAVARDES JEAN CHERASSE PATRICE CHEREAU Metteur en acène = GUY CHEMOL MARIE-JOSE
CHOMBART DE LAUWE Maitre de recherche CNRS = PIERRE-HENRI CHOMBART DE LAUWE Sociologue • HELENE CIXOUS FINANCIA CONDE COMPOSITEUR — CLAURE Entivain • CLYM Critique musical =

JEAN-MARIE COLDERY Réalisateur — COLLIN Agriculteur • GUY CHEMOL — AUDE CONCHON — CONDE Compositeur = CLAUDE CONTINUE Metteur en

Schoe • MICHELE COQUILLAT — • MARGUERITE CORDIER — AUDE CULTURE CONSTANTIN COSTA-GAVRAS Réalisateur • JEAN-CLAUDE COULON Agriculteur-Conseiller Général • LOUIS COUVREUR Sociologue • ROBERT CREMIEUX

— Méridional de planification agricole et — • MICHEL

CRÉVEL Syndicaliste • HENRI CUECO — • CLAUDE DAMERY A — • DOMINIQUE DANTE Cinéasse = EVELYNE I — Consédience • JEAN-CLAUDE DAUPHIN — DAVEZAC Responsable — • RENE DAVID Écrivain • I — U DE BEAUVOIR I — Ecrivain • REGINE D — Ecrivain • MARCEL

DEGLIAME-FOUCHE Membre — • JEAN DEGOTTEX I — MICHEL DEGUY — • FLANT DELAHALLE — • H. III DELANNOY Journaliste e GLLES DILLUIT Formation ANDRE-MARC DELOCQUE FOUCAUD Scenariste e DANIELLE DELUCHAT Syndicaliste = JACQUES DELOCAUD Scenariste e DANIELLE DELUCHAT Syndicaliste = JACQUES DELOCAUD Scenariste e DANIELLE DEL MONIQUE DODD COME OF THE PROPERTY OF THE PROPE MARIE DUBOIS MAURICE DUGOWSON DO A TOTAL DUHAMEL compositeur GENEVIEVE DUMONT Sculpteur GUY DUMUR Critique of artistique PAUL FARRE Comédien . ANOUK FERJAC Comédienne LUC FERRARI Compositeur . MARTINE FERRIERE GERMAINE FILE Cantatrice = CECILE FRAENKEL Directeur d'Opéra • NICOLE GARCIA Comédienne • LEON GARNIER Inspecteur principal Air France • GERARD GAUME Syndicaliste • DANIEL GELIN Comédien = GUY GEORGES Responsable associatif • MICHEL GERVAIS | rural • CLAUDE GIBERT | • ALAIN GILLES de basket, International de basket • CHRISTIANE GILLES Ancienne responsable syndicale • ROGER-EDGAR GILLET Peintre • THERESE GILLET Décourrice • BERNARD GIRAUDEAU Comédien = FLORENCE GIOLITTI loternationale d'Athlétisme • MAURICE GODELIER Directeur scientifique su ANNE GOETZINGUER DE B.D. • MAURICE GOLDRING Errivain • MICHEL GOND Syndicaliste • MARCEL GOTLIEB D. B.D. • CRHISTINE GOUZE-REYNAL Productrice cinéma • JULIETTE GRECO D. • PRANÇOIS GROS
Professeur an Collège de France • BENOITE GROULT Ecrivain • JO GUEWANTEN Agriculteur • JEAN GUIDONI Chanteur • EUGENE GUILLEVIC Ecrivain • ESTHER GUTHMANN T.

PME • ÉTIENNE GUYON Professeur à l'E.C.P.C. • YVES HAGUENAUER • Animateur de mouvements des D. • L'Homme • JEAN-YVES HALIMI Avocar •
FRANÇOISE HAMEL Ecrivain • ROGER HANIN G. • HENRI HEINEMANN Ecrivain • CLAUDE HELFFER Planiste • MIREILLE HELFFER T. • HENRI HEINEMANN Ecrivain • CLAUDE HELFFER Planiste • MIREILLE HELFFER T. • HENRI HEINEMANN ECRIVAIN • JEAN-CLAUDE HENRARD | PIERRE HENRY Compositeur • GEORGES HERBERT Directeur de FRANÇOISE HERITIER-AUGE France • JACQUES HESS Musicologue • FRANÇOIS HINCKER ILLE • GEORGES HIRSCH Directeur ALBERT HIRSCH Professeur • DANIEL HOLLARD Professeur • ROGER IKOR IIII • CHRISTIAN IVALDI GERARD JAQUET And Ministre PIERRE JAKEZ-HELIAS Ecrivain PIERRE JOLIOT France Michel Jonasz Chanceur RAYMOND JOSSE - JEAN ET NINA KEHAYAN - JEAN KERCHBRON féallisadeur Télévision = GEORGES KIEJMANN Avocat = PETER KLASEN Peintre = HENRI KORN Chercheur Institut 🖦 👛 = RAYMOND KRAKOVITCH Comm COMPLES . DOMINIQUE LA TITIL AVOCAT . HENRI L'ABORIT CIARITA . THIERRY LA BUSSIÈRE ETUDIANT . SIMONNE L'ACOUTURE Ecrivain . JEAN LACOUTURE Interior . JEANNE LAFFITTE Editeur • VALERIE LAGRANGE - CLAUDE LANZMANN • JEANETTE LAOT Ancienne responsable syndicale • CATHERINE LARA U - JEAN-LOUIS LASCOUX Juriste • DOMINIQUE LATERADE - LATER EMILE LEBELLER Syndicaliste • MICHEL LEBLANC Jeune agriculteur • ANNIE LECLERC - JACQUES LEGOFF Historien • GERARD LEGRAND Ecrivain • CHRISTIAN LE GUILLOCHET Directeur de théatre = EVELYNE LEHALLE Muséologue • MICHEL LEIRIS Ecrivain • ROGER LELIEVRE Agriculteur ■ DIDIER LEVALLET Musicien Jazz • GUY LIGIER Sport automobile = JEROME LINDON Editeur = BERNARD LOCCA Dessinateur • PHILIPPE LUCAS Professeur • LOS MACHUCAMBOS Musiciens . LAURENT MALET . ETIENNE MANACH Ancien Ambassadeur . France . MICHELE MANCEAUX Journaliste . CLAUDE MANCERON Historien . JOSE MARA JO International JAMES MARANGE Syndicaliste . JEAN-MARIE MARTIN Directeur de recherche Coult . VICTOR MATHIAS Journaliste . JEAN-LOUIS MAUBANT directeur Centre d'Art . PIERRE MAI THE Directeur Tour d'ingénieurs . MADO MAURIN Comédienne . JEAN-PIERRE MAURIN Comédien . MARIE MAURON Ecrivain . PASCAL MAZOUE Champion Europe Française • Albert Memmi Ecrivain • Marthe Mercadier Comédienne • Robert Merle III • Raymond-Jean Mermet Marcelle Mermet • Jean Jean Plasticien • Armand Mestral Chanteur • Charles Albert Michallet Chef d'entreprise • Claude Miller Frederic Mitterrand • Ariane Mnouchkine Meneur en • Serge Moati Cinéaste • Jacques Monory • Jean-Paul Montanari Directeur CLAUDE MONTMORY Syndicaliste • PATRICIA MORAZ - BERNARD MOROT GAUDRY - WILLY MUCHA Peintre • ROLLIND NADAUS Ecrivaia • YVES NAVARRE Ectivatio . CLAUDE NEUSCHWANDER Chef d'entreprise . CLAIRE NICOLE Chanteuse . MAURICE NIVAT Professeur . DENISE NOEL Comédienne . HUBERT NYSSEN Editeur . BULLE OGIER Comédience • PHILIPPE OGOUZ De la SANINE PARENT Syndicaliste • PAUL OTCHAKOSKY-LAURENS Ecrivain • JANINE PARENT Syndicaliste • HELENE PARMELIN Ecrivain = JEAN-CLAUDE PATRICE Producteur O - - JEAN PAUCOT Directeur de l'Institut de Polémologie = JEAN-CLAUDE PECKER - Collège de France = MICHEL PHILIPPOT Musicien • MICHEL PICCOLI Comedien • YVONNE PIERRE-ROCHEZ Ecrivain • EDOUARD PIGNON France - JEAN-PIERRE PINCEMIN Peintre • ROGER PINTO International • JACQUELINE PLESSIS-BERNADAC International Television • ANNE ET PATRICK POIRIER INTERNATIONAL INTERNATION d'Athlétisme • JEAN-PAUL POIRRIER Physicien • FREDERIC POTTECHER Journaliste • Illustra POURCHIER Mandal M. Comité Economique III Tour du Fail Tour • SUZANNE PROU Ecrivaire CLAUDE PUYLAGARDE Avocar • PYM Dessinareur • HUGUES QUESTER Comédien • YVONNE QUILES • BERNARD RANCILLAC • GUY REIBEL Musicien • JEAN-MANIA RELANGE PARE - DENISE RENE Directrice - Galerie - ANNE-MARIE REYNAUD Choregraphe - SERGE RICHARD Journaliste - MICHEL RIEU Professeur - ELISABETH RIFFIAUD Ancienne Internationale de Basket » JACQUELINE RIGAU Directrice artistique » JEAN RIGAUX Chansonnier » CATHERINE RIHOIT Ecrivain » YVES ROBERT Cinéaste » PHILIPPE ROBRIEUX CHRISTIANE ROCHEFORT Ecrivain • DOMINIQUE ROCHETEAU Footballeur = JEAN-PIERRE ROSSIGNOL Syndicaliste • CHRISTIAN ROSTOKER Avocat • GUY DE ROUGEMONT ROUSSEAU Directeur artistique • FRANCE ROUSSELLE Comédienne • JEAN ROY Critique musical • OLIVIER SABOURAUD Professeur • FRANÇOISE SAGAN Ecrivain = DANIELE SALLENAVE Ecrivain = CATHERINE SALMONA Comédienne = CLAUDE SAMUEL Critique musical • DIDIER SANDRE Comédien = SARKIS Plasticien . ANNE SCHAER Artiste lyrique . EVRY SCHATZMAN Directeur de IIII . GERARD SCHLOSSER Peintre . BERTRAND SCHWARTZ . JACQUES SENEZ Chercheur PASCAL SEVRAN Producteur Télévision = ANDRE SIROTA Universitaire = JACQUES SIMMONET Syndicaliste = BERNARD SPIEGEL - ANTOINE SPIRE Journaliste • PHILIPPE STARCK Designer • NADA STRANCAR Comedicane = GIORGO STREHLER Merreur = scene • ANNE SYLVESTRE Chanteuse • JEAN TALANFIER Peintre • JEAN TALBOT Universituire • MYRIAM TANANT Traductrice dramaturge • ROGER TEILLET Inspecteur Central du Trésor • HERVE TELEMAQUE Artiste peintre • JEAN-MARC THIBAUT

Comédien • CHARLES TRENET Chanteur auteur compositeur • ETIENNE TROCME Professeur • CHRISTIAN VALETUDIE Ancien International d'Athlétisme • AGNES VARDA Cinéaste • JEAN-PIERRE VERNANT Professeur Collège de France • CLAUDE VIALLAT Peinstre • MICHEL VINAVER Ectivain • CATHERINE VIOLLET Peinstre • HENRI VIRLOJEUX Comedien • ANTOINE VITEZ

ed scène • PIERRE VITOUX Professeur • LIONEL VUILLEMIN Archinecte • DANIEL WIDLOCHER Professeur • ELISABETH WIENER Chanteuse • ARIEL ZEITOUN Gnéaste-producteur.

POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des minietres s'est et mai adaptée mus formes modernes réuni, mercredi 19 février, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. A l'issue de ses délihérations, un communiqué u diffusé, dont voici 🐜 larges

a RÉFORME DU CODE PÉNAL : Le code de 1810 remplacé par des dispositions entiè-ressent nouvelles adaptées aux exinotre temps. - Le garde ministre la justice a présenté au des ministres un projet loi portant du

I. - Le code pénal de IIII était l'expression d'une accial civile profondément différente de pôtre. qu'il s'agisse de son organisation politique, de son ordre économique social valeurs par la conscience collective,

Il = fait l'objet de mombreus modifications qui an la l'équilibre 📰 🖥 la clarté 🖦 l'ensemble.

législation pénale en trans sinsi pléthorique me incompiète. Elle est par ailleurs archaīque par survivances qu'elle comporte Il convenzit de procéder l une refonte complète de nos textes

IL - Tel mi l'objet de manuel code pénal qui . Il lime la partir des propositions d'une poursuivis depuis 1981 In présidu garde sceaux.

1) Le nouveau me pénal permettra de réprimer, plus mile ment la personne physique qui a commis l'infraction, mais and l'instigateur du crime m délit, ou encore la morale responsa-ble par exemple de faits de pollu-tion, de fraude, de de la morale de la morale responsa-

1) Co cald haring one secondly trinile des peines artille en fonc-tion de la gravité de l'infraction et la personnalité du délinquant.

S'agissant il li grande criminalité, in rialisse perpétuelle al maintenue ; die mi complétée per une peine nouvelle, la réclusion d'une tiente en tremes ans.

La petite e le equant à ciles, une

plesse et de diversité pour permettre au juse le recours II II - III la mieux adaptée. A mil des peines d'emprisonnement a im peines comme le harrill d'andrie général un 🖢 jour-emende, 🕶 the museum modes d'intervention da juge : ajournement du prononcé de la peine amenti d'acc l'épreuve du délinquant ou l' l'injonction l'altre prévenu, exemple d'élaborer un plan de sécurité li la suite d'une pollution ou d'un

Enfin, pour michain le recours à la courte peine d'emprisonnement, peines d'emprisonnement on égales à quatre mois ne devront être prononcées qu'exceptionnellepar la juge et explicitées par

accident du travail.

3) Fine manuel le respect de la personne humaine, fondement de pénal oppose de l'imme réponses aux formes modernes de la criminalité ... 💷 🖿 délinquance organisée.

C'est ainsi qu'il run/mm la répresproxénétisme et du trafic organisé de stupéfiants. Il s'attache

également à mieux défendre la personne humaine contre les atteintes à ses droits fondamentaux. Il les crimes contre l'humanité et améliore la protection de l'être humain contre toutes les formes d'atteinte à sa vic, I sou intégrité physique, I sa dignité, il ses libertés et il sa vie pri-

Une protection particulière est instituée en faveur des personnes les plus exposées, tels les policiers et les gendarmes, we let plus fullet : ines enfants, personnes vulnérables en raison de leur âge, d'une infilmittle ou d'une all frames.

First la protection de admis cents, de nouvelles infractions sont créées, telles que la provocation des mineurs à la consommation de stupéliants, Il l'alcoolisme ou au sui-

Des peines plus sévères répriment l'exploitation du travail noir et l'activité des = merchands de sommeil

En maniere de protection des biens, de nouvelles dispositions plus rigourcuses will prises & l'accimire

4) A ce premier manife & textes du nouveau code pénal s'ajou-

teront les dispositions concernant la républicaines et 🖮 la paix publique, 🔤 au droit pénal de l'économie. 🔤 travail, des l'arme publiques, e la santé publique, il l'environnement, de

Au torme in travaux. In loipénale française aura retrouvé unité. Martin of interested

· SÉCURITÉ DES SYSTÈMES D'INFORMATION. -- Em proposition du premier ministre, le conseil des ministres a adonté un décret nontant création d'une délégation interministérielle pour la sécurité des systèmes d'information

Cotte Michin clinicale man lo cadre d'une réorganisation des services intervenant en ce domaine et vise à améliorer la company de leurs actions.

. VIOLENCES FAITES AUX FEMMES: combattre et prévenir les violences spécifiques à l'encontre des femmes. - Le ministre des droits de la femme a présenté au communicomme sur les leures engagées course lie violentie faites aux

1) Un effort important a été réa-Les depuis 1991 en vue d'amblacut Transcel de l'empe de la serie force d'information et des rentres de the the made et professionnelle (mae treatment d'une coulemnt sont) aidées à ce titre » ; création de services d'urgence spécialisés dans cerinter hôpitaux; mise en place de bureaux d'aide aux

2) L'importante personnels ille police (1 800 gardiens de la paix sont aujourd'hui femmes contre 71 miles 1979) 🔳 🖺 développement 💵 dire de manile menées en ermanistère de ministère de de la femme a le ministère de l'intérieur et de la ont également permis d'audient sensiblement l'accueil, dans les missariats, des femmes victimes de

Une setten du même type 🗪 entreprise auprès des personnels de la gendarmerie

 Le projet de réforme du code pénal traduira dans le droit français la spécificité et la gravité des violences faites aux femmes : modification de l'échelle 📥 peines du crime de viol, criticales agricultures en cas de violences commises par le conjoint on le concubin.

4) Le ministre des droits de la a défini avec le ministre de l'éducation mais min une serve in prévention (création d'une commisdes livres scolaires, responsabilité du gouvernement ces questions in annu d'incruizion civique au

adopté les mesures individuelles

Sur proposition du premier

ministre, le vice-amiral d'escadre Bernard Klotz est nommé délé-gué interministériel pour le aécu-

rité des systèmes d'information.

sident de la section des finances

du Conseil d'Etat, est nommé

vice-président de la Cour de dis-cipline budgétaire et financière.

sceeux, ministre de la justice,

M. Jean-Pierre de Longevialle,

conseiller d'Etat, est placé, sur

sa demande, en position de dis-

ponibilité pour convenances per-

sonnelles pour une période de

Sur proposition du ministre

des relations extérieures,

M. Michel Combal, ministre plé-

nitentiaire, est nommé secrétaire

général adjoint du ministère des

Drumetz, plénipoten-

du mommé distribuir du

personnel III dis l'intribite

l'intérieur 🔳 🝱 🍱 décentralisa-

tion, M. Mattel Lhuilier, préfet,

région Basse Normandie,

proposition de ministre de

République 🌬

ations extérieures; M. Michel

Sur proposition du garde des

Sur proposition du ministre de l'économie, des finances et du budget, M. Jacques Boutet, pré-

Mesures individuelles

. RISQUE TECHNOLOGIQUE Mesures spéciales de protections dans les grands sites industriels et pour le transport de matières danercuses. - Le secrétaire d'Etat chargé de la prévention des risques naturels et technologiques majeurs a présenté au conseil des ministres une communication sur les risques techpoloxiques.

Les industrielles doivent faire l'objet im précautions particuafin d'éviter qu'une conjonetion l'entraîne des catastrophes in grande ampleur.

Le gouvernement a décidé de renforcer les mesures prises inson'ici prévention isque technologiques par 🗎 développespécifiques plus particulièrement les industriels en le transport matières dangereuses.

1) Actions sur les indus-- I in imini globales de danger et de prévention qui ont été réathat sur ires green also made Hamilton à dix autres sites.

- La mético de amado do dos specific & Behair on Will if your qui were married on linkers avec he différents partenaires concernés (industriels, syndicats, élus, pouvoirs publics).

- La mise en place pour chaque site, & l'initiative IIII partenaires d'un système de tion, d'alarme d'alerte mill aux de permettra leur intervention efficace.

- L'étude 🛬 la réalisation de d'évacuation sera menée afin de permettre d'organiser rationnellement les

- Des propositions seront élaborées en vue de garantir juridiquement la miss en place de périmètres de Marrie silber des ille imme

2) Actions concernant le transport de matières dangereuses. — Il s'agira de : simplifier et harmoniser 🔤 🚾 🚾 existants | renforcer 📗 forchauffeurs; mettre place un dispositif permettant meilleure information les protransportés pour faciliter interventions en em de sinistre : systématiquement des itinéraires de contournement des agglomérations, spécifiques, pour le transport de certains produits.

RESPONSABILITÉ DU VERNEMENT. - CHI l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, II masil des ministres a automel le premier ministre à engager la i Amended manage sur le vote du projet de loi relatif à l'amédu temps de travail.

missaire de la République du département du Calvados, est

nommé préfet hors cadre ;

M. Raymond Ferik, inspecteur 🚢

l'administration, and ins

l'administra-tion : Pierre Fourneret, inspec-

l'administration,

nommé inspecteur de de

Sur proposition du ministre in l'agriculture, M. Henri Delisle est

nommé inum de

Sur proposition du ministre de

la culture, IL Mahau,

marze à la Cour

comptes, est nommé président

du lamini instant d'art in in

culture Georges-Pompidou;

M= Landry Landry

nommée inspecteur général

l'administration the Marie

Sur proposition du ministre des PTT, M. Marc Baldy est

nommé inspecteur général des

Per ailleurs, sur proposition du

chargé de la

fonction state at simplifi-

administratives,

a nommé

un membre

supérieur 🔤 🖿 fonction publique

quelles se

Can

malière

Systémat

en matie

ceini da i

Ces de

et dépists

ment un faille. L

actuelle d

coropéen

Appr desp

protique

wife box

generalis

pour teu

tales sur

tales, in

soleil, s

ent une j

Sous

Douvert

exphaue

le plus t

Cancers,

faire le

de vingt

44.1

6) Ev

M. Francois Mitterrand detait recesoir of M. France à l'Elysée le groupe des design par suronnens charges de mettre en curre eperature d'action européen contre le cuner programme baptisé Eurespoir. je canter change Er visage.

LES DOUZE EXPERTS D

Malidie percue comme un fléau il y Mainer de la bathologie cance nuc apparation de plus en plus clairemen dans une majorité comparis nens ou ca a cractement de modes è ne specifiques. Elle prend en gis one dimension sociale pise en charge une dimension politique - cue resonne. à commencer per la pour sers publics, ne peut plus smourd ne. . snorer.

L'observation épidémiologique a remis de definir, sans ambiguité mount. environnemental - 12 orisant la genèse et le détainmenter des lesions camesruses de la repece humaine. Et. de la meme munière que l'on sait

Une o

ge programent destiné aux médical pars explique à la fois que , des cancers peuvent être évités » Il die - des cancers peuvent étre , Sea, vous de cancera, peut-on

we same ernent à un âge tarchif. mais y sont la conséquence CERTON IN B DES REQUES SURVENUE what is trente and auparavant. Cer acre le plus tôt possible agra - ve qu'il faut observer les redes su vantes : Ne cas fumer. Si Fon fume,

numer de préférence des cigarettes avecitité et ayant un taux de governo interieur 🗷 🔳 millijsismmer Essayer de ne pes pepasser on or org**anettes par jour.**

2 Exter une consommation estessi e il alcool (pas plus de lessos ent s'un demi-litre de vin

2 4 th une bonne hygiène Centaria, Parie pretiguer un malenen

SPORTS

BERNARD 1

Ména

patron de [

D'ailleur

M. Bernar

objectifs -

une politic veux faire

une équipe

il faudra u ofia d'abses

tats sur le

préciser le

Ion avait !

francs per s

d'affaires s

faire de la s

ferts : - Je

autre chose

pensent pas

ques de la l'OM, iz mi

tera son ap

financer un

un centre d

Absente

Maniette e uite M. Gaston Defconfiance o leng pout to other. Il avait appelé deserves accord conclus files ement, marrows, .9 février, water vant pour M. Bernard Tamie et l'Olympique de l'encadrem Marsetice List tumultueuses fianclairement salles entre le vieux club phocéen,

fonde en '191, et 'homme d'affaires Pansien on final abouti à officialisation d'un ménage il trois. M Berrand Tapie, dont groupe détent 00 : des parts de la société trice & cette occasion, excercers ens particle la responsabilité éconoaleue de lentreprise. M. Michel Hidage at then directeur technique sional, data, comme il l'a exigé. pleins pour are sportifs. Entre les

deut, M. Jean Carrieu, actuel président du chub, conserve poste. Cest les qui avait retardé la melusion de la ffaire alors que la Canebier 2-211 depuis longtemps ole Tapin ! Allait que ce dernier ingage. --- que soit le destin de l'ON à suc de la saison. Cest

Mercenia dans les salons d'un Bend the Cartaien, il ne restait Plu Tomana d'une dissension Bernard, Michel et Jean. Devant ia beste de la conabiblion ; and conviviale : tutore nent construer mains torege, in thempagne.

Pen pas de chambardeben le supplie pour la stabilité - a benard Tapie, avant de

Richer sell'habitude de faire un investin

Seizièmes de finale de la Cons

et Che Cont-Bastia reportés en Pascin Ger intempéries aux 22 et 25 serier, les marches Sein Des seizièmes III finale Se la C: De de France De footta. ont conné les résul-

A Lexpeption de Tours-Evry DIVIDAGE

late survenis ·

DIVISION I ENTRE EUX

Nanc or Society 1-1 (2-1)

DIVISION I - DIVISION A

Monus D. Ber OPPINE) 5.35utés mercredi "Macroille A. Po DEVENO "Limogen It. Con

*Social 1-0 (1-0) Resules 1-0 (1-2)

Mulhouse et luce 1-1 (1-0)

Mortochie et Paris-SG 1-1 (1-2)

Javel 1 (1-2)

Flores & Mous "Bristo ot Site 9772 TRC Paris b. La fire child be grac, firers per motch after).

VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66 Vente sur saisie immobilière as Palais de Justice d'EVRY (91) ras des Mazières le mardi 4 mars 1986 à 14 beures Vente s/zeisie immob. pulais de justice Paris, le paris 6 mars 1986, à 14 k WE APPARTEMENT DE 2 P. PRINC. UN PAVILLON au 🖹 št. bšt. A avec cave, il Paris (12º) QUINCY S/SENART 15. AVENUE DU BEL-AIR

OFFICIERS MINISTÉRIELS

(91) 1, rue Manet (Lot er 34) Jardin MESE A PRIX: 73 000 F Consignation principle: indis-pessible pour enchérir - Rain. SCP AKOUN, TRUXILO, Avocas ii EVRY (91) 4, Bid de l'Europa - Tél.: 60-79-39-45. Shidt. M^a Bully, Callet, Delans, avocats, amodifi il Paris (1^a), 18, rec Deplot - 76. : 42-40-39-13 - Ts avocats ye. trib. glo inst. Paris - S/lioux pour visites ite sur publications judiciaires au Palais de Justice d'ÉVRY le MARDI 4 MARS à 14 heures - EN TROIS LOTS 1º UN PAVILLON à MORANGIS (91)

à PALAISEAU (Essonne)

2° UNE BOUTIQUE 2 partite legans.

109, ros de Paris

Mise à prix : 200 000 F

Mise prix : 150 000 F

Mise à prix : \$0 000 F

EVRY (91), till. 60-79-39-45.
Au greffe du T.G.I. d'EVRY où le calaier des charges est déposé

rue Lepic, a' 49 rue Tourinque, a' B à PARIS-18 APPARTEMENT DE 4 PIÈCES au restrecteur

MISE A PRIX: 292 600 FRANCS

Chambras da service au 6º étage et M. à P. de 16 500 F à 45 100 F

Vente sur licitation au tribunal de gde inst. de Bobigny
le murdi il mars 1986 à 14 h, en un seed lot
MAISON D'HABITATION à LIVRY-GARGAN

61/63 boulevard Marx-Dormoy MISE A PRIX: 350 000 F

S'adresser pour tous renseignements : 1) & M' Charles GOURION, avocat à Livry-Gargan (93).48, bd Chanzy : 2) à la SCP Wallone Kninski Bosque, avis à Aulnay-sous-Bois (93), 31, route de Bondy, tél. : 48-66-75-00 ; 3) à M' Savidan, avocat au Raincy (93), 86, avenue de la Résistance : 4, au greffe des Criées du tribunal de la companie de Bobigny ; 5, et sur les lieux pour visiter.

PAVILLON A MORIGNY-CHAMPIGNY (91150) 11. rue du Bois-des-Glands - Tu 9 ca - Mise à prix : 60 000 F SCP ELLUL-GRIMAL-ELLUL, 3. rue du Village à ÉVRY (91000) - Tél.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE 20 PALAIS DE JUSTICE CRÉTEIL
LE JEUDI TÉVRIER 1 6 à 9 h 30, EN UN SEUL LOT
PROPRIÈTE CHAMPIGNY-SUR-MARNE

[VAL-DE-MARNE]
12, avenue Jean-Jacques-Rousseau
compress Un TERRAIN, PAVILLON D'HABITATION, La LUISSE JARDIN MISE A PRIX: 250 000 F

1° La SCP SCHMUDT et DAVID, avocats au burreau de PARIS, demeurant même ville (75017), 76. — Wagram, III. 47-66-16-69, du lundi au jeudi de IIII 12 h. 2° Au cabinet de Mr TACNET, CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94), 20, rue Jean-Jaurès. Sur les beux pour visiter, pour connaître les jours et heures de visite, sell. a 47-66-16-69 du landi au jeudi de 10 h Il 12 h.

Vente 🚥 palais de justice de Paris - Le jeudi 🖁 mars 1986 à 14 h Commune d'ANDE (Eure) 1. UN TERRAIN A AFFECTATION INDÚSTRIELLÉ Licudit La Hautes-Bruyères - 37 415 m²
MISE A PRIX 1000 F

2. TERRAIN formant site en expl. de CARRIERES Lieudit Hantes-Bruyères - 47 MISE A PRIX : 000 F 3. ENSEMBLE PAVILLONNAIRE Lieude Dessus les Crètes 16 316 per

MISE PRIX: 1006 F

M'S Bernard of Sariac, 70, av. 70, av. 6 Member of Marither, syndics a : 47-20-82-38

Vente après liquidation des biens au Palais de Justice de Nanterre le jeudi 6 mars 1986 à 14 h - En deux lots ENSEMBLE INDUSTRIEL à GOUVIEUX (60)

ompresent divers bittiments à esege industriel – terrain rue Corbier Til-linet assurére 53 LIBRE – MISE à FIEK: 1 200 000 FRANCS I — ENSEMBLE IMMOBILIER

II — LE FONDS DE COMMERCE de pièces le rechange de filtres à air pour l'industrie emploité compromant : matériel, mobilier, outiliase, etc., ainsi que les éléments incorporels dudit fastes de l'acceptance de Contrat de gérance fibre

Contrat dil gérano: fibre MESE & PREX : 1 000 000 E MON SUSCEPTIBLE D'ÉTRE BAISSÉ

72, avenue Georges-Cle des charges est déposé.

Vte s./sais. Pal. just. maune | 41 6 mars 1986 à 1 . . STUDIO A NEUILLY S/SEINE (92200) 3º étage avec sec. - Balcan - Care et Empl. garage 2º sous-ool

Rem. SCP J.-N. BEAULIEU et A. 11 11 11 avocats, 5, rue Hervet à Rueil Maimaison (92); id.: 47-64-30-30 - Greffe TGl Namerre. Pour visites: Mr J.-L. BICHON, baissier de justice, 113 ter, av. Ch.-de-Gaulle à Neuilly (92200) : id.: 46-24-64-92.

Voe pal. Évry (91000) mardi à 14 beures IMMEUBLE A SAULX-LES-CHARTREUX (91160) 362, avenue P.-Donmer et Chemin rural of 29

MAPE: 150 000 P - SHESCY R. HILLE - J.-M. CRIMAL - P. HILLE ANNA 3, roe du Village II Évry (91000) T.: 68-77-96-10

> Veute sur saisie immobilière au Pelais de Justice à Paris le jeuil 6 mars 1986 à 14 h, en deux lots A PARIS 16°

22, rue Be UN IMMEDBLE d'un it D.C. APPARTEMENT ST Miles à prix: 1" lot : 300 000 F - 2" lot : 500 000 F

S'adresser pour tous renseignements à 1") hir Ywes Delestrade, Avocat à Paris 16", 47, avenue Georges-Mandel - Tél.: 47-27-03-81. 2") Au Greffe des Criées du Tribunal de gde. inst. de Paris, où le cahier des charges est déposé. 3") Et sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de Paris le joudi 6 mars 3 4 14 beures EN ONZE LOTS

DANS UN IMMEUBLE à PARIS 17° 115, avenge de Clicky UNE BOUTIQUE, 2 APPARTEMENTS, 7 LOGEMENTS UN LOCAL 2 STUDIOS, 3 CAYES

LA TOTALITÉ du BATIMENT à USAGE D'ATELIER

MISSES à PRIX: 3" lot : 200 000 F - 2" lot : 15 000 F - 3" lot : 65 000 F - 4" lot : 46 000 F - 5" lot : 65 000 F - 4" lot : 63 000 F - 5" lot : 10 000 F - 10" lot : 25 000 F - 10" lot : 25 000 F - 5" lot : 10 000 F - 10" lot : 25 000 F -

PAVILLON A MONTROUGE (92120)

Vente sus saisie immobilière, palais de justice de Versailles (Le mercredi I mars 1986 III II 30 - en 2 lets 1. LOCAUX COMMERCIAUX BOUTIQUE, ARRIÈRE-BOUTIQUE M. à Px: 130 000 F.

RESERVES, CAVE ET DÉPENDANCES 2. UN APPARTEMENT ET UNE CAVE nt d'un immeuble en co-peop. - HOTEL DE VILLEROY » SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (78100)

12, place Charles de Gualle et 18, rue de la Pour les rest. : la Alain Lemoine, av. du bar. de Versailles, (SCP Benafice-Lemoine) 5. Hervet. (92500) ; tél. : 47-08-30-30 ; Silhard, av. (78000) ; tél. : 39-50-02-99, au greffe TG1 Versailles. Visites : ld- J.-A. Fill Hill., buissier il Saint-Germein-en-Laye 14, place du Châtous ; tél. : 34-51-61-11.

CRÉPY-EN-VALOIS (Oise)

M. à Px: 100 000 F 78, bd Bourdon

despites speciales de la despite

pour le transport de mainte de la crétain de

spending of the section of the secti

présenté au conseil des multips

COLUMN TO THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PRO

Les activités industrielles des Les activités menstrelle des lieres, com d'éviter qu'une par tion d'éviter qu'une par tion d'éviter qu'une par tion d'éviter qu'une par tion d'évite par l'évite des

care in the grande ample

Le gouvernement a décide de

Corner to the state of the stat

ment d'anne rotoffique ou

mant pies Carticulièremen big

industrie .. et le transpon à

Actions sur les sies

triefs. - Les études globales tet.

ger et de présention qui ou de

lisees our true grands the ter

- La préation de comité des

sera superior on liquion arected.

ferenta partenaires concent

industres, syndicate, das, p.

- La muse en place pour des

concernes, d'un système de des

More, d'alarme et d'alene mie m

- L'étude de la résisation e

- Det, propositions seron data

de secunité unious des sites mis-

2) Actions concernant le ma-

port de matieres dangerenss.- Il

s'agiru de la mpufier et barroser

les textes an stanta , renforcerbio-

principon del compeñeres mentes

place us ourself remettal at a

minutes of comation set is in-

RESPONSABILITÉ DU IM

VERNEMENT. - Conformément

l'article 49, L. nea 7, de la Comme

tion, ie der eif des ministres a san

risé le promier minustre à aiguat l

responsatific du gouvernement

devant i Assemblee nationale surb

nagement du temps de travail.

étendues à dix autres sues

matière: dungerouses

maraun, le lei ore response units.

DES SYSTÈMES . - Sur proposiunistra, le contes! pré un décret por-्र वर्षः स्ट्रास्थाः n sécurité 🖦 1)%-

tectuojos and bar le despetation de la la companya de la companya s'essent dans le entration des seres ce domaine et i coerdization de

FAITES AUX tre et prévenir les - Fencontre of ministre des R B Présenté qu the sac atminus. ca ser engagées appeies a conner un ave à cone

en: la responsabilité de la sone portant a éte réss vue d'améliares am victumes de ement des strueet des contras da site, à "initiative des paneres st professionnelle eréance de 🚃 cialisés dans cer-

centres de secours locaux parante leur intervenion efficace. 🗯 📖 place de VIGT : THES. Moies il dolor de d'évacuation an féministron des menée of the de permettre d'agains : (1 500 gardiera) rationreliement les secours. supraral bas des i seulement en rees en vae de garantir juraico mont is mus en place de penning

ioppement des lan menées en is mulitière des a is monastère de décentralisation min Cameborer tel. Kans les com-Viellanies

même type est to personnels 🔤

ducts transmeress four facing is unterventante en est de somme reforme du code rechercher - valemanquement arcu fracçus nimeratres de contournement de gravité 💳 vio-**கத்துகளி**ள்ளவருக்க verre des **rustisms** ====: ಗಾಂದ್ರೆಗೇಂಡspecifiques, outrile transport decor peraes du muma AD ARRIBYATION Laura producti actuantees par le MR.

: la minuitre de and arranged do d'une inves scolaires. dresnous taux vote du projet de loi relatif à l'air ыл спифые ан

m droits 📠 la

missaire de la République à departement tu Calvacos, all nomme prete: hors cadre: M. Raymond Fers, inspectant l'administration, est nominé ne pecieur genera de l'administr tion : M. Figme Fourmeret inspire tour em i apministration, et nomme medesteut general de

Sur proposition du maistre à Fagnounture Nº Hann Dalisle of nommé urspecteur général di f'agriculture.

Sur procession du ministre de la culture M. Jean Mahau. consenier maitre a la Cour de comptes, es: nomme presid du Centre national d'art et et Culture Georges-Pompidou: Me Marie Par's Landry es nomende inspecieus general de

Sur prodesition du maste PTT, M. Marc Baldy est

secretaire o'Etat charge de s fonction publique et des simple conseil des ministratives a noministrative des ministres à noministres du Conseil un membre suppleant du Conseil de Conse supeneur de la fonction publique de l'Etat.

société

LES DOUZE EXPERTS DU PROGRAMME «EURESPOIR» REÇUS A L'ÉLYSÉE

Cancers et modes de vie

M. François Mitterrand devait recevoir ce jeudi 20 février à l'Elysée le groupe des douze experts européens chargés de mettre en œuvre le programme d'action européen contre le can-cer, programme haptisé Eurespoir.

Le cancer change en visage.

Maladie perçue comme un fléau il

peu encore, la pathologie reuse apparaît de plus en plus clairement une majorité

comme in résultante de comporte-

ments ou plus de modes

de vie spécifiques. Elle prend en cela une dimension sociale - et sa

prise en charge une dimension politi-

per les pouvoirs publics, ne ples

L'observation épidémiologique a permis définir, ambiguité

aucune, les facteurs -environne-

mentaux » favorisant la genèse » le développement » l'espèce humaine. Et.

même manière que l'on mil

que - que personne, à comn

aujourd'hui ignorer.

d'information qui, jusqu'au 26 février, s'adres-sera aux «trois cents vingt millions de citoyens de PEurope». Un document sera par ailleurs l'ensemble des praticiens

français. Ces actions servent, en 1986, financé par un budget de 2 millions d'ECU débloqués par la Commission des Communantés euro-péesmes, Ce budget devrait être doublé en 1987.

quelles sont les mesures à prendre en l'impaire études conduites en Europe systématiques devraient être prises de dépistage précoce, comme pour le cancer du sein et colui a col de l'utéres.

Conflits de chapelle

chapitres – prévention et dépistage précoce – dépassent in possibilités la corps médical, la spécialisé, a réclaene relati politique illustration actuelle de ce problème à l'échelle européenne est fournie par le dépistage précoce du cancer du sein. De

du Man démontrent le gain significatif - en mine ils guérison d'espérance – que permet
le recours systématique,
d'âge, l'examen
radiographique. décision politique n'a pourtant missi en la publication le ces résultats dans la presse scientifique internationale, en dépit de l'appel lancé par certains spécialistes (1).

la mala européenne à laquelle on ____ sur l'initiative, dit-on à l'Elysée, de François Mitterrand et des cancérologues français sera-t-elle de nature à modifier les pesanteurs administratives et polities rencontrées dans ce domaine ?

Sometin refficielle pour faire de paraître 🕍 🚛 🦾 chapelle qui caractérisent bien annuel la recherche pratique en cancérologie Cela i i à démontrer. Cette initiative le mérite 🍱 donner une dimen révidence, n'a projet qui, à l'évidence, n'a spécificité
A égard, l' message qui - de titule cent vingt million L citoyens européens - (lire l'encadré ci-dessous) a d'ores et déjà valeur de

JEAN-YVES MAIL

(1) en thème, le l'année dans le Monde de la médecine daté du 9 octo-

Une ordonnance pour l'Europe

Le document destiné aux « 320 de citoyens euro-péens » (1) explique il la fois que il des cancers peuvent être évités » et que « des cancers pauvent être

■ Beaucoup de cancers, peut-on lire, surviennent à un âge terdif, mais ils Ja conséquence d'exposition à des risques survenus ou III auparavant. and it is qu'il the property the rècies suivantes :

1. Ne pas fumer. Si l'on fume, préférence in algarettes goudron inférieur . milligrammes. Essayer 👪 ne pas dépasser cinq cigarettes per jour.

2. Eviter um consommation l'équivalent une plus de per jour).

dentaire. Faire pratiquer un examen

médical de la cavité buccale tous les ans il partir de la quarantaine, surtout pour les fumeurs et les

4. A partir du début de la vie sexuelle, pour les fernmes, faire pratiquer un frottis du col utérin tous les trois ou cing ans. Avoir une bonne hygiène des organes génitaux et consulter un médecin pour toute infection des voies génitales survenant dans le couple.

5) Evitar des expositions bru-

tales, intenses ou prolongées au soleil, surtout pour les sujets qui ont une peau claire. » Sous le chapitre « Des cancers

peuvent être guéris », ce document explique qu'il convient de détecter le plus tôt possible le plupert des cancers. Il convient notamment de faire les examens suivants :

€ 1. Pour les femmes à pertir de vingt-cinq ana, se palper soimême solgneusement, régulièrement les soins. Chez les femmes à risques faire faire un examen radiologique des seins à quarante-cinq

2. Pour les hommes, à partir de cinquente-cinq ens, demander un examen médical de la prostate chaque année.

3. Consulter son médecin pour toute grosseur ou nodule apperaissant en un endroit quelconque du corps, pour tout grain de beauté qui grossit, change de couleur, ou saigne (on peut ainsi éviter des cancers de la peeul, pour tout saignement, pour tout symptôme inhabituel persistant (difficulté à digérer, uriner, toux, enrouement,

Parallèlement à la diffusion de ce document, une série d'actions d'information et de prévention se dérouleront en France jusqu'au 26 février. Outre la diffusion d'un document à l'ensemble des méde-

cins généralistes, seront organisées des journées portes ouvertes dans les centres anticancéreux des actions d'information à l'Assistance publique de Paris et dans les n hôpi un jeu informatique tabac dans les écoles, un mainte radio sur une centaine de radios pour treize - dix-sept ans. L'Association pour le développement de la recherche sur le canoer (Villejuif) et la Ligue nationale contre le cancer sont associées à ces opérations. Enfin, une banque de données sur minitel sera créée pour les médecins.

(1) En réalité, certains paya comme le Danemark . Il Grande-Bretagne, qui Transment en avance en tion sur le cancer, ne diffuseront pas ce document auprès de lour popula

ans, puis, à partir de cinquente ans, tous les trois ans,

3. hygiène

SPORTS

BERNARD TAPIE A MARSEILLE

Ménage à trois

Marseille exulte. M. Gaston Defferre peut pavoiser. Il avait appelé de ses vœux l'accord un de officielment, mercredi III février, entre M. Bernard Tapie et l'Olympique de Mirreille Les cumultueuses l'impailles ann le mant chub phocéen, en Wa a l'homme a Ware parisien ont finalement abouti l'officialisation d'un ménage à uv

M. Bernard Tapie, dont le groupe détient 90 % des parts de la société créée à cette occasion, excercera sans partage la municipalité la momique de l'entreprise. M. Michel Hidalgo, ancien directeur technique national mura, comme il l'a exigé, les pleins pouvoirs sportifs. Entre les doux, M. Jean Carriou, actuel président du club, conserve son poste.

Ca lui qui avait retardé la conclusion in the que la Cancbière depuis longtemps voté Tapie. Il fallait que ce dernier s'engage, quel que soit le la tin de l'OM à l'ann de la mana

Mercredi, dans les salons d'un grand bôtel parisien, il ne martit plus l'ombre d'une dissension entre Bernard, Michel et Jean. Devant la mente des photographes, la cohabitation s'annonçait conviviale : tutoienents, sourires, poignées 🛳 mains

et coupes de champagne. · Il n'y aura par de chambarde je san pour la stabilité ·. la déclaré M. Bernard Tapic, avant de prociser : « J'ai l'an de faire

conflance aux place jusqu'à qu'ils preuve qu'ils plus L'avertissement vaut pour les dirigeants et pour l'encadrement technique. Il indique clairement qui la liberati la patron de l'OM.

Marseille donne 50 millions

D'ailieurs, mobilisant l'attention,

M Bernard Tapie a dévoilé ses objectifs: Nous mettrons sur pied une politique de formation, je veux faire un club, pas une équipe. il faudra 💴 politique 📥 🗝 🗝 afin Transidement in résul tats sur le plan européen. » Sans préciser le budget qui man le man (on avait parlé de 10 millions de inica par an sur cino ans), defendu vouloir frie de la montant dans les transferts : - Je reli au marière provo-une déflation matière de salaires en proposant aux joueurs autre chose pour leur avenir. Ils ne pensent pas qu'à l'argent. =

pour des raisons juridi-la société de la la la l'OM, la maie de Marseille que appui. Elle Vision 3 financer un d'entraînement un de l'entraînement et la moder nisation du stade-vélodi nn total de 30 mil

lions de francs. A Marseille, l'annonce d'une telle dépense ne pro pas litri un handicap électoral. M. Jean-Claude Gandin, Milled de l'opposition locale, s'est aussitôt réjoui le l'au et félicité de l'avenir me place en situation d'aider au équipe, les dirigeants joueurs pourront compter sur

JEAN-JACQUES BOZONNET.

de Boca-West (Floride). - Les Français Yannick Noah et Guy Forget = inclinés mercredi 🌃 février, en quarts ե finali du mani de Boca-West, face, respectivement, & l'Améri-Jimmy Connors (5-7, 6-4, 7-6, 6-4) as Suédois Mats Wilander (5-7, 6-4, 6-4, 6-3). En revanche, Français Guy Forget rem en 🖿 en demi-finales du double messieurs, associé l l'Américain Fleming.

■ TENNIS: Internationaux

Par autorisation préfectorale CAP N° 009 - LD 86

HUMIDIFICATEUR D'AIR A EFFICACITE VisiBLE (Procédé : 🐃 Pour bureaux et maisons jusqu'à 150 m3 Respirez l'air pur, sans bactéries ill dans le silence, comme si vous étiez li la montagne. Distributeur : Joseph Brandi. the N.N. DRAP, 08340 LA TRINITE

and the second section of the second second

••• LE MONDE - Vendredi 21 février 1986 - Page 15

Ouv le 21 à 14 h 00

de 160 canapès 📷 fauteuils, contemporains

el classiques, en cuir ou en tissu, raffinés,

colorés al créatifs, et accessoires.

Collections 1985.

Tous with making sont disponibles et a emporter...

Venaz vite pour avoir le choix.

74, quai d'Austerlitz, 75013 l'anns

Ouvert tous |-- jours de 10 h à 19 h dimanche inclus Ouverture | 21 à 14 h 00

Vente exceptionnelle

Par exemple :

Canapé 2 places,

Canapé 3 places,

Canapé 2 places,

Canapé 2 places,

Canapé 3 places,

Canapé 3 places,

déhoussable tissu coton

cuir épaisseur 1.2/1.3

tissu CASAL Manor

cuir épaisseur 1.2/1.3

Canapé 3 places, tissu RUBELLI Ségur

cuir épaisseur 1.2/1.3

PRIX SACRIFIÉS

Z.440 F | 3.720 F

10.650 F 6.650 F

8.792 F | 5.270 F

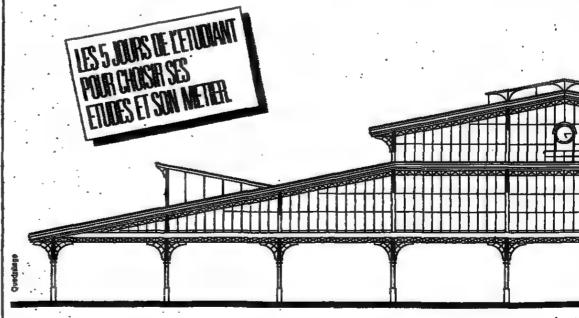
10.750 F 5.900 F

4.260 F | 2.590 F

13.980 F 8.200 F

Z-950 F | 3.525 F

SI VOUS AVEZ LE SENS DE L'ORIENTATION VOUS TROUVEREZ BIEN LA VILLETTE



la Villetto

METR 2 YOR Mill.

sures individuelles

IS MIRSTON A and antiquest united.

in du printe meral of escadre i nomme délési pour la sécud'information. Cadministration on du mi 🗀 🗀

≡ dv Boutet, préin des finances WAT DOITH in Cour de diser financière. du garde des

pláneoter

directour 📥

administration

du ministre de

nulier, préfet,

mandie, com-

de la justica. in Longevialie, est placé. osmon de disl'administration des affaires Menances be:période

du ministre nomine inspecteul general estérioures. nné secrétaire ___ m M. Harri

Par ailleurs, sur proposi Cations administratives.

A Texception de Tours-Evry Chaumont-Bastia reportés raison intempéries 22 et 25 février, matches de la Coupe de France de football, disputés mercredi I tévrier, ont

DIVISION I ENTRE EUX

1 - DIVISION *Montpellier et Parie-SS . 1-1 (1-2)

Lavel b. *Angers 2-1 (0-0)
*Lens at Becuvais 1-1 (2-1)

navesoui il - Hillinger TRC Paris b. La Crès 2-0 a4-0)

Seizièmes de finale de la Coupe de France PRovidence b. Red Star ... Hill (1-0) Means b. Strasbourg .. 🛂 🖼

DIVISION 1 - IT b. Post-St-Espet ... 2-0 (0-0) DIVISION II - DIVISION II

Limonas b. Concernate 1-0 (1-1) DIVISION 9 - III. THE TV Moulins 2-0 *Blésod at Shim 0-0 (3-0)

(Los clubs qualifiés sout en curactires uras, Entre parenthiese, le rémitat de

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris désignée par la chambre criminelle la la Cour de cassation examiner le autre après l'arrêt de 20 de la conbre 1985 qui avait annulé partielle-ment l'arrêt de renvoi 🛍 🖿 chambre d'accusation de Lyon en jugeant que la l'humanité par l'humanité insuffisante, a le mercredi 19 février der at plus de trois heures, sous la présidence de M. June Pascal. Elle prononcera 1 5 mm m la demande de supplé-demandes avaient cevables par l'arrêt Lyon, ont,

Forts de la décime de la comsuprême, MI Ugo lannucci, au nom anciens combattants de la Résistance, Henri Noguères, pour la Ligue des droits de l'homme, Alain Feder, représentant l'ille pro-fesseur Gompel, arrêté par Barbie de la la la la tortures, enfin Jos Nordmann se le bâtonnier Bernard de Granrut, représentant la déportés, internés, patriotes, ont la qu'il convenait retenir SS avait at the pour lesquels il

qu'ensuite la chambre de Lyon avait écartés en jugeant que ces lill ne s'apparentaient Thumanité, mais de guerre aujourd'hui prescrits, II d'un commissaire copolice, Jules Gros, le 8 juin 1943, arrestations et séquestrations accompagnées et séquestrations en 1943 et 1944, de la rafie des cheminots des SNCF d'Oullins (Rhône) le 9 1944, de la mort du professeur Gompel et la déportation, par le convoi du 11 1944, de la mort de professeur gompel et la déportation par le convoi du 11 1944, de la mort de la déportation par le convoi du 11 1944, de la mort de la deportation par le convoi du 11 1944, de la mort d embarqués me jour-là en même temps que des victimes juives.

Pour les représentants parties civiles, si elles peuvent effectivement, l'origine, mar et le crimes la guerre, n'en contre l'humanité car accompagnées, leur déroulement, le tortures, le mois ou de déportations qui direction une volonté d'avilir le dal qu'elles soient juives 🗪 résistants, 🚢 📑 en lavage, à la déporto-réalisant ce but dans la la Politique Para organisée et systématique ». Elles entraient donc Toules l'humanité donnée le M décembre 1985 par la Cara de cassation, s'agissant chaque d'

qui, pratique d'hégémonie idéologique. façon systématique, seulement contre des per leur appartenance I une collectivité raciale ou religieuse, sui contre del management de mus politique, quelle se selle la forme de

Régime de mort

Cependant, l'avocat général, M. Émile Robert, l'au pas allé aussi loin. Il pense, lui, que l'information judiciaire, la man étal musel, doit m complétée par la notification la la la complétée par la notification la complique d'une inculpation d' complique professeur Margompel. Cet la constitue la la contre l'humande d'exécution d'un plan Pexter-populations d'ille. En ce qui concerne les autres résistants, il lui paralt que e crime l'humanité, s'il e réa-l'arrestation, ni même par la torture, a trouve constinut de lors qu'il entre « de un plan concerté pour réaliser le déportation, l'asserdistance at l'extermination ». Autrement dit, c'est la déportation les camps créés par le III Mart de personnes ayant appar-um ayant pu appartenir à la Résistance, mu qu'ancune condamqui la prononcée multi elles qui la price de guerre initial (tortures après l'arrestation par exemple) un imprescriptible nettern infrant rich rausen, de leur régime d'avilissement de mort, comme de l'affirmation, maintes fois proclamée par ceux qui en avaient la charge, que personne ne devait en revenir.

Il ne semble pas qu'au cours de ces mais la clos, comme le veut la sais de procédure pénale, la la de M. Pierre Truche, procureur général près la cour d'appel de Lyon (le Monde du I février), ait été éw uée autrement que par une phrase l'avocat général Robert, précisant que me cette arbie, ni le parquet de Lyon ni de Paris n'avaient jamais reçu d'instruction de la chancellerie et qu'ainsi chacun de leurs représentants avait en Irair liberté pour s'exprimer sur ce sujet qui mêle le droit et l'histoire.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

De notre correspondant

Bayonne. – Le Groupe anti-terroriste de (GAL) a recounu, mercredi février, qu'il

avait commis une erreur en assassi-nant, lundi il Bidarray, un berger agé de soixante ans, M. Cristobal Machicote, et une jeune Parisienne,

Les enquêteurs m line déjà

convaincus après avoir reconstitué l'itinéraire des assassins : ceux-ci

l'ithéraire des assassins : ceux-ci avaient, mas la journée, repéré la vieille ferme habitée par un réfugié basque. La nuit moée, garant leur voiture immatriculée de la quelques centaines de la de la ils s'étaient embusqués derrière la vieille bâtisse, et vers 21 heures, ne

Catherine Brion.

TERRORISME

SCIENCES

L'ENQUÊTE SUR CHALLENGER

La commission juge «terrifiante» la décision de lancement

L'enquête sur la catastronhe de la navette américaine Challenger laisse de plus en plus à penser que l'accijour inquiétant sur l'avenir 📥 🖿 NASA. En effet, il apparaît aujourd'hui qu'au moins trois des principaux responsables de l'agence spatiale américaine chargés de donspatiale américaine chargés de don-ner le feu vart pour le tir de la navette « n'ont pas été informés de ce que des ingénieurs de la société Thiokol, constructeur des fusées d'appoint (boosters) de la navette, avaient formellement déconseillé de lancer» le 28 janvier dernier. Cette déclaration du président de la comdéclaration du président de la com-mission d'enquête, M. William Rogers, rendue publique mercredi 19 février, est accablante, d'autant qu'un membre de la commission qui tenn à garder l'anonymat, a précisé que l'enquête en cours montrait que le processus de décision du lan-cement de Challenger était «terri-

Dans les heures qui ont précédé le tir de la navette, un ingéaieur de la société Thiokol travaillant sur le pro-gramme booster, M. Allan J. McDonald, directeur du programme de moteur-fusée à combustible solide, s'est en elles prononcé asses quelques-nns de un collègues, contre le m de Challenger. Il craignait, a-t-il déclaré, que les tempéra-

CABINES INDIVIDUELLES

POUR LES COSMONAUTES

Il n'y aura pas de Saliout-8.
L'Union soviétique a lancé, jeudi
20 février, une nouvelle station spatiale nommée Mir (Paix). Elle diffère notablement des Saliout qui
l'ont précédée, notamment par la
présence de six dispositifs d'amarrage au lieu de deux. Sur Mir s'accracheront, outre les vaissehux

crocheront, outre les vaissehux

Soyouz qui amènent des cosmo-nautes et les Progress de transport du matériel, des modules spécialisés,

sorte de grands vaisseaux non pi-lotés, ayant leurs propres systèmes de fourniture d'énergie et des capa-

cités de manœuvre autonome. Un des modules sera équipé pour la fa-brication de matériaux, un autre

pour les expériences de biologie, etc. La station proprement dite est le lieu où vivront les cosmonautes. Au plan du confort, Mir présente de

ticulier des cabines individuelles — par rapport à Saliout-7, qui est tou-jours en orbite.

voyant pas venir lour «cible», ils auraient alors décidé de remettre «l'affaire» à un autre jour. C'est en retournant à leur véhicule qu'ils

étaient trouvés nez I mu aven la

CV W Machicote qu'ils

mitrailiaient Wall sans Wallin Si

l'arme automatique n'a put été retrouvée, en revanche l'autopsie de

la jeune fille » permis de détermine

découvert le lendemain sous un

pont, à l'entée du village, avait éga-lement été utilisé. Les assassins out

pu ensuite passer en Espagne par le

poste-frontière d'Ispegi, main d'une quinzaine de kilomètres et qui

ne dispose pas de contrôle de police français.

os améliorations — en par

tris basses auxquelles la navette avait été soumise dans les jours – et surtout dans la nuit précédent le tir - n'aient provoqué un rétrécissement, et par voie de conséquence une perte l'alle les joints fixés entre les différents segmenus de la luses d'appoint. Une étanchéité parfaite n'étant plus assurée, des gaz incandescents auraient alors pu s'échapper au d'un de ces joints et entraîner la catastro-

Quatre houres pour dissuader

Ce qui paraît grave dans les pendant plus de quatre au au l'Allana avec des gens de la PIASA pour dell'em la mai i fou. En vain, puisque frialismentes supéricurs hiérarchiques ne l'altraient pas meré es insruères Pourtant, M. Allan J. Affirme qu'en de la ce feu-vert donné par sa société il aurait tenté à plusieurs reprises de faire revenir les responsables sur leur décision. Toujours en vain, puisque le directeur de programme navette à la NASA

M. Jesse Moore, le directeur des opérations de lancement, Robert Sieck, et un responsable du centre de Houston (Texas), M. Arnold Aldrich, n'ont pas été informés des températures anormalement basses mesurés sur la fusée d'appoint droite de Challenger. «Si je l'avais su, a déclaré Jesse

Moore devant un sous-comité du Senat, je pense que j'aurais demandé un complément d'informa-tion sur ce point. Las, l'information n'a pes circulé. Sans doute faudra-t-il attendre quelque temps encore pour affirmer que la perte d'étanchéité d'un joint de la fusée d'appoint droite de la navette est bien à l'origine du drame. Cela pour-rait être fait dans les semaines qui viennent si les sous-marins qui opè-rent an large de la Floride penvent remonter certains des éléments de remonter certains des étéments de ce booster repérés récemment. Cependant, a indiqué le président de la commission d'enquête, s'il est clair que le drame de la navette paraît bien avoir son origine dans les problèmes rencontrés par le booster droit de Challenger, « ce serait une erreur de concentrer les recherches ment sur cette partie du véhi-

J.F. A.

La ravissours présumés de M. Affred Heineken retour en métropole

Willem Holleeder - Cornelis Van Hout, soupçonnés d'avoir participé à l'enlèvement . M. Alfred Heineken, sont arrivés jeudi 20 février vers 6 h 30 à Orly, par un vol régn-Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), il ils avaient débarqué le 13 février (le Monde du 18 février). Ils devraient être placés en résidence surveillée un lieu qui n'a pas lis précisé. En attendant, ils ont hébergés dans

Le retour des deux métropole fait suite sui incidents qui ont eu lieu mercredi en fin 🕍 matinée (heure locale) | Pointe-àdes manifestants indépendantistes qui protestaient contre la présence dans l'île des deux ravisseurs pré-

La manifestation blés à l'appel la l'Union populaire pour la libération la Guadeloupe

(UPLG, principal mouvement pendantiste de l'Ile) devant la souspréfecture, où une délégation avait été reçue par le sous-préfet, M. Hubert Fournier. Mais, après l'entrevue, manifestants ont de quitter les lieux. Il de l'ordre ont alors fait usage de gre-nades lacrymogènes pour les délo-ger, tandis que les manifestants ripostalent par des jets de pierres et de projectiles divers avant de quitter la sous-préfecture pour ériger une

Mardi, plusieurs personnelités sitiques, Int MM. Frédéric Jaipolitiques, MM. Frédéric Jaldéputé (PS), Ernest

, député (app. PC). José
tache, président (opposition)
du conseil régional, et M= Lucette
Michaux-Chevry, qui a l'intiture du RPR pour conduire une liste aux élections législatives, avaient publié la télégrammes de protestation adressés au ministre de l'intérieur.

DÉFENSE

UNE NOUVELLE PUBLICATION PATRONNÉE PAR M. QUILÈS

Militaires, à vos plumes l

bosse au Tchad, en Centrafrique et au Liban. « C'est aussi dans les campagnes guerrières, écrit-it, que se forge le soldat. Chaque campagne et je n'ose quitter l'armée dans la crainte que le jour de ma démission ne survienne la veille d'une nouvelle Cet officier de marine s'inter-

roge sur l'ambiguité du règle-ment de discipline générale. « Le militaire doit respecter une cer-taine ethique, mais il ne feut pas lui créer d'état d'âme peu com-patibles avec l'efficacité opérationnelle, en particulier dans le domaine nucléaire », écrit-il. Citant un article de ce règlement de discipline générale qui interdit au militaire de se livrer à des représailles ou à des sanctions ectives, l'officier de marine s'inquiète : « il est difficile, dans ce cadre, de justifier le dissueaion anti-cités », dès lors que l'arme nucléaire implique le masacre de millions d'être humains.

L'une et l'autre de can filexions se intitulé e Libres réflexions nier numéro du mensuel Armés d'aujourd'hui, publié par le ministère de la défense. Désormais, ca mensual est ouvert à la libreexpression des militaires d'active des trois armées et de la gendarmerie, comme le ministre de la défense, M. Paul Quilès, en avait annoncé le projet. « Ces articles, précise la revue, n'expriment que l'opinion personnelle de leurs auteurs et n'engagent ni le minietère de la défense ni le commandement. > Cette mise en garde est traditionnelle.

appelle le devoir de réserve dans les armées, les articles proposés sont sournis, avant publication, à une Haute Autorité, compos de huit membres et présidée par le chef du contrôle général des armées. Cetts Hauts Autorité ignore l'identité des auteurs. Les articles sont ensuita publiés sous la seule responsabilité des aignaus l'anonym est souhaité. Un prix annuel sera décemé per un jury aux cinq

Ca n'ast pas la première fois

que la revue Armée d'aujourd'hui publie des libres opinions de cadres militaires. A plusieurs reprises, dans un passé récent, elle a tenté de servir d'exutoire à des officiers ou à des sousofficiers désireux de faire couvre originale per rapport à le doctrine officielle. Avec plus ou moins de succès. Mais c'est le première fois que ce mouvement est organisé et patronné par le minis de la défense. En exergue du alle spécial de la res M. Dalla écrit : « Grâce il ce see propositions pour Tous ceux qui désirent faire part de leurs réflexions sur la tactique, la stratégie, la politiarmées pourront le faire ». Il souenrichissent > qui valorise l'insti-

«A vos plumes», écrit un offiajoute-t-il, il faut l'impact que pourrait produire l'article. Sera-t-il bénéfique à la défense? C'est la vraie ques-

EN MARGE DE L'AFFAIRE GREENPEACE

«Le Monde» et le docteur X Maniquet

Au ann d'un article sur l'affaire Greenpeace publié dans du l'acceptant du l'acceptant 1985, ann collaborateur Edwy Para faisait état premières informations apportées par l'enquête. Il avait ainsi and au passage le nom du docteur Xavier Maniguet, qui loua en Nouvelle-Calédonie l'Ouvea, un bateau dont on devait par la suite beaucoup parler. Il manue policière, avait-il ecrit, on assure qu'il n'est pas sans engagement politique. Et, cita-un propos qui précisément de cette source policière, il ajoutait : « à l'extrême-extrême droite : pour lui, Front national serait presque

M. Maniguet jugea que la la une grave diffamation. Il deman-première chambre du tribunal de Paris, présidée par M. Jean-Michel Guth.

m margaet, Mª Brossolet, ce fut l'occasion in propos peu amènes le Monde : • Un Monde en quète 📥 sensationnel 🔳 ravi. 📥 sur, de pouvoir dire que c'était l'extrême droite qui avait coulé le Rainbow-Warrior. > Car, si le Monde a écrit a qu'il a écrit, même si vient d'un policier, « c'est fait inadmissible -. Parce que, obligatoirement, selon Brossolet, en classant l'extrême-extrême droite M. Maniguet, on en faisait • un capable les débordements .

Dans ces conditions, le diffamation serait puisqu'on prête pas là une simple opinion politique un qui qui modère, titulaire RPR, mais activité ». Non, qualification, e d'un journal gauche, volontairement manichéenne. Elle vise 🛮 classer parmi les mauvais, 🛂 méchants, qui n'est pas de

Me Yves Baudelot, pour le Monde, a refusé ce procès d'inten-tion. L'article d'Edwy Plenel, a-t-il fait valoir 📟 substance, fut écrit au début de l'affaire Greenpeace, le jour où l'on que M. Bernard Tricot était chargé d'une enquête. A époque, on s'interrogeait responsabilités de la DGSE. Plusieurs hypothèses se présentaient. Le Monde n'a life de la énumérer. sans en privilégier II n'a d'ailleurs M. Maniguet aucune responsabilité dans l'atten-

Le lendemain, il a dépêché à Le lendemain, il a dépêché à Dieppe un pour, précisément, chercher à savoir qui était le docteur Maniguet, l'on n'avait pas pu joindre par téléphone. Un article fat d'ailleurs publié. Que pouvait-on y lire? « Que l'engagement à droite a docteur Maniguet laissait rêveurs, là-bas, tous ceux qui le connaissent. » Dès lors, la bonne soi apparaît évidente.

Mais surtout, a dit Me Baudelot, au regard de la loi sur la presse, attribuer à quelqu'un une opinion, fût-elle droite, ne une dissantation. Il n'y a la aucune allégation d'un fait précis de nature à porter de la l'honneur de la considération. un régime de le d'opinion, chacun est libre d'avoir celle qu'il modérée ou sil quels sont le engagements

Jugement le 19 mars. J.-Mt. Th.

Une lettre de M. J.-F. Dubos

M. J.-F. Dubos, ancien collabor tardivement, ran finalm de France, d'un article publié par votre journal le handi 10 février et reprenant la d'un la res confrères britanni-la préparation in sabotage du Comme j'ai dej eu l'occasion de le faire 🖿 18 avril 1985 je dinam formellement de telles allégations ■ je que cela soit porté 🛘 nouveau 👢 la connaissance de vos lecteurs puisqu'il idei pas fait mention ma position dans - information du 10 février.

L'ENQUÊTE SUR LES ATTENTATS DE PARIS Une militante trotskiste est appréhendée

a Grenoble

APRÈS LE DOUBLE MEURTRE DE BIDARRAY

Le GAL reconnaît son erreur

Une de la Ligue muniste révolutionnaire (LCR, trotskiste) de la arrêtée landi 17 février, d'arrêtée landi 18 février, d'arrêtée landi 18 février, d'arrêtée landi 18 février, pour avoir hébergé en l'al l'un de dirigeants présunés du groupe d'insiste l'arrêtée de groupe d'insiste l'arrêtée de groupe de l'insiste l'arrêtée de l'arrêtée de Marie Toulotte, née Thibaud, quarante-six qui doit être quarante-six qui doit être pour être présentée à M. Com III louque, juge d'instruction ; le magis-le délivré II son III un

Martine Toulotte, qui figure en quatrième place un la liste de la LCR pour les élections législatives. aurait, en outre, hébergé Jacqueline k jeune lessa same Yacov Barsimentov, deuxième Paris, tué le 1 mml 1992 I Boulogne-Internal Jacqueline I'll s'est réfugiée au Liban, ... elle aurait par-ticipé l'enlèvement de Peyrolles, directeur MI centre culturel français Il Tripoli, III mars 1985.

Georges Ibrahim Abdallah l'un des trois hommes dont le mystérieux « Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient = (CSPPA) demande | libération ; la libération ; avait revendiqué les récents atten-tats au Claridge, chez Gibert Jeune CLICK FINALS

■ Un Arménien interpellé ■ - David Davoudian, vingt-quatre lieutenant présumé de Monte Melkonian, chef de l'ASALA-Mouvement révolution-quie de l'Armée socrète imminimum de l'inferiere de l'Arménie) incarcéré depuis la 30 zavaran a été interpellé mardi 18 lémit à Farii par la DST, agis-M. Gilles Boulouque, juge d'instruction au Inhaml de Paris.

Le Mouvement arménien, qui a précisé dans un commu-niqué que David l' est « un sympathisant politique II l'aile modérée - de la man arménienne, demande - 📰 mise en liberté l'ima

RELIGION

Calices impurs

Il y a quelques semaines déjà, des spécialistes britanniques du SIDA avaient recommandé aux responsa-bles du culte, dans les différentes églises, d'essuyer le calice après cha-que l'ampendant la communion. Le révérend Eric Kemp, évêque anglican de Chichester, dans le sud de l'Angleterre, allé plus loin. Dans une trin aux prêtres de son diocèse datés de l'ampendant de l'Angleterre, al sou-baits ou l'arrès chapme offébration, il souhaite qu'anrès chaque célébration le calice soigneusement à un produit détergent. Le virus du SIDA, assure-t-il, peut assure-t-il, peut la chaleus at détergents. - (AFP.)

· Rectificatif: Dans nos éditions du 20 février, une coquille qualifiait l'appel la générosité publique lancé par Figaro pour financer l'achat d'un artificiel = sous-souscription ». Il s'agit, en réalité, d'une « souscription » Il part



BP 172 X, 38042 Grenoble Cedex / 6, rue de Lorraine, 38130 Echirolles Tél. 115 09 80 22 / Télex : Sogré 980 876 F

Paul Léautau

wegu'alors inédit, son Journ pour l'année 1933 nous heaucoup sur les mœurs fécrirain.

« THOMANE, scato-logue, il relève de a palnotogia. el son cas est des to cureus a analyser. Cormapu et agreri lui-même, il application of the more et à pour mies lecter of fetrir, souther, Mariane ... Cares a les inseligres, et time tels vérolés ... ment of the stant les femmes. ing dans un pamphlet féroce, trans mire vable (1). Auriant mifice !! P.u. Leautaud, rebapsen son mui re majeure, le Joural harriers - Journal obsdet. Nu. coute qu'Auriant mental intificier pareillement le band particular où Léautaud grace, au court de l'année 1933. adébut de sa libison avec Marie

Ascure equivaque romantique im ce carnot de bord, pas davanage d'enjagement, de réverie entimentale ou d'idéalisme spectures. Class an constat clinine, précis tres eru, des charmes ates degrabes de la dame, qui a annancem una de ses disposiams settled as the de ses carances, mores à sequine ou à déconcerter marieum d'un faune très pringipequia scivanta et un ans.

Bibliothèraire auxiliaire de la abbothèque Sainte-Geneviève. hargés du fance dacques-Doncet. lane Dorme, a connu l'auteur h Pali Am. 20 Mercure masce Un jour de 1927, il monatquelque compsité pour les tréet manhé, av son corsage, avant Sendara - L un et l'autre sont amage flute grande affaire : de al la maliterere épisodique de fartaitecte Auguste Perret, qui, aveille par sa femme, la Classe: Heart amant occasion-Eld'Annie Cayasac, qu'il appelle the Flear - tatte if a commu avec soixante-qua relation. Alesi Lés

cette fem

crire tous pennes . ques qu'il co lésigne par l le soin de es amment. est guère et d'une - laide peu běte 🦡 ti amour et p intime d'elleà dire : par visage. Elle e ment faite. F hanches, pas grosse en has mdin. Par une peau e affreuses. »

qui dremera : rment la Léantand, en pen perverse succombera. SUX STATE OF m i hygn que le rappell préface du Jos s'appuyant su - M.D. -. Cel suprême « co le bucker - : tra les bouch peut dire. E effet, à ce « 1 qui finira par voluptueux do

Cette flesta pour l'écrivais tard un exerci

© LE FEUILLETON DE BERTRA

Exercices d'admiration, de Ciora

Hymnes à l'ins

A Deut chipoter, déplorer que ces fivre Té reprises d'articles ne se distinguer mant im uns des autres, s'imiter d'u lassora de Jacobs de la classe claqueur langer emulation émoustillée des lychens Tour de même, quelle chance, quand la vie Pes par 12 Suptilité, de pouvoir s'offris, au ta un tel pain l'ustral d'intelligence f De ... esprits étincelants ont rele pour no

lous companie, et nous voit en Congress conquis par leurs réflexions diagon debusquant, I notre tour, l'inapen Cepusquant, in nowe tour, a plantification of the grant of the grant of the control of the contr Four le pro: c'un cinéma-sandwich !

Carly n'a que faire de «faire». Il est k go : pour des philosophes de l'à quo - leon de Maistre vaux le détour. dope des provocations de celui qui écrivait. hunam ous l'Inquisition > ou : e Tout est lauves sens la Révolution française, a Main te des exces, pour en déceler la cohérence. Pour Maistre, tous les maux terrestres lens sou ovés du Ciel. Sans péché priginal.

la pensee l'éactionnaire atteint ici à la caricatu hunanté destionnaire attenn en de l'étaire the la shorte dans l'histoire, qui n'a fait qu'i Porter E! qu'on ne compte pas sur l'aute lanc de la hane du mouvement, on ne peut avoir que de

CHALLENGER

Je «terrifiante» lancement

d'appoint depire de la navene au bien à l'origine de drame Cela par

rail être fait dans les semains qu

chemient of the months do of

rest au large de la Floride pener

J.F. A.

acqueiles la M. Jesse Moore, le directes de lancement p M. Jesie Moore, le directir le opérations de l'ancement, Robin de Houston internations de des la direction de Houston internation de Mouston de Houston de בי שנישיים בים De de curse. Margaret, das Mercu segspromi Lac Ant plus 2550this sursers

Address a constant on the morning to temperatures and appointment to the disposite dis Se le l'incele su a déclaré les Motre devant un sous-comité à Sénat, le pense que l'avent de mande un complément disposation sur ce pour l'acculé. Sans des faudra-t-u attendre quelque les la languagne de la president de la president de la navelle de d'appoint de la la navelle de la mateire de la navelle de la a in things of

re dans les frieur, c'est d -bereites e beares an gens de la mise à feu. element sea Biques ne of authichi Lincomeni McDonald CE fen-vert Crait terrie & ie revenis im CASSON TOWN directeur

rementer certains des flémens à ce booster repérés récemment Cependant, a indiqué le président La commission d'enquête, s'il a clair que le crame de la same parait bier avoit son origine dans la problèmes renountres par le bone droit de Challenger, se terait me erreus de conventrer les recherches uni quement sur cette partie du vite A IN NASA

JUVELLE PUBLICATION NNÉE PAR M. QUILES

was plumes!

T3-500 SX/Stroes du

rticles sont ensuite publics sous

ta seule resconsponte des agra-

teres ou sous l'anonymat s'é

881 Southaite. Un prix annuel sera

décerné par un jury aux onq

Ce n'est pas la première foe

Centralinque secret militaire et de ce qu'on SURE IN appelle le devoir de réserve dans armées, les articles proposés SET CHARGE sont sources, avant publication, à une Haute Automé composés ONE CLISTER de hun membres et présidée par inte que la le chef du pontrôle genéral des armées. Cotte maute Automé ignore l'identite des auteurs. Les

OR THE SUF-W DOLANCE FARE S'EDIONdu règiemerain sin If une car-90 feut pes 3 POU COM-CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

que la revue Armée a aujourd'ha #CTIT-OL cadros mulcarres. A clusieum regiement represes cans un passe recent QUA MILETON elle à tenté de servir d'exutoire à des officiers ou a des sous-960ct-005 officiers désireux de faire œuvre de manne ongresie par rapport a la soctent ficial com officiale. Avec prus ou mons di to display succès. Mais c'est la première fore gue fore com an improvement est arga-UNITED THE ST et patronne par le me . בישבוחשורו 📺 le defense. En exergue du 3 50 ces cahier special de la revue. f. of toute Mi Quilès écrit : « Gréce à ce AC COLUMN support, propositions a dut is ameliorer notre système 🕮 and to derdétarse. Tous neux qui désient Jel Armée man part de leurs reflexions suf of he frames la tactique la strategie, la politique de défense et la vie de années pourront le faire s. Il soir frante. em conclusion, sun débit enrichesant a que valonse l'instr-

i le labre in Chargo # pandar-i, wart s arocies, inen que HE PROPERTY l'article. Sera-t-il bonéfique à la CONTENTED? défense ? C'es: la vraie que

HARMING POST CARDS.

#A === Numes a, eart un off-

Mais au moment d'acrèt.

ajoute-t-il, il faut songer à

l'impact que pourran produite

ices impurs détergent. Le virus du SIDA assure-t-if, peut être combattu par la u IIIchaleur et les détergents. - (AFP) respugga-(crezies gres cha-Rectificatif : Dans nos éditos

du 20 fevrier, une coquile qualifia muran. l'appel à la générosité publique lacé par le Figuro pour finance l'ache. eveque us le sud lus loin l'achat d'un cour artificiel de e sous-souscription | 11 s'agit en s de sen r, 2 sou-

réalité d'une « souscription » à par entière.

ngénieurs Conseils au au service des hommes

ble Ceder 6 rue de Lorraire 36:30 Schirolles 98022 / Telex | Sogre 960 876 F

23. Lettres étrangères : Schalom Asch, Eça de Queiroz

وكنامل الدجس

Le Monde DES LIVRES

Paul Léautaud l'érotomane

Jusqu'alors inédit, un Journal particulier pour l'année 1933 naux en apprend beaucoup sur les mœurs sexuelles de l'écrivain.

la pathologie, et son cas est des plus analyser. Cor-🚃 🚛 pourri lui-même, 🛒 s'applique à corrompre et à pour-rir ses lecteurs, à slétrir, souiller, See See See 1 les Miles ligences, munu tels while se vengent en infectant 🕍 femmes. 🕨 Ainsi, man un pamphlet féroce, deren atrovalde (1), Aurient qualific-t-il Paul Léautaud, rebaptisant su œuvre majeure, le Journal littéraire, - Journal obscène ». Nul doute qu'Auriant pourrait it pareillement Journal particulier on Léautand au cours de l'année 1933, le Marie sa liaison avec Marie

August équivoque romantique dent ce cumus de bord, pas davantage d'enjolivement, de sentimentale ou d'idéalisme voluptueux. C'est un le clinique, précis, um mu de charmes et des disgrâces M la dame, qui a quarante-six ans, de ses dispositions sexuelles ou de ses carences, propres à séduire ou à déconcerter les ardeurs d'un faune très priapique qui a solxante et un ans.

Bibliothécaire auxiliaire de bibliothèque Sainte-Geneviève, chargée du fonds Jacques-Doucet, Marie Dormoy a connu l'auteur du Petit Ami un Minimum de France. Un jour de 1927, il monde son corsage, de s'enhardir. L'un il l'autre sont en marge d'une grande affaire : elle est la maîtresse épisodique de Partition Auguste Perret, qui, surveillé par sa femme, la deliber; il est l'amant occasionnel d'Annie Cayssac, qu'il appelle · le Fléen » tant il a connu avec

WI YTHOMANE, soixante-quatre ans il demi ane relation aussi infernale

Ainst Literard ve-t-il returncrire tues les émois, les «pannes», les familles firstiqu'il me avec celle qu'il le unim de préciser, le malas galamment in monde, qu'elle n'est guère son ; il la trure d'une = laideur sans grâce », = un peu lars », trop peu loquace dem l'amour et mal pourvue au plus intime d'elle-même. « C'est laute à dire : pas de uni jolie de visage. Elle est, de plus, Lemble ment faite. Par de taille, pur de hanches, pui de cruze. Acon grosse en haut qu'en bas. Un gros ouslin Par-dessus le marché, une peau et une carnation

Un « espace secrei »

De son côté, Marie Dormoy, qui dressera un jour méthodiquement la liste des maîtresses de. Léautaud, en bonne exégète un pen perverse qu'elle mit (2), ne aux avances de cet homme labrique l'hygiène douteuse, ainsi que le rappelle Edith Silve dans la préface du Journal particulier, en s'appuyant sur les Marie de « M.D. ». Celle-ci ira au amilia suprême « comme Iphigénie sur le bûcher » ; après quoi, elle met-tra les bouchées doubles, si l'on peut dire. Elle s'attachera, en offet, à ce = vieil enfant perdu = qui finira par la combler de jeux voluptueux dont elle était sevrée.

Cette fiesta sextrelle reste aussi pour l'écrivain narcissique et vantard un exercice d'écriture ; dans d'un vaste public, s'incarnait de la



secrètes du Journal littéraire, il autu avec le Journal particulier un « espace harm » où = la journalier, ainsi que le souligne Edith regarde et and ranimer ses seus son de contact des comme s'il n'existatt pas in distance entre le et l'écrit, le sexe et les mots, entre la mémoire

Tout le manual cabotin de provocatrice nous sont, par ailleurs, restitués dans les Entretiens avec Robert Mallet, que le Mercure de France a eu l'heureuse idée de rééditer trente ans après leur publication. Dans ces entreradiodiffusés, la légende de prenait traja auprès

façon la plus sincère a la plus intrépide, III l'on IIII le succès qu'ils remportèrent alors. Anjourd'hui, ce un rend, dans son intégrité, comme le suu ligne Robert Mallet, = une pensée le mérite manuel est in faire fi de tout conformisme ».

PIERRE KYRIA. * JOURNAL PARTICULIER,

1933, de Paul Lémma de France, 166 p., 79 F. ENTRETIEN

ROBERT MALLET, de Paul Lineani, Mercure de France,

(3) Une ripère inbrique, Paul Léau-tand, par Auriant, les les Amis de l'ambanne du livre », (2) Voir in Vie secrète de Paul

Sur le manège de la vie

Roger Grenier ne 🍱 que le nécessaire.

I Roger Grenier jouzit à dissimuler son identité on à la maquiller, nul doute que l'on parviendrait tout de même à le débusquer derrière ses romans (ou nouvelles), car tous ses textes ont, entre eux, un certain «air de

Ce charme si caractéristique, si reconnaissable, procède d'helde l'écriture elle-même, qui semble obéir l'une loi énoncée par Albert Camus, a savoir: "Par écrire, être toujours en deçà de l'expression. I bavardage en tout cas. - Le romancier Roger Grenier se comporte, comme cattle sermale qui em parlait jamais, sauf pour dire que le goûter et al pret » : il ne dit que le nécessaire. Ainsi donc, tout bevardage est ici banni au profit de signes qui avancent sous la cape du silence et tisare une matthe romanesque, mère. Car aril lier le mand s will imp lication science l'identification de Roger Grenier: nne sorte d'esthétique du regret.

Roman tendu par la corde du regret, roman qui suit l'inflexion de la perte, tel est le Pierrot noir. Le personnage qui porte ce nom est une figure furtive, mais récurrente, du théâtre de l'enfance et de la jennesse; chaque année, on le retrouvait à la foire de la Saint-Martin, « êtrange fête où le Pierrot était noir et les gondoles blanches, comme at on avait voulu donner du monde une image inversée ». Ce Pierrot qui portait le costum de Colombine, en négatif » ne serait-il pas, à la fin des fins, l'image symbolique du manur lui-même, cet homme qui n'a mine que les des autres ?

Pendant années, on voit le noir. Il anime la baraque de la loterie, là-bas sur l'estrade, dans son vêtement sombre et flottant. Et puis, un jour, en s'approchant, on s'aperçoit qu'il devenu vieux. Il n'était qu'un hôte de la fête, un de la terre comme le narrateur, et comme autres protagode l'histoire. Le gâchis s'accomplit par degrés successifs, et chaque étape de la vie est marquée par un renoncement puisque. déià, au sortir de l'adolescence, le narrateur fait ce constat lucide et laconique: «Le les les les nous washing many than déjà

Que le temps où l'on veut mourir un séjour révolu, passe encore. Le un dommage, l'irréparable, survient lorsqu'on découque le temps où l'on voulait vivre, c'est-à-dire maîtriser sa propre vie, I'm lui mim enfui. Alors, on se laisse conduire par l'enchafnement fatal des circonstances, on in jouet de événements, on au flanc and flan s'écoule la précieuse résine ou gemme.

An bout du compte, et bien qu'elle i subi les effets de la modernisation, scule reste immuale la min de la Saint-Martin. Les néons, le rock, les attractions ont remplacé la mola d'autrefois, et le Pierrot noir a disparu; mai il y a toujours un pour les enfants, et toujours des enfants pour indiane encore un tour ! ».

Après tout, agissons-nous bien différemment lorsque, en dépit des haut-le-cœur des vertiges que nous éprouvons à tourner sur le manège de la vie, nous nous cramponnons à me chevaux de bois ?

ANNE BRAGANCE.

* LE PIERROT NOIR. de Roger Gallimard, 122 s. 60 F.

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Exercices d'admiration, de Cioran; Théorie des exceptions, de Sollers

Hymnes à l'insu

N peut chipoter, déplorer que ces livres faits d'inédits et de reprises d'articles ne se distinguent pas assez nettement les uns des autres, s'irriter d'une tendance profassorale des auteurs à supposer connues trop de choses, à s'adresser aux premiers de la classe claqueurs de doigts, à prolonger l'émulation émoustillée des lycéens forts en rédac... Tout de même, quelle chance, quand la vie publique na brille pas par sa subtilité, de pouvoir s'offrir, au tarif des « poches », un tel bain lustral d'intelligence !

Deux esprits étincelants ont relu pour nous des textes que nous croyions connaître, et nous voilà en terres connuesinconnues, conquis par leurs réflexions diagonales, acquiesçant, regimbant, débusquant, à notre tour, l'inaperçu. Voilà relancée l'ébriété qu'il y a à glaner du sens, à planer au-dessus de l'essentiel, de l'insu ! Deux hymmes à l'inépuisable lecture ! Pour le prix d'un cinéma-sandwich !

NORAN n'a que faire de «faire». Il set logique qu'il ait du goût pour philosophes de l'è-quoi-bon. Se visite à Joseph de Maistre vaut le détour. Cioran n'est pas dupe des provocations de celui qui écrivait : « Rien de plus humain que l'Inquisition » ou : « Tout est miraculeusement mauvais dans la Révolution française. » Mais il entre dans le jeu de ces excès, pour en déceler la cohérence.

Pour Maistre, tous les maux terrestres sont des châtiments envoyés du Ciel. Sans péché originel, rien ne s'explique. La pensée réactionnaire atteint ici à la caricature : le meilleur de l'humanité n'est pas devant mais derrière ; la civilisation a précédé la chute dans l'histoire, qui n'a fait qu'avilir nos origines parfaites. Et qu'on ne compte pas sur l'auteur du Pape pour procéder par hypothèses ! Du haut de l'absolu révolu et de la haine du mouvement, on ne peut avoir que des certifudes.

L'ignorance volontaire fait partie des devoirs du parfait réactionnaire. Il doit y avoir de l'obscurité dans l'univers, sinon l'ordre s'écroule. Tout pouvoir repose sur plus ou moins de mystère, plus ou moins froidement. La me de l'homme de gauche, observe Cioran, est de combattre au nom de principes qui lui interdisent le cynisme — en principe.

Ce qui sauve Maistre aux yeux de certains, c'est son roussecuisme. Pas aux yeux de Cioran, antiromantique à tout crin. du côté de Joubert le sec contre la déclamation désirante de Chateaubriand. Une pensée du désastre se doit d'être sans issue, de prophétiser le pire.

OURQUOI l'apocalypse ffatte-t-elle la plume ? La tion revient souvent, il propos de Bloy, de Céline. Cioran trouve une réponse forte chez Maistre.

En vérité, chaque époque incline à penser qu'elle est la demière, qu'avec elle 🚃 clôt un cycle, tous les cycles. Dès 1819, Europe. > L'exclametion resservira. Elle fait encore recette aujourd'hui; ce qui, à tout prendre, autorise l'espoir. Consolation-désolation : en politique, comme en tout, on ne s'accomplit, selon Maistre, que sur sa propre nine. Notre inquisiteur-né met plus d'ardeur à se soumettre au divin qu'à y croire. Il se veut le Machiavel de la Un Machiavel intraitable, pour qui une foi qui en admet d'autres n'est plus qu'un périssable phénomène de société (que disent d'autre nos intégristes ?).

Si l'intolérance ne donne pas forcément du génie, la toléranca, il coup sûr, lui est fatale. Peut-être est-ce pour cela que beaucoup d'écrivains viennent de la Réaction ou y retoument,

(Lire la suite page 22.)



Par l'auteur

de La Maison

la romancière

pur excellence du destin des

femmes latino-

Isabel Allende

américaines

D'amour et d'ombre

aux Esprits,

A LA VITRINE

ESSAIS

Un enfant de Jarry

et de l'Oulipo

C'est moins dans une librairie que dans un magasin d'échiquiers que l'on s'attendrait à trouver Mélanotie, de Sylvain Goudernare, qui paraît aux éditions Le Dilettante, Les cases blanches et noires de la guité le contenu : la partie d'échecs que disputèrent en 1981 Schussler Kasparov, & Garry Kasparov A chaque « coup » correspond ce

qu'il est convenu d'appeler un points d'exclamation, signalent déroulement de la partie et cassent la continuité du texte, comme ces dessins qui présentaient les réclinjonctions de l'auteur ; des majuscutes grasses emplissent la page s'il a agit mots forts. minuscules m font l'écho d'un murmure, m italiques s'en vont porter leur sens par la bande ; enfin, le mélange des caractères utilisés prête au texte les d'une voix s'enflant, s'amenuisant, chuchotant,

« Un algrefin est un poisson et une fleur - et l'aigrette un bouquet de plumes - comme quoi le vocabulaigre ». Si l'humour d'André Frédérique n'est pas absent des lignes de Goudemare - et sa Maria le confirme - c'est à un enfant jarryste, oulipien, que l'auteur fait pen-II interdit de jouer avec la nourriture : les repes, outre qu'ils plus prennent autre teneur. À force de vivre permi les mots. Il force de manipuler les phrases, de les soupeser, de les retourner, de les entrechoquer, de les koxtaposer, 📠 🔤 envoyer 📰 l'air, de Imiliaisser Sylvain Goudemare leur fait rendre un son nouvesu. Un verbe, un pronom, une lettre, une sa part, confèrent à des expressions jusque-là érodées un sens tout à coup évident, autant que neuf, « Et ta plume - et ton style - ta plume toi-même - vieux ton ». On le voit, au jeu d'échecs qui traçait l'ossature du livre répond maintenant le jeu des mots, non loin du jeu de

précédentes productions, quasi-confidentielles, de Syi-Goudemare en signalaient par l'étrangeté de les forme : La rois un îi terminê d'un hameçon (dangereux per la bibliothèques), La dans un becai à confiture EN POCHE

dimir Jankélévitch les les l'ame l'Amour, dans le de Traité des les la (« Champs », Flammarion, nº 163 et 164). ● Du Courage et de la Fidélité 🏿 🖿 Charité et au Sacrifice, Vla-

Du même auteur, une belle méditation sur la liberté dans la Volonté de vouloir, troisième volume de son livre, le Je-ne-sais-quoi et le Presque-rien, dans la collection « Points-Seuil » (пº 182).

Le Fil du d'André Leroi-Gourhan (« Points-Sciences », nº 548), reprend, sous une forme légèrement abrégée un choix d'études d'ethnologie m m préhistoire, paru chez Fayard

Tenter théorie de l'interprétation musicale, tel a été le propos de René Leibowitz dans les essais réunis sous le titre le Compositeur et son double parus en 1971. Leibowitz est mort Paris 1972. (Collection « Tel-Gallimard », n° 97).

■ ryotons parmi les essais réédités en poche : le Bouc émissaire, où René Girard démonte le schéma sacrificiel (Livre de poche, Biblio-essais », nº 4 029) ; le Pouce du panda de Stephen Jay Gould, approche attrayante des théories de l'évolution (idem, nº 4 038) ; la Nouvelle alliance, sur les métamorphoses de la d'ilya Prigogine Stengers (« Folio-Essais », nº 26).

réédite l'hymne à l'espérance de Charles Péguy, le Porche du mys-tère de la deuxième vertu, avec une préface de Jean Bastaire.

■ Le Cahier de notes de Katherine Mansfield n'avait pas été Il reparaît aujourd'hui cosmopolite chez Stock, evec une introduction de John Middleton

qu'accompagnait une petite cuiller. Il fera bon dénicher cette plaquetteci, tirée il 666 exemplaires, au voisinage de certaines raretés.

MÉLANOLIE, Sylvain are, Le Dilettante, 37 p.,

ÉCRITS INTIMES

La déploration

amoureuse

de Bertrand

de Jouvenei

Restrand de Jouvenel n'a jameir eu la plume gâchée par les chiffres d'autorité. On le savait. On avait lu sa Waller Zola, heureusement rééditée, et son Arcadie. White qu'il livre, chimi une langue que l'émiciles cette fois purifie comme un choral de Bach, le journal qu'il a man pendant les demières années de la vie de sa femme, enlevée par un cancer en 1974.

Le texte est au-delà de la littérature. Nous suivons une lente déploration amoureuse, la mise à nu d'un amente que l'épouse per

plus fine d'une manage qui fut toujours en livre mais com l'accert in furthers if l'approche in la more i l'autre. Le idei est poignant, mais comme le a horreur gémissements, mit garder son MF gance pires moments, le l'antière ne peut être tenté par le voyeu-Certes, Bertrand de Jouvenel IIII

ses forces, la vibration 🚞 plus en

nous cache pas les ravages du 🖼 comme celle qu'it sime ses forces Meis tout cela est dans un halo intendresse in de int retours en armin chatoyants ou des « petits faits vrais » de la vie de tous les es de l'aleité prelessionnelle, qui 🔤 🕶 l'angolsse. sentir comment, au fil des jours, s'épanouissent ces intellectuel bardé de

« Mort où ■ ■ → ? » On se 🕍 demande vraiment lorsqu'on voit Jouvenel gagné par una joie profonde lorsqu'il est que rien ne pourra in séparer Extraordinaire les de currence -, mieux, de foi - d'un mirmini qui ne se pose per com de questions and l'au-delà, and qui mi porté vers Dieu.

* REVOIR HÉLÊNE, de Bertrand de Jouvenel, Robert Laffont,

SCIENCES

L'univers

comme au théâtre

L'un, André Brahic, est un astroécrivant qu'il « s'exprime avec le froideur des rapports de police ». L'autre, Pierre Debray-Ritzen, un professeur de médecine à la plume alerte, déjà auteur d'essais de mémoires, d'un roman. Avant entendu le premier parler à la radio. le second fut enthousiasmé, décida de le rencontrer, puis d'écrire un livre avec lui. Ainsi sont nées ces Conversations dans l'univers, présentées comme un dialogue de théâtre, avec indication de jeux de scènes du type : « André Brahic freppe dans ses mains »,

La scène, tr'est l'amment - l'unité de lieu découpé plusieurs tebleaux, chacun contenant le précédent. Au rabours des poupées gigognes, c'est de l'intérieur que les auteurs ont fait partir leur exploration. On passe du système solaire aux étoiles, de celles-ci à la vois lactés, pour aboutir à l'univers extra-galactique. Une que si l'homme n'est plus au centre i'univers, il 🚾 toujours au 📖 un sa connaissance un que unumo n'a d'importance que par l'usage qui en est fait.

Que dire de plus ? Le contenu de ce livre a déjà été souvent popularisé, et l'on ne peut donc en attendre des révélations. La forme est plus originale. Questions brèves et réponses concises : on peut ouvrir l'ouvrage - hasard immédiatement dans le 📖 du sujet Et puis, la hama de prête à de jolles passes d'anne le coup ima naff ignara qu'il Female Croire, Female Debray-Ritzen adore jouer au et à la souris avec son interlocuteur. Mais M souris m de la défense 1

* CONVERSATIONS HAME L'UNIVERS, d'André Brahic et Pierre Debray-Ritzen, Albin Michel, 279 p., 85 F.

Ont collaboré aux pages 18 et 19 : Maurice Arvonny, Pierre Drouin, Eric Holder, Patrick

Kéchichian, Jean-Pierre Péroncel-Hugoz 📹 Jean-Pierre

DERNIÈRES LIVRAISONS

DEDE

95 E

FAYARD

Henri Le Mire : Thank Histoire de l'année d'Israēi. Le colonel Le Mire (CR) écrit « l'histoire du peuple d'Israël en état de mobilisation presque per-meis en aucune façon l'histoire d'un peuple militarisé». (Éditions Plon, 111 p., 98 F.)

Ouvrage collectif: Sciences et symboles: voies de la connaissance. Le colloque de Tsukuba, organisé par l'université japonaise de mare France-Culture, a state pour and the de questionner la region scientifiques du XX° données manufacture aux traditions spiriorientales. Présentation la Cazenave. (Éditions Albin Michel/France-Culture, 453 p., 125 F.)

LITTÉRATURE

● Emmanuel Bove : l'Amour de Pierre Neuhart. Les lecteurs qui ont découvert récemment cet auteur sorti d'un long oubli retrouveront avec ce court roman l'écriture blanche et précise de Bove, son goût du récit dépouillé et efficace. (Éditions Le Castor astral, 122 p., 58 F.)

· Alexandre Dumas : Mes Mémoires. A la fois roman d'aventures et chronique du romantisme, ces Mémoires, riches en portraits et anec-dotes, ont d'abord été publiés en feuilleton puis en volume en 1852. Choix d'Isabelle Chanteur, présenté et annoté par Claude Schopp; préface d'Alain Decaux. (Éditions Pton, 1034 p., 230 F.)

 Alfred de Vigny : Œuvres complètes, tome I. Cette nouvelle édition, établie et annotée par François Germain et André Jarry, comportera trois volumes. Ce premier tome rassemble le théâ-tre et la poésie. (Éditions Gallimard, « Pléiade », 1572 p., 1632 p., 290 p.; 290 F jusqu'au 30 avril, puis 340 F.)

■ Michel Deguy : Brevets. Dans ces « six livrets en liasses, brochés en une brochure ». Michel Deguy, ■ poète sans état », a rassemblé les pages d'une réflexion éclatée en plusieurs directions : autoportraits, fragments d'une poétique, artification sur suiets in many contemporaine in sutres... Champ Vallon, 201 p., 112 F.)

● Sarah Kofman : Pourquol rit-on 7 ■ partir de l'essai de Freud, le Mot d'esprit et ses rapports 1905), San Limit interroge la nature et la fonction du witz, véritable e Janus à ». (Edit. 1997) p., 92 F.)

 Jean Jonassaint : le Pouvoir des mots, les man de pouvoir. Dix de principaux parient in l'exil, in littérature, the Harti... A see that arrive up less couvres, (Edit. Arcantère, TIMI p., 95 F.) ■ Ouvrage collectif : Pierre Corneille. Ce vo-

lume rassemble les actes du colloque organisé en 1984 A Rouen, A France du les naire de la mort de Comeille. Textes réunis par Alain Florant. (Edit. PUF, 732 p., 460 F.)

BIOGRAPHIES____

 Blancpain : We Prince. Marc Condé, héros et cousin du Grand Roi ». Le vainqueur de Rocroi et de quelques autres batailles ne fut pas salement un génie militaire, man mod l'ami et le lecteur éclairé des écrivains de son temps. (Edit. Hachette, IIII p., 110 F.)

Jean-Paul Brunet : Jacques Doriot. Du bureau politique du PCF au Parti populaire français. qu'il me en juin 1936, l'étrange itinéraire du « Führer français », a partir in édites. (Edit, Balland, 562 p., 115 F.)

ETHNOGRAPHIE

Morizot : In Coppes d'un témoin. Par un ancien administrateur en Algérie, un portrait des Berbères de Kabylie, dont la revendication culturelle est un des casse-tête de l'Algérie in-

(Publication du Lanta des hautes innue sur l'Afrique et l'Asia molement et Paris, qui vient d'éditer and la carte 🗺 musulmans 📭 📗 monde. Diffusion Documentation française.

POLONAIS et livres français

sur **la** Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA 11 mm Seint-Louis-en-Tile, PARIS-4*

Tél : 43-26-51-09

ZOHAR

Le Livre de la Splendeur L'introuvable SEPHER III

deur (doctrine ésotérique des istes) 🔤 🛮 nouveau disponible dans la traduction française intégrale et complète. Monumental commentaire kabbalistique du Pentateuque, le cst, avec la Bible et le Talmud, l'un piliers la pensée hébraïque. Tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéresit aux secrets de la Bible et de la Kabbale s'y réfèrent. nouvelle édition en six gros volumes I la portée de les bourses a été réalisée per les Editions spécialisées :

MAISONNEUVE ET LAROSE 15, rue Victor-Cousin, 75005 PARIS

Nom, prénom et adresse

Veullaz m'envoyer, sans engage votre documentation sur le Zoher.

DU LIBRAIRE

HISTOIRE

Le destin manqué

Ne 67 1872 a l'aube de la Troi-Ne en alla de la Hornot est mort en 1957 qui crepuscule de la Quarichità i a accompli un parcours sars factes au leu de l'oie républicard. Fils du peuble, il préférera toujours les . Detits > Bux 4 gros >. tissio le régime en fait un de

gles cont on conte la vie sux



entants des époles : conseiller. mare de Lyon pendant un demisec's dicute ministre, président de Constillimagestueux président de u Chambra leader du parti radical statuba de son vivant. Et pourtant, schimate est bien pâle aujourd'hui dans note memoire nationale, tout pete sauvie par la rondeur de la poe et les solides imme tyonreses la fideirté, même exemplane is tait une camère, mais n'aicas force o pestin.

Clestique Hernot, nous dit Serge Bettrein it dat éteint à petit feu préprement dance qu'il fut un inconditente de tette République des Provision improme, de ce parlemen-Matter at eus et de ces vertus mora es que la France, balayée per le tragitus et travadiée per la moderniro in a plus goûtés 🚃 du Divided acres apres 1918, alors meme the memot est au faite.

s EN BREF

o Fights I A SÉRIE « POLITIQUE CULTURE » (III, conçue et réali-ce de "Inton des écrivales, en dentire tebat : «Ce qui a changé dans la profession du Livre depais Paja dans le un endredi 21 février 1960, a partir de 26 beures, en FIAP (Fajer international d'acceptable de Parer international d'accueil de Parer, l'a rue Cabanis, 75014 (mètre Salat-aucones). Introduction Cathering Claude Goy de

O HE'SRI MESCHONNIC prises ha : Ecrite sur le livre » Stéphane Maillern: éditions de l'Éclat) ainsi que th retentes publications le mercredi le fivrier le 18 heures à 20 heures à la librarie Rieue, 16, rue de Montrenil, 75011 f. a. l., Tel. : 43-72-38-71.

sen le thome d'un colloque organisé les lections d'un colloque organisé les lections mardi 13 mai par le Contre d'kistel v et d'annivse de textes (CS: CHAT se l'université de Haute-Breinger-Rennet-II. Pour tous re Hamen derste de Hante-Bretagne,

PEN MERIDIEN 1985 # the arrest of Baptiste Marrey pour son toman a Papiers de Walter Jones

de print doté par le conseil régional de proper al le de 30000 francs, est attripe curdas unes a un onsuite de jente

12 NOUVEAU COMMERCE Bon de soirée de lectures avec un Bon de soirée de lectures avec un Bon de soirée de lectures avec un Bon de soir et de soir le Caper de configue, de poère Tebonde de la Distant de la Bonta de la Bo 1424i. D'autre part, on pourra faigni per a Muscon, Les 26 et 20 beures, Galerie Nanc-Noscon. 20 heures, Galerie Nane-Nem. 22 heures, Galerie Nane-Pari, Respublica par téléphone : 45-

AND ATION FRANCO-tage of the a reen on don impor-te Brown Francount Bolkinh, sultan de Britan Bour erfer une distribuit dédice à la mémoire Control Soit permettre à no jeune Candia Soit permettre a sus Erats ale the stede our la littérature améri-One pos une durée de luit à donce sois le cardidature à advesser le cardidature à advesser le cardidature à advesser le cardidature à service se se le cardidature à s ally grant to canonimize a management and a management of the canonimization franço-américais Atmos Fraction france-americane; 63.22-30; avant le 15 mars.

Zol Ce l REPORT U phie h en mit Mais o

l'évérin QUe en refermi se pre SONN

une i éditio titre . HOURS titre histo

> ment 200m

YEAR

SQUE TUE de bo affict ďos,

collec SOM C85, (poup nous. repid heure (Chris

FOCUS

avant pas été

il aime voit 🞮 IIII II ⊋eu. Vais 379 ee # AVDC 200 atevanes 🖦 📥 I die va voe die 9 i activité propent languase. sold cumment. 589 1858 Tires cet SIVER. skitche ? a On

ment larsquian renei gagne par ಿಡ್ಡರ್ಡ್ ಆರ್ಡ Hilli Jegon de 🗯 for - clun se des trop de id. Meis die est HATS DIRECT P. D.

obert Laffent,

ENE, de Ber-

trans . 30 FRE BL BU 7 A partir פנדאטימקפר פ Latercae

mats les **PRODUBING** 118-21-5 ree. LEdit.

is. Ce vogaruse en E DVCGFT1D éunie dai

108 Marc LOWE GO Le veur station no ause s de son

a. Du bufrançais. irans du

d'un tégine, un mendicaägéne w

sdes sur the Minus dans le incaise.

SCIENCES

L'univers

comme au théâtre

Little Annual Arabia Control of the contro Francis des raccors de print autre Debray-Ardin e Dimine 3 and Deis auteur des entiend of the same and the sam entento e la marera a se le Sérior d'alle en nocusarina de la companione d de la the party but design INTE BUELL MINSE SOM NEED Conversations dans l'univers le sentées comme un dialogue thués a sue de cattor de la seconda de la se

frappe cans seamens »,

La soere d'est l'Universities Giocalite - Inte de heu est in assured that to stace est decomen pickie-'s tapleaux, chipcontenant := crécédent. Au non des possess gigognes, can a l'interieur que les auteurs on t parter leur élottration On passe. Systema Et aife aus étoies à Carles-0: 2 12 : 0:4 (30149, pour 4) Er a : un. ers extre galectique in e Ultime och ersation a rappa Que su l'inprome n'est plus au care de l'univers d'est toujours au caro de sa come assance et que celes n'a s'importance que par fung

Que one de caus il Le contente Ce trafe à déjà été souvent pope. made, et l'on ne peut donc en age dre des reverstions. La forme et pies on pinkle. Questions brives g reponsed concress, on peut our Cuvrage au hasard et pening americani promienti dans le vil du sus Et puis les torme d'aloquée se près à de joiles passes d'armes. Ben-Fig. energy to the company of the m'essaio de la taite croire, Piere Debrayes abone jouer au die ert & to source sived for interiognes. Mais la pour sia de la céfense!

■ CONVERSATIONS DANS L'UNIVERS, d'André 📟 🛚 Pierre Debray-Ritten, Abb

Ont contabore any pages if et 19 : Maurice Amonny, Plett Drouin, Eric Holder, Papiet Rechiebtun. Jean-Pierre Peroncel-Hugoz et Jean-Piert

LIVRES POLONAIS mi livres français sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande

ZOHAR

Le Livre de la Spienden

Lineaumble SEPHER HA

ZOHAR de la Spies deur : doctore escrerque des in

rachtess est a neuveau dispur ble dans a seule traducion

française integrale et comples Monumental commentare la bottommental commentare la

belistique de Penateujus le ZOHAR est. este la Bible de Talmud, l'un les trois piles de la pensée hébraique. Tous est ou de lons s'inference de reche un de lons s'inference les pensées de la pensée hébraique.

qui, de près ou de ions s'infacts sent aux serreta de la Bible et la Kabbale s'a referent Con nouvelle édition de six gros se nouvelle édition de toutes se

lumes à la portée de toute le bourses à été écules et par les fér

15, rue Victor-Cousin 75005 PARD

tions spectations: MAISONNELVE ET LAROSE

que, de près su de join, s'int

d'histoire et d'analyse de textes (CHAT) de l'université de Haute-Retagne-Remes-II. Pour tous rensei-gnements, s'adresser à Philippe Hanou, Université de Haute-Bretagns, LIBELLA 12, the September 47-18, PARSA Tèl: 43-26-51-09

êté attribué à Baptiste Marrey pour son roman les Papiers de Walter Jouan (Actes Sud). Ce prix, doté par le conseil régional de l'Hérault de 30000 francs, est attri-lué chaque année à un ouvrage de haute temp littéraire.

• LE NOUVEAU COMMERCE e LE NOUVEAU COMMERCE, arganise une soirée de lectures avec un montage audiovisuel, Algui parasi nous. Jean Davy et Léon Robel liront le Cahier de Véronique, du poète Tchouvache Algui, D'autre part, on pourra entendre un enregistrement de la voix d'Algui pris à Moscou. Les 26 et 27 février à 29 heures, Galerie Nane-Stere, 25, avenue de Tourville, 75007 Puris. Réservation par téléphone : 45-05-08-46.

LA FONDATION FRANCO-• LA FONDATION FRANCO-AMÉRICAINE a reçu um don impor-tant de S.M. Hassanal Bolkiah, mitan de Brunei-Darussalana, pour créer une bourse Tocquerille, dédiée à la mémoire d'Ernest Herningway et de son temps. Cette bourse doit permettre à un jeune candidat français de mener aux États-Unis une étude sur la littérature améri-cable neur une durie de luit à douze caine pour une durée de luit à douze mois. Dessier de caudidature à adresser à la Fondation franco-américaine, 38, avenue Hoche, 75008 Paris. (Tel.: 45-63-28-30), avenue le 15 mars.

DU LIBRAIRE

HISTOIRE

Le destin manqué

d'Herriot

Né en 1872 la l'aube de la Troisième République, Herriot est mort en 1957, au crépuscule de la Qua-trième. Il a accompli un parcours sans fautes au jeu de l'oie républicain. Fils du peuple, il préférera touiours les « petits » aux « gros ». Boursier, normalien, lettré et dreysard, le régime en fait un de ces élus dont on conte la vie aux



enfants de écoles : conseiller, maire de Lyon pendant un demi-siècle, député, ministre, président du Conseil, majestueux président de la Chambre, leader du parti radical statufié de son vivant. Et pourtant, son image est blen påle aujourd'hul dans notre mémoire nationale, tout juste sauvée par la rondeur de la pipe les autèm municipismones. La fidélité, même exemplaire, a fait une carrière, mais n'a pas forcé le destin.

C'est que Herriot, nous dit Serge Berstein, s'est étaint à petit feu précisément parce qu'il fut un inconditionnel de cette République des Droits de l'Homme, de ce parlementarisme vétilleux et de ces vertue morales que la France, balayée par le tragique et travaillée par la modernité, n'a plus goûtés que du bout des lèvres 1918, même que Herriot est au faîte.

o dans la série - politique

HENRI MESCHONNIC présen

tera : « Ecrits sur le livre » Stéphace Mallarmé (éditions de l'Eclat) alusi que

Name recentes publications le mercredi 26 février de 18 heures à 20 heures à la Librairie Biene, 16, rue de Montreuil, 75011 Paris, Tél. : 43-72-38-71.

• TEXTE ET ARCHITECTURE

• LE PRIX MÉRIDIEN 1985 a

tera le thème d'un colloque organisé les andi 12 et mardi 13 mai par le Centre

EN BREF

LETTRES

méditer sur l'homme d'Etat. Hanne ÉTRANGÈRES em all fied um grand, www 1910. Nouvelles nilotiques

Mais ce fier républicain n'a jamais consenti à affronter le drame et l'événement à mains nues, Enfermé Pour son quatrième volume dans dans son système de valeurs, il a m muum nouvelle « Lettres servi dans les honneurs sa Républiarabas # (qui # notamment à son que en retardant sur son époque. En actif le monumental Impasse des refermant cet essei si percutant, on prend i bin défiler : deux pelais, de Mahfouz), Lattès nous offre la traduction de quatre grands nome, de Clemenceau à de nouvelles nilotiques de l'Immun Gaulle, qui surent quelque jour pré-férer la volonté à l'idéal. - J.-P. R. Maguid Toubia, écrivain né en encore inconnu en France. * EDOUAL HERRIOT OU

LA RÉPUBLIQUE EN PER-SONNE, de Serge Berstein. Presses de la Fondation nationale des sciences politiques. 327 p., 129 F. Time laconiques, simples comme bonjour, mailire de source, agréables il lire pour qui aime l'Egypta para la la la tou-

jours la marmin ceil, l'Immémoriale barque funèbre, les annues aux coquillages, le désespoir des femmes stériles in plupart im-musulmans n'admettent pas encore male). Mais puisse venir du male). Mais l'amour. Un qui souvent, quand il contrarié déçu, la forme des passions les plus des tructrices - comme dans Combat contre Ni Lune, Ni nouvelle qui donne son baeu nom il un recuelli qui il la légèraté chamue il illustration de la légèraté chamue il la legèraté chamue il la legèra lacinthe d'eau descendant le Nil. -

* COMBAT CONTRE LA LUNE, de Maguid Toubia, traduit de l'arabe par Richard Jacquemond, avec le concours de l'Institut du monde arabe de Paris. Lattès,

ROMAN

وكنامل الدجس

Le retour d'Olivier

Robert Sabatier, tout m traet qui rêve d'Amérique, est vaillant depuis des années 🏿 📖 calme ; il aime les livres, magistrale Histoire 🏜 la poél'école. Olivier Chateauneuf, française, poursuit son œuun vrai poulbot, présère jouer vre de poète et de romancier. dehors et flâner : il omain tout, dans sa rue. Chacun [1] Après un roman foisonnant, allégorique, les Années secrètes découvrir l'autre de noula vie d'un homme, il reveaux territoires. CM deux-là vient aujourd'hui à l'histoire deviennent, selon leurs du petit Olivier, si proche de pains, aussi inséparables que lui-même, qui lui a valu un im-Ric Rac ou Doublepatte mense succès. Des Allumettes aux Fillettes chanil avait en quatre volumes retracé la va de l'orphelin jusqu'à l'adolescence. Avoc David
Oltvier il remonte le

Mais c'est aussi le temps où, mus wair que l'est cela le bonheur. Olivier vit avec w mère, min charmante jeune insouciante et tendre, qui chantonne les airs la mode improvise de délicieux

Ces émotions ne sont jamais solitaires. La rue est comme le prolongement des logements exigus. Et ce coin de Paris. sorte de village cosmopolite, a des airs méridionaux, notamment dans ces veillées d'été où I'm met des chaises devant la

porte, où l'on parle en prenant le frais. On retrouve des personnages déjà l'anarchiste, Gastounet l'ancien combattant, la concierge Mme Haque, Mado, i bien sur toute une troupe d'enfants dont on main les jeux et les riva-

Les détails qui évoquent l'air du temps, le langage émaillé d'argot des enfants, see cela in revivre avec naturel une époque, 1930, où malgré la ani il fait, semble-t-il. assez bon vivre. Le livre se termine dans l'émotion : la séparation des amis qui ne peuvent, cause d'une grave maladie d'Olivier, se dire adieu. Premier chagrin, premières omattirante, « pleine de soleil ».

DAVID ET OLIVIER, de 360 p., 85 F.

Dominique Rolin L'enfant-roi in figure larger force sur i i i i i WINFINI DENOĔL

••• LE MONDE - Vendredi 21 février 1986 - Page 19

Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de roman, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. II la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél : 48-87-08-21. Conditions fraces par contrat.

Notre contrat habituel est défini par l'article 49. de la loi du 11 mars 1957 sur E propriété littéraire.

la pensé universelle

Philippe BOUTRY Jacques NASSIF Martin l'Archange "Un beau livre, un modèle de complicité intelline un entre l'histoire et l'inconsci ut? Gilles Lapouge/Le Monde Connaissance de l'Inconscient

GALLIMARD MY

ll y a cent ans presque jour

SCIENCE-FICTION **Consolidations**

cours du temps : Olivier a huit ans et demi, Il habite à Mont-

martre, rue Labat, aven sa

mère Virginie, la belle mer-

David . Olivier est d'abord

l'histoire anitié, celle de

deux enfants très dissembla-

bles, qui 🖛 🚾 🕶 au

hasard d'une bagarre. David

Zober, fils d'un tailleur venn

des « fins fonds 📥 l'Europe »

Ce livre lumineux et dense - qui

lance un genre nouveau, l'ethnogra-

phie limit d'un luis sur





Comme d'autres disciplines, la science-fiction traverse souvent des périodes de calme où, si les livres publiés ne déchoient pas, n'émerge cependant pas im romans particuliàrement significatifs. Ainsi, ce mois-ci, nombre in titree

venus consolider le « fonds SF » et ei leur qualité générai honorable, i livre-phare susceptible de monopoliser cette rubrique, une bonne demi-douzaine de nouveautés pouvant réjouir les amateurs.

D'abord, la Fictions > == éditions La Découverte ajoute un (déjà I) cinquième titre à son catalogue en publiant Histoire d'os du jeune auteur américan Howard Waldrop. Sous ce carwiaresque 30 histoire de paradoxe temporel ingénieuse et ronde ment menée ; dans un tumulus funéraire du treizième siècle, des archéologues decouvrent... des squelettes de chevaux et des douitles en cuivre. De fil en aiguille, nos chercheurs finiront par reconsti-tuer l'histoire d'une escouade de guerriers venus de l'avenir pour modifier le passé en vue d'éviter la troisième guerre mondiale, dans le mauvais siècle le suite d'un accident. Classique de bout en bout, Histoire d'os ne manque pas d'un certain charme, un peu naîf. Sans prétention mais efficace et séduisant. (Howard Waldrop, *Histoire* d'os, traduit par Michel Deutsch, éd. La Découverte, coll. « Fictions », 235 p., 75 F.)

Les rares auteurs français publiés per la collection de science-fiction des éditions J'ai lu sont souvent de bonne tenue. C'est notamment le cas de Christian Léourier, qui poursuit son petit bonhomme de chemin à l'écart des modes, et qui nous offre avec l'Homme qui tua l'hiver la suite de Ti-Harnog, sorti l'an dernier. Du roman d'aventures cosmiques et mouvementé : ; une écriture rapide et précise. Tout ce qui a fait les riches heures de la science-fiction populaire de qualité. (Christian Léourier, l'Homme qui tus l'hiver, éd. J'ai lu, 160 p., 14 F.)

Chez Denoël, Scott Baker publie son second recueil de nouvelles, Fringeles; dix textes de ce jeune Américain installé à Paris et qui cultive l'humour grinçant, la cruauté et une vision bien personnelle de l'actualité - comme dans la

Grande Bouffe, deuxième nouvelle du recueil, 🛍 les personnes coupables d'excès de table se voient condamnées i manger in man pour le compte d'affamés du tiers-monde... Décapant et souvent efffrayant, le livre reste cependant très é digeste », et même appétissant. (Scott Baker, Fringeles, traduit per William Desmond, Denoël, coll. « Présence du futur », nº 414, 220 p., 38 F.)

Les adeptes de Roger Zelazny se réjouiront de trouver en même temps en librairie l'excellent Livre d'or que lui m consacré Marcel Thaon et Terre mouvente, un roman inécit. Si Terre mouvente ne surprendra quere les habitués du Zelazny mytholocique ». le Livre d'or restera, comme la plupart des volumes de cette série, un ouvrage de référence - sérieux, intelligent et passionnant de bout en bout. (Roger Zelazny, Terre mouvante, traduit ar Jean Bailhache, 220 p., 20 F, et Marcel Thaon, le Livre d'or de Roger Zelazny, 380 p., 25 F, tous

Enfin, signalons trois ouvrages « de fond » blen différents : d'abord, le huitième numéro de la revue Proxima, qui poursuit son travail d'exploration, d'explication et de développement du genre, avec des textes et des études écrits par ou sur des connus (Thomas Disch, Chamer Renard) ou moins connus (Gardner Dozois, Michel Lamart). Remarquable niveau d'ensemble pour une revue al l'on aimerait voir mais diffusée. (Proxima, nº 9, 176 p., 33 F, c/o ■ Andromèdre », 34, rue de la Clef, 59800 Lille.)

Par ailleurs, la marie la marie « Bouquins » de Robert Leffont de deux séries de grands classiques respectivement J.-H. Rosny Henry Haggard, France préhistoriques Elle-qui-doit-être-obéie. Las de la company dans and la company dans pratique m conséquente. Deux « must ». (J.-H. Rosny Aîné, Romans préhistoriques, réunis par J.-B. Baronian, 720 p., 95 F; et H. Rider Haggard, Elle-qui-doit-être-obéie, Incline par F. Lacassin, JML p., 95 F; Inc. deux collection « Bouquins » Laffont.)

EMMANUEL JOUANNE.

Pour tous caux qui Philip K.Dick et a son œuvre, un colloque international lui sera consecré du 27 au 29 juin de cette année. Pour tous renseignements, a learne à Jeanne Santraud, 5-7, rue Monicelli, 75014 Paris.



"Premier roman d'un américain de trente ans, Le Dragon et le Tigre a immédiatement conquis les États-Unis."

David Payne

ROMAN Presses de la Renaissance

Cécile Wajsbrot (Les Nouvelles Littéraires)

DAVID PAYNE: le TAO et le DOW (Jones)

"Le roman le plus surprenant de ces temps derniers. Picaresque et symbolique, <u>Le Dragon et le</u>
<u>Tigre</u> ne cesse de nous
enchanter d'un bout à l'autre."

Hubert Juin (Le Monde)

"Du point de vue littéraire, il s'agit d'une véritable découverte : son auteur n'a que trente ans et ça promet!"

André Clavel (L'Événement du Jeudi)

LA LONGUE QUÊTE D'EDDIE LOVE JUNIOR

"David Payne réussit un harmonieux mélange entre l'exotisme d'une Chine taoïste et la jungle financière de Wall Street... Grande saga intercontinentale, Le Dragon et le Tigre est l'histoire d'un double déracinement...

Un halo de mystère flotte mur ce roman passionnant de bout en Antoine Spire

(Le Matin)

"Avec ce premier roman, David Payne renouvelle le genre... Et son héros Sun I appartient ni plus ni moins à la famille de Candide, Don Quichotte et Parsifal!"

Martine Valo (Actuel)

Presses de la Renaissance

le Couvent des fo

Ine passionnante enquête de Limoux, au dix-neuvième

A morale publique est (paralire l'affligeam geclacle que ces erres privés de mon nows dottent trop souvent pr le voit publique » : les zélés Menseurs de la salubrité qui lancient au cix-neuvième siècle la impagne de désodorisation dans willes françaises furent aussi s pouriendeurs de l'-ordure prale : représentée par les prosjudes, puis par les fous. Ni la shlanthropie ni le souci médical g justifieren: la construction Mire C'asiles qui devaient garanis sains d'esprit de la contamimoon des insenses : le fou errant, ist croire l'imaginaire populaire, enail tel le diable, l'ivraie sur on chemin.

lmaginez alors le profit que June ville qui su réveilla un beau pur dans la crainte d'une « invagan des lous Dans le siliage de Vichel Foucault. m grace I des mberches et des enquêtes sur le mais. Giordana Charuty nous int une étude passionnante, orimult et instructive sur le Couun des jous, qui se situait à Limoux, au sud de Carcassonne.

A Limeux, lersque le vent se grait les hurlements des aliénés miermes dans l'asile se répanduent à travers les rues et parvegiem jusqu'aux presiles des bons choyens. Mais, nul ne l'ignore, à quelque encee malheur est bon : Dans le aussitier, confia un labitant, en n'avait pas besoin de ngarder la zerouette, il suffisair le sendre l'orestle, et si l'on

c'est que c S'ils état c'était ven Les cris tolérés qu

qui payai devint la p vers les b que la Ten

l'orunge je Cette . frayett, qu DOTREE 30 copile. D ments, ent Limoux . funèbres et ie voyage od il fallait pour la mor Le rejet plus violent

pas l'enfer mesure th c'était la sa les insensés nels. L'inte police, au p

L'idiote, l'hystér et la nymphom

an puissance ? Au docneuvierna siècle, l'idiote, l'hystérique, la nymphomane, paversalent comme des ombres ncuiétantes les romans de Balzec. ce It a et des Goncourt. Les feuilletons populaires ecoloitaient la figure de la folle qui effraie, excite la curiosité ou la pitie. Les « théoriciens » defenda ent sans vergogne te these seion laquelle la femme nournessi: en son maren genes maladifs... A manual une Aude riche et instructive sur congrica des malades |---dens les asiles, notamment à la Salpartere de 1838 à 1870, Yennick Rips rappelle les préjuges qui s'attachaient à la iemme et revèle la face cachée du souvoir médical.

Par nature, les femmes, telon Piner, sont plus vulnérables face à la folie. L'aliéniste George: attribuert l'origine amoureuse. Qui mm toujours 🖿 ian de . save faible ». Adèle, once and internée pour avoir aperient un adolescent de quince any fut classée parmi les têrres 1000 imparfaits pour Pouveir us pr de leur liberté ». La passion c. enrouvent la plupart des fammes pour la littérature, a surious pour le roman, fait l'alies les proies faciles de ligrière : Sainte-Anne, nombraux forest les livres mis à Indes per les aliénistes : les Mysteres de Paris, d'Eugène Sue les direntales, de Victor Huge, si Tême la Case de Stowe C'Harriet Beecher-

A cause de cette prétendue nunérabilité de la femme, le monore écant de sa part servait de prétante à ses proches pour le faire | enfermer. Camille, sim-Ne journamere voulait devenir Digniere elle fut internée à la demande se son man qui la ligeair 100 ambrtieuse | Isabelle qui manifestait une trop the Susceptibilité torsque ses Briant ; ni adressaient is de enfermés pendant delle more Persile Rouy, musi-Charge Ge telent, fut places à Character cuinze ens bin derriende de son dans-Qui s'empara de son hérito china e elle porta plaine gobern gein de cause : i fix

sur les concièrges s त्रावार्ते, प्राप्त ्र Darce qu'elle tent que fe déclara l'épo valeur, tu n'

de la Cemi

es rues était BSSBZ CLIFS communante reuses qui co police aussi b veille de la Ré d'internement dans les « no suivia d'une La frontière

> Mustration da un defile de a déceler permi

FOLLES, &

SOCIÉTÉ

s, Ltats-Unis."

Le Couvent des fous

Une passionnante enquête mu l'asile de Limoux, au dix-neuvième siècle.

publique est hult must a faire disd paraître l'affligeant spectacle un man privés de raison donnent sur la voie publique»: défenseurs de la salubrité qui lancèrent 💶 dix-neuvième siècle 🖿 campagne de désodorisation dans willes françaises furent aussi les pourfendeurs II l'« ordure morale », représentée par les prostituées, puis par les fous. Ni la philanthropie ni le souci médical justifièrent la construction bâtive ur les sains d'esprit de la contamination im insensés : le fou errant, à en croire l'imaginaire populaire, semait, tel le diable, l'imai sur Imaginez alors in profit que

peut tirer un historien de l'étude d'une di qui se réveilla un beau jour dans la crainte d'une « inva-sion » des fous. Dans E sillage de Michel Foucault, grace i 📥 reclamba et des enquêtes sur le terrain, Giordana Charuty livre une étude passionnante, originale instructive sur la Couvent 🌆 fous, qui 🗷 situait 🛔 Limoux, au sud de Carcasena.

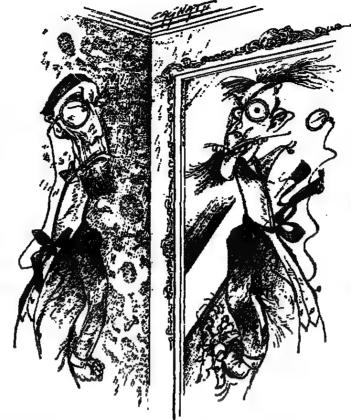
A Limoux, lorsque le rent a levait, in hurlements enfermés dans l'asile se répandaient à travers les rues et parvenaient jusqu'aux oreilles ille bons citoyens. Mais, nul ne l'ignore, à quelque chose malheur is bon : Dans M quartier, confia un habitant, 💷 n'avait pas besoin de regarder in girouette, il suffisait

entendait les malades gueuler, c'est que c'était marin, c'était 💵 S'ils and calmes, c'est e Vivil 🚤 du 🕳 d 🗻

Les cris étaient d'autant mieux tolérés que l'alla faisait vivre la ville : les emplois y étaient, certes, peu rémunérés, mais les bonnes sœurs s'avéraient prodigues de viande et de légumes. Les commerçants faisaient de très bonnes affaires avec les malades riches, qui payaient à prix d'or leur camelote. Et, bien sûr, devint la principale préoccupation des Limouxins. Leurs enfants s'amusaient I ramasser Im papiers griffonnés à la hâte et jetés à trales barreaux par les prison-niers, et qui parfois ne manquaient pas de poésie | On dit que la Time un ronde comme une orange, ce n'est pas - puisque l'orange je la mange ! »

Cette apparente tolérance cachait, cependant, une certaine frayeur, qui explosa le jour 👪 🔙 bonnes tendirent leur empire. Désormais, deux bâtiments entouraient la gare de Limoux : le magasin de pompes funèbres et le si bien que voyageur avait l'étrange impression d'arriver dans une ville où il fallait opter pour la folie ou pour la mort...

Le rejet and fous Mail d'autant plus with qu'on ne reconnaissait pas l'enfermement comme aux mesure thérapeutique. L'asile, e crist la sanction, le prison pour nels. L'internement relevait de la 🚵 tendre l'oreille, 🔐 si l'on police, au point que 🖺 père d'un



malade écrivit, un 1855, au maire de m commune pour exposer was cas on the Mariant ; - Pendant longtemps, j'ai coché soigneuse-l'état l'an fils, parce qu'il a faisait le peine qu'à sa mère le dénoncer qu'à sa mère le dénoncer public. La faire qui soumettait, pourtant, le plus en plus la médicalisation, donc jugée efficace I l'encontre

Le Figaro, za 1934, n hésita and i memor on danti le savoir at l'immunité 🌉 médecins, 🚻 📭 article révélateur de l'état d'esprit de la frayour qui pouvaient régner au voisinage du l'amme

de fous » : • Il semble Min l'alidratian mentale mis contagieuse. 🞑 n'est 🞮 impunément fous... Qui salt ce qui peut se pas-ser de l'esprit d'un homme qui n'a guère pour exemple um l'exemple des fous " >

ROLAND JACCARD. * LE COUVENT DES FOUS,

de Giordana Charuty, Flammarion, 397 p., 140 F.

* A signaler également : SŒUR JEANNE DES ANGES, autobio graphie d'une hystérique possédée, préface de Charcot, suivi de Jeanne des Anges, par Michel de Certeau, éd. Jérôme Millon (134, chemin de l'Étolle, 38330 Monthomot-Saint-Martin), 379 p., 89 F.

L'idiote, l'hystérique et la nymphomane

l'hystérique, la nymphomene, rsalent comme des ombre inquiétantes les romans de Baizec, de Zois et des Goncourt. Les feuilletons populaires exploitaient la figure de la folie m pitié. Les € théoriciens » sans vergogne le noumissait en corps ènes image e e e une stude riche et sur condition des malades mentales notamment il la Salpétrière, in 1970, Y Ripa rappelle Préjugés qui s'attachaient à 🖿 mme, 📰 révèle la face 💳 🚾

du pouvoir médical. Par nature, im femmes, seion Pinel, sont plus vulnérables face à la folie. L'aliéniste Georget attribuait l'origine de cette même folie à la démesure amoureuse, qui est toujours le fait du « sexe faible ». Adèle, onze ans, internée pour avoir « perverti » un adolescent de inze ans, fut classée parmi les € êtres trop imparfaits pour pouvoir user de leur liberté ». La bassion qu'éprouvent la plupart des fernmes pour la littérature, et surtout pour le roman, fait d'elles les proies faciles de l'hystérie, A Sainte-Anne, nombreux furent les livres mis à l'index par les aliénistes : les Mystères de Paris, d'Eugène Sue, les Orientales, de Victor Hugo, et Torn, d'Harriet Beacher-

A cause de cette prétendue vulnérabilité de la femme, le moindre écart de sa part servait de prétexte à ses proches pour la faire l'enfermer. Camille, simple voulait cuisinière ; elle fut internée à la demande de son mari qui la lugesit trop ambitieuse ! belle, qui manifestait une trop Vive susceptibilité lorsque ses parents lui adressaient la parole, fut enfermée pendant deux mois. Hersilie Rouy, musicienne de talent, fut placée à Charenton pendant quinze ans aur la demande de son demifière, qui s'empara de son héri-taga. Libérée, elle porta plainte et obtint gain de cause : il fut

en puissance? Au dix- par le médecin ne reposait que neuvième siècle, l'idiote, aur les « rapports des par des tiers ». Se souvient-or encore d'Elisabeth Packard, qui fut accusée de folle par son mari, un révérend calvinista, parce qu'elle défendait une opinion contraire à la sienne ? « En tant que femme mariée, lui déclara l'époux, tu n'as aucune valeur, tu n'es même pas une âme devent le loi. »

Les « malades » de la Commune

Une femme qui s'occupait de politique, qui manifestait dans les rues était considérée comme un être contre-nature, atteint par 🔳 « folie démagogique », c'est-à-dire in folie in peuple. Du Camp, Duri in Facer, mi Immi pan de mota durs pour qualifier communardes : Mauvaises, funestes, ivrognes, débaucheuses 🖬 🔭 💴 ». Presque toutes les « malheureuses qui combattirent avec la Commune, remarque-t-il, finalent ce que l'aliénisme pelle des malades 🖪 Les mêmes arguments servirent à la police aussi bien qu'à l'écrivain. Le pouvoir utilisa l'asile comme un moyen pour prévenir les explosions de violence. A la veille de la Révolution de 1848, une hausse sensible du nombre d'internements fut enregistrée dans les « hôpitaux spéciaux », d'une diminution unu aussi surprenante au lendemain des journées de répression.

La frontière mouvante la raison et la folie trouve une illustration dans le bal qu'offrait chaque année la Salpêtrière et qui attirait la foule parisienne.

Un journaliste qui assista à un défilé de masques nota qu'il était « véritablement difficile de déceler parmi la foule, parmi les groupes, ceux qu'un mai mysté-rieux avait frappés et ceux qui, combat de la vie normale... »

* LA RONDE DES FOLLES, de Yannick Ripa, Ambier, 197 p., 78 F.

Le rêve comme un crime

Marie Lafarge avait-elle empoisonné son époux?

confiait Marie Cappelle, épouse Lafarge, I une amie, un mois après son mariage. Toutes 🖿 🎼 semblaient pourtant = s'être penchées in le berceau - de illi jeune femme qui, enfant, jouait Alexandre Dumas, filleul de son grand-père.

Sculement, voilà, la France de 1839 a des règles qu'il n'est pas bon in trees, see : lire Goethe livre ouvert improviser in ven en italien, pourquoi pas ? in pré-tendre républicaine, passe Mala n'être point encore mariée à vingt-trois ans lien que les plutôt jolie le bien dotée, voilà l'intolérable !

heureusement pour la morale, la famille veille. En deux jours, in line - in vend plutôt - l'insoumise à Charles Lafare. un industriel du Limousin. Marie, qui avait de de de la prétendants, se me prise au piège, capturée vive. Non and d'être laid, rustre, 🗷 inculte, le 🍱 veuf, qui impress

ieune fille romantique. Marie Cappelle, devenue Lafarge le 12 août 1839, éprou-vera vite du dégoût pour ce mari qui a la prétention de se livrer à des attouchements qu'elle n'apprécie pas. Laure Adler, qui, peur l'amour à l'arsenic, a lu les nombres - mille cinq and pages e en trois mois -, le iournal, la correspondance et les poèmes de son héroine, laise entendre que le couple n'aurait jamais eu de rapports sexuels.

La fiancée de la mort »

Charles Lafarge mourra le 14 janvier la après de jours d'agonie. L'affaire Lafarge commençait. Elle allait, comme la contume le veut, diviser la Frince en deux. Tout Marie : Marie : marie répétés d'arsenic, le témoiage 🔤 domestiques et 👫 🖿 belle-famille, les commérages, ME La presse lui Laura

Laure Adler plaide avec sion pour and femme and à la vindicte publique. Marie Lafarge

E est qu'on y rève pour une de bijoux. Elle sera condamnée à deux ans d'emprisonnement, quelques semaines Marin que débute à Tulle, le 3 septembre 1840, son procès en assises.

le peut-on réellement parler de = justice > lorsque l'on appre 1 que la procédure 🔤 🔤 ture de débats des jurés proclament en ville leur certitude de la culpabilité de l'accusée. L'un d'entre un l'accusée. Na pourra m'empêcher de la condamner à mort ? »

L'avocat général ne caria pas, dem un réquisitoire liminaire. intentions: la victime, c'est la France qui travaille, alle la : l'accusée, c'est l'oisiveté, la parole, le man enfin, on vice redoutable pour is vie bour-geoise et les bonnes mans .

L'auteur nous narre par batailles des experts en toxicologie. L'estomac de Clattie Lafarge - ou du moins ce qu'il en - exposé devant la cour et Mathieu Orila, doyen de la médecine de Paris, Melion Ille 112 de l'accusation en prétendant avoir ille un demi-milligramme Marsus dem les viscères. François-Vincent Raspail, appelé à la rescousse par la défense, arrivera trop tard,
Lafarge condamnée
travaux à perpétuité.

Vedette populaire malgré elle, la détenue se man dans l'écriture. Elle écrit, non pour se justifier, mais pour par-delà les murs de la prison. En onze années de détention, elle reserve de dizaines de milliers de lettres un expédiera six mille.

Graciée par Napoléon III en 1851, Marie Lafarge mourra presque après avoir passé près du nam de sa vie en prison.

Laure Adler m garde bien de prendre position sur l'innocence ou la culpabilité de Marie Lafarge, là n'est pas le fond de ce fait divers. La morale publique de la bourgeoise exigeait que Marie fît coupable. Donc, elle le fut.

PIERRE DRACHLINE. * L'AMOUR A L'ARSENIC (Histoire de Marie Lafarge), par Laure Adler, Denoël, 222 p., 88 F.



Conte philosophique, roman, incantation, poème de l'amour fou et du désir, critique de 🖿 morale traditionnelle, "L'enfant de sable" nous rappelle aussi le commencement du toute littérature, qui est l'Avenu de la parole... Borges aimerait entendre 🖼 🖘 ե

JEAN-MARIE G. LE CLÉZIO I LE MONDE Un chant, une Odyssée orientale, un cri infiniment modulé, une passerelle unitre des songes...

L'ivresse de la parole finit par gagner celui qui l'entend. Voilà sans doute une in de l'envoûtement qui se de sable".

JEAN CONTINENT / LE PROVENÇAL

MICHÈLE GAZIER / TÉLÉRAMA

Le plus beau roman de Tahar Ben Jelloun, conte arabe, lumineux, mystérieux, doux, effrayant que mille et une nuits du désert, dit peut-être l'une des mémoires de l'homme. Daniele Brison / Dernières Nouvelles d'Alsace

Avec "L'enfant de sable" nous retrouvons cette foi dans le merveilleux que Ben Jelloun ressuscite en nous de

JEAN-NOEL PANCRAZI / LA QUINZAINE LITTÉRAIRE

Un roman porte-bonheur. DOMINIQUE DURAND / LE CANARD ENCHAÎNÉ Ben Jelloun nous a ensorcelés. ANTOINE SPIRE / LE MATIN

Ce livre baroque un régal. FRANÇOIS MICHAÉL ILE GAI PIED

? Wajsbrot elles Littéraires) "Avec ce premier roman, rid Payne renouvelle le re... Et son héros Sun I artient ni plus ni moins à la ille de Candide, Don

Martine Valo

(Actuel)

chotte et Parsifal!"

ARTS

Regarder Léonard avec l'œil de ses contemporains

Deux livres qui révolutionnent nos idées sur la peinture de la Renaissance.

aimons III III III III existe de beaux, de savants, m grands livres sur l'art de la Renaissance. Nous les lisons, plaisir, toujours avec le sentiment pas très gai que nous meublons utilement notre esprit. Et puis voici, sur le même sujet, deux livres; plutôt minces, dépourvus de reproduccouleurs. Pourtant ceil s'allume, les doigts tournent plus plus plus vite dans la hâte de templire la suite, et nous éprouvons une émotion rare. trop intense pour n'être qu'intellectuelle. Simplement pure que deux ==== - sans la moindre ittéraire – viennent tranquillement l'édifice de savoir res man avions, année après année, construit sur le Quatune dévastation, un domini - ou, a l'on préfère, le manual que l'on me tatell rien que la lumière commence à

Comme toujours dans like water n'énoncent que des évidences.

EST curieux comme nous Michael Baxandall, professeur d'histoire à l'université de Londres, avance simplement lieu commun : le style de la peinture un matériau pertinent pour l'histoire Autrement dit, le regard a lui une histoire qui n'est per séparable in de l'ensemble de la mail à l'époque où il est porté. C'est tout simple, comme un toute simple consé quence qu'en um Baxandall : les peintres du Quattrocento ont tra-

vaillé - toujours sur commande - I l'expression d'un certain mesun certain but religieux, apologétique, pédagogique, et ce message et ce but, dont la peinture n'est que médium, nous man définitivement cachés, ou déformés, il nous ne faisons pas l'effort de nous montre à la place d'art du XVe siècle, a nous ne nous pas l'œil 🛵 contemporains 🖦 Léonard ou t Botticelli.

Tout le livre concourt ■ nous refaire 🗪 œil, 🌡 retrouver 🖟 trawar let tratte de prédication les significations de la gestuelle, à comprendre, par le limit de la

mise en de lun la symbolique de la situation spatiale personnages, et, d'une manière plus générale, à nous restituer le plus grand nombre possible de sociaux travers lesquels les hommes la Renaissance lisaient spontanément 📓 peinture et y trouvaient émotion, leçon et mémoire.

Des météores sans lendemain

Etonnant 🗊 immense travail 📖 basculement du temps, dont l'Œil du Quattrocento ne fait évidemque dresser la programme, mais qui s'avère indispensable il www.voulons voir la peinture ill la Renaissance, Il plus seulement la

Toutefois, existe-t-il une peinture de M Renaissance? Oui, répond Federico Zeri, mais 💷 n'est pu toujours with use mou croyons. Zeri un personnage à part dans le milieu um critiques 🖛 in experts d'art italiens. Un fou de la fiche technique, du scheda, terre petite mit analytique dans



laquelle il résume, 📥 🖿 manière plus sèche, les enseignements in son regard at de un prodigieuse mémoire. Hien we lui est plus étranger que la ubice. Mun ce Mair de clarté 🖦 🌬 rigueur fait que précisément l'alian Zeri bout le colère : coller ensemble sous l'étiquette de - peintres de la Renaissance » Botticelli a Donatelli lui paraît une aberration aussi grave que 🖾 coller dans le même panier Joyce M Saint-Exupéry, sous E prétexte qu'ils unt écrit des livres à la milion

Produit d'une résurrection urbaine, explique Zeri, la Renaismulti advint de manière la diverse en chaque lieu, a l dilleresum époques. Elle marifrise révolution spirituelle scientifique qui m traduit plastiquement par la mathématique de l'espace, le réalisme anatomique | l'utilisation de la lumière et de la couleur pour exprimer M profondeur, autant psychologique que physique. Entre la allala qui participent l bouleversement a la autres, il existe, 🚮 Zeri, un véritable qui n'est pas seulement pictural, mile aussi imiliamel a moral. Il 7 a hi hommes h h Renaissance, Alberti, Leonard, Brunelleschi, Verrochio, Donatello ; 🖪 🛮 y 🛊 🖍 autres, ceux qui n'ont list qu'emprunter aux premiers tel ou tel aspect technique,

sans comprendre un enjeu qui les

dépassait ; Botticelli, enfermé dans le dessin, Lippi, Gentile et même Uccello qui, bien loin de l'humanisme, produit des images d'une des abstraite et même inhumaine .. Des hommes la pseudo-Renaissance, la Renaissance obscure, . des lendemain, sauf dans artifus au antécédents plus formels du mendriume ».

Car deux livra = aussi redoutables - et aussi excitants que pura que leurs démonstrations s'appuient, ligne I ligne, sur images, comme autant preuves and Marie of que nous n'avions pas su voir.

PIERRE LEPAPE

★ L'ŒIL DU QUATTRO-CENTO, de Michael Baxandail, traduit Panglais par Yvette Del-sant, Gallimard, Bibliothèque illus-min den histoires, p., 165 F (195 F à partir du 1-4-1986).

RENAISSANCE ET PSEUDO-RENAISSANCE, de Federico Zeri, traduit de l'étalien par Christian Paolini, Rivages, 136 p., 59 F.

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Hymnes à l'insu

(Suite de la page 17.)

On ne sort pas de la question telle que Baudelaire la posait : pourquoi 📠 conserva-India manient-ils al bien l'invective et écrivent-ils, en général, plus soigneusement que les de l'avenir ! Réponse de -Chain: parce que, futient il Hre les événements, ils se précipitent, dans leur désarroi, sur le verbe, d'où ils vengeance. Les autres n'ont que 🖦 d'écrire avec art, puisqu'ils pensent toucher au réel, au 🚾 !

De là que les concepts mènent rarement &

EMOIN: Valéry. Tala athlète national de la pensée en prend pour son grade, ces temps-ci. Après Nathalie Sarraute, façon, avec les outils offerts par Valéry lul-

chasse à l'irréfléchi, cette lucidité mana mystique, and poétique must poésie, ma sont-ce se autant d'aveux d'impuissance créateur, poète, philosophe, écrivain, at même, management ? La théorie unit presmm toujours d'un manque ; l'esprit détrompé vit dans l'irrespirable; in prestige de in riqueur les pensées et charme... Valéry aurait illustré l'épuisement de l'imm nation grammairienne, en pariociles consumna clairvoyance, en oubliant que 🖷 l'amme i'homme est la parole, l'anno la la parole | l'hymne...

Cioran met control plus haut que Valéry, we no pout illus au regard the la teneur en hymne. L'auteur de Molloy Mil plutôt parand a service of a service of the service of sapant. On mi loin de limit mi que pour l'un et l'autre l'histoire est une dimenand don't I homme aurait pu se passer.

a horreur parler métier. Il prépetites de la vie. Un nuit, il rompt I l'habitude : ensemble. Cioran in lui cherchent l'équivalent français 🕒 🔤 🚾 ils trouvent sinéité, du latin - - c - -Et ils renoncent, pur mécontents qu'une préposition la mana notre misère métaphysique...

La la comme celle de Michaux, Michaux, we is venir d'une taine mystique 🖼 l'inconnaissable, 📶 🗗 🕋 garder une mamma pétrifiée, une mamma religieuse ; à la la la la d'un Fitzgerald, par exemple, prisonnier du psychologique, décourve d'absolu attitue contre quoi combattre, qui ne se de pas la choisir la walle nuit in l'âme, qui végète in the la de entrevues...

OLLERS, aussi, veut l'écrivain calciné de curiosité, risquant ses nerfs, infrant l'évacuation hypocrite du corps telle que l'exige la société. A ce prix seulement, l'artiste in le temps. Cervantès u Bataille font « exception », dimm in même présent : majeures. Par I théorie ne exceptions » il faut entendre non un système tiré de rem écarts hors du rang, mais leur mise en r défilé », ∎... sens du mot « théorie » en

Le him de fallen ne va pas sans agacement. Il prend le lecteur pour plus érudit qu'il n'est, m pour plus nigaud. Ses références ultra-savantes sont introduites par im formules telles que a ma aura reconnu, bien entendu... : ; et quiconque ne repère pas la man ne pas l'exégese proposée invité au me des cancres.

L'ancien de l'al Lha al du genre des intille some sans juger bon d'Assir le parcours suivi : d'où sa prédilection pour les preuves que l'histoire compte moins que le me et l'inconscient que la politique n'est que rhétorique 🚾 masque de la volonté de puissance, que l'authentique n'existe pas, ni la pensée - simple désillusion mand par la rythme...

admis ces partis pris péremptrimii qui scrit direstiti le marque detrettiva de l'auteur, que d'immibure Misside à infin a autrement » ! Et comment » per la misma ma son fanatisme de la littérature, du roman comme instrument de impressurem supérieur 🖺 III 🔤 🔄 systèmes I

OIDI donc, en procession, 🛏 défricheurs qui n'ont pas prétendu interpréter ni changer le monde, imai le révéler dam son marin le plus organique. Lucrèce figure l'ancêtre de transmissions clandestines, Montaigne : l'apôtre du ■ savoirjouir 🗈 🖼 🖈 rejoint Cervantès 🗪 🕪 🖼 au philosophisme la la que l'auteur de Quichotte infligé aux bergeries chevalsrepère les rouages de la circulation sociale, v compris l'hystérie.

A- Poe. Baudelaire, Rimbaud, Lautréamont, Mallarmé et Nietzsche, a surgi la modernité », c'est-à-dire l'intuition mus ■ ce qui se pense se parle 🗎 l'insu de la penaui croit parler ». Ring le don ille de décharges nerveuses. Celle-ci, par exemple, I propos du Proust 📥 Sodome : • Un romancier est quelqu'un qui a 👊 au moins deux fois, quelque 🖚 qu'il 🗪 www. woir, w qui w triomphe. »

Freud passé par là : pour litte avouer aux artem ce qu'ils rese cachent ou qu'ils s'évertuent li nous dire mus lignes, Solhad fall touch the high sur son divan. Aline retient-il me enjeux d'argent me de cure analytique qui sum mimi l'œuvre illi Joyce. Outre ses ressources propres, la psychanalyse pour elle la bon signe d'avoir manual la la fois 🖛 lagre de lacere e du stalinisme, d'avoir dû se battre sur IIIII les

U milieu de Mana par Bordeaux, l'île Ré - lieu rebelle i la croyance! - Watteau ou Bach, la littérature sans cesse replacée au sommet humaines : inopérante pour ruiner l'hypocrisie du Mi Mill i du roman familial, mai inégalée pour montrer comment le censure se noue, pour contrarier le institutions endormantes, pour avoir, à l'insu minu auteurs, le dernier mot.

Cet hymne li ce que la mana dalla aura toujours à dire « de plus », Folimi la poursuit une vivacité qui émerveille, un chauvi-

* EXERCICES D'ADMIRATION, et portraits, de Cioran, «Arcades», Gallimard, 216 p., 42 F.

* THÉORIE DES EXCEPTIONS, 🝱 Phihippe Sollers, coil. « Folio-Essais », Galitmard,

HISTOIRE

La vérité confisquée de Robert d'Arbrissel

Une enquête philologico-policière de Jacques Dalarun sur 🕼 fondateur de l'abbaye 📥 Fontevraud.

RETON, fils de prêtre, tour i tour demine pari-Sien, archipretre Rennes, ermite im les forêts du Bas-Maine, et prédicateur itinérant, Robert d'Arbrissel figure, forte et singulière, de - fou M INM -. Il cherche à retrouver, have du cioître, la sève et la pureté il temps évangéliques. Les foules array à lui. Il troupe de ses suivants se uritual branches at femmes de conditions.

Alors Am voix s'élèvent. Ces hommes et ces femmes un couchent-ils pas pêle-mêle dans le le ? Au milieu d'eux, Robert ne s'inflige-t-il nes le martyre partager la couche de ses suiname passer à l'acte? En réponse, Killer installe sa troupe Fontevraud, près M Saumur. C'est um fondation originale im femmes et d'hommes au service de le femmes, dont il confie l'héritage I une grande dame III l'aristocratie angevine, Pétronille de Chemillé, désignée abbesse le 28 octobre 1115. Quelques must plus tard, limin meurt à Orsan, prieuré lemitte de Fontevraud.

Impossible sainteté? Im livre rouvre le procès. On possède deux Vies Robert d'Arbrissel, l'une Baudri de Bourgueil, MII parcourant sans aspérité la la du héros ; l'autre d'André, chapelain de Robert, centrée un les derniers temps du fondateur in Fontevraud. Ce texte, longtemps méprisé, retient toute l'attention de Jacques Dalarun parce qu'il permet d'appréhender . les empoignades du message 🖪 de 🕍 dépouille 🛍 maitre ».

Or le Ma d'André est incomplet. Manquent im derniers jours 🖮 la vie 🖿 Robert, ceux précisément où se règle l'héritage. L'affaire sent le soufre. Suivons donc l'enquête philologicopolicière menée par Jacques run. Avec beaucoup le flair, il a su descendre très bas dans 📗 temps pour dénouer l'intrigue.

flair, c'est milen beaucoup de science! L'auteur s'est mis l'école des meilleurs philologues s'est promené dans le Millie im bibliothèques anciennes. Ainsi Jacques Dalarun - invente --t-il, au sens médiéval un terme, un latta de Boudet, fontevriste écrivant was 1500, qui fournit la traduction française d'un original latin aujourd'hui perdu. C'est elle qui permet de reconstituer l'importante partie manquante de la Vie hand par André. Un peut, dès lors, suivre les derniers insdes tribulations former du saint, recueillír me dernières paroles, retenir me derniers gestes, assister 🛚 l'âpre dispute autour de mu corps.

Un = saint = bien encombrant

Le disting des man relatifs à Pulled d'Arbrissel at a day plet. Il a établi que la dernière partie de la Vie rédigée par André a ili censurée. Pourquoi ? A qui profite crime I Si l'on manipule ainsi 🔤 textes, si l'on censure Robert rendant son dernier souffic, c'est que sa « sainte » figure bien encombrante. Le fondateur mort, la tradition fontevriste gomme corrige. L'historien d'aujourd'hui doit « recomposer » Robert. Réformateur social? Promoteur de la restauration de la femme au tournant des

MONDES EN DEVENIR

Joseph OWONA Droit constitutionnel et régimes politiques africains

410 p. - 85 F

UN OUVRAGE DE REFERENCE Berger-Levrault

mous y trompons pu : Ce XI*-XII* Depuis Michelet jusqu'aux thèses les plus récentes, Jacques Dalarun mer les «lectures» de Titler I d'Arbrissel, Ces un feile pages valent mieux qu'un mill sur l'écriture de l'histoire; elles montrent la lente historiographique, ses lille et son érosion.

> L'auteur peut alors s'inscrire dans la longue chaîne il ses devanciers. Il sait qu'il ne livrera pas le = vrai et définitif = portrait Robert, mais il propose une lecture. Il an livre i un commentaire in Vie rédigée par André, pénétration et précision. On voit l'histoire s'écrire. A partir d'un mot, d'une phrase il réfél'auteur s'écarte, compare, butine ; le mot, la phrase d'André prennent with leur épaisseur d'histoire : Robert, au frères, mi suivantes. Pétronille et ses compagnes, Illum ces ombres prennent corps dans ce pur l'on peut de leur monde.

> voit alors l'ordre m Fontevraud déchiré en un duel subtil entre frères et moniales. On repart aux origines de la démarde Robert, we corps a corps pénitentiel ses suivantes, sa fascination pour III image multiforme de la femme. Surtout on découvre comment, a la la la de Fontevraud, les plus aristocratiques ses ses confisquent leur profit exclusif le culte du fondateur ou plus exacte-(...) en organisent l'oubli ». Oubli defficace que Robert. · saint impossible ·, n'a jamais III canonisé.

DOMINIQUE IOGNA-PRAT.

* L'IMPOSSIBLE SAIN-TETÉ. LA VIE RETROUVÉE DE ROBERT D'ARBRISSEL (v. 1045-1116), FONDATEUR DE FON-TEVRAUD, par Jacques Dalarun, Cerf., 382 p., IMT F.

* A l'usage d'un public plus large, Jacques Dalarun vient 🕌 publier = second livre sur le même sujet | ROBERT D'ARBRISSEL FONDATEUR DE FONTE-VRAUD, préface de Georges Duby, Albin Michel, 208 p., 75 F.

@ LETTRES ÉTRANGÈRES

les muits blanc de Saint-Péters

La redécouverte d'une supe CHALOM ASCH, en en 1030 à Kutno, en Polomen

entière

représ

catégi

COOUSE

dams

société

Scotter

calaur

benrei

Michig

AVOCAL

les évé

C0012

THE VISSO

le com

Ecras

richissi

San

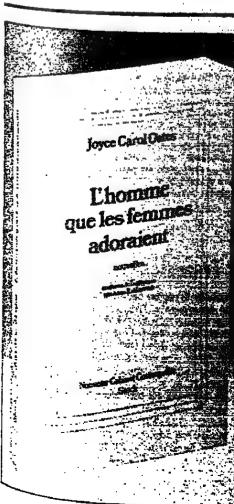
L'a

and it vit juive dans l'Est europen. Eien avant le prix Nobel 1978, il a été l'un des premiers l grair la littérature yiddish ghelie. A quarante ans, ses gurtes compiètes, publiées à New-1 ork, comptaient dejà douce commes, romans, pièces de theire, nouvelles et récits. Dans ses ècras, inspirés par la réalité de son temes et par le rapport violent ou feutre du juif au gentil, le tomaneter prend ses distances gvec fevenement. 5m textes. insier et sereins, ont déplu I ceruins pufe fanatiques. Le quotiden new yorkais Forward, auquel Schalom Asch avait longtemps mabire. La accusé d'hérésia. Errant authentique, Il . sejourné dens presenters pays. Sa maison, pres de Tel-Aviv. ... devenue un musec Lorsqu'il mi mort & Londres. on 1457, we livres étaient pageits en vangt-sept langues.

De sa création foisonnante, parfor megale mais toujours enracinee dans la lignée des nuntron classiques et tim romanciers 📥 istes, se disache la célèbre ge nuse qui s'articule autour de treis grandes cités. Pétersbourg, Varsavie et Moscou. Publiés en France de début des années 30. dans 'a traduction d'Alexandre Valante, et préfacés par Stefan Zweig, its lextes racontent une epoque determinante pour l'aveair de l'Europe, celle de 1900 à 1920 Clasi dire l'importance de h resonner, après un demi-siècle, de premier volet d'un triptyque qui seus restriue la fécrie blanche ตันกลางกวย ยะแก**ดหว**่

Uris et chachotements

Vers (213). Pétersbourg, mirage ittaes ar lequel règne encore Nice as 11 se berce de musique mennerse et s'enivre 🌆 champagas francais. Personne 🗪 🕶 more er vetit chauve à barbitherie, extilé à Paris, qui donnera son rom à la seconde ville d'URES personne n'entend les Gaquements annonciateurs de leifmorement. Du Pacifique aux Carpates, les populations vivent loujours comme au Moyen Age: farm, elles, des millions de juifs Sentassoni aux confins occidentaux de . Empire, dans des territoires - réservés ». Minima de la Pologne aepecée. Quand ils n'étudien pas la Thora, ils se révoltent, avec d'autres opprimés, l'ordre établi. Les juifs autorisés à resider cans la capitale sont rares. Riches ou intellectuels, pour la plupar integrés, ils sont consi-



évoqu Paris. Den Aige

वर्षा, का BE COU influenc alla jusq **FEMILIDED** L'obbé M Mais du sujet cont des s

férentes.

Dès I Crime d à la rech armonce dont le COUNTRE l'obliga Amaro, a du ma Le style met en femure 1

tant dans

revelus

Mendf. initiatile of scienadeir plastiquerise mathemauet le réalisme altization de la à conteur peur fontieur, autant que physique. and betractoout ? t et les autres, il . un veritable a seriement preuntellerine, et bommes de la berti. Leonard. mochie. Dangautres, door qui

funter due pre-

(Planes a land tope after abstract Mis will and will be Det post de la regardance de Renausser obscure. melener 2011 lendemain in garan and a sectant of the The state of the state of the first of the f mell du marientes Con the late of the son to radio 11 mar - at aussi excuse. que parte que leurs démons tions a - Tro - word, ligne à ligne & de, marie augus preuser annetiantes et que te Blassens flavour

PIERRE LEPAR CENTO, de Michael Barre

traduit de funcieis par frete be tree des histoires, 260 p. 161 (195 F a partir de 1-4-1986). * RENAISSANCE B PSEL DO-RENAISSANCE spect technique, par Christian Paolial Right an enjeu qui les 136 p. 50 F.

de Jacques Dalarun sur le fonds

apona pas i Ce - XI - XI - 21-25 - Depus Mide d beautrop de les les les les theses les site g siest mis 2 recenter Juiques Dalam esare partoleques Rudam a Aren va. Cestra itila dans le dedule speciares Alass Sain Bunnant de Enterteit elle marticent of the sedimention du terme, un histor promises in falled entermiste deris fournit la trad'un ongm∠t erdu C'est clic reconstitues istanquante de adré On peut, s dernion ins-

L'autour paus aters s'astre dung in ingge chaine de se Contact of the second of the contact location i se way I an comme tanta da la il e nea ges par Andre as terrestres du avida monatrato pies precisios (i ses dermieres yes detrained but historic course A me l'apre dupute can mit aun perase de me Cating the time a carase of the prennent unt ein bei feur chang C'histoire Banen, sei frins e sumantes, Petringre et ses our gnes, toutes de embres press come dans co que l'on peut con de leur monde

On word of sea flooding de forsales relatify à second dear to an un duel and entre frères et meniales de ಕಟ ಕಪ್ಪಣ ರಾಣrepart de origines de la desse ac la dernière the de Robert son corps 3 cm gée par André penitentia avec ses suivantes irquoi ? A qui fascanation pour une mage make Por manipule forme de la femme Sunon e l'en cersure découvre comment, mises à la le dernier soulde Fontestand les plus arisine minte » figure tiques de ses titles confisques Le fonda-Letter profit exclusion is take to on fantevriste geralateur a plus eint. L'historien Oublines of the same same forth recompose! . ERF SOCIET saint installed in the guration de la reant des été canoniaé.

EVENTR **VONA** utionnel olibques S

vioult

5 F REFERENCE

* L'IMPOSSIBLE SANTETÉ. LA VIE RETROLAGE ROBERT D'ARBRISSEL IL INFORMATION DE PROPERTO LA VIERE RETROUVE (P. 1116). FONDATEUR DE PROPERTO DE PR Cerf. 382 p., 167 F.

DOMINIQUE IOGNA-PRAT.

targe. Jacques Dalarun den kingen Jacques Dalarun den king public run second livre sur keste sujer : ROBERI D'ARRISTE FONDATELR DE FONTE VRAUD, préfirer de treorge par VRAUD, préface de George DA VRAUD, préface de George DA Albin Michel, 208 p., 75 f.

LETTRES ÉTRANGÈRES

Les nuits blanches de Saint-Pétersbourg

La redécouverte d'une superbe trilogie judéo-russe.

1880 à Kutno, en Pologne, ■ vécu, comme Singer plus tard, la vie juive dans l'Est européen. Bien avant le prix Nube 1978, il a été l'un des premiers à sortir la littérature yiddish du ghetto. A quarante ans, œuvres complètes, publiées New-York, comptaient déjà douze volumes, romans, pièces 🖦 théâtre, nouvelles et récits. Dans ses écrits, inspirés par la réalité de temps appar le rapport finlers. on feutré du juif un gentil, le romancier prend distances avec l'événement. Ses textes, tristes = sereins, and déplu à cerjuifs fanatiques. Le quotidien new-yorkais Forward, auquel Street, Add avait longtemps collaboré, l'a accusé d'administration Errant authentique, il sejourné dans plusieurs pays. 🞑 maison, près le Tel-Aviv, al devenue un musée. Lorsqu'il 📖 mort 🕯 Londres, and 1957, man livres étaient traduits en vingt-sept langues.

De sa création foisonnante, parinégale mais toujours enracinée dans la lignée des conteurs classiques et des romanciers réalistes, se détache la célèbre trilogie mas qui l'autre antour de Varsovie debut années 30, la traduction d'Alexandre Vialatte, u préfacés par Stefan Zweig, ces larier racontent une époque déterminante pour l'avemir 🔃 l'Europe, celle 🚻 🗺 🗎 à IJIO C'est dire l'importance de la réédition, 🖛 un demi-siècle, du premier volet d'uz triptyque qui nous resilue la féerie blanche d'un monde évanoui.

Cris d chuchotements

V 1910, Pétersbourg, mirage italien sur lequel règne encore Nicolas II, se berec de musique gne français. Personne ne connaît encore un petit chauve à barbichette, exilé à Paris, qui donnera mm nom à la seconde ville d'URSS, personne n'entend les craquements annonciateurs de l'effondrement. Du Pacifique aux Carpates, les populations vivent toujours comme au Moyen Age. Parmi elles, des millions de juifs s'entassent aux viville occidentaux de l'Empire, dans des territoires « réservés », Maria de la Pologne dépecée. Quand ils n'étudient pas la Thora, ils se révoltent, avec d'autres opprimés, contre l'ordre l'all Les juifs autorisés résider dans la capitale sont rares. Riches ou intellectuels, pour la

CHALOM ASCH, né en dérés des citoyens part

entière par les autorités. L'avocat Halperine al un représentant typique de cette catégorie de privilégiés. Son épouse, Olga, élève ses enfants dans la tradition de tolérance inhérente à milien évolué: Nina, jeune fille polyglotte, joue du piano m fréquente la meilleure société; Micha, son jeune frère, écolier méritant, prépare son baccalauréat. am qu'arrive dans cette famille, en apparence heureuse comblée, Zakhari Mirkin, collaborateur de l'illustre Très vite m présence agira comme un révélateur puissant. Si les événements avaient suivi leur cours naturel, im jeune homme timide un charmant, fiancé I 📗 ravissante Nina, l'aurait épousé pour mener l'existence plaisante de ses pairs. Mais attitudes le comportement de Zakhari Mirkin dilami i d'autres

Ecrasé par l'autorité d'un père richissime III brutal, vivant dans III souvenir d'une mère morte un sanatorium, Iakkari a Mi élevé, province, par une 🚻 🚃

admirables nourrices russes, elle qui lui révèle m judéité lorsque, malheureux, il se tourne le Christ. C'est elle qui le protège tout **u** lui apprenant que la véripatrie des enfants solitaires surtout celle du cœur.

وكدامن الدعول

Edipe dans la Venise du Nord

C'est bras d'Olga, sa future belle-mère, que Zakhari = chercher le fantôme de m propre mère après avoir découvert le mui derrière masque de cette brillante Curieux chassécroisé, Nina, délaissée, sentira attirée par le vieux Unarial Mirkin, le père de celui qu'elle devait épouser. Leurs destins, comme with de Micha, l'écolier exemplaire - en fait, un voyou qui saccage la vie d'in humble servante amoureuse il son visage angélique, - celui de parents Halperine, élégance distraitement distingués, préfigurent la chute d'un monde qui abandonne les valeurs

pour bavardage: fidèles gardiennes du foyer. C'est et de vaines coucheries. Zakhari renonce à sa carrière pétersbourgeoise, à ses fiançailles. Il trouvera chaleur humaine et sérénité parmi les juifs m stetthi ou de Varsovie, humanité souffrante vers laquelle le pousse une

> Il y a des images dans ce livre qui s'inscrivent profondément chez lecteur : les cerises servies sur la neige au bord de la Baltique en hiver, Olga maternelle, séduite l'évanescent collaborateur de son mari, le printemps sur les quais de la Néva prisonnière des glaces, leur débâcle devant Zakhari par z vertige du néant. Pourtant, le lecteur aimerait bien connaître les avatars de ce héros à l'âme nostalgique, dans un ailleurs Maria Attendons le mois le septembre pour la sortie du prochain volet, intitulé

EDGAR REICHMANN.

★ PÉTERSBOURG, de Scha-lom Asch, roman traduit de l'alle-mand par Alexandre Vialatte. Préface de Stefan Zweig. Belfond, coll. « Voix juives ». 355 p., 98 F.

Le prêtre amoureux

Eça de Queiroz (1845-1900), grand romancier portugais évoque la soutane 🗖 ses interdits.

mort à Neuilly en 1900, il était menu du Portugal à Paris. Avec Camilo Castelo Branco, il fut le grand maître de la littérature y du dix-neuvième et le chef de file du réaliste portugais qui, dans les 170, succéda au manam romantique. Trak alla jusqu'à traiter un sujet remment identique à la l'aire de

Mais au-delà de la similitude sujet, Mi et Eca de Queiroz unt des sensibilités und à fait dif-

Die les premières pages du Crime du Padre Amaro, l'œil est La recherche de tout ce qui peut annoncer le crime d'un prêtre dont le nom même est déjà comme une protestalida mutm l'obligation de célibat. Car Amaro, devenu prêtre malgré lui, du mal le contenir sa sensualité. Le style a rapide de l'auteur met in value in « masses de jupons blancs - qu'une jeune femme laisse apercevoir an man tant dans m calèche, ou ces . bras revêtus d'une gaze noire qui

ÇA DE QUEIROZ est la transparattre la blancheur de la citale ».

Austria nommé à Leiria, petite ville au man de Lisbonne, el cela nous vaut une laciviriliana description du milieu petit-bourgeois dans lequel il



Eça de Queiroz

être plongé; une description satirique de l'hypocrisie, de la mesquinerie, de la méchanceté. Amaro, lui-même, m laisse pas femmes indifférentes, et lors-

que l'on saura qu'Amélia, la fille de sa logeuse, est la plus belle fille de Leiria, que la chambre de cette même Amélia se trouve juste aude celle du prêtre, comment ne pas deviner une partie de l'intrigue? Mais une partie seulement car il y a tout ce qui transla faute en criese Bien sûr, le sujet est manari, mala usu. un filmi la minima d'Eça de

Au-delà de cette lectre au premier degré, 🚵 di autre beaucoup plus profonde : l'histoire du Padre Amaro 🚾 la nôtre, sa soutane, qui en souligne interdits, en exaspère chacun de éléments. Derrière la caricature, apparaît, soigneusement camoufiée, una grande finance psychologique filmii de l'histoire l'Assilla sa Amaro une histoire exemplaire.

Le Mandarin, qui paraft en temps, at une «fantaisie », un conte fantastique, en quelques jours dans une chambre d'hôtel d'Angers. Le livre mi brillant,, mais il illustre surtout un thème littéraire plutôt ila littérature du Mandevenir im riche en faisant mourir un inconnu lointain, avec l'impurance de l'impunité, excepté le remords, sûr). Et l'excellente préface de Antonio Coimbra Martins sous we year mines toute une littérature, de Cicéron III Quintilien jusqu'au Mandarin merveilleux de Bartok, en passant par Diderot, Chateaubriand, Balzac.

JACQUES BONNET.

* LE CRIME DU PADRE AMARO, d'Eça de Queiroz, scines de la vic dévote, traduit du portugais par Jean Girdon. Editions de la Dif-férence, 470 p., 138 F.

★ LE MANDARIN, d'Eça de Queiroz, éd. de la Différence, tra-duit du portugais par Michelle Giu-dicelli, préface d'Antonio Colmbras Martins. 184 p., 78 F.

LIVRES A VENDRE?

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

e de Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12



ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN **NVENTAIRE DES DESSINS** ceme 3 - Inv. D.3000-4499, 210×270, for original, relié plaine toile sous jaquette rhodolid. 304 pages, 1786 Riverzations dont IIII couleurs - Pylx : 850 F En vente au MUSÉE RODIN, 77, rue de Varenne (74) - Tél. : 47-05-01-34

Gresses de la Fondalion Nationale des Sciences Soliliques

Une nouvelle présentation

Revue française de science politique

février 1986, le πº : 80 F

Le point sur la situation des partis politiques à la veille des élections législatives

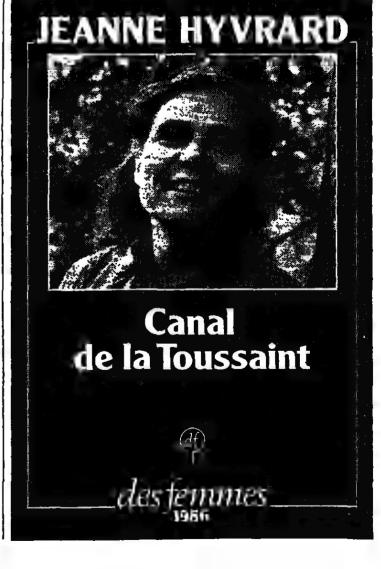
> Jean Charlot : L'image des partis William R. 3 com : Le RPR et l'UDF Monica Charlot: Le Front national Jean Ranger: Le Parti communiste

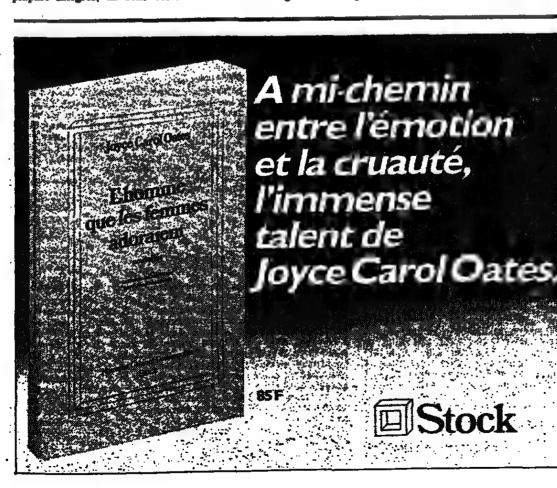
27, RUE SAINT-GUILLAUME - PARIS ?

MAISON DE LA POÉSIE

101, rue Rambutseu (1º) - M Halle - Tél. : 43 35 37 41 POÉSIE LUXEMBOURGEOISE

Anise Koltz LUNDI 24 FÉVRIER | 23 H 30 IN PRÉSENCE DE LA POINTE : ALAIN SE QUET - Textes III PIERRE IO LET





Sous les yeux du fils

En 1955, un bateau-phare était, ainsi que son nom l'indique, un bateau servant de phare, ancré en haute mer, m large des côtes améri-caines. Celui du film de Skolis'appelle Hatteras, comme le capitaine du roman 📥 Jules Verne, il vient d'un roman allemand de Siegfried Lenz. Et 🚃 capitaine, Miller, un Allemand, depuis longtemps naturalisé américain, dans sa : conduite prudente au cours de deuxième guerre lui a valu une réputation de lâcheté.

Miller a un fils, Alex, garçon paumé, en difficulté avec la police. Aux premières images, il le ramène sur 📕 bateau-phare pour l'y mettre à l'abri. En quelques plans, mm qu'il besoin il my de paroles, al mowski pose une situation dégradée, les rapports antagonistes deux personnages. Miller, avec sa rigueur morale, n'aime Year mettre son fils at me Ales joue au rebelle pour forcer son père I un acte de vraie bravoure. I IIII eux, il pa quatre hommes d'équi-Dès l'arrivés d'Alca – sous les veux duquel le film se construit, en quelque sorte, - le bateau-phare *** comme un chaudron en ébullition.

Et puis, Miller aperçoit trois hommes un canot endommagé, dérive. Il les reccueille de bord. criminels, Caspary et ses acolytes ses et Arliss. Après une période es politesse teleuse, Caspary : 1 leurs intentions : s'emparer de l'Hatteras (qui ne doit pas bonger de sa position), pour filer. Miller ne peut pas

Skolimowski a déclaré - diminé, avec 🚃 kristerinei - 📶 **métaphore politique»** du roman Le recul dans le l'aspect linéaire de l'intrigue. rapprochent ce premier film américain du cinéaste polonais exilé, de Key Largo, John Huston (1949)



où, dans un hôtel isolé d'une presqu'ile 🖦 Floride, Humphrey Bogart Maria & affronter, par la force, M gangster Edward G. Robinson a clique. Skolimowski, en fait, c'est plus compliqué, plus ambigu. Le bateau-phare forme un huis-clos oscillant www last vagues, d'espace, M qui pourrait lever l'ancre. A l'intérieur de la coque rouge, il 🛛 a une sorte de labyrinthe où l'on cohabite, on se surveille, on se cherche, on se défie.

Qui 🚮 huis-clos 🚮 «exercice 👪 style. Et bien, ce n'est pas le cas. La mise en limit, proprement missi MAN dans ses explorations du bateau, devient d'une morale dépassant les l'un le bien et le mai man censés s'affronter. bien, in mal? Gene Eddie and deux brutes, dont on ne peut rien espérer de bon. Sim doute, les mis mis d'équipage sont des rilliammi essavant de résister pour l'honneur.

Caspary, c'est autre Avec sa mise de dandy, see propos d'esthète, Robert Duvall en Fall un séducteur provoquant l'action directe, un envoyé du dentin qui dest chimmer la relation pere-fils embrouiliée un

Autre métaphore pour une tragéintimiste, affective. 📭 la vie, le seed beliebed Lyndon un le fils in Skolimowski (qui in fit marrar Cam Le succès il mai prix). Face à 🚃 père 🕪 cinéma, Klaus Maria Brandauer, grande figure déchirée par son conflit, Michael Lyndon incarne, avec une fougue rentrée, un désir d'absolu, une demande fonda-

Que de la la de nous, nos fils? demander Skolimowski, quelle preuve, quel sacrifice? La réponse se trouve I la dernière séquence de cette œuvre singulière

JACQUES SICLIER.

* Well les films manners.

APRÈS LE SUCCÈS DE « TROIS HOMMES ET UN COUFFIN »

La soudaine richesse d'un petit producteur

9,7 millions de francs consacrés essentiellement à la pellicule, décor aux lum d'une équipe restreinte, Trois la couf-fin originellement un petit film français. En vingt semaines, il est devenu l'un de plus beaux, des plus du cinéma hexagonal.

1,6 million ils spectateurs & Paris, près de six millions de la France entière el creme de lella heures devant lui. Nominations aux césars, nomination | | | du meilleur exploitation devrait continuer, après ces deux cérémonies, dans une quin-Paris. Alors, peutêtre, atteindra-t-il le petit être étrange doigt de feu, le brissime E.T. 7,8 millions de spectateurs. Parmir inci 🖆 même que l'on resum loin du record ibidi de Ni Grande Vadroutlle w 🐱 🚃 17,2 millions d'entrées.

Mais, tout de même, Trois ommes... devrait achever 📭 carfrançaise I près 🐱 III millions france Superbe score qui fait le bonheur de son principal producteur. Jean-François Lepetit, avec Pascal Hommais à la tête de la Flach Films.

Petite société. Falle pe quatre copains en 1984, elle ne s'était jusqu'ici signalée le l'attention du public qu'en diritteme quelques l'ilms d'art 🖪 d'essai, dont la life belle Plage du désir. Le Ruy Guerra, et Marlène, de Maximilien

Aujourd'hui, 🔚 quatre copains plus que deux - Lara pis pour la deux autres, - la sais se résume à cinq permanents et, avant jets, les Tien Pilms me exploite me mieux leur succès retentissant autant qu'inattendu.

Ils un d'abord négocié serré les Américains 🖩 sortie du film aux Etats-Unis. April mois de disavec Orion et Samuel Cold wyn warnes, c'est un fernier dintrhirine qui a gagné.

Nous nous mis nels, le plus pour pour pour le Films un film français. dollar perçu 🖦 salle, explique Jean-François Lepetit. Cela pourra paraître modeste. Certains producdroits 60 ou M % mais qui ne qu'après que le distribu-(publicité a tírage de copies), frais terriblement élevés Atlantique. A la point nom-breux les films français qui n'ont presque im rapporté leur producteur... A ma connaissance, c'est la première fois qu'un film français obtient un ant sur le premier dollar, u j'en une très satisfait.

Jean-François Lepetit escompte que la américaines américaines au importantes de les recettes françaises. - Multi en n'est pas cela qui m'intéressalt 🖢 plus, dit-il. Je voulais avoir in certitude we le distributeur choist almeralt vraiment le film = le manimit liet. Maria umus refusé 🖦 céder les droits 🕯 🚵 🌉 qui 🖼 offraient plus d'argent mais qui manifestement faire an Enfin, il fallait parvenir à bon accord et établir un blad réseau de relations internationales pour le futur. •

La voie de la raison

Autre bonne affaire pour med Films : la négociation Walt Disney Productions du tournage d'un remain du film. Si rien n'est I ce jour définitivement signé, un grant a de été conclu : le manda réalisé pur l'idea Serreau, il coproduit à parité par l'une Films M Walt Disney, Jean-François La en sera le produc-teur me la la company que le budget du film ne sera pas inférieur A 8 millions un 7 millions de Adline. Enfin, le scénario sera revisité par les équipes de l'amy pour le mettre au goût de l'Amérique. 🗺 🚟 au total, de l'alla des profession-

Autant de résultats qui vont per-mettre li Flach Films de construire un avenir solide. - New avons Mad M créer un la desait pour les scénaristes, dit Jean-François Lepetit, car l'un défauts 🛍 📥 français 🕳 🖫 falblesse du financement ce qui films. payons aujourd'hui scénoistes, des coscénaristes et 💹 🗻 loguistes. Quatre ou cinq and cours d'écriture, dont une adaptation des Diaboliques par Jac-Speak french, de Charlotte Dubreuil a de collaborateur Philippe Boggio. =

Manifestement, les associés in Flach Films ont choisi la voie de la raison plutôt ren celle de la passion. St on envisage de faire un film français, il ne de la marché, dépasser les 15 million de francs, et il nous fau-Les projets signés sont donc raison-manier la Fanta secrète, premier film de Grazi, au Camentine Célarié, Jacques Bounaffé Philippe Noiret; le Grand Che-min, M Jean-Loup Hubert, dont la disameters a out pas encore diale.

Jean-François Lepetit avoue quand même deux gros projets, de . très gros projets . dont une série importante pour la rien n'est amount fait. - France amount par-dessus tout, conclut-il, i développer more imitally vers in literal sion et à bien gérer les moyens dont disposons en politique que num avions minule

Avant le succès de Trois homme et un couffin, de sept feuillets présenté par Coline aux de Flach en IVI pro-jet accepté par deux hommes jeunes qui depuis tous les risques le gros de 1985.

OLIVIER SCHMITT.

THEATRE

« ONCLE VANIA », au TEP

Tchekhov et ses «sujets perdus»

Tchekhov a publié en volume le Et, quelques jours | peine avant de l'envoyer | l'imprimeur, il n'avait pas encore décidé si Oncle l'allait une

Pourquoi ai-je pièces pas seulement nouvelles! Mail am sujets perdus, m perdus pour rien! . écrit-il. propos ne

Tchekhov a toujours an incommodé, jusqu'à un matabi point, par les décors, les costumes, les mises en scène, de ses pièces. Par les acteurs : lorsque fut jouée la pièce le Sylvain, qui était une première d'Oncle Vania, il dit : Les rôle jouent convenablement, jouent leur rôle

Et puis, - théâtre, il lui fallait affine les les haine du public premières et im critiques. are la serie d'un madi

ENTRE DEUX PORTES Per la Thédric de la Deux-ren

de nouvelles, c'est bien plus calme, ça se passe de plus loin et cela s'éparpille, i a manuel

Tout in même, quel point Tchekhov a sous-estimé au théâtre, c'est incroyable. Les resum précises de l'ascendant 📥 📫 théâtre il est vrai, un mystère ; peut-être um rammi lui échappaient-elles i lui, autant qu'à nous.

Quand Tchekhov écrit géniales nouvelles, c'est comme si d'observation, de réflexion, en évell, l'action. D'un trait aigu et net, il donne vie i des faits, im images, im couleurs, im intentions, im obstacles, des

Mais in qu'il s'en prend in personnages in théâtre, and dynamique année panne : se laissait un certain « coton » de l'écoulement temps - arm qui marre et freine les la respace.

like le premier acte, in femmes et les hommes d'Oncle trainassent. Boivent il l'alcoot ou du thé. S'ennuient. Disent an alam sans vraiment s'entendre, s'ils rettamble de vide, il voix plus ou moins haute, ce que les sur déjà. Et les heures piétinent. Et pourtant, comme AM Land pièces de Tchekhov, petit 1 petit me attention en requise, puis and touchés, puis carrément impli-qués, bouleversés.

C'est arm and de plus ce qui mem arrive, nu l'Est parisien, alors que le lu nouvelle présentation d'Oncie l'and n'est pas plus epous-touflante que tant d'autres que nous

Le nin – quelques meubles ordinaires i – quelques portants de m – a le nin de la mantin (il m de Florence Magni), quoique l'inévitable promant au promant a un en pleine lumière, mun fasse de clins d'œil un peu trop appuyés, style - y'a bon vielle Rema .

La min en even en flottante, elle navigue - à la cape -, comme le embarcations qui en réduit la voilure. Cette reprise d'Oncle Vania 🔤 le résultat d'une manufact l'il hasard, dans un and de cinéma, entre l'acteur Jean-Pierre Marielle jeune metteur ... Christian Benedetti, m 📹 🖦 prometteur, i limitul a signé naguère une la mise ma de la Mouette. La il a suffi de quelques répétition, pour que la torchon brûle entre les deux promoteurs, et-Marielle poids lourd et poids plume, c'est le qui s'est fait éjecter.

Marielle, maître bord, a étrange. tout in ite physique compte, au théâtre; or Vania un un homme usé, faiblard, névrotique, Marielle grand gaillard sinon athlétique, avec une voix croquemi-taine, et, malgré qu'il ait, quelque afficure qu'il bouge. Bon, ce n'est pas sans intérêt 📥 voir un ecellent proposer une neuve d'un personnage archiconnu, mais c'est l'équilibre qui paraît III peu de travers.

Mollet remarquable dans - rôle en or de Sonia, elle fait preuve d'une imagination fine, elle fait mouche à chaque expression. Agnès Van Molder (Maria Vassilievna) juste, avec Andrée Tainsy (la vieille aussi. Katja Rupe (Elena) a du charme.

 J'essaierai d'éviter III femmes infidèles, les suicides, III koulaks, moujiks vertueux, les esclaves dévoués, 🕍 beaux esprits de 📭 trict, les capitaines un nez rouge al in heres summer, promettait Tchekhov en 1889, dla ans arme la première d'Oncle Vania, à Ina que bien peu tenu parole, mais, quels que soient les médiomises en scène, ce qu'a ami Anton Tchekhov comptera parmi la plus attachantes 🚾 💴 vies. Il 💶 faut jamais manquer 🚥 reprise d'Oncle Vania.

MICHEL COURNOT.

NOTES

JAZZ

Dunois, ou l'autre scène

Bernard Vitet a, dans se vie, porté le discrétion à hauteur d'art. Vingt-cinq ans d'invention, d'idées, qu'augmente in passion in retrait. Des chorus ciselés pour les chansons de Brigitte Bardot aux musiques de scène, ou de film, du Drame musical instantané, sa courbe épouse celle du temps, seulement accélérée par le goût de la liberté jusqu'à ill disparition, et celui de la beauté comme erreur.

Autre trompettiste, fiévreux, de l'ombre, Berrocal vit également l'avant-garde comme une sorte d'impossible : impossible d'être ailleurs, imppossible 📠 se définir autrement, même si la notion a perdu ses répères et s'est vidés.

Beanst Achiary est Besque, donc il chante. Chanter est un mot Si ou Mireille chantent aussi, à leur façon, « chantent » ne convient pas exactement a ce que fait Begnat Achiery, en compagnie du saxophoniste Michel Doneda et du percussionniste Gérard Sirecusa. Quoi de commun entre tous ces musiciens | Leur étrangeté, la fascination qu'ils leur constance dans l'« erreur » de la beauté, leur du jeu comme on parie de l'instinct de vie, et, pour toutes ces raisons, leur passage à Dunois.

★ Bernard Vitet (du 21 au 23), Jac Berrocal |ie 22), Begnat Achiary (les 22 et 23) à Dunois, 28, rue Dunois.

Banlieues bleues, cinéma de banlieue

Inédits (Art Tatum, Billie Holiday), raretés, objets contestés (le film New Orleans), bizarreries, images de première nécessité. L'histoire du cinéma est avare en documents sur celle du jazz. On ne filmait par les nègres comme-ci comme-ca. Ni leur musique, fût-elle jouée par d'autres. C'est désormais une loi un genre des festivals de jazz que d'accompagner les manifestations de projections. Celles de Banlieues bleues, jusqu'au 25 février, Il l'Ecran de Saint-Denis et au Louis-Daquin du Blanc-Mesnil, sont particulièrement De Hellzapoppin à l'Homme au bras d'or, en passant par toute sorte de rétrospectives, de main métrages, par légendaire The connection, de Shirley Clarke, la revue est large.

ROCK

L'Eldo est aux Français

Trois groupes français 🔤 la région parisienne : Blessed Virgins, les Porte-Mentaux, The Bonaparte's. Trois groupes qui ont pris 🖿 parti d'occuper le terrain : jouer tout le temps, partout, n'importe L'il Exister. Certains, l'alle eux, l'alle Oberkampf, s'y sont brisé les reins... agroupes as scène, donc, an en jambes, jouant dur l'énergie, encore imprégnés des du tremblement punk, guitares galvanisées, voix il l'arraché, et textes concernés. Empruntant parallèles, le public grossit, les petits alternatifs acourtisent, grandes compagnies surveillent : lauréats de concours Rock Envol, Porte-Mentaux ont signé pour un 45 III m chez Barclay, chez Barclay; également, pour un 45 tours, les Blessed Virgins ont la la générique la film Moi vouloir toi, The Bonaparte's enregistrent sur Garage Records. Ça n'est pas encore gagné, mais, ce soir, au moins, l'Eldorado est à aux.

■ Ce jeudi 20 février # 20 h 30.

COMMUNICATION

Une n

tiser deex d

créant rapid vées, le pou service publi

mercredi ?

Chirac a M

chaînes d'Ét

L'oppositi

Suite 20 12 première page. pour l'heure, la bataille chaines a Ceux vainqueurs, de comes d'abord, et

d Surio oc. 120014. d abord, et abeneut. Sus Emistenza . en infusent ses programmes trois munes avant les élections, réussit num de force qui rend plus diffide toute remisse en Cause de son of source of massif par une opposiof devenant eventuellement majomore greens si les recours en Caseil d'Etal courent toujours. Cosen : I met en œuvre son rêve e pik european de production de

Second valequeur : M. François unerand vi ere les choix parfois pe que jarrais — après les ruissies que jarrais — après les ruissies (canal Pius et le câble — celui a and liberalise l'audiovisuel en ente Rendant du même se délicate la mise en œuvre de

adı 20 février.

si A la Tribune, cette dernière

use bel et bren. Malgré les déra-

ematies en une période où la ner-

qui et la tension servent de déno-

mateurs commune, la rédaction

se plui soudeo que jamais. Apsai

tidare dans ses revendications que

muelle s'est lancée dans l'avenat de la création d'un monveau m Crète en remplacement de faceu Journal, le 15 janvier

Mi, la Tribune de l'économie mit alors pour pivot un triumvirat :

manice l'AGEFI SA-la Tribine

a l'ennouve. Philippe Labarde, masur de la récaction, et Jacques

min redament en chef. M. Bruno ker arali lui-même artiré ces

Regariers for cette aventure.

Inbune de l'économie à incontos-

BAUDOUIN

FITERMAN.

MADELIN,

îĕl. (1) 47 23 61 88

RANNE.

ns le Nº 2

ten kiosque

diese un réductions.

remise o du RPR ac terme, une s publique). taire dolt étroite avec done qu'un Alain Made PR. wex doit bien sûr et seion der

LE CONFLIT A «LA T La fin d'ui la rappelant que la Tribune de forme du la février était parme objectifs : wa de 1 ces journalistes extérieurs à i édiction en grève le 18 (le

miques majeu et à l'étranger auprès des p an du quettaten économique sobre et une m Boncent, Cans un texte publié et aérée, Mais im l'éduion du 20. le - coup de problèmes sos crise, latente y Brane Berten. PDG du groupe 16FF SA-la Tribune de l'éconoéciate à l'au w. et indiquent que - faute muse de la part de la direction cord avec M. ek demande d'ouverture 🌬 📓 Jublia le suit e in de conscience », ils pourde l'Exponsi men i pouveau se mentre en me Pour être pratiquée, cette forme femour exige une véritable unani-

Philippe La rédaction, de garant du pre-qu'il a été déi ment. Mais, p mestre 1985, Exacerbée par ne - décolle » fixée à 50 000 : enfation, plafe M. Bertez luinon-remplacen Quatrepoint lippe Simouno juge qu'elle a p que et politique pas à la voca reportage, la s de corresponda

in purvalenter venus d'autres blisseut les effe mean à la imbune one Contestée au m de jan de la présence de ces pagination dem millionimes, pais pour M. Bertes .. qui restreint, d des informatio the d'un an après son lancement. réduction incit de ses rédaction à ob une « grève de les journalistes la pagination de

aboutirait, à tor

GL

est 61



93200 ST-DENIS Y

205-205 GTI - 305-30 sans nous avoir téléphoni ^{onditions} spéciales sur 150 **véhicules en stad**ce



THEATRE 71





± 17 hours

THEATRE

NATIONAL

leas. Val

HOMMES ET UN COUFFIN,

'un petit producten

the friend term of the first transfer to the party of the Action of the second of the se restigue Jean-Cela pourez third printer-विद्यालयात्रः जीवा THERE WERE THE e in werenban de la companya de la Para California des espien lever wares And the state of t The white manager Plates de Controles et des PRESIDENT BURELS State of the state THE FLER FUT and printing the printing party. premiere 1.12 Speak at Carlotte stem or dress er j'en suir

Discression of collatoran the encountries Municipation les associa & Funda E associate de la constante de la consta CRITICAL SECURE antes que les Make the West . S. un en de faire un film francisco de mario de passer la man to plan La continue cess aimerus 15 mailtons 27 - 25 ctil nons for Williams men. 200 to any are supreducing. le ceder ie. Les propers de cont donc rame Das miratent nuble: Grand servete premer the world and Exemply Fright mertine Courte, Jicques Boneffe et Philippe BOTH ON LONG BY e **de** persona AT T. Ge Jest-Lieb Hubert don't festur 🔻 distribution i est pas encore établ

Jean-Prancess Lapetit avoit queno mêma asas gros projets de Tree to sept 150 dont une sere importante rour ... (elevision, Mas Tier to the erected fact. Nous least parentes - I at the land a de-HANCE Wast lugger rate and the vers to the id tournage there is a service to a moyens done manage at the moyens done a rien e est ... it signe, un que que a la actons detide a la temple r Serrezu. 3 à par Fiech

Amunto Amuso, la papaes de Trois Remaine de la la la la la projet de sent de la la la la partir de la Colone Serren y, of learawal yat ke pakantangan 224 27-12 27 22 Fisch en 1984 proer accept a planting learne parden. in the many surface and with pris depair trans ich teams of déproché le gra has in mettre Att de 1995

OUNTER SCHMITT.

autre scène

MESON

in to produc-

miss on an

. Cet waterd

is MORESTALE-

FERNALD DAY

Game sa via portó la alcarer en a nauteur d'art. wembon, dicoes, quaugment la passion du parte part les chancons de Engine Bardot sus ou de film du Drame musical instantate, # du temps, seusement paule et exist le gaût de le antion at dear in a Secure for the effect.

ste. muerteur Febreuk star de compre. Jac or Tavant-garde comme une some d'imposable: auts, impodssible de se det on sutrement même 95 'EDE'ES ET 5 EST WOOD

est Basque, dono il chante Chanter est un mot en tête Fischer-Diskau ou Mirelie Mathieu oa r fapon is importer a ne convient pas exactement Admery, enjagmasgnie du savitanoniste Michel isskonmiste Gérora Siracusa (Que de commun Harms 7 Laur étrangeté la rasamation qu'ils ners dans l'elemeur e du la boaute leur instinct du Treatmon we see, a pour toures ces raisoffs.

St. 21 at 21), Jac Berroom, the 22 , Begnat Achery , 25, the District

ues, cinéma de banlieue

M. Biles Hobday), rarotes, on ets contestés fi mages do premire neces avare en documents sur se le du jazz. On me comme ci comme ca. N. leur musique, für ele set deserroes une la du genre des restrois de der les marriestations de projections. Celles de N'au 25 fevrier, à l'Esran de Saint-Denis et au INC Mestal, sont particul eternent niches. De the market d'or massant par toute some de inuits metrages = par le legendare The Ciarke, le large.

s Français

de la région parisienne : Blessed Virgini Bonapara's Trois groupes qui ent pris rain : pour tout le temps partout n'importe EVERT BUR COmme Oberkampi s y sont bres to de scène, donc, bien en jambes, jouant de aprègnés des contre cours du trembleme sales, vou à l'arrache, et textes concerne a parallèles. Le provic grossit, les peuts labels int, les grandes compagnies surveillent Rock Envol. les Porte-Mentaux ont signe pour welay, chez Barclay : également pour di Virgina out compose la chanson generique di The Benaparte's enregistrent sur Garage # encore gagne, mais, se soir au mons.

COMMUNICATION

LES TÉLÉVISIONS PRIVÉES

مكنامن الدجس

Une nouvelle ère

(Suite de la première page.) Pour l'heure, la bataille des nouvelles chaînes
deux vainqueurs.
M. Silvio Berlusconi, d'abord, et doublement = Sua Emittenza =, en ses programmes semaines avant les élections, un tour de force qui rend plus difficile toute remise en cause de son contrat en or massif par une opposition devenant éventuellement majo-ritaire, même im recours en Conseil d'Etat courent toujours. Mais aussi, il met en œuvre son rêve

Second vainqueur : M. François Mitterrand. Malgré les choix parfois contestables qu'il a faits, il plus que jamais - après les radios libres, Canal Plus et le câble - colui i anra libéralisé l'audiovisuel en rance. Rendant du même coup bien délicate la mise en œuvre du programme de l'opposition de priva-

En rappolant que la Tribune de l'économie du 19 février était parue

clause de conscience », ils pour-raient à nouveau se mettre en grêve

Pour être pratiquée, cette forme

d'humour exige une véritable unani-mité. A la Tribune, cette dernière existe bel et bien. Malgré les déra-

existo bel et bien. Malgré les déra-pages et les conflits entre personnes, inévitables en une période où la ner-vosité et la tension servent de déno-minateurs communs, la rédaction reste plus soudée que jamais. Aussi solidaire dans ses revendications que lorsqu'elle s'est lancée dans l'aven-ture de la création d'un nouvelu-tion. Créée en complessement du

ture de la création d'un nouveau tire. Créée en remplacement du Nouveau Journal, le 15 janvier 1985, la Tribune de l'économie avait alors pour pivot un triumvirat : Jean-Michel Quatrepoint, directeur général de l'AGEFI SA-la Tribune de l'économie. Philippe Labarde, directeur de la rédaction, et Jacques Jubin, rédacteur en chef. M. Bruno Berter, avait intermême attiré ces

Bertez avait lui-même attiré ces

trois signatures vers cette aventure.

* Les journalistes venus d'autres

journaux à la tribune ont tenté ce

pari du fait de la présence de ces

trois kommes, pas pour M. Bertez », souligne un rédacteur.

Plus d'un an après son lancement, la Tribune de l'économie a incontes-

tablement atteint certains de ses

MEDIASPOUVORS

BAUDOUIN,

FITERMAN,

MADELIN,

QUEYRANNE.

Ils sont dans le Nº 2

Introuvable en kiosque

Pour le recevoir :

Tél. (1) 47 23 61 88

grâce à des journalistes extérieu

de pôle européen de production de

tiser deux des chaînes publiques. En créant rapidement deux chaînes privées, le pouvoir sauve peut-être le

L'opposition, déjà moins raide, est en train d' l'évrier, M. Jacques Chirac a déclaré que « l'idée de privatiser tout de suite » deux des trois chaînes d'Etat lui paraissait » devoir être remise en cause ». Le président du RPR ne renie pas ses objectifs (à terme, une seule chaîne de télévision publique), mais il estime que « la doit se faire en concertation

la presse écrite». Et
donc qu'un délai réflexion
s'impose». Mêma l'alte littral
Alain Madelin, délégué général du PR, qui vent encore s'en tenir I la te-forme commune de l'opposition. I que « la privatisation doit bien sur se faire dans des délais et selon des modalités qui ne désta-

LE CONFLIT A «LA TRIBUNE DE L'ÉCONOMIE»

La fin d'une aventure?

objectifs : un contem rédactionnel neuf, axé sur les événements écono-

miques majeurs survenant en France

et à l'étranger, une crédibilité réelle

auprès des professionnels, un ton sobre et une maquette à la fois dense et aérée. Mais, très rapidement, les problèmes sont nés. Une première

Jublin le suit et le rejoint à la Lettre de l'Expansion, devenue quoti-

rédaction, demeure alors le seal garant du projet de *la Tribune*, tel qu'il a été défini lors de son lance-

qu'il a été défini lors de son lancement. Mais, pendant le dernier trimestre 1985, la crise s'amplifie. Exacerbée par le fait que le journal ne « décolle » pas : sa diffusion, fixée à 50 000 exemplaires lors de sa création, plafonne à 35 800. Selon M. Bertez lui-même, il manque à la Tribune 15 000 acheteurs en kioque ou 7 000 abonnés. En outre, le non-remplacement de Jean-Michel Quatrepoint et de Jacques Jublin, la supression de la chronique de Philippe Simonnot (dont la direction juge qu'elle a pris « un tour polémé-

juge qu'elle a pris « un tour polémi-

que et politique qui ne correspond pas à la vocation de notre jour-nal »), la réduction de frais de

reportage, la suppression de postes de correspondants à l'étranger affai-blissent les efforts de la rédaction.

Contestée aussi, la réduction de la pagination demandée par M. Bertez, qui restreint, de facto, l'importance des informations économiques au profit du cahier financier. Cette

réduction incite l'ensemble de la rédaction à observer le 22 janvier

une « grève des signatures ». Selon

les journalistes, cette restriction de la pagination dénature *la Tribuse* et aboutirait, à terme, à la transformer

GLOBE

Nº 4

est paru.

GL\(\text{BE}\)

Plus vite,

noins choli

ca c'est

NEUBAUER

93200 ST-DENIS 248,21,60,21

1000 PEUGEOT en stock

205 • 205 GTI • 305 • 309 • 505

He commandez pas votre nouvelle voiture

sans nous avoir téléphoné!

conditions spéciales sur 150 véhicules en stock ou 18 déc. 1985

Philippe Labarde, directeur de la

me depuis le 17 février.

Changement de ton. Et change ment de discours. On commence à s'interroger sur les équilibres écono-miques, sur la survie de la presse écrite, menacée par une irruption violente de la publicité dans un trop grand nombre de médias. Dans peu temps, hommes politique admetiront en public ce qu'ils sussu admettront on public or qu'ils susmirent en privé n'il il professionnels : qu'il n'y a pas assez de resources pour faire vivre tout le monde (le Monde du 31 janvier). Et, la sagesse venant, ou intégrera peut-être dans l'équation la question qui devrait dominer tout le débat : pour quels moyens, à quels coûts, pour quel public en France et en Europe, produire des programmes au qualité? Pouvoir choisir, oui, Mais pas entre Magnum sur la «2» et Flamingo Road = 3 -5».

- en une feuille de chou financière

encodrée d'une jaquette de quelques pages traitant d'économie ».

Bref, c'est le contenu rédactions

du quotidien et sa spécificité qu

sont mis en cause, selon la rédaction. Même si M. Bertez s'en défend. Le

17 février, le départ de Philippe Laberde met le feu aux pondres. Le

Tribune se réunit en assemblée

générale – jusqu'à six per jour, – décide d'une grève d'avertissement le 18 février et réclame l'ouverture

de négociations concernant le rem-placement des trois cadres de la

Faires le point

dans le N° 2

Introuvable en kiosque

Pour le recevoir

Tél. (1) 47 23 61 88

YVES AGNES.

Une partie des Français vont entrer, ce 20 février, dans

l'ère de l'après-monopole. La première chaîne de télévision privée ouvre son antenne à 20 h 30 sur quatorze grandes rilles et agglomérations, couvrant selon les de Télédiffusion de France entre douze et dix-huit millions de téléspectateurs. Un accord sur les normes d'émissions a levé les difficultés posées per le décret de mars 1978 (le Monde daté 16-17 février) et permettre à tous les foyers équipés d'un récepteur couleurs acheté avant 1980 de recevoir les en couleurs. De nombreux problèmes subsistent toutefois au niveau antennes, notamment dans immeubles dotés d'un réseau collectif.

Les émissions de la sixième chaîne, elles, ne devraient par débuter avant le samedi 22 février | 14 heures. Les responsables de la Milivissa musicale e le gouvernement se penchent actuellement sur l'avis formulé par la Hauté Autorité (le Monde du 20 février) avant de signer définitivement le contrat de concession. Pour sa première semaine de diffusion, la sixième chaîne se contentera d'un programme de présentation composé de nombreux vidéo-clips, de bendes-annonces et des vœux de bienvenue de plus de deux cents personnalités du monde du spectacle.

La grille définitive de la télévision musicale sera en place le 1 mars. La sicième chaîne touchera alors sept millions six mille téléspectateurs sur Paris, Bordeaux, Toulouse, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Nîmes - D'autres émetteurs seront mis en service progressivement pour desservir au de l'année prochaine dix-huit millions de

Trente-quatre millions le téléspectateurs devraient sinsi, d'ici à la fin de l'année, être il même de capter la « 5 » et la « 6 ». Fini plus que ce qui i annoncé initialement, c'est moins que la couverture des chaînes publiques. Pour première fois un introduite en Francia la notion d'Inégalité dans la réception de la télévision. Une initien évidente aux Etats-Unis, au Canada, en Australie, et dans les pays vivant sous le régime de 🛍 télévision commerciale 💵 liée 🌡 l'impé-

teurs de la cinquième et de la sixième chaîne dans différentes villes. Nous y joignons les chiffres des populations concernées, Alimi entendu qu'il faut mi considérer avec prudence : audience potentielle ne sera pas, du moins au début — et notamment i cause im problèmes d'antennes, — audience

La réception : qui ? quand ?

Cast bit infeprisable at mesquit	placement des trois cadres de la rédaction et l'ouverture de la clause de conscience pour six mois. Le jour de la grève, la réponse que nous fait le PDG, M. Bertez, est nette : « Il n'y a aucun problème réel et pas de changement du projet. Les journalistes qui demandent la clause de conscience constituent une coterie, un groupe qui souite obtenir des professiones de la changité de la changement de la change de la changement de la change de la changement de la change de la chan	villes. No turn en audience notamme réelle.	la cinquième du sy joignons li potentielle nut a cause a récepti	es chiffre surt (1) sera pi problè	s des popu considérents, du mo mes d'ant	detions of avec prins au de annes,	oncernéea, rudence : ibut — et audience	ST-G
### Authors Au		CHBCOM	WHER		6		6	GREAT Dans.
Laborate porte sur mailbre général de la Tribune et la répartition des grandes rubriques entre la misma et l'étranger d'une part, et entre la micro-économie, la finance et l'étranger d'une part, et entre la micro-économie, la finance et l'étranger d'une part, et entre la micro-économie, la finance et les affaires d'autre part : Il précise en cottre à la id-in mis qu'à past de dimanche 23 fevrier la assurera la triple fonction de directeur de de publication, de directeur de la difference de la giologia de la publication, de directeur de la giologia de	à une délégation de journalistes que		VALUE	CANAL	POPULATION	CANAL	POPULATION	MOTI
Carronal	Labarde porte sur mullibre géné							de P/ 25 fé
### 1 250 000 54 1000 000 100 100 000 100 100 000 100 1	dez grandes rubriques entre la		Cannes	63	125 000	_	-	120
## and the set of the	entre la micro-économie, la finance		Lens	51	1 250 000	54		ina.
Passet P	et les affaires d'autre part ». Il pré-		Lyon	28	1 312 000	22		1
New 1		**		55	437 DOD	-		
Telepotity Political p	rera la triple fonction de directeur		. Hevers	41	94 000	46		1
Toulouse 32 725 000 34 480 000 Anisons et some gain de quinze mille exemplaires, avec us plan de marto- ting de 10 millions de france. La rédaction campe sur ses posi- tions et réclame des négociations, que M. Bertez refuse. Le conflit reste couvert, mais l'aventure de la Tribure, quelle qu'en soit l'issue, neamble bel et bien terrainé. YVES-MARIE LABÉ. TERRORISME ET MÉDIAS TERRORISME ET MÉDIAS Ière dans le N°2 Introuvable en kiosque Pour le recevoir : Ière dans le N°2 Introuvable en kiosque Pour le recevoir : MOINS D'ETAT DANS LA COMMUNICATION? Toulous Toulous Toulous 32 725 000 34 480 000 Arbitours 37 144 000 3 160 000 3 20 000 3 160	rédaction et de rédacteur en chef.		Se-Etienne	65	500	-	-	1
Aminta Security Aminta Security Aminta Security Secu	L'objectif pour l'année, indique-t-il						480 000	1
Tell	exemplaires, avec un plan de marke-				_	à l'étude	180 000	
Digon 46 200 000				_	144 000	à l'étude		1
Teste convert, mais l'aventure de la Ariemessee Se Se et et de la Ariemessee Se Se et	tions et réclame des négociations,		Dijon					1
### 15 1 1 1 1 1 1 1 1 1		20	Maubeuge	32		A Patroda		
Simple S	Tribune, quelle qu'en soit l'issue,	36	Nancy	-	(= 1		35 000	1
Section Sect	<u> </u>			55		3		1
Alèn	TVES-MANE LABE.		St-Quentin			-	80 000	TJALI
Argunts Appers 500 425 000 a 1 6 taste 220 000 a 20 000 pa. Argunts 500 Argunt			-	82	375 000			CHA? Jouri
Publiques. Economies et Standiges des Médies TERRORISME ET MEDIAS Section Sec			Amients	48	200 000	3.865-45		27 14
TERRORISME ET Selfort	Politiques, Economies et Stanfigies der Médies			31	144 000		110 000	ipie.
TERRORISME ET MÉDIAS Section						-	150 000	1
MEDIAS Sec	TEDDODISME ET		Balfort	20	71 000	_	-	
Section Sect			Bourg-en-Breete	38	89 000	à l'étude	60 000	GRAJ
Chertouris S8 275 000 - 27 28 275 000 - - - 27 28 275 000 - -	MEDIAS			34		=	_	47. ru
Chertouris S8 275 000 - 27 28 275 000 - - - 27 28 275 000 - -	Change live	3°et	Caen	38		à l'étude	180 000	École
Dunkarque 125 000 2 l'étude 110 000		36	Cherbourg	26	52 500	-	-	27 to
La Creusot La Havre-Horitaur 53 400 000		1	Dunkarque	99	125 000	à l'étude	110 000	- Billeti
La Havro-Horstau S3 400 000 A l'éturde 700 000			Le Creueot	38	150 000	=	= {	\$06 T
Limogue 38 221 000 & réducie 120 000	Tour it receion .				400 000	à l'étude	700 000	Ress.
Note			Limoges	38		_		-
Note	11) 47 23 61 88		Marries	66	75 000		- 20	GAVE
Note	Tél. (1) 47		Nantas	21	1 408 000	_	-	Seme
Paris 28 375 000 38 4 400 000 1900 23 in Politiques 53 525 000 300 000 200				38 62		-		25 fé
Politiques 41 144 000			Paris	~	-		+ 4 400 000	juequ'
Politiques - Economies or Servityles des Médias	TVICATIVE DAILIVIATE		Politiers	41	144 000	- !	-	Buffe
Roserv-Gde Cour. 59 862 500 > 300 100	MAIR COMPAND TO THE PARTY OF TH		Rennes	34	975 000			Plece
MOINS D'ETAT DANS LA COMMUNICATION? Toulouse Toure. 57 687 500					862 500			(p.e.)
DANS LA Volumes Vol	MOINS D'ETAT		Toulouse		687 500		+ 100 000	
COMMUNICATION? Valenciarsus 49 187 500 & l'étude 180 000 Lund 220	DANS LA	1 .	Troyes	29	300 000	-	-	THE
C.L.			Vafenciennes	49	187 500	& l'étecte	150 000	Lundi
	Faire le point		Varnes	58	509.000			à 20 h Soiré

LA VILLE DE STRASBOURG

un adjoint d'enseignement musical (piano)

La «5» tout de suite, la =6» samedi

ratif majeur qui gouverne la politique et les choix des entre-preneurs de la télévision : celle de remaille.

TDF a mis au point un celendrier d'ouverture des émet-

CALBORIER	VILLES		5		6 .	Ш
	***************************************	CANAL	POPULATION	CANAL	POPULATION	I
	Paris	30	9 500 000	33	3 200 000	
!	Bordenus	65	1 312 000	43	400 000	Ш
П	Cannes Granobie	63 59	125 000 437 000	62	350 000	Hi
 	Lens	51	1 250 000	54	1 900 000	
1-	Lille	66	1 250 000		. 755 555	u,
trimettre	Lyon	28	1 312 000	22	1 000 000	П
36	Marodile	32 55	1 848 DDO	36	1 000 000	И
1	Nancy Nevers	41	437 DOD 94 DOD	46	70 000	И
	Nimes	31	144 000	37	110 000	1
	St-Etienne	65	500	-		1
	Toulon Toulouse	57 32	725 000	34	480 000	1
	TOUIDUBE	32	725 000		480 000	
11	Amiens	_	-	à l'étude	180 000	1
	Beeançon.	87	144 000			
	Clermont-Ferrand Dijon	46	312 500	à l'étude	220 000 250 000	
	La Rochelle	48	200 000		250 000	
2"	Maubeuge	32	187 500	· –	-	
trimestro	Montucon) -	, - 1	à l'étude :	50 000	
36	Nancy Nantos	_	1 = 1	3	35 000 1 000 000	
11	St-Nazaka	55	200 000		180 000	1
l (St-Cluentin	30	100 000	3	80 00Q	1
<u> </u>	Toulon			_	300 000	1 6
	Albe	62	375 000	_	_	3
	Amiens	48	200 000	-	_	1 2
1	Angers.	50	425 000	. à l'étude	220 000	1
1	Angoulême	31	144 000		110 000	1
· ·	Avignos Bayonne	47 58	187 500 237 500	-	150 000	1
	Belfort	30	71 000	_		
1	Benervie Geint-Jest	49	469 DOO			1 -
1	Bourg-en-Breste	38	89 000	à l'étude	60 000	8
1	Bourges Best (Foe Tricketon)	21 34	762 500 900 000			
3 et	Caen	38	415 00	à l'étude	180 000	4
4º trimestro	Chartres	47	437 500	_	_	J
86	Cherbourg	36 58	52 500 J	_	_ :	
ŧ	Clarmont-Ferrand Dunkarque	99	275 000) 125 000	à l'étude	110 000	
	La Baulo	38	49 000	-	-	0 8
	Le Creuest	38	150 000	-	- 1	5
	La Havre-Honfleur Litte	53	400 000	à l'étude	700 000	8
	Limoges	38	221 000		_	1 4
	Lorient	62	184 000	à l'étude	120 000	Ī
1	Maritas	55 49	75 000 82 500	- '	-	
(Montlugan Nanzes	21	1 408 000	^i		S
	Mort	38	1 250 000	_	_	2
1	Ortéens	52	487 500	33	+ 4 400 000	1 1
	Peris Pau	29	375 000		7 4 440 000)s 2 8
	Politiers	41	144 000	= :	_	I R
	Reims	53	525 000		-	(P
	Rennes Rosen-Gde Caur.	34 59	975 000 862 500	à l'étude >	300 000	1 5
1	Saint-Etienne		200	5	300 000	4
1	· · Toulouse		-	3	+ 100 000	1
1	Tours	57	687 500	- 1	-	-
	Troyes Valence	29 63	300 000 237 500		<u> </u>	1 7
1	Vafenciennes	49	187 500	& l'étude	160 000	L C
	Varmes	58	509.000	-	- 1	
						5
	T A 3777 7 7	A DELC	THE A CITY	OTTO		1 2
	LA VILLI	C 1116. S	IKANR			1 3

recrute par voie de concours

Ce concours aura fieu au courant du mois anil 1986 au Conservatoire national de région, 2, avenue de la Marseillaise, 67000 STRASBOURG.

Dans limite de dépôt des candidatures : 24 février 1986.

Pour tous renseignements, s'adresser an service des affaires arrelles, Centre administratif, 1, place de l'Etoile, BP 1049 1050 F, 67070 STRASBOURG. Tél.: 88-84-90-90 (poste 33-39).

CALENDRIER DES CONCERTS

RÉGIS PASQUIER J.-S. BACH Intégrale des sonates III partitus pour violes

CONCERT DE MUSIQUE FRANÇAISE per les SOLISTES DE L'OPÉRA Pierre DOUKAN Catherine MICHEL SOHIER, LECLAIR, GOSSEC,

IQLIVET, DEBUSSY, ROUSSEL CÉSAR FRANCK E CHAUSSON LEKEU ₫ 19 h 30 Rens. loc. 47-20-42-12 Mélodies célèbres MICHELE COMMAND

OLIVIER CHARLIER OLIATUOR VIOTTI DAVID ABRAMOVITZ **ORCHESTRE** PLEYEL COLONNE 1 medi 24 février à 20 h 30

MESSIAEN BEETHOVEN Symphonie Dir. | Decnis | **DAVIES** Te : Team

Manfred JUNG SCHAE Tetsuro KOIKE SHOUR de LORCH, COLORD Joan SOURISSE

BARBER, GENASTERA

ARROYO Henry VENANZI ROSSENL STRAUSS,

ODRIGO, NEGRO SPIRITUALS Marie PREY Luncii 24 filorier HELMUT DEUTSCH

MOZAR ST-GERMAN DES-PRÉS Luncii 24 jév. **GRANDE MESSE EN UT MINEUR** blardi 25 filv.

I. NEWNEMANN, J. TURLEY COLLEGIUM MUSICUM COMMENT, AND THE ATTRE HEIDELBERG NOTRE-DAME CÉLÉBRATION DU

PÈRE JACQUES J.-S. BACH Passion selon seint Jeen GELIAN FISHER CHARLES BRETT

BLOCHWITZ Tenor-Evangéliste PHILIPPE CANTOR MICHAEL PEARCE LA GRANDE ÉCURIE et LA CHAMBRE DU ROY MALGOIRE THE DE LA SECTION Paintures projetées

ROSSINI ieudi 27 février 20 h 30 MITÉRRALE des 6 SONATE **OUATTRO** HAYDN SINFOMETTA de VIENNE Dir.: Manfred HUSS

RAND AMPH BEETHOVEN ORBONNE 7, rue des Concerto pour violon

D. SCHWALKE, violon MENDELSSOHN Passme 42 KIM LEE, soprano Ch. et Orch. HEIDELBERG Dir, G. STEGMULLER **Mets: PNAC,** ROUS, GENERT. ms. 42-61-89-1 Drch. SORBONN

Dir. J. GRIMBERT J.-M. FOURNIER Prod CONCERT AUX CHANDELLES AVEC BUFFET Semedi 22 Vendredi 25 févrler III beurse sequ'à 13 heurse suitet offer **BŒGNER** leces 150 F MOUILLÈRE

DITÉCRALE des SONATES de MOZART CYPRIEN nd 3 mere KATSARIS 20 h 30 . okrée rás HAYDN, SCHÜBERT BEETHOVEN, LISZT

> PIANO *** THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Vendredi 21 mers, 20 h 30 ALFRED

BRENDE Loc. | 47-23-47-77.

/ & 20 h 30.

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA VIE EST UN SONGE, Epicer (42-72-23-41), 20 h 30. LES CAROTTES SONT CUITES, Th. Grévin (42-46-84-47), 21 h.

ur Spectacies affectionnés par le ciub du « Monde des spectacies »

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h COMEDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20),

ODŽON (43-25-70-32), 20 h 30 : The Real Inspector Hound, de T. Stoppard; The Critic, de Sheridan (spectacle en langua

PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : la Vérité; le Trio brisé, d'Italo Svevo. TEP (43-64-80-80), la h : Oncle Vania.

REAUBOURG (42-77-12-33), Rencontres:

17 h, Entretien avec
G. Grass M. A. Robbe-Grillet; 3 18 h, Question du sens et rationalité; il 20 h 30, Crise des la la ce pouvoir de la raison; il h 30, La découverte des dissonances, par le Pr W. Hofmann; 18 h 30, Les risques technologiques.
Cinéma-vidéo : nouvesux films BPI, 19 h : Pina Bausch, de C. Ackerman; 19 h : Pina Bausch, de C. Ackerman;
Pour que les jours fleurissent, de
N. Ferry. Vidéo-Musiques : 19 h,
Ainama, salse pour Goldmann, de
F. Cassenti : V.

Le Confession italies 1905-1945

Le Confessioni di una donna, de
A. Palermi; L. b . Gil ultimi giorni di
Pompei, de A. Palermi, Curmine Laloge.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 45 : le Dragon. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 19 h 30 : Bajazet.

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), 20 h 45 : Terminus Hôpital. ANTOINE-SIMONE BERRIAU UNI 08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : la Familio Ecariate ; 21 h : Zoo story.

→ ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23),

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Deix sur

ATHÉNÉE (47-42-67-27). Salie Ch-Bérard, 20 h :: L'Indies cherche le Bross.

ATHÉVAINS (43-79-06-18), 20 h : les BASTILLE (43-57-42-14), 20 h : C,

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme elle ; 21 h 30 : Yen a marr...ex

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h: Rifficin dans les labours; 22 h: La mort, le moi, le nœud.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), M h 41 : Mari and present

CARTOUCHERIE, Th. de Soleil (43-74-24-08), 18 h 30 : l'Histoire terrible mais de Norodom Sihanonk, roi du Cambodge; Tempête (43-28-36-36), 20 h 30 : la Force de l'habitude. 20 h : la Force de l'habitude. CITÉ INTERNATIONALE (45-89-Lest, Grand Thélètre 20 h 30 : les-d'un inculpé : La Resserre, 21 h : Yes,

m-CLA (45-08-48-28), 20 h 30 : Seave qui COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h | Reviews dormir ii PEly-

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLY-(47-20-08-24), 21 h : L'age de

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22),

b 30 : In Intrigues d'Arloquia III

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h: Am secours, elle me vest.

DÉCHARGEURS

18 h 30: la Petite Marchande d'allume

20 h 30: Procès d'intentions.

DEX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 : la isa; 22 🖩 : l'Homme de

EPICERIE (42-72-23-41), 20 h 10 : La vio

est un songe la goarmande.
ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), 21 h :
le Vent coulis. KIRON (43-73-50-25), 20 h 10 :

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 22 h 15 : Kamikaze. ESPACE MARAIS (42-71-10-19),

20 h 30 : la anges. ESSAION (42-78-46-42), h : Un amour infini ; 21 h : Chute libre.

GAITÉ-MONTPARNASSE 16-18), 20 h 45 : la Gagne. GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 1 : The

GUICHET-MONTPARNASSE (43-

27-88-61), 21 b: l'Issue.

GRAND HALL MONTORGUEH

(42-96-04-06), 20 h : l'Ille CAVEAUDE LA RÉPIR

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Rhapsodie Béton.

INTERCLUB 17 (42-27-68-81), 20 h 30: Horror et Trave-lar Sheik.

- LA BRUYÈRE (48-74-76-99), 21 h :

Largo 🔤 LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83).

20 h 30 : D'amour et d'eau froide. LUCERNAIRE (45-44-57-34), L 18 h : Métamorphoses ; 20 h : le Chien sous la minuterie ; 21 h 45 : Arsène et Cléopàtre. - II. 19 h : Enfantillages ; 20 h 45 : Témoignages sur Ballybeg. MADELEINE (42-65-07-09), 21 h :

MARAES (42-78-03-53), 20 h 30 ; l'Eternei Mari.
MARIE-STUART

20 h 30 : Bienvenue an club; 18 h 30 : le Président; 22 h : Casso-pipe.

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napoléon. — Petite saile (12-74), 21 h : Loran et Ted. mr MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle, 21 h : le Résident. – Petite salle, 21 h : la Baic de Naples.

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjame. pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 45 : la

Prise de Berg-op-Zoom. (42-85-45-30), h 30 : h Femme du boulanger,
MONTPARNASSE (43-20-89-90),
Grande Salle, 20 h 45 ;

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 45 : Britannicus. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), ■ h ■ : De down dings

ŒUVRE (48-74-42-52), # h 45 : l'Esca-PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 :

PELOUSE DE REUTLLY sous chap-team (45-85-47-10), 20 h 30 : Think PENICHE-OPÉRA (42-45-18-20), 31 h :

POCHE (45-48-92-97), 21 b : l'Ecorni-FORTE DE GENTILLY (45-80-20-20), 20 h 30 : Deux trous rouges au côté droit.

- POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Mimie en quête d'hauteur QUAI DE LA GARE (45-85-88-88), 21 h :

Le regard observé, récit. RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 li : les Voisins du dessus. SAINT-GEORGES M ii 45 : Thinan un rêve. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 B: Nuit d'ivresse.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10), II h : II CHAMP intel-TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), II :

TEMPLIERS (42-78-91-15), ■ h 30 | Hôtel Azer.
TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88), 20 h 30: Fefou et sou amies.
THÉATRE. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15: les Babas-oadres; 22 h : Neus on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE DE L'ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 21 h : le

THEATRE GREVIN (42-46-84-47), 21 h : les sont
THÉATRE L'ILL SAINT-LOUIS
(46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Folies
Show.

THEATRE SUR 20 h 30 : le Tigre. TEL 13 (45-88-16-30), 1 h 30 : le 1 1 TH. 14 JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : le Plaisir des

TH. NOIR (43-46-91-93), 20 h 30 : L PARIS-CENTRE (46-47-50-50), 21 h : Elles nous parlaient d'amour. THL DE LA PLAINE (48-42-32-25),

THE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : le

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15: le Bal de Néanderthal; 21 h 30: Lime crève l'écran.

THÉATRE III (48-58-19-63), 20 h 30 :

THEATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Salle, 20 h 30 : les Oiseaux. — Petite Salle, 20 h 30 : Pour un oui ou pour un non ; 18 h 30 : Douil des roses. TH. DU TEMPS (43-53-10-88), 20 h 30:

TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30: Gringoire; 20 h 30: Agatha; 22 h 30: Sale affaire du sexe et du crime. TRISTAN BERNARD (45-22-08-40), VARIETES (42-33-09-92), 20 h = : =

Les cafés-théâtres

All BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 11 : Tohu-Bahut 2; 21 h III : III suivant; 23 h : Les Jeux de la muit. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). L LANCS-MANTEAUX (48-67-13-48), i. 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Kamitaze de l'Oncte Sam; 22 h 30: l'Etoffe des blaireaux. – IL 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: Deux pour la

prix d'un.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) L.

20 h 15: Tiens voilà deux boudins;

21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:

Crties de secours. IL 20 h 15: Ça balance pas mal; 21 h 30: le Chromosome
chatouilleux; 22 h 30: Elles nous weulent

CONNETABLE (42-77-41-40) 22 & 30 : GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Gros cha-PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les sont vaches; 22 h 15 : Nous, on

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). 20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent : 21 h 30 : Nos désirs font désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-27-27),

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42/11/

44-45), 21 h: Touche pas à mon vote.

DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h i la

France au clair de l'urne.

Le music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : ie Grand Orchestre du Spien-did.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chamsons françaises. CHEVALIER DU TEMPLE (42-71-67-28), 22 h 30 : C. Sanvage.
DEJAZET TLP (48-87-97-34), 20 h 30 :

GYMNASE (42-46-79-79), 21 h 1 Tb.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Jeudi 20 février

lde 11 h a 21 h sauf dimanches et jours fériés)

et prix préférentiels la Carte Club

Jazz, pop, rock, folk

Nissim, P. Canza

L. Verthe : Dunc

Fra. A. Levitt.

ARC. and auditorium (47-23-61-27), 20 h 30 : Dedesunbeam Quintet.

BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : M.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-

65-05), 21 h 30: M. Saury. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

24-24), 22 h : Azuquita y su melao. FIAP (45-88-89-15), 20 h 30 : Seep Sextet.

FONDATION ARTAUD (45-82-66-77), 22 h : Dread Control.

GIBUS (47-00-78-88), 22 In the Rays,

L'HEURE BLEUE (42-72-95-63), 23 b,

MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 1 :

PETT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30: M. Sim.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : B. Porcelli, A. Jean-Marie, R. Del

PHIL'ONE (47-76-44-26), 21 h = : Soirte Fresh de Dan.

LA PINTE (43-26-26-15), 22 h : V. Chain-

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : RI-

verside City Band.

STAND BY (46-33-96-23), III h 30:
M. Maria, R. Peni, J.-M. Jafet, I. An-

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : S. Lacy.

🛂 n région parisienne

(43-21-56-70), à 21 h 30 : M. Zanini.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), Potite OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 :. LA TANIÈRE (43-37-74-39), h: h: L. Hamm, J.-M. Hummel.

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 à 30 et 24 h : Cuarteto del Cuatesario.

La danse

CAFÉ III LA DANSE (43-57-05-35), 20 h 30 : le Cosur suspendu. 18-THÉATRE (42-26-47-47), # 8 30 : La

p'tite compagnie; 22 h : Voyage au bout d'un rêve. PALAIS DES CONGRÈS (42-66-20-75), 20 h 30 : XX XX (Dio-

Opérettes

Comédies musicales DE PARIS 20 h 30 : Black and Blue. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 20 h 30 : les Romantiques

Les concerts

Saile Playel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : M. Tabachelk (Besthoves, Bartok, dir. : M. Ta Dutilioux).

La Table verte, 22 h : G. Torma, Y. Severe, C. Hebert-Robbaz (Schubert, Sporh, Mozart...).

Eglice Schut-Germain & Charcene, 20 h 30 : Groupe instrumental de Paria (Ville-Lobos, Rossini, Danzi...). Sulle Guvean, 20 h 30 : V. Yankoff (Bee-thoven, Chopia, Ravel). Institut polonele, 20 h 30 : Ch. Cheret, H. Modzelewska (Mozart, Chopia, Pro-

H. Modze kofiev...). Egline Seint-Médard, 20 h 30 : G. Bezzina, B. Verlet (Bech).

Salle A. Marchel, 21 h : Orchestre de chambre de Versallies, dir. : B. Wahl (Clérembault, Rameau, Haendel...). Selle Cortet, 20 h 30 : A. Boahey, H. Jessey (Ameller), E. Norska, W. Karvens, C. Triccire (Berthomies), H. Jeanney

(48-33-16-16), h 30 : la Va Ciara Gazal MC (48-31-11-35), h illinoma gris et Marat-Sade.

(46-03-60-44), 20 h 30 : le Café.

AUBERVILLIERS, Th. III In L.

CHATILLON, Thiltre (46:57-22-11), MALAEOFF, Thiêtre 71 (46-55-43-45), 20 h 30: Entre deux portes. TREMBLAY-LÈS-GONESSE, cinima

J.-Tati, 20 h 30 : R. Lema Groups et. Claude Burthelemy Sextet. VINCENNES, Th. D.-Sorano (43-74-73-74), 20 h 3D : Royal Tencopators. instruccultural canadies, 20 h 30 : J. Caris, Ch. Cellinski (Locatelli, Bozza, Calinski...). VERSAILLES, Th. Montantier (39-50-71-18), 21 h : Dánirê N'Kaous (Chopin, Lizzt).

cinéma

Les films marquie (°) sont interdits sex moins de traize ann, (°°) sext moins de dix-luit ann.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 19 h, Voyage à deux, de S. Dozien (v.o.); 21 h 15, Aerograd, de A. Dovjenko.

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h. Aspects du de la Corée: congrès du Parti du travail de Corée (voatf); 19 h 15, Rétrospective du cinéma suédois 1929-1985 : Harry Mundu cinéma suédois 1929-1 ter, de K. Orede (vostf).

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.) : George-V, & (45-62-41-46) ; Gahé, 14 (43-27-62-41-46);
95-94);
AMERICAN WARRIOR (A., v.a.): City
Triomphe (ex-Paramount), ■ (45-6245-76); v.f.: Rex, ■ (42-36-83-93);
Paramount Opéra, ■ (47-42-56-31);
■ (ex-Paramount), ■

(43-35-30-40).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) :

Danton, P (42-25-10-30) ; UD

Ermitage, 8 (45-63-16-16) ; v.f. :

Arcades, 2 (42-33-54-58). ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAR (Fr.) | Marivaux (62-

Paramount), (42-96-80-40); Ambroise, 11^a (47-00-89-16), h. Grand Pavois, 15^a (45-54-46-85). LES AVENTURES DE BUCKAROO BANZAI DANS LA & DIMENSION (A., v.o.): UGC Ermitage, & (45-63-16-16).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.) : Sai 11: (47-00-89-16) ; Rialto, 19: (46-07-LA BIEN AIMÉE DE GAVRILOV (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (46-33-10-82).

BIRDY (A., v.o.) | Quintette, 3 (46-33-79-38).

LES BESOUNOURS (A., v.f.) on matter, sam., dim.: George V. 8 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); Bastille, 11 (43-07-54-40); Fanvette, 13 (43-31-60-74); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Gammont Convention, 15 (48-28-52-27).

BBAZII. (Brit., v.o.): 14* (43-20-30-19); v.f.; Lamière, 9* (42-46-49-07). LE CAVIAR ROUGE (Fr.) : Marignan, 8-

LE CAVIAR ROUGE (Fr.): Marignan, 8-(43-59-92-82). CHORUS LINE (A., v.a.): Ciné-Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Dan-ton, 6- (42-25-10-30); UGC Champton, 6- (42-25-10-30); UGC Champton, (47-07-28-04); 1-4-fuillet-Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); URC Montparnasse, 6- (45-74-

LES FILMS NOUVEAUX

LE BATEAU PHARE, film américain de Jerzy Skolimowski (v.a.):
Gaumont-Halle, 1" (42-97-49-70);
Saint-Germain Huchette, 5" (46-33-63-20); Saint-Germain Huchette, 5" (46-33-63-20); Saint-Germain-des-Prés, 6" (42-22-87-23); Pagode, 7" (47-05-12-15); Colisée, 8" (43-59-29-46); 14-Juillet-Bastille, 11" (43-57-90-81); Escarrial, 13" (47-07-28-04); Olympic Entrepôt, 14" (45-43-99-41); Bie avenue-Montparasse, 15" (45-42-5-22); 14-Juillet Beangrenolle, 15" (45-75-79-79); (v.f.); Galamost 2" (47-42-60-33).

BLACKOUT (*), film américain de Douglas Hickok (v.a.): Mercury, 8" (45-62-75-90); (v.f.): Marivaux, 2" (45-63-63); Montparasses, 14" (43-35-30-40): Paramount Opéra, 147-42-56-31); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Montparasses, 14" (43-35-30-40): Instrument Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Images, 15" (45-22-47-94). LE BATEAU PHARE, film améri-

CONTACT MORTEL, film américain de Hal Barwood (v.n.): Forum, le (42-97-53-74): Une Danton, 6 le (42-97-33-74); U. Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Normandie, 8: (43-31-16-16); (v.f.); Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); UGC Law Lyon, 12: (43-43-01-59); UGC Locatins, 13: (43-36-23-44); Montparnasse, 14: (43-35-30-40); UGC Convention 15* (45-74-93-40) ; 18* (45-22-47-94) ; 19* (42-41-77-99).

ESCLAVE BLONDE (*), film itale-Brésilien de (v.f.) : 9 (47-70-72-86).

LES LONGS MANTEAUX, film LES LONGS MANTEAUX, film français de Gilles Béhat: Gaunsont Halles, le (42-97-49-70); Gaunsont Opéra, 2 (47-42-60-33); Richelien, 2 (42-33-56-70); Bretangae, 6 (42-22-57-97); 14-Juillet Odéon (ex-Paramount), 6 (43-25-59-83); Ambasaede, 8 (43-59-19-08); George-V, 8 (43-62-41-46); Bastille, II* (43-07-54-40); Nation, J2* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); Fazwette, 13* (43-31-60-74); Gaunsont Sud, 14* (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Gaumont Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79) | Maillot, 17 (47-58-24-24) | Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); 19 (42-41-77-99); Gam-

betta, **(46-36-10-96)**. TURTLE DIARY, film américain John Irving (v.o.) : Beaubourg, # (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); MTIF Rotonde, (45-74-94-94); Max Biarritz, 8-(45-62-20-40).

94-94); UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Images, 18- (45-22-47-94). CHEONOS (Franco-em.), La 19-, (42-45-66-00)

COLONEL REDL (Hougrois, v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00).

COMMANDO (*) (A., v.o.): Forem
Orient Express, 1* (42-33-42-26); 14

Juillet Odéon (ex-Paramount), 6* (43-25-59-83); Marignan, 9* (43-59-92-82);
City Triomphie (ex-Paramount), 8* (45-62-45-76); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93);
UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94);
Paramount Opéra, 9*, (47-42-56-31);
Bastille, 11* (43-07-54-40); Nation, 12*
(43-43-46-67); Calatrie (ex-Paramount). Bastille, [1* (43-07-54-0); Nation, 12* (43-40-67); Galaxie (ez-Paramount, 13* (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gammont Sud, 14* (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention 15* (45-79-33-00); Clichy Pathé, 14* (46-01); Gambetta, 20* (46-36-14-01); Gambetta, 20* (46-36-1

COTTON CLUB (A., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82) ; Botte & films, 17* (46-22-44-21).

CUORE (It., v.o.); I m 3 Laxembourg, 6 (46-33-97-77); Paranoniens, 14 (43-35-21-21). Zi-Zi; LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.): \$0-Ambroisa, 11* (47-00-89-16); Grand Pavois, 15* (45-54-46-85), h. sp.

[A, vf.] (*): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33). 42-60-33).
LEFFRONTÉE (Fr.): Arcades, 2º (42-33-54-58); Ciné-Beanbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 10 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 10 (45-74-95-40); UGC Cobelins, 10 (43-36-23-44); Parmensions, 14º (43-35-21-21).

EMMANUELLE IV (Pr.) (**): George-V, 8* (45-62-41-46). Germain, (46-33-10-32); UGC Mar-benf, (45-61-94-95).

La presentation (A., v.a.) : Lucernaire, (45-44-57-34). LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); St-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Elysées-Lincoln, 5 (43-59-36-14); Par-passiens, 14 (43-35-21-21).

LA GALETTE DU ROI (Fr.): LA GALETTE DU ROI (Pt.):
sude, \$\tilde{9}\$ (43-59-19-03); Maxiville, \$\frac{1}{2}\$ (47-70-72-86); UGC Boulevard, \$\tilde{9}\$ (45-74-95-40); Gaument Sud, \$14^*\$ (43-27-84-50); Montparaos, \$14^*\$ (43-27-52-37).

LES GOONIES (A., v.f.): Option Night, \$2^*\$ (42-96-62-56); St-Ambroise, \$1^*\$ (47-00-89-16).

00-89-16).

GINGER ET FRED (IL., v.o.): Gammont-Halles, 1= (42-97-49-70); Hautefeuilla, 6= (46-33-79-38); Pagoda, 7= (47-05-12-15); Colisée, 9= (43-95-29-46); Blenvente Moutparnasse, 15= (45-44-25-02); PLM Salmi-Jacques, 14= (45-89-68-42); 14= Juillet-Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79]; v.f.: Gaumont-Opéra, 2= (47-42-60-33); UGC Moutparnasse, 3= (45-74-94-94).

94-94).

LA GITANE (Fr.): Forum, 1= 53-74); Richellour, 2: (42-33-36-70); 14 Juillet-Oddon (ex. Paramount), 6: (43-25-59-83); Marignan, 3: (43-59-92-82); Publicis 10: (47-70-72-86); 10: (47-70-72-86); 10: (47-70-72-86); 10: (43-31-36-86); Galaxie (ex. 10: 10: (43-31-36-86); Gal Convention, 19 (43-35-30-40); Gaumont Part Convention, 19 (48-28-42-27); Van Hugo, 11 (47-27-49-75); Maillot, 17 (47-58-24-24); Wépler Pathé, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-

HAREM (Fr.): UGC Marbouf, 8 (45-61-HAUT LES FLINGUES (A., v.f.) : Rochechouard, = (48-78-81-77).

L'HESTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.a.):
Forum, 1= (42-97-53-74): 14 JuilletParmasse, = (43-26-58-00): 14 JuilletRacine, 6 (43-26-19-68); George V, 9:
(45-62-41-46): 14 Juillet-Bastille, 11:
(43-57-90-81). = V.f.: impérial, = (47-42-72-52).

L'HOMMÉ AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.): Républic, 11 (48-05-51-33). L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.): Forum-Orient-Express. 1 (42-33-42-26); UGC Odéon, ■ (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (11 11-10-10); Miramar, 14 (43-20-89-52); v.f.: Arcades, ■ (42-33-54-58); Gaumont Opéra, ≥ (47-42-60-33).

LES INTERDITS DU MONDÉ (Fr.) (**): Mazérille, 9* (47-70-72-86); Ritz, 18* (46-06-58-07). LIEBER KARL (All. v.o.); Seint-Michel, 5 (43-26-79-17).

LES I ENTRE III (Fr.) : Lamière, 9 (42-46-49-07) ; ciné, 10 (47-70-21-71).

18: (45-22-47-94). LA MAIN DANS L'OMBRE (All. v.c.) : Trois Luxembourg. (46-33-97-77).

LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malien-Nigérien, v.o.): République, 11-

MORT SUR LE GREL (A., v.a.): LUCC Montparnasse, # (45-74-94-94). MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A, vf.): Saint-Lambert, 17 (45-32-91-68); Boîte à films, 174 (46-22-44-21), h. sp.

NATTY L4H (A., v.o.): Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); L4H (43-59-29-46): George V, & (43-62-41-46); v.f. Richelieu, 2 (42-33-56-70); Saint-Lazare-Pasquier, (43-87-35-43); Français, (47-70-33-88); Fauvette, 13* (43-31-60-74) | Miramar, 14* (43-20-89-52) | Mistral, 14* (45-39-52-43) | Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, I (45-22-

LES NOCES DE FIGARO (AIL, V.A.): Vendome, 2 (47-42-97-52). ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (Fr.): Forum Oreint Express, 1" (42-33-

42-26); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Marbouf, 8 (45-61-94-95). PRIANE (Franco-Vénéznétien, v.o.); Cinoches, 6- (46-33-10-82). ORIANE

PADRE NUESTRO (Esp., v.o.) : (42-78-47-86) ; Reflet Logos, 5: (43-54-42-34). PAPA EST EN THE D'AFFAIRES (You., va.): Reflet Bakes, 8e (45-61-10-60). 10-60).

1.A PARTIE DE CHASSE (Brit., v.o.) :
Reflet Beizze, 9 (45-61-10-60).

PEUR BLEUE (A.) (*) : Galté Boule-vard, 2* (454)6-94-457. PLENTY (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

RAMBO II (A., v.f.) : Optes Night, 2-(42-96-62-56). (12-70-12-36).

RAN (Jap., v.o.): Studio Cujas, ■ (43-54-89-22)): Publica-Matignon, ■ (43-59-31-97). — (V.f.): Marivaux, ≥ (42-96-80-40). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ.

MENT (A., v.o.): Foram Orient Express, 1" (42-33-42-26)): Saint-Michel, 9 (43-26-79-17); UGC Nor-mandic, 8 (41-11-16); Parnassiens, 11 (43-35-21-21). – (V.f.): Lumière, 9 (42-46-49-07).

RETOUR TIME LE FUTUR (A., v.o.); Gaumont Ambassade, F (43-59-19-06). — (V.f.): Capri, 2* (45-08-11-69). — (V.f.): Capri, 2 (45-08-11-69).

PÉVOLUTION (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); 14-Juillet Odéon (ex. Paramount), 6* (43-25-59-83); Gasmont Champs Elysées, 8* (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Parnasieus, 14* (43-35-21-21); Kinopasorama, 15* (43-06-50-50). — (V.f.): Grand Rez., 2* (42-36-83-93); Parsmount Opéra, 2* (42-36-83-93); Parsmount Opéra, 2* (47-42-56-31); Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 12* (43-31-60-74); Miramar, 14* (43-20-89-52); Mistral, 14* (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Maillet, 15* (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

LES RIPOUX (Fr.): Lucuruaire, ■ (45-

LES RIPOUX (Fr.) : Lacernaire, # (45-44-57-34).

BOCKY IV (A., v.o.): Marignan, \$\(^{4}\)
59-92-82; LIPIE Emitage, \$\(^{4}\)
(42-36-31-61-61). - (V.f.): Rex., \$\(^{4}\)
83-93): Brutagne, \$\(^{4}\)
(47-42-56-31); Paramount Opéra, \$\(^{4}\)
(47-42-56-31); UGC Gobelins, 13\(^{4}\)
(43-36-23-44); Minital, 14\(^{4}\)
(45-39-52-43); Gaumont Convention, 15\(^{4}\)
(48-28-42-27); Pathé-Cilchy, 18\(^{4}\)
(48-28-46-01). 44-57-34).

ROUGE BARSER (Fr.): Choches, 6 (46-33-10-82); UGC Biarritz, 8 (45-62-); Parmenelens, 14 (43-35-21-21).

SANS TOIT NI LOI (Fr.): 14-Juliet (ex. Paramount), 6 (43-25-59-83); UGC Marbouf, (45-61-94-95); Parmasse (ex-Paramount), 6 (43-3 SECRET HONOR (A., v.o.) : Logos, 5 (43-54-42-34); Olympic Entre-

pôt, 14 (45-43-59-41).

SFIOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-SILVERADO (A., v.o.): Espace Cafté (v.o., v.f.), 14 (43-27-95-94): Mari-gman, 8 (43-59-92-82). — (V.f.): Mari-vaux (ex-Paramount), IF (42-96-80-40). Valit (ex-remover), F (42-90-80-40).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Gaumont Halles, l* (42-97-49-70); Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80): Haute-feuille, 6* (46-33-79-38); Ambassade, 8* (43-59-19-98); George V, 8* (45-62-41-46); Parcassiens, I.* (43-20-30-19).

— (V.f.): Gaumont Opéra, E (47-62-60-33); Montparnos, E* (43-27-52-37); La Maillot, 17* (47-58-24-24).

LE SOULIER DE SATIN (franco-portugais, v.o.) : Bonaparte, 6 (43-26-12-12).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13" (47-07-28-04),

STRANGER THAN PARADESE (A. v.a.): Utopia Champoliloo, 5 (43-26-84-65). SUBWAY (Fr.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70): Gaumont Richelien, III (42-33-56-70); Studio de la Contrescarpe, 5-(43-25-78-37); George V, 8- (45-62-41-46); Montparnos, IIII (43-27-52-37).

41-46); Montparnos, (43-27-52-37).

LES SUPERFILCS DE MIAMI (A., v.e., v.f.):

(42-96-80-40); Rex, 2: [1-36-83-93); City Triomphe, 8: (45-62-45-76); Parmount (A., v.e., v.f.); UGC Gare Lyon, 1: (43-43-01-59); Galaxie (ex-Paramount), 13: (45-80-18-03); Nr. (45-39-52-43); Montparnos, 14: (43-27-52-37); Convensation (A., v.e., v.f.); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Tourelles, 20: (43-64-51-98). QUE (A., v.f.) : 42-67-63-42).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action-Christine, 6 (43-29-11-30). TOKYO GA (AIL, v.o.) ; des-Arts, 6' (43-26-80-25). des-Arts, 6' (43-26-80-25).

TROIS HOMMES ET UN

(Fr.): Forum, 1° (42-97-53-74); Capri,
2° (45-08-11-69); Quintetta, 5° (46-3379-38); Ambassade, ■ (43-59-19-08);
George V, ■ (43-62-41-46); St-Lazare
Pasquier, ■ (43-87-35-43); Français, 9°
(47-70-33-88); Nation, 12° (43-3504-67); Farvette, 13° (43-31-56-86);
Momparnos, 14° (43-27-52-37); Paramount Orléans, 14° (45-79-33-00);
Gautinos, 14° (45-79-33-00);
Convention, 15° (48-28-52-27).

TITTE FRITTE (A. v.a.): Onimette, 5°

TUTTI FRUTTI (A., v.o.): Quimette, 5*
(46-33-79-38): George V, 8* (45-6241-46): Marignan, III (43-59-92-82):
Parnassiens, 14* (43-35-21-21).
(V.J.): Français, 9* (47-70-33-88); FanIIII (43-31-56-86).

UNE CRÉATURE DE RÉVE (A., v.o.):
City Triomphe, (45-62-45-76); v.f.:
Maxéville, 9° (47-70-72-86); Paramount
Opéra, 9° (47-42-56-31); Paramount
asse (cx-Paramount), 14° (43-35-30-40). UNE NUIT DE RÉFLEXION (Brit. v.o.): Forum Press Express, 1" (42-33-42-26): St-Germain Village, 5- (46-33-63-20); Lincoln, ■ (43-59-36-14).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM-VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM-PIRE? (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Marigman, 8* (43-59-92-82): George V, 8* (45-62-41-46). — (V.f.): Richelien, 2* (42-33-56-70); Français, 9* (47-70-33-88): UGC T== de Lyon, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (43-70-12-06); Mistral, 14 (43-20-12-06); Full Clichy, 18 (45-22-46-01); Secrétan, FF (42-41A ÉCOUTER

Factor plus d'enfants le la france C'est ce qu'on entrand de plus en plus souvent depuis de puis est passe au-dessous lectrons est passe au-dessous seuil de renouvellement des penerations. C'est ce que regime". 2u ocurs d'un e grand real sur France-Culture, Plane charte nistonen et e nataliste a charre nistonen et e nataliste a convaince, et Michel Albert, moet commissaire général au par et conscient des Assurances generales de France : Sinon, le elissement de la population va maine un déclus inémédiable gourse comme des pays ge is ses dans leur ense La pronostic reste à prouver : Herre La Bras. demographe, peut

Faut-il ph

topienne. du siècle i S'Il y a nécesaité d ples à faire nombreux

nécessité : pénéral, urb ment du tra nácessité c l'indépenda contre elles. CER BU COURT plus let fem leur est di entants ou d de families

Jeudi

dant pas en

MEMIERE CHAINE: TF1

abon ordit faire valour que le taux

de terindite est stabilisé en

France prous dix ans : a n'est

dono pas syndent que la baisse vu



It h SC Feuilleton : Le mastre du jeu. Del: Comer et H. Hart, avec D. Birney, J. Charleson. la act - comentee d'une famille de planniers, para tante - con de diamants en Afrique du Sud. Certain terre - persons que d'autres mouvent L'amon de la comme del la comme de la comme de

20 n 35 Part 9 de campa

Mh 5 ucurnal. Mh 10 Dìost à Are. DEUXIÈME CHAINE : A2 25 12 11 fine des grandeurs.
Financial de Gérard Oury (1971), avec L. de Funbi 1 Martine à Mendoza, K. Schubert, A. Sepritch.
Est des come romantique de Victor Hugo, trans fora et a maile burlesque. Les gags figuoles (ch. 1

n 56 Part s de campagna. En la chique d'A. Detvers, J. Offredo, prépart sur R. P. . . . Abert, J. Decornoy et B. Lainé. Segleur Parte Le Pen, président du Preus national.

Demartian. De Funds est une teigne.

2 h 20 Magazine : Actions.

It is the first of the Marin.

2 h 40 Journal, TROISIÈME CHAINE: FR3 N ti 35 Histoire d'un jour : 17 novembre 1985. I

mort en gineat. Sate of Principalsi et M. Dugowson. Vendred

REMIÈRE CHAINE: TF 1 h 35 Ly jeu in la vérité : Elton John. Emission de P Sabatier et R. Grumbech. le partire inampion toutes catégories — piana, foot ball st. - - anta — répond il toutes sortes de questions Main province a die enregistrée à l'avance.

In 10 Téle film: Le vignoble des maudits.

Des Books d'après le roman de L. de Stefani, super le Mannara avec L. Massari, M. Adorf, L. Rosa.

Le roman histoire familiale dans les camées 30 et Stefani, et de la Majia. Dernière portie : les difficulté creuse en combte après dix-sept uns de séparation. Le camera en combte après dix-sept uns de séparation. Le camera et caracter en comprendent pas les aconseiles.

In 10 Journal.

4 h 10 Journal. 3 h 35 TSF. le rat, la revelle musique qui bouleverse l'Algérie neu la revelle musique qui bouleverse l'Algérie d'Oran-revelle façon - pop-rock-reggue -, que musique la principal qui se danse (le concert euregistré la l'élie de la Villette, montre l'isinéraire de cette mangle acruin les tous l'appendie de les la passens par Bellium, et les superbes trompettes jusqu'à Chalifales au passens par Belliules au passens pas



Real Seculiation: Un soul être vous manque. les de Rencontres oragenset sipérations Apparrophes. Spire de B. Pivos.

Emotions, passions, oberations : suit la Première alliance); Jegs mon fils): Annabel Buffer (Pranton et Lydia Fiem (b Vie quotidionne de patients); Jegs-Didler Vietzest (Biologia \$50 docrnet

him cone-club: la Chute de la meison Ushar.

The de Jean Epsters (1928), avec I. Debe anc demeure isolde, une femme pard and demeure isolde, une femme pard and simulate fois que sun mari pelut non por le de deux nouvelles d'Edgar Pge.

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE

⊢A ÉCOUTER -

Gare de Lynn de la Company de

(Hongrou, V. PAPA ENT EN 101 ACE DUIS

PARTIE DE CHOSE DE LE CHOSE DE

Apartiague Pathe, 14

Apartiague Pathe, 14

Convenient School 14

RECHERCHE SCAN BOND

Amaberia, 20 (4636)

August 14

August 14

August 17

Au

Ect 3 Lacomorang & RETOL R ARS LE FUTTO MANAGER MANAGE

G. Casorbes Seaso: LES RIPOLX (Free Lambers)

SACRET SEASON SACRET SEASON SE

Foreign 1- (42.47) SILVER VDO -4 -11 Emm 66 2- (42.13.44-75) 2- (42.17.454); %

Caracte Program By SOLERE DE NEIT A VALIGARE

ROCKY IV. 3

45-85: 3 17 T LEN ASSASSING

(42) Arcades, 3: (42)

Bezahourg b (40.7) 508, 6 (40.2) (3.30) (45-67, 20-40) CC (5-76-74-40) CC (5-76-74-41) Press

V (Fr) (**) George-

#457-361

ATSURE (Jap., 10.) P (42.7152.161 Sc. St. (46.33-63-201) (43.56.36-34); Par-

MOR (Fr.) Ambus-

and a Opera Nagery

(it sa) Comment 49 To) Hattelesse. Papale 7 (5 Oc

FERMINE (67-05-(67-05-55-40) (8-05-(67-05-65-40) (8-05-(67-05-66-71-77) (8-

consider the saying a security of the security

128 Philipping

Ідперад, ф. (43-59-Сламуя Едунов, ф.

111 (67-79-72-46)

77-14-40: : Fazvette.

4-18-40) Generalit 4-18-40 Value 49-70 Market, 17

Spice Philbs, 147 - 45-beats, 134 | 46 36-

Contactorial Private (1)

1815.E (Arg., vid.) 153-743 | 26 auchst-6/56-0012 | 4 dig/res

Juder Bartole. 149

of Imperies, 2 (47-

IMPEAU DE SOLE

press, 3m 442-33-re, en (42-25-30-30) . 45-62 23-60) . Mura-

MANUEL OPERA, 2 (4"-

(Fr.) (67-79-72-46)

TO SAME MICHEL

MAN MAN (Fr) : -49-071. Pans cost.

) | Impénal, 2 (4%)

madeure 3 142-11-

in Slarpe, 5 (46-36), as (42-25-46-36).

* [49-74-36-36).

Elyades, 5 (47-20-37-46).

Elyades, 5 (47-20-37-46).

Elyades, 5 (47-20-37-46).

Enable, 19 (45-37-46).

Enable, 19 (45-35-76).

Enable, 19 (45-35-76).

Enable, 19 (45-35-76).

obeles, 19 (43-36-st Parmasse (cz shownos), UGC

74-93-40; lenger.

MERF (ALVO)

GAFTRE MALES

mobigue, 11' (48-05-

1 (A. (a) LGC

PRIZZZ (A. 15)

48-76-8 -- 711.

TABLET SET Para-

Ne-8A : Gaumeet

Morrournance

Gamera, etc. Par

3-21

5-21-211

C 145-25-42-27). he

Chor. 47-22-6-013.

ROL (.) BALSER Fr. Carchage

SANS TOST NI LOUGED HAR Odere it Parimount, # (63

30 Barres & 466

Sector CGC Marteuf, 9 166 94 91 Danmert Parame to Parameter 94 41-35-30-40.

SECRET HONOR (A. VA): Me Logistics (A. A. VA): Me Constant (A. VA): Me (A. VA): Me (A. VA): Me

SHOAH (** Opens, to 164

grun 40 millione (VI)

マコンド・アンアンカンテッカン・ア (42条機構)

Ha = 10-74-70; Public Sectors: - 40-74-70; Barbaran, Public Sectors: - 40-74-79; Ambanan, Public Sectors: - 40-74-79; Amba

Bengane 6 (6)

Santa Santa - 15 (170-184)

- impellies 9 (63)

LE SOLLIER DE SATIN COM

STOP MAKING SENSE IN IN

STRANGER THAN PARADER

SLEW 4. F Comment Hallon PM

The Repeller 2 is

the at Comment

A 10 is

A

LES SUPERFLICS DE VILMINA

Patre Commission (47.543)

TARAM ET LE CHAUDRON ME QUE

THE SHOP AROL NO THE COME

TOKYO GA A: Val Sales

TROS HOUNES ET IN (1008)

F. F. Garage St. (1008)

George St. (1008)

Caurant Committee 14 (Account Committee 14 (

UNE CREATURE DE REVE (A. L.)
Cato Trioriche de (1450-145) (A. L.)
Marcolle, de (1450-145) (A. L.)
Opéra, de (1747-145) (A. L.)
Dasse (1447-145) (A. L.)
Salve (1447-145) (A. L.)

Faut-il plus d'enfants?

Faut-il plus d'enfants à la Faut-il plus d'enfants a la France ? C'est ca qu'on entend de plus en plus souvent depuis que — il y a dix ans — le taux de fécondité est passé au-dessous de 2,1, seuil de renouvallement des générations. C'est ce que des generations. C'est or que résfirment, au cours d'un e grand débat » sur France-Culture, Pierre Chaunu, historien (Chaunu, h ancien commissaire général au Plan et président des Assurances générales de France : sinon, le vieillissement de la population va entraîner un déclin irrémédiable de la France, comme des pays industrialisés dans leur ensemble. Le pronostic reste à prouver : Hervé Le Bras, démographe, peut

bon droit faire valoir que la taux de fécondité en stabilisé en

France depuis dix ans : Il n'est donc pas évident que la baisse va

se poursuivre. Et Michelle Perrot, du on prédisait la c dépopulation » de la France.

y a des doutes sur la d'encourager les counécessité d'aider : enrichissement général, urbanisation, développement du travail des femmes, per nécessité aspiration l'indépende contre elles. Plus le niveau de vie augmente, comme cala a été le cas au cours des trante dell'autorie années, plus l'enfant coûte cher, plus les femmes travaillent, plus il enfants ou devantage, les enfants de familles munt au n'accé-dant pas en règle générale à la

deux salaires et deux retraites, et l'espoir d'une promotion. Si l'on a n'a qu'un d'avenir pour les enfents , résume Michel . Le désir de justice sociale et le familiatisme se rejoignent de demander une amélioration du sort des families

Saul problème, qui n'est and per des quatre interlocuteurs, le de la familles de maintenant, les familles de maintenant, les reçoivent 56 % familleles.

France? ... débat présenté par Jac-Julliard, Franco-Culture, ven-21 et 28 février à 20 h 30,

Jeudi 20 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 36 Partia de campegne.
Emission politique d'A. Deavers, J. Offredo, préparée par R. Pic, M. Albert, J. Decornoy et B. Lainé. Avec Jean-Marie Le Pen, président du Front nectonal.
21 h 50 Feuilleton: Le maître du jeu. De K. Connor et H. Hart, avec D. Birney, J. Charleson. La saga monvementée d'une famille de pionniers, partis dans les mines de diamants en Afrique du Sud. Cerrains s'amrichissent pendant que d'autres meurent. L'amour, la haine toujours en tolle de fond, feuillaton américala.
23 h 5 Journal.
20 C'est à Bre.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 La Folie des grandeurs.
Film français de Gécard Oury (1971), avec L. de Panès,
Y. Montand, A. Mondoza, K. Schubert, A. Sepritch.
Ruy Blas, drame romantique de Victor Hugo, transformé en comédie burlesque. Las gags fignoles (ch. i le
hallebarde!) fusent dans une reconstitution historique
spectaculaire. De Funès est une teigne.

22 h 20 Magazine: Actions.
De M. Honorin, F.-H. de Viriou et G. Morin.

23 h 40 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

mort en direct. Série de Ph. Alfonsi et M. Dugowson.

Le 17 novembre 1985, le visage d'une pesite fille boul-versait la France. Une jeune Colombieune mourait en direct sur les écrans du monde. Voyeurisme? Informa-tion? L'équipe d'« Histoire d'un jour » u voulu s'inter-roger sur le métier d'informer et sur le rôle de l'image. La parole en donnée aux téléspectateurs, à des journa-listes, un médecin, un cinéaste.. Excellent dossier. 22 h 5 Journal.

22 h 30 Jourgai.
22 h 30 Jourgaines portugain.
Série de cinq an alons, réal. P. Courtemanche.
Pour cette de comme émission, le regard se portera sur la James du sable blanc de la Costa Verde, sur les falaises déchiquetées à Cabo Carvoceiro.
22 h 55 Prélude à la nuit.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, L'age en fleur; 17 h 15, lie de Transe; 17 h 30, Edgar, le détective cambrioleur; 18 h, En direct (rendez-vous avec votre région); 18 h 35, Quoi de neuf?; 18 h 55, La panthère rose; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, informations | 19 h 35, Opération Condor.

CANAL PLUS

28 h 35, le Deraier Comiest, film de L. Besson; 22 h 10, Alice, Sweet Alice, film de A. Sole; O h, Machinetiou, film de B. Forbes; II II 40, Anarchistes, grâce à Dieu.

LA <5»

20 h 30 Voilà la «5» (radiff. à 0 h). Gala de présentation, enregistré à Milan, avec une vingtaine de stars : Serge Gainsbourg, Michel Platini, Sylvie Vartan, Johnny Hallyday, Ornella Mutti, Henri Salvador... Un grand show, paillettes et stars, qui durera jusqu'à missit.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 « Les Mots, he Velz, he man », de Franz Barteit. Avec Judith he Bach = 300 + I.

22 h 30 Nuits magnitudes.

8 h 10 Da jour an lendounds.

Munich): Inex, de Debussy; la Mort de Cléopdire, can-tate, de Berlioz; Symphonie * 3 en fa majeur, de Brahms, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. C. Davis, sol. A. S. von Otter, mezzo-soprano.

h Les soirées de France-Musique : interlude ; à 0 b.
Allemagne, années IIII

Vendredi 21 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1

PREMIERE GRAINE: IP 1

20 h 35 Le jeu de la vérité: Elton John.
Emission de P. Le et R. Grumbach.
Le planiste champion toutes catégories — plano, football et implants — répond à toutes sortes de questions.
Mais l'émission ut été enregistrée à l'avance.

22 h 10 Téléfihm: Le vignoble des maudits.
De S. Bolchi, d'après le roman de L. de Stefani, adpet.
L. Mandara, avec L. Massari, M. Adorf, L. Rosa...
Une sombre histoire familiale dans les années 30 en
Sicile, pops de la Majia. Dernière partie: les difficultés à revivre ensemble après dix-sept ans de séparation. Les anciennes générations ne comprennent pas les

23 h 10 Journal.
23 h 35 TSF.

23 h 35 TSF. Le rat, la nouvelle musique qui bouleverse l'Algérie, vient d'arriver en France. Issue de la tradition d'Oran revisiuée façum rock-raggoe -, une musique hypnotique, q se (le concert enregistré le 17 févrir Villesse, l'istinéraire de cette depuis les en passant par Bellounou superbes trompettes jusqu'à Chab

DEUXIÈME CHAINE: A2



20 h 35 Feuilleton: Un saul être vous manque.

Réal. J. Doniol-Valcroze. Avec C. Spank, Y. Foiliot.

Trotsième épisode. Rencourres orageuses, séparations,

Le ma au quotidien selon Doniol-Valcroze.

21 h 40 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « Emotions, passions, obsessions », sont

tavités: Nicole Avril (la Première alliance); Jean

Bothorel (Toi, mon fils); Annabel Buffet (D'amour et
d'eau frache); Lydia Flem (la Vie quotidicane de

Freud et de ses patients); Jean-Didier Vincent (Biologie
des passions).

des passions). 22 h 50 Journal. s n 50 Journal.

h Ciné-club: la Churte de la maison UniverFilm français de Jean Epstein (1928), avec J. Debucourt, M. Gance, C. Lamy. (Muet. N.)

En 1840, dans une demeure isolée, une femme pard un
peu de sa vie chaque fois que son mari peint son portrait. Inspiré de deux nouvelles d'Edgar Poe. Nu lui (M) vienelles, suggestion des images, pour un climat surriel.

TROISIÈME CHAINE: FR3

HOISIEME CHAINE: FH3

In 36 Fouilloton: A nous les beaux dimanches l
De Robert Mazoyer, soëmrio de G. Elgey et C. Watton.
Troisième épisode de cette superbe sagn des années 30,
deux familles, deux univers, une confrontation.

1 h 35 Vondredi: Spécial face à la 3.
Magazine d'information d'André Campana, animé par
G. Guicheney et A. Campana.
Me Yvette Roudy, ministre des droits de la femme, et
Me Marie-France Garand, présidente de l'Institut
international de géopolitique, répondront aux questions
du public sur ces thêmes: la France dans le monde et
l'enjeu mondial de la liberté et du développement. La
vie quotidienne des fammes et des hommes en France
aujourd'hul et demain, at l'enjeu électoral du III mars.

2 h 30 Journal.

2 h 50 Espace francophone.

22 h 50 Espace francophone.
Au sommaire: Vanuata, une francophonie manual ?
Enquête de M. Makki et un munéro spécial sur le sommet francophone de Paris.
22 h 55 Prélude à la muit.

CANAL PLUS

20 h 55, l'Incoun de Las Vegas, film de L. Milestone; 23 h 5, Mandiago, film de R. Fleischer; 1 h 5, Alice, Sweet Alice, film d'A. Sole; 2 h 55, Outsiders, film de F. Ford Cop-pola; 4 h 20, Week-end sauvage, film de W. Fract; 5 h 5h, Amerchistes, grâce à Dieu.

LA u5»

7 h 30 Vollà la «5», rediff.; 11 h 30 Vollà la «5», rediff.; 15 h 30 Vollà la «6», rediff.

19 h 30 C'est beau la vie.
Jen animé par Alain Gillot-Pétré.

20 h 30 Pentathion.

Jeu animé par Roger Zabel et réalisé à Milan devant un public français sur le thème de la calture, de l'actualité.

22 h 30 Mode etc.
23 h 30 C'est beau la vie, rediff.; 0 h 30 Pentathion, rediff.; 1 h 30 Mode etc., rediffusion.

FRANCE-CULTURE

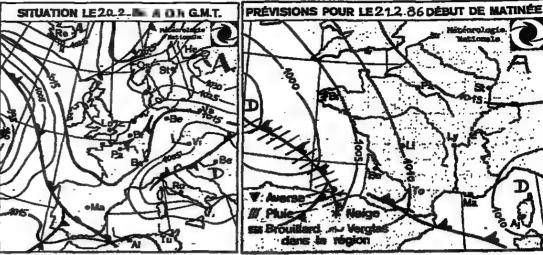
20 h 30 Le grand début. (Lire notre article.)
21 h 30 Black and bine : Deliumay's Dilemma.
22 h 11 Nuits magnétiques.
6 h 10 Du jour an lemmann.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 9 juin, émis de Sarrebruck) :
Idomínie, ballet, de Florart, Symphonie en trois mouvede Stravinski; Concerto pour piano et orchestre
ar I en ut majeur, de Beethoven, par l'Orchestre Radio
Symphonique de Sarrebruck, dir. D. Russel Davies, sol. A. Brendel, piano.

22 la 20 Les soirées de France-Musique.

Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et de France-Masique avant 20 h 30 se trouvent dans notre supplément (le Monde du 15 l'évrier).



Evolution probable du temps en France cotre le jendi 20 février à 6 houre et le vendredi 21 février à

Un passage perturbé abordera le litto-atlantique vendredi matin, l' dant en fin de journée la Cotentin au Massif Central et la la Corse. Il conservera une activité modérée sur les régions simées au sud de la Seine, épargnant le aord, où l'on observera simplement une Segravation musgeuse.

Vendredi matia, un temps nelgeux et brumeux régnera sur la majeare partie du pays. Cependant, une zone de pluies verglaçantes et de neige abordera dès le début de journée le littoral atlantique, gagnant dans l'après-midi les régions situées de la Bretagne au Centre, à la Côte d'Azur et à la Corse.

Dans le Nord et le Nord-Est, persis-tance d'un temps froid et mageux avec quelques éclaircles.

Les vents scront généralement fai-bles, excepté près de la Manche, où le courant de nord-est sera assez rapide.

Les températures minimales avoisir ront - 4 à - 8 degrés du Nord au Nord-o à I degrés - l'intérieur, 6 degrés sur le l'autentique, I degrés en Corse.

Les températures maximales at dront 0 à 2 degrés du Nord au Centre et au Nord-Ouest. — 4 degrés dans le Nord-Est. 8 à 10 degrés près de la Méditerranée et dans le Sud-Ouest.

Températures (le pramier indique le maximum enregistré in la journée du 19 février, le second le mininum dans le nuit du 19 février su 20 février) : Ajaccio, III et 8 dogrés ; Bassitz, 8 et 2 : Bordeaux, 2 et - 3 :

Brilhat, 3 et 0; Brest, 3 et 0; L.

(n. c.); Cherbourg, 0 et - 1;
Clermour-Ferrand, 0 et - 6; Dijon, - 2
et - 11; Dinard, 2 et (n.c.); Embrun, 1
et - 6; IIII.

Grenoble-Saint-Geoirs, 4 et (n.c.);
La Rochelle, 1 — 4; Lille, - 1 et - 7; Limoges, 3 — (n.c.); Lorient, 3 et (n.c.); Lyon, - 1 et - 5; Marseille-Marignane, 10 et 0; Nancy, - 3 et - 11; Nantes, - 1 et (n.c.); Nice, 12
et 5; Paris-Montsouris, (n.c.) et - 3;
Paris-Orly, 0 et (n.c.); Roanes, 2 et - 6;
Rouen, 0 et - 5; Saint-Etienne, 2 et - 3; Strashourg, - 2 et - 6; Toulouse, 5 et 0; Tours, 2 et - 9.

Températures relevées à l'étranger :
Alger, 16 et (n.c.); Gonève, 2 et (n.c.); Lisboane, 13 et (n.c.); Londres, 3 et - 4; Madrid, 12 et (n.c.); Rome, 16 et 7; Stockholm, - 9 et (n.c.).

[Document]

(Document avec le support technique spécial de la Mexéorologie nationale.)

MODE-

Les catalogues de la Grande Bleue

D'après une enquête réalisée par l'Institut français de démoscopie en juin 1985, les catulogues de vente par correspondance, qui tonchent environ un foyer sur deux, n'adressent à un milieu aisé. Ils progressent dans la région parisienne et les villes de plus de cent mille habitants, et réalisent 66 % de leur chaffir d'affaires avec une clientèle active, de moins de cia-

La Redonte, se classe premier su ordre d'impor-tance. Le groupe compreud également Blanche-

Les bleus du ciel et de la mer voyage, bon rapper qualité-prix.

pportent leur frascheur aux cotons Ainsi s'accordent en rose fuchsia, apportent leur fraicheur aux cotons apportent leur fraicheur aux cotons en chambray, succédané doux et acuple du jean, notamment à La pomme jupes droites et tricots, tuni-ques et pantalons, vertes surtaillées, rayés ou imprimés de fleurs dans les séparables coordonnés. Le pantalon découvrant la cheville est à 199 F, la veste surtaillée, 325 F, le 95 F i mi-mollet avec un haut brodé fertenné (85 E) Parenai les créennesses de fleur - 95 F i mi-mollet avec un haut brodé fertenné (85 E). dans les séparables coordonnés. Le pantalon découvrant la cheville est à 199 F. la veste surtaillée, 325 F, le débardeur 109 F et la combinaison à 265 F, existe aussi en denim et en noir. Parmi les marques, les déclinent sur six pages. Le collection < grand angle > ---femmes actives avec Anastasia, Apostrophe, Marie Beretta-Lançon, Guy Pau-lin, entre Les luisent en or ou imprimés reptilions existe jusqu'au 🗂 (depuis 📰 F). La soie naturelle séduit en chemis

Les hommes de tennis, des qui évoquent l'Australie, les de Pierre Clarence, les jeans extensibles, et, toute famille, mocassins en cuir pleine peau, cousu main sur semelle de caoutchouc antidérapante, 395 F.

Les 3 Suisses (932 p.) «Edition», une marque de sépara-bles coordonnés ville-vacances-

et festonné (85 F). Parmi les crésteurs de la saison Jean-Rémy Daumas, Lucien Foncel, Michel Klein, Christophe Lebourg, Popy Moreni, Corinne Sarrut et Elizade Senneville, Yves Saint-Laurent et Sonia Rykiel se trouvent «Le guide du tricot». Enfin Liberatore présente en BD une dou-ble aux jeunes. La jupe culotte en chambray bleu

La Coop se cantonne dans hechasiques à petits prix un peu retro : pantaion en polyester sans fermeture (149 F), en ecoloris, comme la jupe droite au genou, 99 F le 40. Parmi les de travail pour homme : la grande cape de cycliste en chlorure de vinyl, 99 F. Le coupe-vent de Guy Xsar, 155 F, se complète d'un surpantaion, 119 F. Le

à encolure dégagée (225 F) en trois

Porte (textile) et Cyrillus (haut de gamme enfants et importance croissinte aux produits de beauté et de soins. Les tensiomètres et les changes jetables pour adultes incontinents se retrouvent partout. Les commandes se font de plus en plus par téléphone et par Minitel. Dans tous les catalogues, le bleu couvre les vêtements et les décors de sable blanc fout rêver à des vacances tropicales.

> biouson de Royal Picard et son pan talon de tergal sont # 199 F et 169 F. Quelle sête son vingtième anniversaire avec une sêrie de petits prix: robe polo, 139 F, les imprimés tolle de Jouy bleu et blanc de Boussec. Le caraco lacé de polyester et coton orné de broderie anglaisa. (89 F), se porte avec une jupe de crépon et un long jupon ; la jupe de satin fermière, 219 F, avec une blouse romantique au même prix.

> Idée fixe (59, avenue de Bretouil Paris) se consacre au l'ami et patrons pour enfants, de la nais-sance è dix ans, en classiques unis et imprimés, domant les indications a prix receive

(6, quai de l'Odet, 29000 Quimper, tél. 98-95-22-03) est plus ambitieuse. Nathalie Lobeac, mère de quatre enfants, se spécialise de la kits de robes de smocks, militare coupées, fils passés pour la broderie et la pochettes comprennent les fiches techniques et 🖿 fournitures, 🛏 boutons de nacre IIII coton il broder en Liberty, and d'origine et fins cotons. Les prix oscillent de IIII F le deux ans à 235 F le dix ans.

NATHALIE MONT-SERVAN.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 21 FÉVRIER

« Le musée Victor-Hugo », 15 heures, 6, place des Vouges (Académia). «Rnes, maisons du Moyen Age, au-tour de Maubert», III II 30, façade Saint-Nicolas-du-Chardonnet (Paris pit-

occuque et insolite). « La des « Empestez »

béguinage », 15 heures,
place da Docteur-Fournier, et « la déconverte des joyanz de la couronne au

Louvre -, M houres, entrée porte Denon (Paris et son histoire). - La Conciergerie », 111 h 30, 1, quai

"Paris dispara : le convent des Cor-deliers et l'église Saint-Cosme et Saint-Damien », 15 heures, 12, rue de l'Ecolo-

«Le Musée de la chasse dans un hôtel François Manuert », 15 houres, 60, rue des Archives.

« L'Institut français d'erchitecture », 15 houres, devant le # rac Tourson. -Exposition Indicate graveur -, 14 h 30, Potit Palais, avenue

Winston-Churchill (Approche de l'art).

Plusieurs formules VACANCES sur la La La CACHON Economia de 17 % Même en juillet-aout, mêmes qualités de prestations LETUUM HILLE TO THE LANTON

« Un fabeleux lapidaire dans un couvent inconnn », 14 h 30, ma Bonaparte, devant Ecole des besux-arts (M. Banassat).

- De l'abbaye de Chury aux 🚟

du Moyen Age. Le Retable d'or de Bâle.

quotidienne et religieuse du XIIIau XV- siècle, ill h 30, 6, place Paul-Painlevé (I. Hauller). - L'hôtel de Biron et les sculptures ié-

à par Anguste Rodin », 14 h 30, devant entrée, 77, rue de Va-reane (V. de Langlade). « Gauguin et les nabis », 14 h 30, mu-sée du Prieuré à Saint-Germain-en-Laye

= Exposition Rembrandt Ver-meer =, 15 h 45 cutrée exposition Grand

Werseilles ., 14 h 30, 54, bd de la Reine.

CONFÉRENCES

Chaillot learn, avenue George-V, 14 h 30 : - L'Italie roma un pelais, piazza Armérina 🔳 ses mosafques -(M. O. Boucher).

26, rue Bergère : « L'homme du ving-tième siècle », journée d'étude, tél. : 47-... 5, rue Saint-Blaise, 18 houres : « La

civilisation aztêque ». 11 bis, Keppler, 20 h 15 : Voyage astral : illusion ou réalité ? ...

CONCOURS

VIVE LE QUÉBEC LIBRE !». -L'Office franco-québécois pour le leunesse bourses de 000 F aux jeunes de dix-huit trente ans épris d'aventure. Aventure au sens large aussi bien sportif que découverte scientifique. Parmi projets en 1985 : Québec à partir de Félix Leclerc, raid en kayak dans la forêt québécoise, reportage sur les régions minières, etc. Les inté-ressés doivent demander un dosparticipation à l'Office franco-québécois pour la jeunesse, I rue de Logelbach, 75487 Paris cedex 17 et le retourner avant le III avril (pour les projets d'été) et le 19 septembre (pour les projets d'hiver). Renseignements : 47-66-

PATRIMOINE

CEUX DU CHATEAU. - La club du Manoir offre aux jeunes plus de seize ans une formation en tauration et animation des monuments anciens et des sites ». Ces stages ont lieu durant vacances de Pâques et de Noël, lis sont agréés par le ministère de la jeunesse de la patronnés 🔠 🗎 📉 l'éducation.

★ Club du Vieux Manoir, 10, rae

de la Cossonnerie, 75001 Paris, 45-

HA LE SECRET () Saus-Lumbert, Botte & films, 17 UNE NUIT DE REFLETOR (*
TO FORTER OFFICE PART

\$2-06: Suffermin Village | 44

\$3-20: Limetin of table of the va.) : Hamelemie. Calife. 9 (43-59-(45-62-41-46); v.f. 33-56-70); Suint-p. (43-87-35-43);

#13-881 : Farrette. House, 14 (43-20-4 (43-34-52-43) : 106, 15: (45-25-10kg, 18: (45-22-FARD (AL. VO)

UZ DELX Express, 1º (42-33-

SCIL

crane

Lerci C

pendri

techno

CONSIG

Courtie.

Dar ta

plantig

mates

dre son

Day

l'harne

touche

prétatio

abbe

peoblen

de nom

tintintu

soixent

COMPOR

gures.

consta

Centre o

les fáir

les rec

átalent

des sig

épousei

TRATIQUE

mettre

gramme

cheval,

mai.ass

Gourhage

STUCTUR

ast évic

Chillian

l'exister

LOINE -BU

gieusé c

rative.

Cee-

les armi

deux of

muitani

GEC

L'IGI

M. C. général national

presse, i développ organism

Laroi

pare le sa mis à nu, devint signig prosvent, la nature a donné un caud de traude aux préhistoriens. les campements de ces chasesurs. de renne due s'installaient périodiquement pur de gué de la Seine stalent in pull arement novés par les gues du tieuve. Et le lumon dreiné par des hondations a parfaitement presente es vestiges de ces habitapare onen stor ques.

a dian-graphie extraordinairement mit til buse **mise en couvre à** . Projectors of un grand nombre peromonons sur la facon dont vispent reut mille and av. J.-C. les i habitan's bu site.

au filicos années, les méthodes saffinent a un point tel que Leroi-Bouman at son équipe ont pu retitte et es grandes lignes de l'emthe content of the case chasseurs ou tables des exemple, que chaque nakau pansammait quotidiannament en mon some 800 grammes de wance de repné (

Le retentissement de ces tra-Vaux données aventière synthèse fut publica en 1972, a pout-être éctipsé la reflexion dius shéorique que Leroi-Gooman Plant entreprise dans son ense premiant d'ethnologie 🗷 Lyon, Bus a la Bordonne è partir de 1956. Unitagni les matériaux de sa thèse DA COURCEST SE

> Raparsa pibliographiques 1942. - nomme et la Matière.

Albin Michael 1943. Allheu et Techniques. Albin Michell 1964-1965. Le Geste et le Parale 2 rames. Albin Michel.

1984. Las Religions de la pré-Bato re, PUF. 1866. Práhistoire de l'art poaderrati Mazenod.

1972. Fouilles de Pincevent. isse: Pensiyse etnographique dun napirat magdalénien. C.N.E.S.

1982. Les Racines du monde. 5eF; ---

1523. Le Fil du temps, Fayers

1939. Mécanique vivante, Feygog

E LES LAISSEZ SEULS AU GH



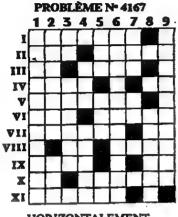
Sou'a présent, il n'y avait qu esies qui pouvaient s'annu jeu de la cohabitation

Grace au jeu Actuel, vous êtes Republique, vous avez 1000 and point de stress, enf Chaisissez un Premier Ministre confiance à personne

ACTUEL 20 F TOUS LES 15 DU MO

INFORMATIONS « SERVICES » LE CARNET DU Monde

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Indésirable pour 🖹 poire, il 📖 très recherché pour la pêche. -II. A toujours cours, mais seulement au pluriel. Unité 🌆 puissance. -III. S'acquiert en piochant.

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel du jeudi 🎹 février :

UN DÉCRET ■ Nº Marier du 18 février

relatif à la titularisation collectivités territoriales catégories il et B. DES ARRÊTÉS Du # février IIII fixant IIII

dates des épreuves écrites du concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure = 1986.

. Du I Illeriae 1988 fixant III dates des épreuves écrites concours commun normales supérieures Saint-cloud . Fontenay-aux-Roses en 1986.

VALENTING

Strie 1

2 000

10 000

800 000

150 100

2 000

2 000

1 000

200

loterie nationale -----

0 9 6 5 8 2

196582

396582

Milita

290582

291582

292582

293582

294582

295582

297582

276582 | 298582

286582 299582

Les numéros approchants aux

Containes

296082

296182

296282

296382

296482

296682

296782

296882

296982

6 5 8 2

3 000 100

700

FINAL SE ET

NUMEROS

3 301

0 111

76 611

100 867

002

2 573

6 673

184

424

614

254

4 834

TIRAGE

Les numéros

206582

216582

226582

236582

246582

256582

266582

2

5

ICTERIE NATIONALE TOUS CUMMER COMPRIS, ARX BILLETS BRITISH

PHIALES ET

NUMEROS

9 718

54 205

25 875

34 198

30 648

28 747

29 946

178 279

4 790

496582

596582

696582

Unités

296580

296581

296583

296584

296586

296587

296585 10 000,00 F

5 000,00 F

17°

Oksines

296502

296512

296522

296532

296542

296552

296562

296572 296588

296592 296589

VALUATION

Sária 2

200

2 000

1 000

20 000

180 000

300 100

300 100

1 000

1 000

300

2 000

2 000

200

100

5

6

8

9

0

2 11 (5) 33

TRANCHE DE LA SAINT VALENTIN

TIRAGE III MERCREDI 18 IVALIM 1988

■ 000 000,00 F

Le numéro 296582

«Saute» I l'œil. - IV. Un tirent adroit peut la faire passer I gauche. Cri du héron avant de claquer du bec. - V. Famille qui compta an Africain. - VI. Authentifie un original. Figure au bas du tableau de d'Athènes. - VII. Ville du Nigéria. Copulative. - VIII. Ne se conçoit pas sans suite. Grand ancô cains. - IX. Sa prise ne va pas dans XI. Sur un quai ou sur un toit.

VERTICALEMENT

1. Commis, ils sont payés très chers. - 2. Ornement sur une arcade. A donc été désagréable. -3. Personnel. On dérme boulangère. - 4. Son fruit nourrit et desailere. Met un un un prétenbouteille. Un Grec aveugle 6. Fait passer du rêve l la réalité. 7. d'un jeu Xannala. Négation. – 8. A de de de grande dame. - 9. Le qu'elle provoque tend & supprimer les

Indiana da problème - 4166 Horizontalement

Atelier. - II. Vivandier. -III. Ere. Vogue. - IV. Nenni! Ide. - V. Attitude. - VI. Il. VII. Thé. Titis. - VIII. Alalem -IX. Sil. Os. - Are. M.M. -

Verticalement 1. Avenant. - 2. Tiret. Haire. - 3. 1 - 4. Le. Nin. - 5. multible - 6. Ede. U. son. – 7. Rigidité, Bu. – Eudémis, Li. – 9. Orée, Es. VIII **QUY BROUTY.**

VALUATION

Strie 1

2 800

10 000

20 000

20 200

20 000

200

28 000

1 000

20 000

300 100

200

DES SOMMES A PAYER

50 000,00 F

1 000

VALENTINE

Stels 2

1 000

10 000

10 000

28 000

10 000

2 006

26 000

19 000

700

1 100

200

2 000

20 000

27

164

3 000 100

28 000

- M. et M- Aimé Valle M. et M- François Massip

et leur fille, Mª Marie-Pierre Fromental,

ki 14 févria 1986.

4, rue René-Cassin, 34000 Montpellier. 36, rue des Plantes,

cut le tristease de faire part du décès de

M" Louise FROMENTAL

Les obsèques out en lieu en l'église d'Assas, le lundi 17 février.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M= Dominique Hopp,

curs enfants, petits-enfants et arrière-

netits-enfants, Les familles Hepp, Rouart et Rey,

ont la douleur de faire part du décès de

Mª François HEPP, nic Madeleine Rount,

survenu le 18 février 1986, dans su

lundi 24 février, 10 h 30, en Saint-Honoré-d'Eylau, avenue Raymond-Poincaré, à Paris-16.

ont la tristeau de faire part de décès de

Mª veuve Eather NEZ, née Geldrack,

survenu le 13 février 1986, en son domi-

Les obsèques out en lieu dans in pins stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M∞

M. et M Daniel Manzie

et leurs enfants, M. et M. Jean Mounier

Lours parents of amis.

5, rue Poliveau, 75005 Paris.

Otivier, son fils,

et leur fille, Sophie,

d'Aubignes,

Sylvie Whitney-Contes,
 ace Morot, son épouse,

Mrs B. Whitney-Coates, M. et M. Jean Morot, Mr et Mrs G. Fischer,

M. et Ma Denis Morot

ont la douleur de faire part du décès de

Anthony WHITNEY-COATES,

survenu le 15 février 1986, à l'âge de

La cérémonie religiouse sera célébrée

Pompes Funèbres

Marbrerie

CAHEN & C*

43-20-74-52

quatre ass.

M. et M Bernard Hopp, M. et M Jean-Michel Hopp,

M. et M= Martial Hepp, M. et M= Gérard Clairet,

Calufol LESSARD

Chiric.

Ambessade du Cauade, Abidjan, le 16 février 1986.

- Proches mil la sentra

W. Albert BERLANT. ralier de l'ordre national du Mérite

Les obsèques auront lieu le 21 février 1986, à 15 h 15, au cimetière intercom-Petit-Clamart, avenue

Cet avis tient lieu de faire-part.

- On mens pric d'annoncer la mort

Jacques CHABRY, croix de guerre 1939-1945, dans ex little and a section of

De la part de M= Jacques Chabry,

M. et M Pierre Chabry, M. et M Etienne Chabry, Anne-Claire et Arnaud, M. Jean Chabry,

De in part de Sa famille, Et de sa belle-famille.

Il sera (Charente-Maritime), le vendrodi 21 février 1986, li 17 heures, l

- Sa famille et tous ses amis

ont la doulour de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-neuvième aanée, de

M. Ivan FEDOROVITCH PECOUPOFF,

surveue le 16 février 1986. La ofrémonie religiouse sera célébrée le jeudi 20 février, à 15 h 45, en la cathédrale Saint-Alexandre-Nevski, rue Dara, 75008 Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M[™] Jacqueline Flory,
 M[™] Roser Bécuws,
 M. et Market Brès,

ses enfants,
Loke et Anne-Lise Verrey,
François et Françoise, Michel
Jean-Pierre Bécuwe,
France, Marine, Emmaauel, Antoine et Béatrice, Jean-Guillaume Brès,

ses petits-enfants Armand et Denis, Marie, Jonathan et

ont la tristeme de faire part du décès, survenu le 12 février 1986, dans sa quatre-vingt-douzième sanée, de

M= Charles FLORY, née Alice GAUCH.

Le service religienx a été célébré dans atimité à Bréau (Gard). « L'amour est de Dieu, Quicon-

(I Jean 4, verset 7.)

27, rue Jasmin. 75016 Paris. 48, avenue Emile-Diacon. 34000 Montpellier.
11, avenue de Suffren,

En option, votre photo en Er hemir le CVLASER,®

EN CHAMPAGNE TOUTES PRICE OFFICE

cantro remboursement ou par crédit

TOWN CONCILM 841152F

le lundi 24 février, Il 13 la 15, ca l'église Saint-Peter, à Londres (W 6). 38, Nasmyth Street, Londres (W 6). 137, boulevard Malesherbes, 75017 Paris.

 Que les personnes qui ont témoi-gué amitié et sympathie lors du décès de M. Raymond LE ROHELLEC,

Remerciements

trouvent ici l'expression des

Communications diverses

Le 20 fevrier, 1 20 h 10 h Cara Bernard-Lazare reçoit : Jacques Juliard, acutto à l'EHESS, an Nouvel Observateur, pour son ouvrage la la de de de de Senil.

M. Delfan, du
Parti socialiste, et de Guérin,
revue Esprit, 10, rue
Saint-Claude, 75003 Fra. Tél.: 42-71-

- Nane Stern Paul KALLOS,

da 4 février an 22 mars 1986, 25, ave-me de Tourville, à Paris-7. Tél. : 47-05-08-46. De mardi au vendredi, 15 heures-20 heures : 15 samedi, 10 heures-12 heures et 15 heures-20 heures.

Soutenances de thèses DOCTORATS D'ÉTAT

- Université Paris-I, mercredi 19 fé-vrier, II 9 heures, salle C 22-64, centre Pierre-Mendès-France, M. Daniel Diatkine : « De la convention à l'illuion : les conceptions monérais Locks, et de Smith (premiers textes).»

Université Paris-X-Nanterre, mercredi 26 février, à 14 h 30, saile € 24 ;
 M. Andréas Helmis : « Crime et châtiment des l'Empereures prolémalque, recherches sur l'amonomie d'us

abonnés. héméficiant une sur les du - Cornet du Moode -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

drouot

Hôtel des ventue, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 42-46-17-11 - Télex : Drouot 642260 Informations permanentes: 47-78-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris onitions nuront lien in veille des ventes, de 11 il 18 houres, neuf indications particulières, * expo le matin de la vente. **SAMEDI 22 FÉVRIER**

S. S. - 11 b et 14 h 15. Cariosa. - Mr LOUDMER.

S. 10. - Tableaux modernes. - Mª ROGEON. S. 12. - Fourtures. M. BOISGIRARD.

LUNDI 24 FÉVRIER

Objets d'art d'Extrême-Orient. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Portier, exp.

Import. col. de statuettes, statues et petits groupes. M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. Tableaux XIX^a = XX^a siècles. - M^a CORNETTE de

SAINT-CYR. ■ 7. — Bons membles, objets mobiliers. - M= ADER, PICARD,

S. E - 11 h., 14 h 15. Curiosa (suite). - Mº LOUDMER.

S. 16. - André Dignimont, Jacques Dapout. - Mª ROBERT.

MARDI 25 FÉVRIER - Objets d'art d'Extrême-Orient (suite). - Ma ADER, PICARD, TAJAN.

S. 5-6. — Tableaux, membles XVIII^a siècle. - Mª RENAUD.

S. S. - Timbres-poste. - Ma LENORMAND, DAYEN.

Curples. - Mª COUTURIER, de NICOLAY.

S. 10. - Bibliothèque hippique de l'ancienne collection du baron Linge, dentelles, jouets, fourtures. - Mª PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN, Mª Daniel, expert.

MERCREDI 26 FÉVRIER

Antiques, art préhispanique. - Mª MILLON, JUTHEAU.
 M. Roudillon, expert.

TAJAN, Mª Rousseau, expert.

Tableaux modernes, Washington, Bandry, Lévy-Dhurmer, Brayer, Batet, Agutte, aquarelles par Viollet-Le-Duc, Bijoux, commode en noyer Louis-XV, chambra il coucher par Dominique. - Mª RIBEYRE.
 S. & Ma. – Timbres. - Mª ROGEON.

S. 16. - Moubles, objets d'art. - Me BRIEST.

JEUDI 27 FÉVRIER

objets de vitrine, et moderne.

S. 5/6. -Collection de M. et M. T... Sculptures, tableaux anciens,
Extrême-Orient, art islamique; objets
d'art et bel ameublement principalement du ... s. Tapis
M. ADER, PICARD, TAJAN, MM. Pacitti et de Louvencourt, Herdhebaut et Latreille, Camard, Dillée, Portier, Millé Arcache, Mi Rousseau, experts. Expo à l'étude ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue favart, 75002 Paris. Tél. 142-61-80-07; jusqu'au 24 février de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h.

-Tablx anciens 17°, 18°, 19° s. Objets d'art et d'amoublement M-GROS DELETTREZ.

VENDREDI 28 FÉVRIER

Antiquités intionales et préhistoriques. Art primitif. Coll. de M. D... M-AUDAP, GODEAU, SOLANET.

Lettres et manuscrits anc. et mod autographes. M= Vidal-Mégret, expert.

S. 5/6. — Suite de la vente du 27/2. M= ADER, PICARD, TAJAN.

S. 1 = 20 h, vins et alcools. M. BOISGIRARD.

S. a - Tab., bib., mob. M. BOISGIRARD. S. 13. - Table et bje. M. CHARBONNEAUX.

S. 14. - Bons membles, Manager Manager Picard, TAJAN.

Bibelots, meubles. - M= BONDU.

S. 16. - Tab., bib., bons meubles. M. LANGLADE.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, 1 (75002), 1 UII.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 1 rue 1 (75009), 1 10-11

BOISGIRARD, 2, rue 1 Provence (75009), 47-70-31-36.

J.-Ph. et BONDU, 17, 1 (75009), 47-70-36-16.

BRIEST, 24, rue avenue Matignon (75008), 42-68-11-51

CATHERINE CHARBONNEAUX, 134, fg Saint-Honoré (75008),

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24. avenue George-V (75008), 47-20-15-94. COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 45-55-85-44.

billets 5 8 2 1 000,00 F se lemánant 82 200,00 F 100,00 F TIRAGE

DU MERCREDI

FEVRIER 1986

STERN GRAVEVR .

Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige

d'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux: THE PARIS

VENTE A CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES DIMANCHE 23 FEVRIER à 14 H MODIGIJANI 2 Decelo

Commode hollandaise 18°s. Sièges 18°, Bibliothèques, Bureaux plats et de style Belle salle à manger style Bressen M. Seint-Bris 45-04-40-24, Expo. :

vend 21/2 15 h à 17 h Sem 22/2, Dien ENZ 12 h à 11 h 30 Catalogue sur de-A ot J.P. LEUEVRE at L BAILLY-

MARPIGNIES dessins anciens N° Callac 43-26-96-88 annella 45-00-42-65 experts Pesdules, glaces Gellé, Bijoux, Argenterie

isseires-priseurs associés 1 bis place du Général-de-Gaulle 28000 CHARTRES Tel.: (1)

J'ai mal 🖥 a mon CV 4

Vous avez ou une vie profussionnelle sighte, Vous charchez un nouveau Job, Vous ne savez plus par qual boat prondre votre CV... brunchez voes sur

CURRICULUM VITÆ SERVICES Autout de CV déférents que de John passibles pour voirs, Une présentation supe Instruent de teats et tout...)

House weekers TONY TONY TONY strong set hous? Dans Fordre on to markets. 190 FTIC pour 10 CV cibles (c'est fon!)

11 bis, rue Ste Anne, 45000 ORLEANS. Pour en sovoir plus æ 38 53 66 66

(Publicité) -**EXPORT CHALON9**

4, rue du Neutraliano 51000 DVIDE DE MINISTE - France

allô U.V.S ?

- Name Stern

ITE diverses cred. 20 fev er 4 3 d 30, sale (a).

And and a fev er 4 3 d 30, sale (a).

And and a fer er 5 d 5 d 50, sale (a).

And a fer and a fer er folded a few and a) & M. in Cercie in a Peness.

on des achobres

ple & Revestory are Delfau, du Service Gueria. FA TAL : 42-7:-

reducing the feet perfection of a reducing the feet perfect of the feet perfect pe nouveau rouot

9, rue Drouot, 75009 Paris 42-48-17-11 - Télex : Drouot 642260 um affirphoniques permanentes : 47-70-17-17

es commissaires-priseurs de Paris successions in redile are ventes, de 11 à 15 hours, ions particulières, expo le matin de la vente, SAMEDI - FÉVRIER

: 14 h 15 Canosa - M: LOUDMER. - M- ROGEON M- BOISGIRARD.

LUNDI M FÉVRIER d'art d'Extrême-Orient - Mª ADER, PICARD

N. MM Parties, exp. TE TO CE MAILEUM, SUILUM OF POBLE BROOMS HER XXX et XX siècies. Mi CORNETTE de

membles, côpets mobiliers. - Mr. ADER, PICARD 14 bits Curross (saite) - MILOUDMER.

Digathers: Jacques Depos: - Mr ROBERT MAKUI 25 FÉVRIER

d'art d'Extrême-Orient (puite) - Me 🙉

are membles XVIIII - No RENAUD SEPOSTS. - WHILENORMAND, DAYEN. hêque hippaque de l'anciente ass'ecuca de simil de 4 - MECOUTURIER, de NICOLAY depiation, (casis, fourthis) - Mr. PESCHETEAU, 4. FERRIEN, M= Dame, expert

MESCREDI 26 FÉVRIER

on am préhispanique - Mª MILLON, JUTHEAU SLIDE CIDET and apprenties of modernes - Me ADER, PICARD, 4. M= Rousseau, rapert

at execution. Westington, Balany Long-Diame. Beter, Agutte, aquarelles pur Victier-Le-Duc, Bjott, de en nover Louis-AV, champre a couche pur que . Mª RIBEYRE Steal - M- ROGEON

a, objeta c'an. - Mª BRIEST

JEUDI 27 FÉVRIER

others de vurine, orfevrene antienne et molene DER, PICARO, TAJAN III Fritmanger, Véronique

sion de M. et M= T Soulptures, inblesex access o offererie. Extrême-Orient, an islantique, objet extrement proportiement de 18 s. Taps 1 Me ADER PICARD, TAJAN, MM Parime de court. Herothebaut et Latrente, Camard, Dillé. Bertheu, Ariache, Mª Rouseau, esperis, Espei ADER, PICARD, TAJAN, 12, the Farart, and Té: 1240-63-07, jusqu'au 24 fevrer de 10 hi

174 19- 19- s. Objets d'art a d'amenblem DELETTREZ. A.E. CHANAL, orfevrene dinapdene Mª AUDAR.

IU, SOLANET. ENDREDI III FÉVRIER

et objets faminstiques. Mi CORNETTE DE CYP. ès nationales et préhistimques Art primitif. Col. # 4UDAP. GODEAU. SOLANET.

et mammerns and et mod autographs Rin, GLILLOUX, BUFFETALD, TAILLEUR al-Mégret, expert. et alcock M. BOISGIRARD.

M BOISGIRARD. objets moditiers. Me ADEE PICARD. BIL MI CHARBONNEAUX

M= BONDU

menties. III LANGLADE CANT LES VENTES DE LA SEMAINE

Provence (75009), 42-61-80-07.

**HANET, 32, nor Drougt (75004), 47-70-67-68.

**Provence (75009), 47-70-51-30.

**rec Drougt (75009), 47-70-36-16.

**Material (75008), 42-68-11-30.

**Material (75008), 42-68-11-30.

**SONNEAUX. 134, fg Saint-Hopore (75008).

C-CYR. 24, avenue George-V (*5005), 5*20-15-94 IATR. 24, avenue George-V (*5008), 47:20-15:40
i.Y. 51, rur de Bellechasse (*500*), 43:56:85:44.

Zine Drouse (*500*), 47:76:82-04.

Scombes (*5017), 42:27:00-91.

S. BUFFETALD. TAILLEUR (anciented), 12; rue Drouse (*5009), 42:40-61-10.

N. 12; rue Hippolyte-Lebas (*5009), 42:61-50-91.

N. 12; rue Hippolyte-Lebas (*5009), 42:61-50-91.

M. 12; rue Drouse (*5009), 42:46-46-44.

HEFEAL-BADIN, FERRIEN, 1c. rue de la HEFEAL-BADIN, FERRIEN, 1c. rue de la S009), 47:70-88-38.

5009), 47-70-88-38; range-Batchire (75009), 47-70-48-95; sence (75009), 42-46-40-77; dan (75016), 47-27-95-54. (75009), 48-78-81-06.

SCIENCES HUMAINES

LA MORT D'ANDRÉ LEROI-GOURHAN

Les hommes préhistoriques au quotidien

(Suite de la première page.)

Pincevent va immédiatement deun chantier-école modèle 🔤 Leroi-Gourhan va montrer l'efficacité de ses méthodes de fouilles. Alors que des générations de préhistoriens, de Boucher de Perthes à · Breuil, ont-recherché leurs informations dans la stratigraphie, c'est-àdire dans des coupes verticales à des fins directement chronologiques, Leroi-Gourhan instaure la supériorité du décapage horizontal. En dégageant sur la plus grande surface possible des vestiges préhistoriques contemporains les uns des autres, il devient possible d'analyser non plus des objets séparés mais des structures comme des foyers ou des fonds de cabane. L'essentiel de cette « ethnologie préhistorique » qui essale de restituer l'homme dans sa vie matérielle tient à la mise en relation de vestiges qui, pris séparément, n'offriraient aucun intérêt. Ainsi, tout, dans le sol mis à nu, devint signi-

A. Pincevent, la nature a donné un coup de pouce aux préhistoriens. Les campements de oes chasseurs de renne qui s'installaient périodiquement mu ce gué de la manu <u>étaient régulièrement noyés par les </u> crues du fleuve. Et le limon drainé par cas inondations a parfaitement préservé les vestiges de ces habitations préhistoriques.

La planigraphie extraordinairement minutieuse miss en cauvre à Pinsevent i un grand nombre d'informations sur la façon dont vivalent 'neuf mille ans ay. J.-C. les habitants du site.

Au fil des années, les méthodes s'affinent à un point tel que Leroi-Gouthan et son équipe ont pu retrouver les grandes lignes de l'emploi du temps de ces chasseurs ou par exemple, que chaque Individu consommelt ment en movenne 800 grammes de

Le retentissement de ces travaux, dont la première synthèse fut publiée en 1972, a peut-être éclipsé la réflexion plus théorique que Leroienseignement d'ethnologie à Lyon, puisit la Sorbonne à partir de 1966. Utilisant les matériaux de sa thèse de doctorat às sciences sur les

Repères bibliographiques

1943. L'Homme et la Matière. Albin Michel. 1945. Milieu et Terre Albin Michel.

1964-1965. Le Com et in Parole, 2 tomes. Albin Michel. 1964. Les Religions de la pré-1965. Préhistoire de l'art oc-

cidental. Mazenod. 1972: Fouilles de Pincevent. Essai d'analyse etnographique d'un habitet magdalénien.

1982. Les Racines du monde. Belfond. TYUL Le Fil du temps. Fayard.

1983, Mécanique vivante,

d'équilibre mécanique du crâne terrestres, Leroi-Gourhan avait entrepris 📥 peindre une vaste fresque de l'évolution de la vie a partir du double pôle de la paléontologie et de la technologie comparée. Le résultat de ces recherches originales a été consigné dans le Geste et la Parole. Uni deux same de cette œuvre buissonnante, on retiendra surtout les développements l'outil, prolongement du corps humain, commandé par la main libérée par la station debout, le pied qui une : l'homme plantigrade alors que tous les primates dont il est supposé descendre sont quadrumanes !

L'art paléolithique

Dans la connaissance de l'homme prébistorique, l'apport plus d'André La l'André touche incontestablement & l'interprétation de l'art paléolithique. 🐃 détournant mil Mi idées de Fatalii Breuil, ii reprit ii la base iii problème 🖆 💷 🖛 🖦 figures pariétales distrumente una de nombreuses d'Espagne. Partent données statistiques trais de l'étude de soixante-quinze comportant orès de mille figures, il parvint i isoler des gentle in : pereine enimeux comme le cheval et le letter desert systématiquement représentés au person des persone d'hara comme im félins figuraient toujours dans is recoins; certaines figures Turnet toulours couplées ; of furme se una serient toujours manager a abetraits. by, elles modèle thé-

Leroi-Gourhan parvint ainsi à mettre en évidence le mythogramme > qui se inivini qui cœur illa tous les sanctuaires paléolithiques. il s'agit d'une triade où figurent le cheval, le bison et un troisième animal; associés à des séries de signes pleins et de signes l'area Leroi-Gourhan y voit les symboles d'une structure idéologique in la nous est évidemment impossible de déchiffrer le contenu, mais qui attaste l'existence d'une koiné paléolithique tent au niveau 🖿 la 🚃 📹 gieuse que de sa transcription figu-

recherches élaborées ies années 50 ont donné matière 🛎 deux ouvrages presque si-multanément en 1156-1156 :

Religions de la préhistoire et la monumentale Préhistoire de l'art occidental. Mais Leroi-Gourhan ne cesuse de reprendre ce thème d'études. Élu professeur au Collège de France m 1000 mm la maladie de Parkinson, dont il était atteint, l'a contraint à renoncer à la spéléologie et à la fréquentation des il s'engage une réflexion sur la sémiologie préhistorique. Non content d'avoir établi l'origine sexuelle des pleins (féminins) et minces (mesculins), il travaille sur le sens de leurs semblages, de leurs rythmes, de leurs disjonctions, mais aussi sur leurs variations stylistiques et leur répartition géographique. Une carte des cultures paléolithiques s'es-

وكنامن الأعمل

réputation scientifique alors considérable. Toute une génération d'archéologues, français a étrangers, sera marquée per son enseignement. Viii le 🖚 🚾 des : la médaille d'or du C.N.R.S. en 1973, le Grand Prix netionale des and a limit (archéologie) en 1978, l'entrée a ('Institut en 1980.

Esthète et humoriste

Il occupera sa chaire au Collège 🗃 Finition jusqu'à sa retraite 🖛 1802 Delle année-là, il donne à Claude-Henri Rocquet un livre d'entretiens, les Racines du monde, Cet volontiers d'y signer pour la postérité le portrait haut en couleur que sas collaborateurs entouraient d'une certaine vénération. On y voit André Leroi-Gourhan monté à l'aube sur au tierri limin in fouilleurs Pincevent au son d'une sime de pan. Us in sist, passing your, sod'osexcents animaux. On Example ambidaxtre, dessiner la la de l'iconographia see event d'en écrire le

L'homme apparaît châleureux et cordial, rapide pourtant à se retrancher derrière son personnage volontiers On le découvre surtout esthète et humoriste, pro fondément méfiant à l'égard des théories et des idéologies, secrètement mystique, mais récliement angoissé par le devenir de l'homme. Tella restera l'imaga de ce savant gul toujours chercha l'homme dans le plus humble témolgnage matériel de son histoire enfouie.

CHRISTIAN DUVERGER.

GÉOGRAPHIE

GRACE AU SATELLITE SPOT

L'IGN réalisera des « spatiocartes » à très bon prix

développements que connaîtra son organisme en 1986. Le satellite français SPOT,

doit être lancé par la fusée Ariane le

NE LES LAISSEZ PAS

JOUER SEULS AU GRAND JEU

DE LA COHABITATION.

Jusqu'à présent, il n'y avait que quelques

privilégiés qui pouvaient s'amuser au grand

jeu de la cohabitation.

Grâce au jeu Actuel, vous êtes Président de

la République, www avez 1000 points de

charisme, 0 point de stress, enfin au début.

Choisissez un Premier Ministre, et ne faites

confiance à personne.

ACTUEL. 20 F TOUS LES 15 DU MOIS.

M. Claude Martinand, directeur
général de l'Intitut géographique
national (IGN), a prése né à la
presse, le mercredi 19 février, les
mointeauxelles de paries méthodes
mointeauxelles de paries extraines « six fois plus vite pour six fois moins cher » que par les méthodes traditionnelles, de réviser certaines des cartes françaises, de surveiller l'évolution de l'occupation des sols... et de raccorder au centième près les réseaux de géodésie et de nivelle-ment français et britannique (raccordement sans lequel la construc-tion du manel sous la Manche ne scrait pas possible).

La carte topofoncière au 1:5 000 (1:2 000 pour les zones urbaines) va être entreprise en coordination avec le Cadastre et l'ordre des géomètresexperts qui revendiquaient, l'un et l'autre, la réalisation. Cette quatrième carte du sol national, qui devrait être achevée vers 2015, vient après la man des Cassini au 1:86 400 (des dix-huitième et dix-neuvième siècles), la carte dite de l'état-major au l'état-major de l'état-major au l'état-major au l'état-major de l'état-major au l'état-major a

Grâce au manure de plan signé le I janvier avec l'Etat, l'IGN est assuré de disposer pendant plusieurs années de 300 millions de francs par an pour le fonctionnement m'de 50 millions par an pour ment, à charge pour lui de sa productivité de 3 %. Il devra continuer les 300 millions complémentaires de son budget, en partie par les contrats qu'il conclut à

ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

Conception et réalisation d'Applications Automatisées

INGÉNIEURS D'ÉTUDES formation grandes écoles ou équivalent dans les des

suivants :

mécanique spatiale et informatique associée ;

études de navigation ;

contrôle-commande et simulation ;

Adresser votre candidature à M= CLAUDEL Ref. 032 CR2A: 22, rue d'Arras, 92000 NANTERRE.

RÉDACTEUR ÉCONOMIQUE

poste mi-temps, à domicile Informations aur les sociétés Adr. C.V. et prét. se nº 3. 185 UMEP P.A. 37, nue du Général-Fe 75008 PARIS.

Important installateur en 1616-phonis privée recherche 1 tech-nicien supérieur de mainte-nence : grande capacité i pour région Merseille. Berirs sous le n° 7,039 LE MONDE PUBLICITÉ 8, nus de Monttessuy, Paris-7-,

\$1 vous avez le goût se contacts à haut nivequ des contacts à haut niveau in ears des responsabilités il volomé d'entreprendre effectuez un stage pour devenir l'un de nos CONSELLERS CONSELLERS CONSERCIADA (H. eu F.)

Parle-15". Poste 📖 📖 langue maternelle anglaise (G.-B. ou USA), esp. en aéro neutique, informatique ou élec ra-5. ou Carl, esp. on acre-rausique, informatique ou élec-tronique. Ecrire c.v. es présent, po 86 86 PUBLICITÉ ROGER, BLEY, 101, rue Résumur, 75002 Paris.

internationaux .

emplois

Cherche universitaire, neur niveau pour constituer groupe et colleborer à travail de recherche even perticulier désirant faire plographie. Formation économie nu sociologie du spiances politiques. Convetenance problèmes du termonde souhaits. Agraires, industrials, auturais, etc. Bon selaire et d'uturais, etc. Bon bon libre pour déplacement. Confrant un Criscian vitain Pusili-CITAS, in 1211 Genève 3.

ASSISTANT

de concours sur titres UN INGÉNIEUR

du plan d'ensemble de l'informatisation des services senitaires d'actions sociales et aux d projets à mettre en caux (metériel SPENA et BULL).

LE DOSSIER DE CANDIDATURE

LE DOSSIBIR DE CANDIDATURE companient

- Un e.v. décellé; d'idemblé; - Une photograph, d'idemblé; - Deux envelopes timbrées gorsent nom et adresse devia étre adressé au plus tard le 16 MARS 1988, le contet de le pouts felaent foi, à : Morsileur le président du conseil générat, hôsel du département du Vel-de-Marne, direction du personnel départements.

dépertemental, us du Général-de-G 94000 Crémil. -Till. : 48-99-84-00, posts nº 24-88.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Hationale l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes soécialisations CADRES administratifs, commerciau

 JOURNALISTES (presse écrite et pariée) MANUNSABLE NIVEAU ÉLEVÉ pendant 10

ans dens les domaines de la gestion et des idéri-publiques - Formation supérieure. Exp. polys-lente (Formation/Relations Publiques/Tourisme) - Excellente négociatrice - J.F. Profil international - Bilingue parfaite, Français - Anglait - Espagnol courant - BCO/DG 793.

DIRECTEUR RELATIONS HUMAINES
44 ans - Anglais courant - DESS Sciences Inmaines - 15 ans expér. Direction Formation Stratégie d'Entreprise - Sociologie des Organisations
Recrutement - Relations Publiques - Communication interne et externe - Négociation Gestion du
Personnel - Conseil en Organisation
RECHERCHE poste haut niveau basé Paris
RCO/12 794.

PHARMACIEN - 47 ams - Brevet Professionnel Grande exp. prof. en officines - Habitué responsa-bilités - Sérieuses références RECHERCHE poste en Paris/RP

J.F. Célibetaire - 23 ans - DESS Production de composants pour la microflectrique - DUT Me-sures Physiques - Mahrise Physique - Chimie des matérianx - Pratique de l'outil informatique - An-glais - 6 mos apprendiques dans 3 entre-

prises
CHERCHE poste cadre d'études et de la dans entreprise Paris/RP - BCO/CA 796.

Tél.: 42-85-44-40, postes 33

ECRIRE OU TELEPHONER : 12, rae Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

L'ORDINATEUR DOLT AIDER L'HOMME

ORGANISAT.-IMFORMAT. C.N.A.M. + LE.S.T.O., 15 en d'expér., spéc. relet. humeine

Jeune Fernme, CAP comptability SECRÉTAIRE COMPTABLE Banisue Est (Chelles-Lagmy) ou proche GARE DE L'EST Ecrire mans le mº 8,856 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7*.

Négociateur centrales d'achats, grande distribution, 12 ans expérience dans séé 60 commercieux exclusifs charche PME désirant introduirs ses produts ou conforter 88 position nationale dans le grande distribution fecular seus acust le page 8,882

appartements meublées

ventes

1ª arrdt ST-HONORE, sij. + 4 chbres 5-, asc., gd charme, soleil, calme, 1,950.000 F

5º arrdt

22 cft. 405.000 F, 43-25-97-16. LUXENBOURG-PANTHÉON rt cft, 5° sens ascenseu 1,400,000 F. 43-26-25-68

6° arrdt PL. ST-GERMAIN-DES-PRÉS (près). RARE 6 P. DE CHARMS 200 m². Petite TERRASSE DORESSAY - 46-24-93-33,

> **7° arrdt** RAPP Seine, 75 m²

PLEIN CIEL, ASCENSEUR

QUARE MONTHOLON prie

BUTTE-AUX-CAULES Chicago

9º arrdt MADELEINE
125 m², 5 PtECES OCCUPÉES
per dame seule + possibilité
75 m² Borse, refait neur
GARBI, 45-67-22-88,

13° arrdt

SUBDIVISIONNAIRE 14° arrdt Salle à manger + 3 pièces Très bon étet

4º étage, sent ascenseur cheuffage indivuei 1.150.000 F Vis. se semedi. de 11 h à 16 h. RASPAIL, RÉCENT, VRAI 3 P., TT CPT, ÉTAT PARFAIT. 1.180.000 - 43-22-61-35.

M* Aldele, p. de t., 5 poes 105 m* + serv., 3*, asc., rus calme, 1.500,000 F. Téléphone : 43-25-73-14.

17° arrdt TERNES imm. bourgeols, 4/5 P., 170 m² 3º ét., asc., aud + chibre de serv. 2.600,000 P. MVB. 45-82-82-03.

Hauts-de-Seine SAINT-CLOUD, PARC PRIVÉ MONTRETOUT

Lucusus 4 P. + others serv. justifié. 48-02-57-27. opportémenté

2007 préf. 5°, 8°, 7°, 12°, 14°, 16°, 18", ev. us sans trevetor PAIE COMPTANT chez notaire 17, milme le soir.

neatune non meublées offres

Paris ABBÉ-GROUET. Mª Vaugirard Chérioux, dans bel imm. and 1" ét., asc. 5 P., cft. parfait éast. 8.500 F + ch. Tél. mas. BEGECO ← 48-22-69-63.

non meublées demandes

DIPLOMATE ch. 4 P., dont 2/3 chbree, confort, quartier nistd, loyer maxi. 7.000 F/mois 754. 47-08-24-27, de 9 h à 11 h ou de 14 h à 16 h.

(Région parisienne tude cherche pour CADRES

les annonces classées

Le Monde

sont recues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures

au 45-55-91-82

L'immobilier

(Région parisienne APPT HOTEL + PARK

> locations meublées demandes

GANDOLFL T6. 10 minutes Peris, per métro

offres

Paris **EMBASSY SERVICE**

8, evenue de Messine, ou à l'echat APPTS DE GDE CLASSE pour CLEN TÊLE ÉTRANGÈRE Societa publicationales

Tél.: 45-62-78-99. OFFICE INTERNATIONAL ppts de standing, 4 pièces et plus, Tél. ; 45-26-18-95.

bureaux Locations

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES

ASPAC 42-93-60-50 + VOTRE SIÈGE SOCIAL tutions de Sociétés et Serviças, 43-55-17-50.

de campagne A VENDRE
6 Iom de CAEM. 18 Ium de la
mer, meison camp. s. edjour,
esion avec cheminés, cuis. arr.,
cuis. à l'ét. : 2 chbres, s. de
bne, cheuf. centr., garage.

PERMITTE

ne, cheuf. centr., garage, ceve, jardin. PARFAIT ÉTAT, TML: (16)-31-23-11-83. propriétés **150 KM SUD PARIS** 100 % DE CRÉDIT

PRÖPRIÉTÉ EN U. Séjour rusti-que, cuisire, 4 ohbres, a. de bra, ohsuf, +2 gds corps de bét, s/3,800 m², 820,000 F THYRALIT 89170 - 81-FARGEAU (16) 85-74-08-12 ou après 20 h. : 38-31-48-74.

domaines. VASTE DOMAINE
prétérence Sologne
ou région centre
clacrédion essurée
contre Oriéens
to 1° 24 - 1 3.P. 1519
45005 ORLLANS CEDEX.

Man CIT ETUDE LODEL

Viegers. 35, bd Voltaire, 78011 PARIS. 43-55-61-58. F. CRUZ - 42-66-19-00 S, RUE LA militario de la compario del compario de la compario del compario de la compario del compario del compario de la compario del com

immobilier information

a Bon Vincennes », construction, préts conventionés, dans petit imm. de standing, livrable 1" semestre 1987, proposons à l'achet, grandet surfaces à aménage, 8.000 F/m² ou apots équipés du 2 su 6 pièces. 10.000 F/m² Tél. A.P.P.E.L. 78 au 42-60-22-30,

Vous recherchez un appt à louer ? Vous allez donc peut-être en libérer un dans les se-maines à venir ? Si oui, infor-mez notre association. Vous enez notre essociation. Vous êtes des centaines dans ce ces. Regroupons l'information au sein de notre « Bourse d'Ectempes » dans l'intérêt de tous et de chacun. Tél. A.P.P.E.L. Tij eu 42-60-22-30. Appelez nombreux

CAUSE réemploi immédiat studice, cit, except, placem, merm, acceptée avec clients tout le Revenus 76,800 F

économie

– REPÈRES -

Dollar: nouveau repli à 7,0675 F

Une certaine confusion continuait I régner, le jeudi 20 février, sur les marchés des changes, il la suite des déclarations contradictoires du président de la Réserve fédérale, M. Paul Volcker, d'une part, et de certains représentants de l'administration Reagan, de l'autre (voir l'article de Bernard Guetta). Dans ce contexte, le dollar, qui avait un moment passé la barre des 7 F | New-York la veille en pour tomber jusqu'à l'annu F, reprenait un de hauteur mercredi en fin de matinée, tout en s'inscrivant en repli par rapport aux cours de la veille. A Paris, la devise américaine se traitait aux environs de 7,0675 F, en la la midi, en le dollar cotait 2,3030/3040 DM Francfort (contre 2,3100/3110 DM la veille). Une légère hausse du billet vert était cependant perceptible - Zurich, en début - séance, - 1,9050/9060 FS, - 1,8890/8940 FS la veille.

Chantiers navals : baisse de 34 **%** en 1985

Les chantiers navals français ont livré en 1985 seize navires représentant 199 227 tonneaux de jauge brute, soit une baisse de 34 par rapport à 1984, selon les statistiques de la Chambre syndicale française des constructeurs de navires. Les livraisons l'exportation se sont élevées \$ 56 595 tonneaux, en baisse encore

Conflits du travail : moins d'un million de journées de grève en 1985

Selon les premières indications du ministère du travail, le nombre du travall devrait atteindre, pour un plancher historiquement i.m. Pour les conflits les statistiques du ministère du travail ont enregistré, de janvier à décembre 1985, 731 000 journées Individuelles perdues (17 300 en occemore 1985), comme 1,316 million en 1904. Avec les conflits généralisés (148 619 journées perdues de janvier la novembre), le total des journées perdues pour cause de conflits devreit être inférieur à un million. Ce sera ainel le chiffre le plus bes depuis 1965

Consommation industrielle: forte hausse en ianvier

La consommation des ménages en produits industriels a connu une forte augmentation en janvier, indique l'INSEE. Cette hausse concerne tous les produits, et de façon plus importante les biens élevée 20,77 millards = janvier, 1341 milliards en décembre 1988, soit une correspond à une compensation du bas niveau de décembre, souligne l'INSEE.

Création d'entreprises : le « business boom >

Le rythme des créations d'entreprises s'accélère en France, passent de \pm 7,7 % en 1984 à \pm 16,6 Ξ en 1986, selon les statistiques du Crédit d'équipement des PME (CEPME). Dans le même temps, Ξ croissance des faillites se remai (+ 9,2 m = 1984 = + 6,8 % en 1985). En dehors de l'hôtellerle-restauration, tous les contribuent il ce redressement, le BTP enregistrant l'évolution la plus favorable (+ 9,8 M pour les créations et − 2,9 % pour les défaillances). Dans l'industrie, les maries plafonnent (+ 💵 %), mais les défaillances reculent nettement (- 6,5 %). Les entraprises industrielles fragiles. Le CEPME relève parallèlement l'une du donc le le le l'acceptant l'une de la conceptant l' entreprises créées. Le nombre d'entreprises, qui démarrent avec plus d'un million de francs, a 📹 de 🖾 🖫 dans [Maris] exemple. Cette bonne évolution démographique permet d'effacer le creux in 1982-1983, min in min côté, l'INSEE. III créations d'entreprises retrouvent, à la fin 1985, leur niveau d'il y a cinq ans, et le dépassent même nettement dans l'industrie.

Salaires: dérapage de 8,9 % l'an dernier en Grande-Bretagne

La hausse moyenne des salaires britanniques a atteint 2 5 en 1984, indique la ministère de l'emploi. Un revers pour le gouvernement, qui souhaitait limiter li quelque 3 % leur progression. Le mantin la l'emploi, l'imi Young, après l'emploi, l'imi Young, après l'emploi, l'empl souligné que la poussée salariale a été largement supérieure nouveau, lancé une mise en garde contre les dangers qu'une hausse Grande-Bretagne, et par là même sur l'emploi.

ÉTRANGER

Mise en garde de M. Volcker contre une baisse trop rapide du dollar

De notre correspondant

Washington. -- Le président de la Réserve fédérale américaine, M. Paul Volcker, a exprimé, mer-credi 19 février, la crainte la du dollar e la sur une résurgence inflationniste aux Etats-Unis. Lancée devant la commission bancaires du Sénat. cette mise en garde prend le contrepied responsa-gouvernementaux qui souhai-tent contraire la devise américaine attanta en déclin afin de faciliter une me de du déficit

Le représentant spécial M In Maison Blanche pour la serie inter-national, M. Clayton Yeutter, a ainsi estimé, même mercredi, qu'il faudra une la supplémentaire, un nouvel ajustement 🔚 de change déficit (des échanges commerciaux) soit réduit de façon appréciable ». La veille, mardi, descrétaire de Trésor. M. Baker, avait quant I lui déclaré um son gouvernement « ne serait pas chagriné » si le repli du dollar s'accentuait, 🌡 la scule condition que le mouvement reste au jeu normal 👫 au jeu du marché.

Ces déclarations s'inscrivent la ligne du tournant politique pris par les dirigeants lorsque le secrétaire la Trésor, le la septembre la New-York, Mark ish d'accord and minisfinances japonais, français, britannique ouest-allemand pour favoriser – avec a que l'on sait – la mand du dollar.

le creusement accéléré du déficit commercial américain (148,5 milliards in faller en 1985) a les pressions protectionnistes qu'il engendrait irm les milieux industriels agricoles. Favorisant terme d'un an I un an et demi selon M. M. – un redémarrage exportations américaines, la chute du dollar en en en bienvenue par l'ament américaine.

Elle peut cependant être aussi, comme a tenu I le souligner M. Volcker, - à double la mesure de elle implique de sur la marché de la company ricain, 🖦 importations 🖦 🕍 coût, relativement peu le jusqu'à pré-sent, avait contribué un contrôle de l'inflation. L' = histoire économique, Fed. In pleine d'exemples de pays qui, essayant de corriger la sur-leur monnaie. parvenus il tirer avantage in l'amélioration in leurs positions

Autre préoccupation exprimée par M. Videm devant le repli du dollar : la possibilité qu'il amenuise capacités d'emprunt r'étran-de l'Etat fédéral alors que la la matière restau consimalgré l'apparition d'une volonté la mana drastiquement le Manii budgétaire.

M. Volcker . . outre, indiqué la Fed n'avait . procédé . . . changements significatifs - de politique monétaire, ce qui lime penser qu'il n'y the la baisse l'immédiat. Cette Midamikm w venue implicicontredire les analyses

faites dans les financiers après la réunion, la semaine dernière, du comité directeur 🖿 la Fed. Elie est aussi de nature à décevoir la Hall Blanche qui, elle, souhaiterait un abaissement des taux d'intérêt pour assurer le soli-dité de la croissance - le cela malgré les dangers de reprise de l'infla-tion que comporterait une telle mesure et lesquels M. Volcker entend demeurer extremement vigi-

prévisions générales avancées par la président de la Réserve fédérain restent encourageantes puisqu'il
librari tabler, pour 1986, sur une
progression de PNB de 1 % 3,5 % et un de chômage d'environ 6,5 quelque 7 l'année dernière. Des estimations moins optimistes malgré que celles la Blanche dont le projet de budget, présenté au début de février, a la sur une croissance

Le président la Fed cependant une mise en garde relevant que si la forte baisse des prix du pétrole est un facteur positif pour l'économie américaine, elle risque, dans in même temps, in faire peser une menace sur les banques fortement engagées dans des pays qui vont, com Mexique, durement souffrir le conformement leur principale source leur principale banques, a rappelé M. Volcker, doivent, d'autre part, le leur difficultés du agricole impliment à une vague de faillites de auguste exploitations de Celles, renforcées, du main de l'énergie auquel porte de rudes coups.

BERNARD GUETTA.

Baisse II 4 %

la Banque centrele évaluent à 4 % la chute du produit intérieur. brut argentin en 1985 et à 7 % celle de la production industrielle. Les résultats du troisième trimestre sont encore plus spec-taculaires et reflètent l'ampleur de l'effort réalisé depuis le lance-ment, en juin, du Plan austral de redressement de l'économie et des finances : le PIB a régressé durant ces trois mois de 7 % en rythme annuel et la production industrielle de 16 %. En revanche, l'inflation, qui atteignait encore une moyenne mensuelle de 30,5 % en juin, est retombée à 2,4 % en septembre. Les prix de gros, pour leur part, sont revenus d'un rythme de hausse de 42 % à moins de 1 %, augu-rant favorablement de l'évolution des derniers mois.

Soucieux de prouver à l'opinion publique que la rude politi-que d'austérité imposée depuis huit mois ne vise pas uniquement à rembourser la dette mais bien à rétablir les bases économiques nécessaires à la reprise de la croissance, le secrétaire d'Etat au Trésor, M. Mario Brodersohn, a annoncé à Buenos-Aires que l'Argentine ne paiera en 1986, comme en 1985, que la moitié du service de la dette. Il échéances qui auraient du totali-ser 5 milliards de lichies les lichies des intérêts et 10 milliards au titre du capital. Le solde sera diflittle gring it den pilitalisme mich En with Broke Man tamera d'obtenir - comme le demande aussi le Mexique - une baisse # 6 5 des taux d'intérêt. qui lui sont appliqués.

de PMD argentin Les données préliminaires de

VEC - Tout néo, tout bes :ériau naissant) », présen uée en façade de son futi tion, le Centre de Cr naugure un nouveau vole naugure un nouveau vole tien . des profonds changement dans les domaines qui sont les si ces projeversements avec in refl made d'expression des créateurs sign, en architecture ou en comm Cette première manifestation es sentation de travaux 📶 de rect des designers un des créateurs, d la science et de la technologie. d'une réalisation par a Mon Cuitara - pour la Triennaie de l est complétée, pour l'occasion?

Crection Industrielle

Centre Georges Pompidou

Elle scaligna trois éléments que l tants et qu'il souhaite faire deco sidien du Centre Georges-Pos aplant, professionnels de la en chais d'antreprise 🗂 créateurs [

L'industrie italienne, dans m confiar ou à la création. Elle nou cent autant sur la nouve de cultu che, et de reconnaître qu'une as approche subjective et sensible e tionnelle et scientifique permet l' dinvention que ni 🖃 scientifique sent attrindre chacun de leur 👀 Elle sait aussi, l'exposition le um le capital inventif, tant en tech tion, en poussant des jeunes cri bin dans leurs recherches que ces lessionnels confirmés qui préfère des spécialistes qui s'attachent ui une solution formelle satisfaisante Plus on exige d'un créateur, plus tinct d'invention. En le mettant technologues et les scientifiques i recherche, on fait enfin de lui un autres. C'est là la démarche suivi Progetto Cultura = qui a incité d tre des projets de produits nouves de poursuivre leur recherche jus

dun prototype. Cette initiative se veut donc, en relle. Elle est une démarche pro appu sur une tradition d'avantdesign, et qui vise I la création d' Pondant à des besoins renouvelés. L'industrie sait puiser, au bénéfic duction, dans les manifestations d dacie se des avant-gardes. Indupartagent ainsi une conviction que : histoire en marche, et es: and aventure qui dépasse, et. Pure : l'élément

Sans limieste, le culturel. Cer e emple positif devrait inciche de l'industrie française à inv cherches qu'en design. Car un p loui une idée.

L'exposition souligne l'un des aspr non a même de design : celui-ci vention permanente at ba pas se li de la come ou à une bonne coord niering et marketing. Pendant longtemps, ce sont des re

les formules fonctionnalistes po d'une conception = moderne vention favorisé la retenue et la ju Caranis esthétiques; nous assiste aujourd hui I une libéralisation q reaux rapports entre design et Conducte de nouveaux espaces (peuvent ainsi se perme dens des zones = franches » qui n le science, ni à la technologie : forme nait de l'idée que l'on veu duit nouveau.

SOCIAL

M. Maire accentue sa critique de la plate-forme RPR-UDF

Sensible critiques qui se exprimées son organisation après 🔤 décision de ne pas appeler à voter pour la gauche (1). M. Edmond Maire met im points sur les « i » dans un éditorial publié 20 février. Sous le titre « Un engageclair et partisan », la monte général de la CFDT accentue un critique de la plate-forme un UDF. « La CFDT, écrit-il, rejette l'hypocrisie de l'apolitisme. Elle me renvoie pas dos il dos il droite et la gauche. Elle analyse les actes 📥 et m ille une posi-💶 engagée. »

M. Maire souligne objectife d'emploi, le réduction de inégalités, de reconnaissance IL rôle 🕮 salariés 🖪 des syndicats, d'extension des libertés dans l'entreprise, eté, historiquement, portés priorité par la gauche par la droite. La plateforme RPR-UDF confirme. Supprimer l'impôt me les grandes fortunes me cause le SMIC; « libérer - les licenclements - uni pis pour il chômage - il tous les prix - tant pis pour l'inflation privatiser par idéologie les entreprises natiomanifester méfiance de l'égard du syndicalisme; sur cela va à l'inverse du pour de main

Feur le mentinim phobal de la CFDT, la gauche a réalisé - des importantes, il di l'objectif prioritaire de l'emple dit été sacrifie . L'emple de M. Maire justifie le refus de donner une qui ce soit d'honnête puisse evoir un seul doute sur notre indépendance. - Et. ajoute-t-il : - Nous entendons garder du recul en ces temps de droite amollit son libéralisme = la gauche - literatus de ses positions. - Une rillada qui «n'est pas conjonctu-relle» iti faits ont confirmé la llimiles de se qu'on peut litterales d'un pouvoir politique, de un pou-voir politique. Le changement social dépend in de l'action in

(1) L'anion régionale CFDT du Languedoc-Roussillon, Leu en souhaltant - des positions fermes = la plate-forme RPR-UDF, a adopté le janvier la même position que la

forces sociales ».

PEUGEOT VA SUPPRIMER 900 POSTES D'EMPLOYES **ET DE TECHNICIENS**

Peugeot continue 1 réduire ses sureffectifs , après l'annonce au dernier d'une dernier d'une national d'immigration pour l'aide un retour les montes êtrangers 🗃 🐸 🛍 au départ volontaire (le Monde du 7 Ih bre). Le Peugeot de la SNC Talbot doivent ce jeudi Il février rustim un projet de suppression de FOO postes d'employés, de techniciens et d'agents de maîtrise (sur 15239) présenté par la direction de la firme.

Tous la sites sont touchés : 250 suppressions d'emplois man notamment prévues à Sochaux (sur 5787), 200 à Poissy (sur 2234), 108 à Mulhouse (sur 2246), une trentaine La Rochelle (sur 214), 24 Vieux-Condé dans le le (sur 184), Les suppressions nent plus im bureaux plus que im de production. Aussi, Peugeot propose surtout le passage au travail à mi-temps, avec une indemninité de début égale à deux mois de salaire avec un minimum de 10000 francs, et des aides aux

La CSL, majoritaire au comité d'entreprise 🔤 Peugeot, a demandé dans un communique quand effectifs va-t-elle s'arrêter? Quel pour Peugeot l'effectif idéal par établissement? La direction de la firme a déjà annoncé que l'IIII personnes la fin de IIII (le Monde du 22 octobre 1985). En 1983, Mai postes avaient déjà IIII supprimés; III 1985, il y a eu 1700 départs.

Les étrangers en 50 tableaux

Portrait d'un militaire : en vingt-sept questions et :: quante tableaux, es ce que l'INSEE propose aujourd'hui sur les étrangers France : famille, travail ou chômage, logement, aquipement, consommetion, santé, etc. Une grande partie de ces informations, empruntées à en enquêtes différentes, en connues ; provenant notamment en la réexploitation » e. et l'en quelques caractéristiques majeures 🛬 🗎 population étran-

diversifie M & mouveaux arrivis entre 1975 et 1982 mais venus d'Atrique noire ou d'Asie), les étrangers : la la little se intégrés progressivement, le montre le nombre croissant de propins de française (elies #1114 | 1400 000 mm D'autre part, le nombre des mariages mixtes est presque mariages et angers, il and communication of the couples man at an attention of the couples man at a couple of the couple of th deril i adopter im mirror cresportements familiaux que in in ou plus, in the 47 file respect d'étrangers.

diffuser > 1 territoire concentrés un petit ume let même must me quatre pour 🕍 Algériens) résident Care Care de plus de plus de 100 000 habitants. En très grande majorité (74 %) l'industrie (blanchisserie, par exemple), 🔤 ssent plus lentement www im rançais 🚾 🖬 tertiaire.

Dans la dese ouvrière, lie étrangers se trouvent au au de la hiérarchie : un marie non qualifié sur cinq étranger.

que celles des Français : 20 % 🚃 des étrangers 🚃 propriétaires de leur logement, manua III % des Français ; 📶 🖼 vivent de la logements petits, mais 14 % la Français. Dans is plupert is domaines. leur men inférieure à Français. C'est le ces de ville : 455 F per en 1980-1381 chez im Maghrébins, 842 F Européens m 1132 F pour les Français.

m disposaient d'aucune complémentaire, d'un quart in Français, -mon make the make nomments 100 K : p quoi atténuer im jugements portés im im étrangers qui mabusent » 🖮 📗

I'min de in internit d'entre eux

Demier : délin-GROW IN TOTAL PROPERTY. Mes allerande cours has étrangers. I'INSEE, plus 14 15 % prononcées m concernent étrangers (alors qu'ils nu repréguère que 7 % 🛍 la population): ion compare avec catégories - -

(1) : les êtrangers : France. [4] : les

CRÉATEURS D'ENTREPRISES VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS

Réception et réexpédition (Li una le téléphonique/permanence

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

INITIATION A L'IMAGE NUMERIQUE ■ Formation de formateurs »

11-12-13-14 MARS 1986

TECHNIQUES GRAPHIQUES INTERACTIVES « Applications industrielles »

14-15-16-17-18 AVRIL 1986 Actions expérimentales soutenues par la l'amb de l'innovation technologique

Inscript. & doc. : UNIVERSITÉ DE NANTES (16) 40-74-01-11 Chemin Sensive-du-Tertre - 44300 NANTES



وكنامن الأع

ollar ellens Laga

Baisse de 4 % du PNE ergentin

1854 1 - 45 45

Strant septing

Co gran San San San

Southern se prouver a rop.

Cannando auso le Mendue - una Cannando a Silvingue Cantana

tu des Francais i 43 %

Dennior constant, la celle-

100 Come and it can wheres ; les

Qu. 1. 5174 320 - 3146

ನಡೆಪಿರಿಕ್ಷ-ಬಿ

C# 30 5

Part de

di sectano rectour de la MERGE & CORP. De mil. 2.5. nemen: éc. अधारत के करीन et cels -----W Tacker Member 484

Hes evances. Commercial Control of the Control of 946, 307 0°% re d'envers Herma interne Ram un les de 35 Part C: 25 **ದ**ಳಿರುತ್ತಿದ್ದರು

de de la compania de l'évolution GH2 G4 - 4-1 - 1-1 # CTUTESETICS nion out the first of top of the department of the control of the ed a cepen. de mue on Date and 2 - 3 - 35 Cas uniqueness a nempourage la deste meis ben i WALLE COL 74(35 33 Disable #conomique necessarios es a reprise de la conscionações de la conscionações de constante de la conscionações de la co CHEST COURSE a le mime ಚಿತ್ರ ರಾಜ್ಯಾನಿಕ 3 annonce a Branca-Area que ವಿಕ್ಷ ಪದಿಕ್ಷಾಗಿದ್ದಾಗಿ ge amagge Argentine of Caleta en 1988, affrir as ce! でいいいできょう Cu Ser, 29 24 8 Catte. Des Care a. 3 erandamices av Alliaient de total ent, d'autre ser 5 m Bride Ce dollers au ter ffecties de des medicales of miliards to inte à une 7 700 CU 030 12" 49 50'39 5813 01fant grâde - Des réchelons-ments - Er Dure Buenos-Area tentura C CCI--- - comma la arthattach. reaferees. g16 ತಿಲ್ಲಿಲ್ಲ. 1 Ou permer

WETTA

igers en 50 tableaux

meconics on whigh super questions at choose de que tinisse propose adjourd hui su rance i nombre, égo residence, famille, altuntage, lagement, equipement, conson-Une grande partie du ces informations, enquetes différentes sont deja connues; it remainment de la remaplementen a nédites, et l'onsemble met en évidence stiques majeures de la cooplistion etran-

3101-04: 30 Table St. May 15 of Francisco - 20 % CONTRACTOR Service manning as a strongers, some 1982 cont - раском егомер пре чест годе**тел**т. CULT ASION salahes sa vivent dans developements frop Selfen of TVOTE posts controlled to be Francais. a nombre Dank is plugar bes comains. net avent franceisa 0 000 en a- .945. The des

Geun comport that the ear inteneure a define des Francois. Clestre das en partial or paying medecal de life y 45c Fiber an en 1980-1981 ones et Magnicains, comme 842 flutur les Europeens 1 5725444 e popular diera et 1132 Floorings Profess. WY #1 65 Propide to motor distre eur क्रा व्यक्तिक THE CLASSIFING THE COUNTY ture complementary confe THE COMP michino di un dicercia le Frances 🐔 ave tos institution of the mainst name gerneurt unt preux a puncha el de remadurat-mento a 1001, de que sita-mento su gamento cones su la fuer les jugamento cones su la la la s. contre POPT. of Bursi & ditranguru Bur il sauvent y de la

protection 300 are 8 / ester St ponitie quance est moontystablement الناط هـ ١٥٥٥ pres cleves ones es errangera. AND CONTRACTOR Seron - A.SEE, clus de 15 % des res dent condumentars promotes par **東京 からり** les tribunada concernent des etrangers acra al a ne representant guore du la cultar mais a cultarence 1 DUNINGS SATVICES. michal. NB se fedual billion compare svec 3 QUE MEN des Categories socioles const-

mere les pensarias. surrout du M. Charles errangers on Francis on Tages, 40 F.

etranger. #3 COC.36 seidsnot:

RS D'ENTREPRISES A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOS (ಭಾಗ **ಕ್ಷ ಇಂಜಾಧಿಕ**ರ್ಯವಾಗ ಮುನಿರಂಗ್ ಕ್ಷಿಗ

pa talephoreque i permanence telés fideres et constitut en de sociétés. 1-12 56 bis. rue du Louvre. 75002 Paris

MAGE NUMERIQUES sation de formateurs 2-13-14 4 4115 1986 GRAPHIQUES INTERACTIVES

ications industrielles 16-17-18 AVRIL 1986 **XPERITENTA** Soutenues de l'innovation technologique

: UNIVERSITE DE NANTES Formation continue

Chemin Sersive-du Terre - 44300 NANTE MONTEDISON PROGETTO CULTURA

Centre de Création Industrielle Centre Georges Pompidou

20 Février 1986

VEC Tout néo, tout beau (le design du matériau naissant) », présenté dans la galerie située en façade in son futur Centre d'Information, le Centre de Création Industrielle inaugure un nouveau volet de m politique : la présentation, un travers du support « exposition », des profonds changements qui manifestent dans les domaines qui sont les siens, m le rapport de bouleversements avec la réflexion théorique et le mode d'expression des créateurs, que ce soit en design, en architecture ou un communication visuelle. Cette première manifestation consacrée la la présentation de travaux u de recherches, réalisés par des designers nu des créateurs, dans les domaines de la science un ila la technologie. Elle une reprise d'une réalisation par « Montedison Progetto Cultura = pour la Triennale de Milan en 1985. Elle est complétée, pour l'occasion, d'une section fran-

Elle souligne trois éléments que le C.C.I. juge importaus et qu'il souhaite faire découvrir au public quotidien du Centre Georges-Pompidou, de même qu'aux professionnels de la création industrielle, chefs d'entreprise 📰 créateurs :

L'industrie italienne, dans son ensemble, fait confiance à la création. Elle accepte de mettre l'acautant sur la notion de culture que sur la recherche, et de reconnaître qu'une association entre une approche subjective et sensible et une démarche rationnelle et scientifique permet l'acche à des champs d'invention que ni le scientifique ni l'artiste ne peuvent attender concur de leur côté.

Elle sait aussi, l'exposition le montre bien, mobiliser le capital inventif, tant en technologie qu'en création, en poussant des jeunes createurs à aller plus loin dans leurs recherches que tertains designers profersimmuls enafirmés qui préfèrent passer la main à des spécialistes qui s'attachent uniquement à lecever une solution formelle satisfaisante.

Plus on exige d'un créateur, plus on stimule son instinct d'invention. En le mettant en rapport avec les technologues et kes scientifiques en l'associant à la recherche, on fait enfin de lui un partenaire égal aux autres. C'est là la démarche suivie par = Montedison Progetto Cultura = qui a incité des jeunes a soumetprojets de produits nouveaux et leur a permis de poursuivre leur recherche jusqu'à la réalisation d'un prototype.

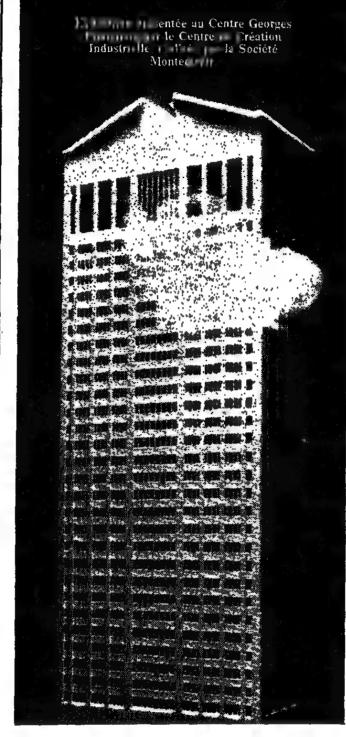
Cette initiative sa veut donc, en premier lieu, culturelle. Elle 献 une démarche prospective qui prend appui sur une tradition d'avant-gardisme italien de design, et qui vise à la création d'objets nouveaux répondant A des besoins renouvelés.

L'industrie sait puiser, au bénéfice de m propre production, dans les manifestations de cette attitude audacieuse des avant-gardes. Industriels et créateurs partagent ainsi une conviction commune selon laquelle l'histoire = en marche, II que d'y participer une aventure qui dépasse, et de loin, un intérêt purement économique : l'élément un plus ¿ alors, sans conteste, le culturel.

Cet exemple positif devrait inciter certaines branches de l'industrie française I investir autant en recherches qu'en design. Car un produit, c'est avant tout une idée.

L'exposition souligne l'un des aspects essentiels de la notion même de design : celui-ci doit relever de l'invention permanente et ne pas m limiter à la question de la forme, ou I une bonne coordination entre ingeniering et marketing.

Pendant longtemps, man des règles rationalistes et formules fonctionnalistes positivistes - reflet d'une conception = moderne » - qui ont bridé l'invention, favorisé la retenue et la juste application des canons esthétiques; nous assistons, apparemment, aujourd'hui à une libéralisation qui permet de nouveaux rapports entre design et recherche, a la conquête de nouveaux espaces d'intervention. Les créateurs peuvent ainsi M permettre des incursions dans des zones = franches » qui n'appartiennent ni à la science, ni la technologie: une création où la forme naît de l'idée que l'on un donner d'un produit nouveau.



DENTS LAW LACTURAL (designer) MI DI DATO - IVAN BOSCARDINI - ITALI IVAN SCHIEPPATI (technologiciens créateurs)

III Di III (designer) DONNELLY (entreprise) ANNE CLAUDE JEITZ (designer) **EMANUELA LIGABUE** (artiste) ALBERTO MEDA (Engineering designer)

ANASTASSIOS EDULIDADULOI · ANA LA DATA LAGO (designers) PIETRO MUSSINI (artiste) HAIM SHUADRON CICLOLINEA (entreprise) DANIELA PUPPA (architecte-designer)

> EUGENIO QUARTI (inventeur) RAGGI (architecte-designer) (styliste-designer) LUIGI SERAFINI (artiste-architecte) HARLE MANI (architecte-designer)

PHILIP STARK (designer) GIOVANNA GIANNATTASIO · MARIALUISA TOMACELLI per CARRANA & MATTA, entreprise)

MBB (fabricant) PAOLO DI BARTOLOMEO (technicien inventeur) ALCHIMIA (designers) MULL (designer) DE DORMIR (entreprise)

CALLI BOMBARDELLI (coordinateur) PAOLO BODEGA · EMANUELE DE DOMINICIS MICHALOPOULOS (Centre naturelles. Institut européen du descri

TAMUSSINO -FRANCESCO I MARCELLO VECCHI (architecte-designers) DANIEL WEIL (artiste-designer)

MONTEDISON FRANCE S.A.

Dans cette pratique à l'opposé de celle où le design la traduction d'un produit techniquement achevé, ■ Louis la clé d'une évolution créative. Au design de l'interprétation succède donc, semble-t-il, le design de l'invention.

Les objets exposés ici ont souvent de conçus le partir de l'utilisation de matériaux nouveaux : il s'est agi plutôt de trouver des « effets nouveaux » avec les matériaux in non des libra nouvelles de produits. L'invention al alors un jeu et l'on découvre, dans came exposition, la plaisir qu'ont eu les créateurs jouer area de effets qui ont, dans certains permis la découverte d'objets insolites originaux. El c'est d'eux que l'industrie va finalement tirer ses 1 bénéfices : l'important pour elle ayant et d'avoir enclenché im processus et de promouvoir idées. C'est I l'ensemble de cette démarche que et cuptecre « Montedison Progetto Cultura ».

Nous manns I lui exprimer notre reconnaissance pour was soutien actif, ile même qu'à Denis Santachiara, qui 😆 🛚 l'initiative de cette manifestation et qui mu sal le réalisateur au Centre Georges-Pompidou.

Introduction of F. Burkhardt pour le petit journal de = Tout néo, tout beau ».

L'engagement de la Stelle Montedison dans le domaine de la culture architectonique manne aux années 30. La société a agi comme une fiver stimulante un la culture italienne de l'entre-deux-guerres, misant d'une manière delave sur le rationalisme contre l'académisme dominant de cette époque et la rhétorique des différents groupes du divini du XX siècle.

L'ancien siège de Mandalina à Milan, allus à Largo Donegani, qui 📷 un 📶 rares exemples d'architecture 🖚 Modelles en Italie commissionnés par une grande industrie, en est le témoignage. Il ne faut que oublier que Gio Ponti, architecte de l'immeuble, fut également à cette époque-là l'animateur 🎂 la Triennale d'arts appliqués (c'est men qu'elle e monte alors) qui mi beaucoup de mérite de la rajeunissement de la conception du batiment italien.

Après la guerre, l'engagement de Montedison n'a pas faibli. Dans 🌬 🖦 60, pour la réalisation de 📖 pavillons à la Foire 🖿 Milan, Montedison a fait appel 🛭 des architectes de designers comme Rogers, Munari, Albini et Castiglioni. En 1971, Gino Marotta créa pour pavillon Montedison de la Foire de Düsseldorf, une sculpture praticable (« Il Bosco ») en polyméthylméthacrylate Vedril, au nombre peut-être in plus grandes arurrar jamais réalisées A l'aide 🏕 🖛 matériau.

L'exposition internationale = Lumière Matière = (« Luce Manula ») organisée en 1975 par Montedison a constitué une révélation, man pour les critiques, en m qui concerne l'importance prise par les multires plastiques dem l'évolution de l'art contemporain.

Montedison voulu soutenir d'une manière tangible cette infiliative de par l'assistance technologique qu'elle a offerte aux designers, aux concepteurs, aux architectes, and inventeurs, en maintel a leur disposition l'expérience affirmée de domaine durant de longues an-🎶 d'expérimentation dans 🕶 Centres 🏰 recherche 💵 🚠 développement technologique 🔳 d'application. Pour la réalisation de quelques-uns de un prototypes, Montedison même fait participer certains de ses clients. C'est dans 🎶 🕬 comme ceux 🏕 Bollate 🖪 Ferrara, 🗗 aussi dans in laboratoires de l'Istituto Donegani/Novara, que les 🍱 🛶 🚾 🕯 terrain le plus fertile, 📫 la fantaisie 🗗 la rigueur scientifique 💵 la créativité www les méthodes is plus avancées de conception du bâ-

Au mans des dernières années, Montedison a également développé une œuvre de récupération m de valorisation de la culture de matériaux dim l'exposition de la collection Montedison = Gli and all plastica » mu le témoignage récent ; elle représente la première tentative mos diale 🕍 regroupement historique du phénomène 🚵 matières plastiques qui a révolutionné le paysage technologique de matre temps.

C'est avec es esprit que Montedison, par le Progretto Cultura », continue son œuvre non seulement dans le secteur productif et industriel mais imples divin celui du renouvellement technologique M de l'avancement de la consiliance comme phénomène global qui implique iewia les composantes de l'homme.

Dans le sillage de alle tradition profondément enracinée s'inscrit dès lors l'exposition = Invention = Nouveaux Produits », organisée par Montedison www le CCI (qui a déjà été présentée l'année dernière dans une ver-🌬 sensiblement différente 🏿 la 17º Triennale de Milan). Mai le Hit 💶 de stimuler les Min nouvelles dans 🖢 di 🗝 du design industriel.

Giorgio Binder Président-directeur général MONTEDISON FRANCE

7

TRANSPORTS

LES TRANSPORTEURS ROU-TIERS EUROPÉENS SONT D'ACCORD POUR UNE DÉRÉ-**GLEMENTATION PROGRES-**

Les transporteurs routiers européens se sont mis d'accord pour préparer la création d'un marché totalement libre du transport des marchandises en III Soucieux in pas déréglementer brutalement leur corporation, leur in de liaiauprès des communautés européennes a proposé qua les contingentements quantitatifs soient remplacés par des critères qualita-qui limiteraient l'anné à leur profession aux entreprises reconnues

Pendant in période transitoire qu verra disparaître progressivement contingentements bilatéraux. règlements techniques, fiscaux, sociaux commerciaux Lats membres devront être harmonisé pour placer les transporteurs sur un pied d'égalité. Le mill de disposer l'allante précises na ce qui est envisagé à cet égard ».

Un transporteur étranger pourrat-il acheminer des marchandises à l'intérieur d'un sum Etat P Oui, ont répondu les routiers, mais à condi-tion que « les conditions s'appliaux transporteurs non résidents solent solgneusement examinées par la comme mote

M. F. Lagain, and général

ia Fédération ntionale is syndi-

CGT), man alest il

propos des intentions des armateurs

de diminuer les frais 🏜 🖼 🖼

J'ai pris connaissance, dans

II caricatural à l'égard des

marins d'aujourd'hui qui, pour la

plupart, ne connaissent pas et

même jamais entendu parler de

l'arrêté ... IIII sur les misse di-

Il y ≡ bien longtemps que

cet arrêté, qui avait sans doute sa

justification en 1910, est enterré.

bord des navires:

LA CRISE DE LA MARINE MARCHANDE

Le rapport englouti

Il w a quatre mois et demi. après d'interminables hésitations, le gou-vernement se décidait à nommer un M. marine marchande — en l'occur-M. Lathière, ancien administrateur gérant d'Airbus Industrie - et le chargeait de proposer des mesures pour assurer ill modernisa-tion du secteur des transports marisans précédent.

M. Lathière, qui depuis lors a été nommé président d'Aéroports Raris, a travaillé avec zèle et a rendu sa copie – avec quelques jours de retard — an jenvier. Une copie synthétique (une trentaine de pages) qui, selon ceux qui l'ont eue entre les mains, comprend à la fols un diagnostic pertinent de la situa-tion et des remèdes judicieux pour gie qui frappe les cargos français que leurs armateurs vendent, transferent sous pavillons de complaisance ou envoient à la ferraille.

M. Fabius comme M. Lengagne, d'Etat à la mer, s'étaient a rendre public ce document. Or, depuis to semaines, toutes les volx gouvernementales se temeni ou se réfugient immuable no comment et le rapport s'entours de voiles plus mystérieux encore que ceux d'une note « confi-

CORRESPONDANCE

Le menu du matelot (suite)

de dissimuler leurs objectifs derrière

arrêté. En effet. W du point du

vue de la nourriture à bord, c'est

l'article 31 de la convention collec-

me qui est Mais l'essentiel

n'est pas II Les remissione des

armateurs portent sur d'autres points bien plus importants (...). Nous sommes loin de l'arrêté de

marins plus d'embonpoint que les autres. Transcript puisque la

question de diététique se pose

tout le monde, notre organisation

syndicale revendique depuis pas mai

Il an d'ailleurs significatif 🖦

Armateurs, syndicats, hauts fonctionnaires concernés, professionnels sont d'accord, un be iii : ce jeu i jeu d'atermojements et dérobades successifs ne peut que nuire à l'image de marque du secteur maritime qui tr'en an bril-

Casse-tête

La limitati mana laquelle la la de M. Lathière serait trop général ou trop irréaliste pour in l'in en pâture au public ne paraît pas devoir retenue. Tout au contraire, mesures économiques 📰 📸 proposées sont à ce point énergiques intéressantes qu'elles chent, semble-t-il, politiques eux-mêmes par leurs effets escomptés de relance sur ce secteur et par le coût budgétaire qui en résul-

La gouvernement and minimal un casse-tête : ou il publie le rapport et il doit alors accompagner sa publication de mesures concrètes m relativement onéreuses, in l'opération paraîtra _____ ou il continue de tergiverser, laissent la marine marchande s'abimer un peu

de temps déjà que le programme de

formation comporte un chapitre plus complet sur la

tétique. Il que mun qui sont déjà

une formation complémentaire le sujet. IIII les moyens il for-

matter se material plus en plus,

on tourne en rond.

plus, et alors l'« opération Lathière » n'aura comme beaucoup le craignaient, que de la poudre aux yeux.

(1) M. François Rozan, président du COmité central des armateurs de France (CCAF) vient d'adresser à M. Lenga-gue une lettre sévère dans laquelle il dénonce « l'attitude attentiste » des pouvoirs publics ainsi que e les plai-dopers sommaires du gouvernement ».

annouce, en outre, qu'étant donné les circonstances, il refuse de par-ticiper à la prochaine réunion du couscil

AGRICULTURE

PRIX ET POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

La CNJA veut « geler » la situation pour réfléchir...

sont prêts pour les made a festations in printemps, mais il y a mieux i faire », écrit M. Michel Teyssedou, président du national i jeunes agriculteurs, dans le prochain numéro du mensuel de cette organisation. Mieux à faire, c'est « refuser tout net de discuter des propositions de la Commission européenne » sur les prix agricoles pour la campagne 1986-1987. Le président du CNJA rencontrera le ministre de l'agriculture, M. Henri

his le 24 Bruxelles, avant le début des négociations. Il lui demandera d'imposer « une prorogation I an - des prix de la campagne actuelle. Le CNJA craint, en effet, que le contexte électoral en France et en Allemagne fédérale ne favorise l'enlisement des négociations, qui seraient de toute-façon ardues. Devant une carence prévisible du Conseil, la Commis-sion, poursuit le CNJA, imposera ses propres vues, en modifant les règlements de marché des céréales, de la viaude bovine, des oléas et du lait. Il que la France refuse d'entériner - mouvelle réforme de l'Europe verte à la sau-M. Tevssedou, Le report d'un an des prix donnerait le temps de définir la politique agri-cole commune que l'on veut pour

Une troisième voie

La lumière en ce domaiae viendrait-elle de Parlement européen T Comme il fallait s'y attendre, mal accueilli le propositions de le présentées le 19 février par M. Andriessen, chargé de ce de D'une façon plus inattendue, le adopté par 298 voix de la 13 abstentions un rapport de sa commission de l'environnement out prône une troisième voie, entre la politique agricole traditionnelle axée sur la sur du revenu paysan de une werm soumise aux 📖 📖 marché. Il s'agit d'an politique sur la qualité des produits et la défense le l'environnement. L'Assemblée a quelque peu édul-coré le rapport de M. François Roe-lants du Vivier (écologiste manier refusant, notamment, des mesures de limitation des cheptels en fonction de la surface ou d'interdiction des substances d'engraissement. Mais une orientstion nouvelle semble donnée, avec, par exemple, l'idée d'une aide aux revenus pendant la période de recon-version à l'agriculture biologique.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

Réplique de Etats-Unis des la guerre de l'acier. -- Les Etats-Uni mil United de plafonner strictement à 600 IIII par par mi leurs importations d'aciers européens semi-finis. Jusqu'à présent, dépassements étaient Cette de la CEE de 15 février dernier de contingenter terraine proaméricains, notamment de engrais, d'annue elles-mêmes prises après la restriction unilatérale des européens. Washington | fait | fait que - de mesures pourraient

Affaire Renix : décision du tribunel le 5 mars. — L'action judi-ciaire (le la du 14 février 1986) qui oppose le menté de groupe Renault et la CGT à la me de les (ex-filiale de Renault)

au repreneur, l'adda AlliedBendin, a donné lieu audience
le 18 février devant le tribunal de commerce de Paris. Celui-ci prendra de justice demandée par la CGT.

(1) Selon les armateurs, les frais de nourriture à bord représentent 5 % du coût «équipages». Comme ce dernier, toujours selon les armateurs, représente 20 % en moyenne du coût total d'exploitation d'un navire, les frais de nourriture représentent donc l % du coût total. En matière d'économies, rien n'est négligeable : cependant la «piste» nourriture est bien étroite...». <u>Agriculture</u>

Les quotas à l'exportation de café sont supprimés. — Pour la pre-mière fois dapuis aix aus, les pays

producteurs de café, membres 📥 Organisation internationale du (OIC), ne sont plus tenus de respecter leur quota de ventes. décision prise par l'OIC mit conforme à l'amond international qui prévoit, lorsque le prix le l supérieurs au plafond pendant plus de quarante-cinq jours, les limi-tem (en volume)

U La CEE limitera ses exports tions de viande bovine au Canada. -La Commission européenne donné son accord de principe pour que les exportations de viande bovine vers le Canada us dépassent pas 10 668 tonnes par an pendant trois ans. Cet accord mil encore être entériné par le consoil des ministres de la CEE. En échange, thisse renoncera il sa menace de freiner autoritairement les importations en provenance de la CEE. En 1985. la Communauté avait déjà limité ses ventes au Canada à 10 668 tonnes.

Quatre Airbes pour Thai Airways. — La compagnie aérienne That Airways a commandé santre Airbus A 300-600 pour le somme de millions de dollars (1,9 milliard de francs). Ille apparent seront équipés de réacteurs General Electric CF6-80C2. Ils pourront transporter deux cent quarante-sept pas-sagers. Leur livraison interviendra septembre 1986 et juin 1987.

EQUIPEMENT AUTON

Valeo : em redressement q

Cette feis-et ce sera la bonne. cent vices, le numero un per cent l'écuirement automobile infer de l'écuirement automobile infer de l'écuirement de chiffre l'amiliarés de francs de chiffre l'évolu-fallus en (255), inverser l'évolu-fallus en (fallissiere que le groupe connaît musicast. Cette année 1986 marbous 1050. Cente annee 1950 mar-bous le retour à un résultat net ser le retour à un résultat net ser le retour à un résultat net ser le 150 à mondée berefficiaire de 150 à mission exprimée le 19 février de Boisson, exprimée le 19 février de les anagestes financiers). Il Bosson, experiment le 19 février son les characters les financiers). Il maniers qu'il n'est pas le seui... Il manier comme l'indiquent les mouments enrogatives sur le titre en ments enrogatives grimpé de plus de 180), Le devut de l'année, et a k quar du capital qui aurait ist e quari de capacat qui aurait dese de mairs en quatre mois, au spit trattemblablement, d'un

encient untable Restructurations juridiques en perestrations industrielles, de secusions a repriors consolida-secusions valeo devrait enfin section of the constitution of groupe of scize Avec 4000 empires supprimés en sept scente veri de ses effectifs que s good and vum disparatire 5000 actus (ement). Un - ajusteand south the Valeo accompase social de valeo accompa-se dan recentrage sur l'automo-ale après una contative de grafication basardeuse dans le general de 20 reportera ses actifs us es sector à la société Lam-

sa curs assesse il ne gardera more range ration minoritaire.

M Boussen, a par ailieurs, mate la reprodure d'un projet fance pour la vente de miliale 2014 spens pour poids lourds m de de 100 milions 1985, à mencar Rocawell, specialise us les equiperients pour automo-de mais pour l'électronique

s heres and la greene dura encore perdu en as for miners or france, malgre s distillat sourant positif de mallion de frances et des plusales tidas il ses operations immethems de même ordre. Mais les ais secials of 104 points 🚃 🚃 mitte auter: tesé, en négatif, resemement nour 200 m quever son redressement de 1986 aren touvil appel 🚃 marché meet gride a dist augmentation z agnai, sans doute sous

26 février y L'équip ment recidune socié 23 décembre regroupe le dront s'ajd Mexique e meat, Vai fre d'affair

extraordi

devrait do

de fonds or égai à 5 % e Par l'att financières participera ner ses fra 3 % 🔤 chi contre 4.5 S dans

Croqu Le pa Fougerat autres C

19 févri

BARONCEI

cinq hyp

cher des

Le dra

fond blan salon d'o dentelle i Notre-Da d'eathèt usines ii 1

VICTOR

La Secrétairerie



A. the same consequences are also as the man

LITTOUE AGRICOLE COMMUNE NJA veut « geler » stion pour réfléchir,

uneites manm M Michel a da Centre BETTER! LEUTE. To de messeel Marga a faure. et de discuter 3 Commission prix agricoles 986-1987 Le remediatrera le are, M. Henri

בם השלבהשום antionale du pius temus de t series Cette l'OIC es: international ie les prus sees afond pendant CHIS LOS ! T es ventes seat

sid suportase Canada. -Senate a donné Pour que .es bevine vers le isseat pas pendent trois encore étre des ministres shipe, Orthwa or de freuter portations en Ea 1985. 4 क्षे विकास इंद 568 tocoes.

or Thai Airnus adriente. andé quatre id statute de 1.9 milliard weds seron: eneral Elec-STORE LINE בעק זכאריות

Nation le Cédus des régoraises à la compagne d'un car des prinches d'imposer - mar des prinches d'un car des prinches d'un car des prinches de compagne de l'un car des prinches de compagne de l'un car des prinches de compagne de l'un car de le compagne de l'un car d'un car d'imposer d'un car d'imposer d'i Campagne attuelle. Le CMA content en effer que le content en effer que le content en en entre que le content en en entre de l'editerale ne favorse l'editerale de Content, la Content de CMA impute est proposition de CMA impute des propositions de CMA impute des propositions de la vient de content de c de la vanta do contro des circles de la vanta de contro des circles de la vanta de contro de la france de la reforme as . Europe terte a la se veste . durit M. Teystedon la report d'un an Ges pru domant la section d'un annuelle de la section d'un an Ges pru domant la section d'un accommitté de la section d cole commune que los vestes temps de déciar la politique de

Une troisième voie

La lumière en ce domaine viendratt-eile du Parlement en peen ? Comme a failen s'y annie. es committee de l'agriculture sus and accuration of propositions at Communica presentées le 19 femir par M. Andressen, commisser charge de ce secteur. D'une lega pius instiencie. l'Assemble : adopté par 295 voix contre 2 a 13 abstentions un rapport des an mission de l'environnement qui prone une tromième voie, mire le politique agricole traditionnelle me sur la défense du revenu paysant une quire silumuse aux lois de meché. Il s'agai d'une politique forde sur is qualité des produts a la defense as l'environnement L'Assemblée a quelque pen 64 coré le rapport de M. François Res lants du Vinter récologiste belge). en refusart, notamment, on mesures de limitation des cherres en fanction de la surface fourraghe ou d'intereletion des substance d'engratuement. Mais une oriention nouvelle semple donnée, avec par exemple. Video d'une aide as intermendra : revenus per cant la période de moinin 1967. , version 2 l'agriculture biologique

EQUIPEMENT AUTOMOBILE

Valeo : un redressement qui intéresse...

Cette fois-ci, ce sera la bonne. 1986 verra Valeo, le numéro un français de l'équipement automobile (11,4 milliards de francs de chiffre 'affaires en 1985), inverser l'évolution financière que le groupe connaît depuis 1980. Cette année 1986 mar-quera le retour à un résultat net consolidé bénéficiaire de 150 à 200 millions de francs. C'est du 200 minous de francs. C'est du moins la conviction de son PDG. M. Boisson, exprimée le 19 février devant les analystes financiers). Il faut penser qu'il n'est pas le seul... à y croire, comme l'indiquent les mouvements enregistrés sur le tâtre en Bourse (le Monde daté 16-17 février 1986). Le cours a grippe de pius de 1986). Le cours a grimpé de plus de 50 % depuis le début de l'année, et c'est le quart du capital qui aurait changé de mains en quatre mois, au profit, vraisemblablement, d'un cheteur unique.

De restructurations juridiques en restructurations industrielles, de suppressions d'emplois en consolidations financières, Valeo devrait enfin schever la constitution du groupe entreprise il y a seize ans. Avec 14 000 emplois supprimés en sept ans, c'est le tiers de ses effectifs que le groupe aura vus disparaître (28 000 actuellement). Un « ujustement - social que Valco accompagne d'un recentrage sur l'automo-bile, après une tentative de diversification hasardeuse dans le bâtiment. Valeo apportera ses actifs dans ce secteur à la société Lambert, dans laquelle il ne gardera qu'une participation minoritaire.

M. Boisson, a par ailleurs,

annoncé la signature d'un projet d'accord pour la vente de sa filiale SOMA (ponts pour poids lourds et véhicules hors route), encore déficitaire de 100 millions en 1985, à l'américain Rockwell, spécialisé dans les équipements pour automo-bile, mais aussi pour l'électronique et l'aérospatiale.

Le groupe aura encore perdu en 1985 100 millions de franca, malgré un résultat courant positif de 200 millions de francs et des plus-values (dues à ses opérations immobilières) du même ordre. Mais les coûts sociaux et les coûts de restrucmration anroat pesé, en négatif, res-pectivement pour 260 et 120 mil-lions de francs. Valeo entend appuyer son redressement de 1986 sar un nouvel appel au marché financier grâce à une augmentation de capital, sans doute sous forme.

d'actions à bons de souscription pour laquelle l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires 26 février prochain.

L'équipementier pourra également recevoir l'appui financier d'une société nouvellement créée (le 23 décembre 1985), une filiale à 100 %, Valeo International Holding BV, holding basée aux Pays-Bas, qui regroupe les participation étrangères de Valco en Italie, en Espagne et aux Etats-Unis, auxquelles vien-dront s'ajouter celles du Brésil, du Mexique et de la RFA. Actuelle mest, Valeo International représente 2,2 milliards de francs de chiffre d'affaires, 670 millions de francs de fonds propres et un bénéfice net égal à 5 % du chiffre d'affaires.

Par l'attrait qu'elle pourra repré senter, notamment sur les places financières étrangères, cette holding participera à l'objectif de désendettement du groupe (1.5 milliard de francs d'ici à fin 1987) pour rame-ner ses frais financiers à moins de 3 % du chiffre d'affaires en 1987, contre 4,5 % aujourd'hui et jusqu'à 6,5 % dans les pires années.

CLAIRE BLANDIN.

POUR LUTTER CONTRE L'IMPACT DES PUBLICITÉS TÉLÉVISÉES

Lancement du papier « super haut de gamme »

Avec la multiplication des nou-veaux médias et notamment l'arrivée des nouvelles chaînes de télévision, le marché publicitaire va connaître un bouleversement. Dans cette bataille, la chaîne graphique, estiment les dirigeants d'Arjomari, une des trois principales sociétés papetières françaises, doit réagir. Une étude a montré qu'il existait en Europe, mais aussi aux Etats-Unis, un nouveau marché pour le papier « super haut de gamme », afin d'améliorer la puissance de l'impact du message publicitaire ». Aussi Arjomari vient-il d'en lancer une nouvelle, sorte fabriquée à Besse-sur-Braye (Sarthe), baptisée Idéal, dont le prix de vente sera supérieur de 20 % au haut de gamme actuel. Pour appuyer ce lan-cement, le groupe a créé le trophée de la qualité, sorte de césar des arts graphiques, destiné à récompenser les meilleures impressions.

La consommation de papier est un critère de développement pour un pays. Depuis une quinzaine

publicité en couleurs dans les médias, ceux-ci ont tendance à utilimedias, cenx-ci ont tenance a util-ser des papiers de qualité améliorée. C'est ce qui a entraîné la progression des fabrications de papiers couchés (glacés) et a favorisé la croissance d'Arjomari : 5 milliards de francs de chiffre d'affaires consolidé en 1985, une hausse des résultats de 15 %, enfant chéri de la Bourse. Avec une gamme de soixante-dix familles de papiers, du papier décoratif pour stratifiés au papier fiduciaire (deuxième rang mondial) en passant par les Canson et Montgolfier, Arjomari réalise 70 % de sa production dans les papiers à usage graphique. Avec 150 000 tonnes environ de papier couché (sans bois), Arjomari est le numéro un en France et le numéro deux en Europe dans cette qualité.

Alors que la consommation francaise de papiers de toute sorte a légèrement régressé en 1985, Arjomari a augmenté ses ventes de 1,9 %. Mais le chiffre d'affaires à l'exportation a progressé, lui, de 9,7 %; il représente 47 % du chiffre d'affaires total (production et distribution). Les ventes à l'étranger sont réalisées en monnaies fortes (32 % en DM, 17 % en livres sterling, 14 % en dollars, 7 % en florins). L'année 1985 a été favorisée par la baisse du prix des pâtes à papier. (Celles-ci sont maintenant payées dans la devise du pays acheteur et non plus en dollars, suite à une instruction de la commission européenne ; la concurrence au niveau de l'offre a facilité l'adoption de cette exigence par les producteurs de pâtes).

Avec les investissements réalisés (200 millions de francs en 1985, et antant en 1986), Arjomari estime avoir pris une avance décisive sur ses principaux concurrents européens dans ce domaine du papier couché haut de gamme (le néerlandais KMP, l'autrichien Leykam, l'allemand Feldmühle et le français Condat). Il dispose avant eux. disent ses dirigeants, « de machines modernes pour fabriquer un grand papier de type artisanal ».

· ENTREPRISES —

Singer abandonne les machines à coudre

Le groupe américain Singer, qui produit des machines à coudre depuis cent trente-cinq ans, va créer une société séparée pour reprendre cette activité. Les actionnaires de Singer recevront comme « dividende spécial » une action de cette nouvelle société qui conservera la marque. Cette opération est en clair un retrait du groupe désonnais centré sur l'électronique militaire. Elle s'explique par l'érosion constante du marché de ces machines concurrencées par le prêt-à-porter. Les ventes ne représentent plus que 23 % du chiffre d'affaires total (1,7 milliard de dollars) de Singer. Le groupe fondé en 1851 par M. Isaac Singer s'et engagé dans l'électronique à parti de 1968. Il produit des systèmes de navigation, des simulateurs de vol, etc., et entend participer au programme de ≰ guerre des étoiles » de M. Reagan. Signe des temps.

EDF prend pied aux Etats-Unis

La DITT (développement, innovation, transfert de technologie), filiale d'EDF, va construire une usine d'incinération d'ordures ménagères à Cincinneti (Ohio). L'inves cinneti (Ohio). L'investissement porte sur 150 millions de dollars et sera réalisé en coopération avec des partenaires américains associés à l'exploitation de l'usine. La DITT sera payée par la municipalité et vendra l'électricité ainsi produite.

Une société d'études associe

les « grands » du tourisme La nouvelle société Tou-risme - Loisirs - Développement (TLD), dont la naissance a été annoncés le 20 février à Paris, étudiera et mênera à bien dans le secteur du tourisme des opérations de grande envergure, difficilement réalisables par un seul promoteur. Ont été ainsi rassemblés, à l'initiative de la Calssa des dépôts, six partenaires complémentaires bien que, parfois, concurrents sur le terrain. Outra la Caisse des dépôta développement (C3D) et la Caisse nationale de crédit agricole, qui détiennent chacune 34 % du capital de 5 millions de francs, sont associés à l'entreprise (à parts égales) le Crédit ment pour les PME (8 %), la Compagnie internationale des Wagons-Lits (8 %), le Club Méditerranée (8 %) et Pierre et Vacances (8 %). numéro un français de l'immobilier de loisirs et des résidences

locatives. La nouvelle société

sera présidée par M. Werner, directeur financier de C3D, et son directeur général sera M. François Duvergé, responsable du projet tourisme à la Caisse des dépôts et président de Bienvenue France.

Nova Park Elysées : le tribunal de commerca demande la poursuite des négociations

La tribunal de commerce de Paris a décidé, la lundi 17 février, la poursuite des négociations avec d'éventuels acquéreurs hôteliers intéressés par le Nova Park Elysées, ce palace parisien actuel règlement judiciaire, qui a définitivement fermé ses portes le 31 décembre demier. La tribunal n'a pas donné son accord à la proposition de reprise par une filiale du Crédit lyonnais, qui souhaitait aménager des bureaux dans cet hôtel. Il a, par ailleurs, étendu la mise en liquidation de biens de la société Nova Park Elysées, gérante de l'hôtel, à la société civile immobilière Novapark, propriétaire de l'immeuble. La filiale du Crédit lyonnais proposait la raprise de l'immeuble pour la somme de 235 millions de francs, mais le personnel de l'hôtel (160 personnes environ) préférait à ce projet immobiller l'offre de rechat du groupe libanais Crown Park, Celui-ci proposalt 220 millions de francs pour la reprise des locaux, tout en maintenant le Nova Park Elysées en exploi-

Croquettes pour toutous à la Tour d'Argent Le petron des hypermarchés Mammouth, M. Jean-Jacques collés à leurs gigent

Fougerat, a le sans et le goût de la provocation. Les « coups » médiatiques de Carrefour, Leclerc et autres Continent doivent le faire rêver, manifestement. Mercredi 19 février, il avait convié la prassa... à la Tour d'Argent pour annoncer que les quatre-vingt-cinq hypermarchés de la chaîne allaient vendre « en vrac » moins cher des aliments secs pour animaux.

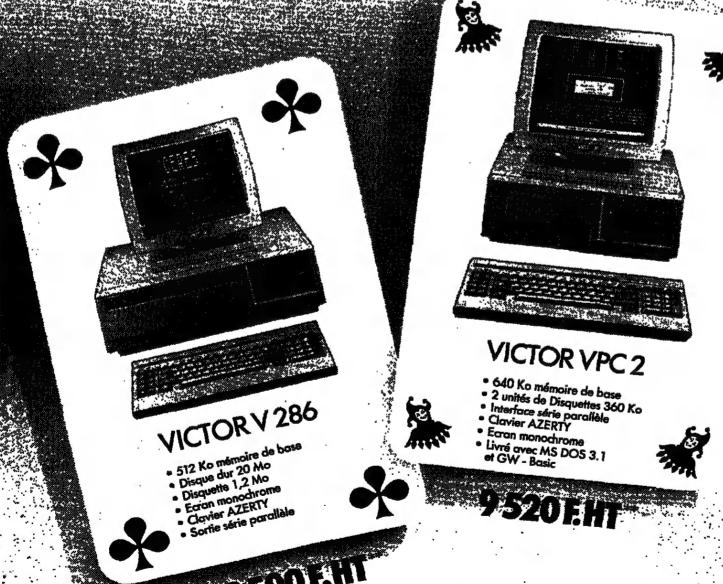
Le drapeau à l'efficie noire sur fond blanc du pachyderme antédiluvien avait quelque chose d'Incongru, planté dans un coin du salon d'où s'offre aux regards la dentelle médiévale du chevet de Notre-Dame tout doré d'un solei presque printenier. Un penorema d'esthète pour évoquer les usines à vendre, cubes de béton kings de bitume...

Plus surréaliste encore, la bande vidéo glorifiant la vente en vrac des croquettes pour minous et du riz pour toutous avec bruits de mestication animale tandis que refroidissait quelque peu la délicate « soupière aux coquil-lages » de ce temple du pansianisme gastronomique.

Dissonance, dérision. Mais M. Fougeret a raison : E y a en France neuf millions de chiens et six millions deux cent mille chat qui coûtent à leurs maîtres 4,3 milliards de francs de nouriture. Et 54 % d'entre eux estiment que les produits de marque sont trop cher. En vrac, Marm-mouth pourrait bien vendre pour 100 millions de francs de croquettes, flocona et brisures de

JOSÉE DOYÈRE.

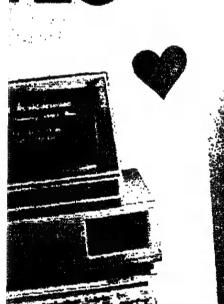
INE LOUS ES JOUIS -20% DE REMISE DEJA DEDUTTE



...ET VOUS?.. QU'ATTENDEZ-VOUS?.. COMMANDEZ, AUPRES DE LIEN OU ISABELLE, VOTRE MICRO-ORDINATEUR.

Téléphone 16 (1) 42.77.85.00 Télex 240.537 43, rue Beaubourg 75003 PARIS

a Secrétairerie



286 COMPATIBLE AT

Mo mémoire de bose Que dur 40 Mo squette 1,2 Mo rtie térie parallèle ocesseur 80 286 tesse o et 6 Mhz par Switch lovier AZERTY ergonomique cron at carte couleur ivré avec MS DOS 3.1

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Siemens augmente ses investissements de 85%

cours, à savoir du 1er octobre au 31 décembre 1985, la progression du chiffre d'affaires a été nettement plus rapide en R.F.A. qu'à l'étranger.

Les effectifs ont une fois de plus légèrement augmenté. Siemens a de nouveau rentorcé ses investissements, déjà largement accrus l'an dernier, et a amélioré son résultat.

Commandes enregistrées

Avec 39,1 milliards de francs, les commandes enregistrées sont restées de 3% endeçà du chiffre obtenu à la même époque de l'exercice précédent; mais, si l'on exclut l'activité Centrales énergétiques, le montant des ordres a augmenté de 2%. Les contrats passes l'an dernier et portant sur des centrales ont surtout eu une incidence sur les affaires réalisées en Allemagne fédérale; si l'on fait abstraction de l'activité Centrales energétiques, les prises de commandes en R.F.A. ont progressé d'environ 10%. Avec 21,5 milliards de francs, les ordres pris dans les pays tiers se sont maintenus au niveau de l'exercice précédent

(21,7 milliards de francs). Tandis que la division Composants enregistrait un recul des commandes, face à la dépression mondiale affectant ce secteur, la division Energie électrique et Automatisation a connu un taux de croissance à deux chiffres.

En miliarda de frança	du 1.10.64 au 31.12.64	du 1.10.85 au 31.12.85	Variation
Commundee enrogistrées	40,4	50,1	- 3%
Marché allemand	18,7	17,6	- 6%
Marché étranger	21,7	21,5	- 1%

Chiffre **d'affaires**

Pour le chiffre d'affaires également, la croissance est avant tout le fait du marché allemand. Les facturations mondiales, en hausse de 9%, se sont élevées à 33,2 milliards de francs. En R.F.A., où le C.A. ressort à 16,4 milliards de francs, la progression est même de 15 %. Les ventes à l'étranger ont totalisé 16.8 milliards de francs, soit 3% de plus que l'exercice précédent. Le C.A. de la i Composants a marqué un recul de 8%

en revanche,	les divisio	ns Commu	nication et
Informatique	ainsi que '	Technique n	nédicale ont
enregistré de	s taux de	croissance	à deux chiffre

du 1.10.84 au 31.12.84	du 1.10.85 au 31.12.85	Variation
20,6	33,2	+ 9%
14,3	16,4	+15%
16,3	18,8	+ 3%
	20,6 14,3	+

Commandes en carnet

Avec 171,1 millards de francs, les commandes en carnet ont augmenté de 3% depuis le début de l'exercice; dans le même temps, les stocks sont passes de 54,5 milliards de francs à 58,6 milliards

	_		
En militarde de frança	30.9.85	31,12.86	Veriation
Commundes en carnet	165,9	171,1	+ 3%
Stocks	54,5	58,8	+ 8%

Personnel

Après avoir créé 20 000 emplois durant l'exercice précédent. Siemens a de nouveau augmenté ses effectifs de 1% durant le premier trimestre de l'exercice en cours, pour les porter à 350 000. L'effectif en R.F.A. est resté inchangé à 240 000 salariés, étant donné que l'embauche de 2000 personnes au cours du premier trimestre a coincidé avec le départ normal de 2000 stagiaires. Le personnel à l'étranger a été porté à 110 000: 1000 personnes ont été embauchées et 1000 autres ont été reprises avec l'acquisition de nouvelles participations, notamment aux Etats-Unis. Durant la periode considérée, Siemens a employé en moyenne 350 000 salariés, soit 6% de plus que l'an dernier à pareille époque; les frais de

personnel, en hausse milliards de francs.	de 10%, o	nt atteint	15,5
	30.9.85	31.12.85	Variatio
Francisco de millione	240	950	4 44

Fersonnel en milliers	346	350	+ 1%
Allemagne	240	240	+ 1%*
Etranger	108	110	+ 2%
	du 1.10.84 au 31.12.84	du 1.10.85 au 31.12.85	Variation
Effectifs mayens on mitters	330	350	+ 6%
Frais de personnel en militards de francs	14,1	15,5	+10%
*Pourcentage exprimé en te	ermes comparal	oles, à cause c	lu dépert

Investissements Bénéfice net

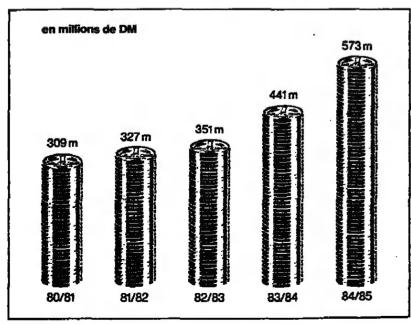
Siemens a de nouveau considérablement renforcé ses investissements: durant le premier trimestre, 3,1 milliards de francs ont été investis, soit 85% de plus que l'an dernier. L'essentiel de ce montant a été consacré aux immobilisations corporelles en R.F.A. Le total des sommes investies s'élèvera vraisemblablement à près de 20 milliards de francs pour l'exercice en cours. Le bénéfice net s'est établi à 915 millions de francs contre 743 précédemment, ce qui correspond à

un rapport bénéfice net/C. A. de 2,8% (2,4%

l'an dernier) équivalant à celui de l'ensemble de l'exercice 1984/85.

	du 1.10,84 au 31,12,84	du 1.10.85 eu 31.12.85	Vertation
trestissements en miliards de francs	1,7	2,1	+85%
Bénéfice net en millions de trancs	743	915	+23%
en % du C.A.	2,4	2,8	

Les valeurs sont converties en fonction du cours moyen coté à la Bourse de Francton le 31.12 1985: 100FF - 32,825 DM.



Distribution de dividende record Siemens distribue 573 millions de DM de dividende, somme la plus élevée jamais versée à ses actionnaires par une société en R.F.A. Les 400 000 actionnaires, dont plus de 140 000 sont des salariés de l'entreprise, bénéficient ainsi d'une augmentation de dividende de 30% par rapport à l'an der-Grace à cette progression et à la hausse du cours,

nier, dividende qui a presque doublé en 5 ans. les placements en actions Siemens font apparaître, après réinvestissement de tous les produits, un rendement annuel moyen de 23 % au cours des cinq dernières années.

Siemens AG

Siemens Société Anonyme

AFFAIRES

LE DIFFICILE REDRESSEMENT DU GROUPE SIDÉRURGIQUE ARBED-SAARSTAHL

Bras de fer

De notre correspondant

Bonn. - Deux réunions, l'une à Bonn au niveau politique, la seconde à Francfort rassemblant les principales banques créancières de la société Arbed-Saarstahl, n'ont pas réussi à débloquer le dossier du sau-vetage de l'entreprise, aux prises avec des difficultés financières depuis près de dix ans. A Bonn, une réunion entre repré-

sentants sarrois d'une part, les secré-taires d'Etat aux ministères des taires d'Etat aux ministères des finances et de l'économie, MM. Hans Tiedmeyer et Dieter von Wuerzen, d'autre part, s'est soldée par un échec. Alors que la Sarre et son ministre-président, le social-démocrate Oskar Lafontaine, sou-haitent que l'Etat fédéral éponge 700 millions de deutschemarks de dettes d'Arbed-Saarstahl, Bonn n'est post à s'enesser que pour les deux prêt à s'engager que pour les deux tiers de cette somme constituée par des crédits garantis par l'Etat.

Même son de cloche côté banques. Les trente-deux principaux créanciers de l'entreprise sarroise, réunis à Francfort, ont fait savoir qu'ils ne veulent pas aller au-delà de leur offre actuelle consistant à renoncer à 250 de leurs 690 millions de deutschemarks de créances sur Arbed. Pour la Sarre, les banques doivent éponger au moins 350 mil-lions de deutschemarks de dettes. A Bonn, on estime désormais que

senie une rencontre au sommet entre le chancelier Kohl en personne et M. Lafontaine peut débloquer la situation. M. Kohl se rend vendredi en Sarre pour des raisons de politi-que intérieure, et il n'est pas exclu que l'entretien puisse avoir lieu à cette occasion. De son côté, le minis-tre des finances fédéral, Gerhard Stoltenberg, a fait savoir, mardi, qu'il était prêt à rencontrer M. Lafontaine.

Le plan de désendettement d'Arbed-Saarstahl, que M. Lafon-taine négocie avec tant de ténacité, est la condition d'un sauvetage industriel de l'entreprise, deuxième employeur du Land avec 13 500 salariés. Arbed-Saarstabl serait racheté pour un deutschemark symbolique par une banque contrô-

lée par le gouvernement sarrois et sa lee par le gouvernement sarrois et sa gestion industrielle confiée aux forges et acièries sarroises de Dilling (Dillinger Huette AG), filiale du groupe français Sacilor. Outre le problème de désendettement, Dillin-ger Huette rois comme condition à ger Huette pose comme condition à cette solution une réduction des effectifs d'Arbed de 3 000 per-

Le ministre-président sarrois a déjà prévenu que si Bonn n'aidait pas «suffisamment» Arbed, l'entreprise scrait mise en faiilite. - (Inté-

Le sauvetage d'Arbed-Searstahl pose un redoutable problème politi-que, régional et industriel en Allemagne de l'Ouest. Filiale du groupe luxembourgeois Arbed, la société a été soutenue depuis 1978 pour plus de 3,3 milliards de DM (le record des aides en RFA) par le gouvernement sarrois et l'Etat fédéral, mais sans le succès escompté. Les difficultés de l'entreprise compromettent donc le redressement de la sidérurgie outre-Rhin, et les autres grands maîtres des forges allemandes aimeraient sans le dire - qu'une faillite pure et simple soit déctarée, qui leur permettrait de récupérer ses parts de mar-ché. Habilement M. Lafontaine s'est entendu avec Dilling en proposant à cette filiale de Sacilor de reprendre l'affaire une fois celle-ci apurée. Sacilor, à la condition expresse que les créanciers ouest-allemands paiem l'intégralité du redressement, y voit un moyen peu onéreux de se renforconstituer ainsi en groupe européen associant Unimétal en France avac Dilling et Arbed-Saarstahl en RFA. Les usines des trois sociétés sont proches géographiquement et assez inquiète, blen entendu, les sidérurgistes de la Ruhr. Thyssen, Krupp et Klosckner ont dû faire à contracesur une contre-proposition. Celle-ci étant jugés trop vague, M. Lafontaine l'a, pour l'heure, repoussée. On assiste donc à un affrontement politicoindustriel que M. Kohl aura bien du mel à arbitrer.

E. L. B.

Une fondation pour aider les créateurs d'entreprise

Une trentaine de chefs d'entreprise viennent de créer la Fondation pour entreprendre (1), destinée à aider les créateurs d'entreprise.

La Fondation a mis au point, en collaboration avec l'Agence nationale pour la création d'entreprise (ANCE), un système d'aide et de parrainage de nouveaux chefs d'entreprise. Chaque année, les directeurs d'entreprise signataires s'engagent à nider un ou plusieurs créateurs d'entreprise sur le plan technique, juridique, et même par-

L'aide des chefs d'entreprise aux créateurs est désormais une pratique reconnue. Elle concerne même les PME, qui, lors d'une évolution technique, voient dans la création d'un nouvel établissement par l'un de leurs cadres une façon d'éviter des

(1) On trouve parmi eux des diri-geants de Publicis, de Bouygues, de la Société lyonnaise de banque, de l'UAP, de L'Oréal, de Dassanit, du Crédit lyon-nais, du SEITA, de Carrefour, de Thomson, des Charbonnages de France, de Rhône-Poulenc, de Renault, de BSN, du Club Méditerranée et d'IBM-France.

BALLITARIA PARKALI MIRELIA MARKALI MAR AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Distriction and the self-challed self-resolution of an about the contract personal self-resolution



AUGMENTATION DE CAPITAL

Le conseil d'administration de la Compagnie linancière Sartec, réuni le 3 février 1986 sous la présidence de M. Gérard Chappaz, a décidé de procéder à une augmentation du capital de sa filiale Sartec Services à l'industrie de 60 millions de Irancs. Une première augmentation de capital de 55 millions de francs a déjà été réalisée par la Compagnie linancière Sartec au profit de sa filiale en décembre 1985 portant le capital de Sartec Services à l'industrie à 95 millions de Irancs. Sartec Services à l'industrie, principale société du groupe Sartec, a réalisé en 1985 un chiffre d'affaires hors taxes de 780 millions de francs en augmentation de 10 % sur l'exercice précédent. Ce chiffre d'affaires est réalisé dans les domaines de la logistique industrielle sons la marque Tailleur, de la maintenance industrielle sons les marques Sartec, Lozai et Munch, et des fabrications mécaniques associées. Cette aouvelle opération financière va lui permettre de poursuivre son développement. Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes du groupe devrait s'élever à 1 030 millions de francs en 1986.



SOCIÉTÉ NATIONALE D'INVESTISSEMENT



SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

Le conseil d'administration de la Société nationale d'investissement SICAV, réuni le 17 février 1986 sous la présidence de M. Henri Parent, a définitivement arrêté les comptes de l'exercice 1985.

Le nombre de titres en circulation au 31 décembre s'élevait à 1 345 853, contre 1 435 726 au 28 décembre 1984. Le montant de l'actif net en fin d'exercice s'établissait à 1 402 272 698,15 F, contre 1 358 092 213,66 F un au auparavant et la valeur liquidative par titre ressortait à 1 041,92 F, contre 945,93 F. Compte turd d'un dividende de 46 F en paiement le 10 avril 1985, l'actif net par titre a progressé de 15 %.

Le résultat net d'exploitation de 74 010 308,46 F permettra nu conseil de proposer à l'assemblée générale des actionnaires qui se tiendra le vendredi 4 avril 1986 à 15 heures, 61, rue de la Victoire, 75009 Paris, la distribution d'un dividende de 48 F en hausse de 4,3 % par rapport à l'assée précédente, auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 4,44 F.

Au cas où l'assemblée ne pourrait se tenir le 4 avril, faute de quorum, les lonnaires seraient convoqués de nouveau le mardi 15 avril à 15 beures, 61, rue de la Victoire.

MARCHÉS FI

PARIS

: 9 février Très forte reprise

la house a fait sa réapparition parred : sourse de Paris. Inditamarten in reprise, les investisseurs propers are sont pas alles avec le dos propers de telle enseigne que les le la califica très souvent montes d'au constant de n'était pas de la consa aland ce n'était pas de 9 % of 10 compagnie bancaire, par of 10 compagnie bancaire, par quality of the compagnie bancaire, par des primes avail havie los simple Jormalité. Le partie de que certains opérateurs partie de la certains opérateurs des littéralement arraché leus soit de la certain de la ce pull of the du hil-parade . En bothe (China se trouvaient aussi Peupont of the frontalent aussi Pen-gol SF Fass-ult. Carrefour, Midi, [75] Servicer, et tous les autres [75] Puiture furent même réser-pluiture de l'économie réser-

Planta: Foliet, Ciments fran-Ala Min-a Pindicateur instantant mil properties de plus de 2,3% et le olt 300 g firmers sual, s'annonce brillante plu at the Mais, autour de la cormile test a monde s'en moquait. La wast and antons est owerte Alors reference de liquidités vers les seleur e concres, celle du pétrole pt les connes statistiques de janvier por la France excédent commercial. passe de -- a voisine de zéro); le hehrman de Wall Street enfin.

Même secreto sur le marché obligadre. That a month. Chale 2 : a devise-titre (7.20 F-134 Februar 34 F-7.38 F) en Haison meiera ere repli du dollar et raffer-

mission, as correlatif de l'or s up a somme l'once e + 6.45 dollars). grana, a unitat a regagné i 000 f à TOWN F Promotice, le napoléon a militarione de la son actif : 554 P april 11 F

AUTOUR DE LA (

GENEFALE DES EAUX EN TEDETTE. - Parmi les nombreuses niers france es en forte hausse, le Párogr. a la Bourge de **Paris, où l'indi-**'' ment de paartre à finalement grampé de 134 à la distribue des saux a été incanmunicipant la redette de la séance. A (20) F. 10 in gagnait 20,1 % sur son ten de a colle, un bood qui est à rap-polet des coups tenus par les dirigant de groude Saint-Gobein, détenteur fine pres de carneipation de 20,7 % a France, lors de la présentation des maps de famil-Gobain (le Morde du Bierner, La Genérale des caux consti-

w - an arm important - pour Saint-INDICES QUOTIDIENS NSIE tase 100 : 25 die. 1940

18 die: 1840 | 1872

18 die: 1843 | 117,2

18 die: 1843 | 117,2

18 die: 1843 | 1843 | 1843 | 1843 | 1844 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845 | 1845

Base 106 : 31 dec. 1981) 18 fée. 19 fée. 1296,3 362,6 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE lies prines du 20 ferrier 8 5/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 19 fev. 10 fev. 178,60 179,60

Care la cuatrième colonne, figurant les verie-tions en pourcontages, des cours de la sénica du jour par rapport à coux de la veille.

VALEURS COUR Process Ottors Degreer cours - 045 - 104 - 009 + 008 + 045 - 048 - 048 - 054 - 138 + 274 + 063 + 101 + 194 + 247 + 312 Action Services Action Service + 482 - 023 + 749 + 630 + 385 + 677

AIRES

E DIFFICILE REDRESSEMENT E SIDÉRURGIQUE ARBED-SAARSIA

Bras de fer

Thick of So.

San a die - Gu une faithe la

Semale - Seciales dinimite

enterta a de Sacilor de Res

Lamberton cellent spires

or a secondarion expressions

creament ouest-allement and project to the redressment to

Cer 5. 'e Tarone allemand ce.

constituer shall en groupe enter association divinetal en francis. Onling et Arceo-Saerstan in R

Les La hear des trois sones to

propries georganiquement a 😿

complementares Catta Impara

una comme procession Celeas

DE L'ANDRE LE L'ANDRESSE DE MANS

done a un amportemen pies mousti si que Mi font sus ben

L'a de des chefs d'entrepresan code to unit en describes une prime reconnum Electromass une prime b

mique .. ert aune le greeten de

leurs andre une figen d'émark

du Cillo Mediteriande et al 1814 fise

any colour amienta tres logats.

The state of the service of the serv

prespondant I reumons. Form .. miliague la seconde créancieres de la Marstalei, D'ant pa prites findantiere.

there the terriene part, les seare. as minuières de de l'aconomie, Control of the contro meyer et Dieter e part s'est suidee as que la Serre et r Latintaine. at federal éponge deutschemares de BERLEN BORE TO: one constitues by due bear to deal clocks côté bansection productions

mireprise sarrowe. pas aller au-deil de eile consistant à enoritam 090 matters de créances sur Sarre. ics benques all moirs 350 milmaras de dettes. ine desirate que re au sommet entre או פה הפרציחהם פו neut débiaques la il se reed vendred: a magana de politial n'est pas enclu

: sep cété, le min. ... fédéral. Gerhard dil Sarar, mardi. t à rencontrer នំទំនួនកាធិត្យស្រាក្សស i, que M. Lafan-s tant de ténueire, d'un sauvetage reprise, deuxième Land avec Arbed-Saarsaahl s an doutsche mark

ne banque contri-

with Mich of 7

fondation pour aider réateurs d'entreprise le chefs d'entremeer le Fondation (1). Čestinte 4

d'entreprise. mess are point, on states denireprise enne d'avés et de prise signatures

Social of the first of Bullion at the service signatures

Social of the first of Bullion at the Service of Servi

UGMENTATION DE CAPITAL

NANCIERS DES SOCIÉTES

administratura de la Compagnio la locale Sarie, del sons la présidence de M. Gerano, la remain a dedé à sons la présidence de M. Gerano, la remain de capital la sa filiale partir de capital la serie de capital la compagnio de la capital la capital de capital la c a manque Tailleur, de la maine nune industriele sont amanque Tailleur, de la maine nune industriele sont aurai et Munch, et des fabrications transfer associations for automotive de la maine nune de la maine de bratum financière va in permette de rentaire son des liftes d'affaires autoridé hors a les groups des liftes d'affaires autoridé hors a les de groups dessi-

XCIÉTÉ NATIONALE D'INVESTISSEMEN

ilians de france en i se

TETE D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIANT

inflatances de la Société natural e d'un sussement 86 aves la présidence de M. Henn Parent, à définit exercise 1985 exercise 1985

et en circulation au 31 décembre : élevant à 1 345 s'illustre 1984. Le montain de l'actif net en fin d'exercis s'est 5 F, contre 1 358 092 013 de F un un apparaunt d'actif sectant à 1 041,92 F, contre 945,33 F. Compte tend d'if sectant à 1 041,92 F, contre 945,33 F. Compte tend d'if sectant à 1 041,92 F, contre 945,33 F. Compte tend d'if sectant à 1 041,92 F, contre 945,33 F. Compte tend d'if sectant à 1 041,92 F, contre 945,33 F. Compte tend d'if sectant à 1 041,92 F, contre 945,33 F. Compte tend d'if sectant à 1 041,92 F, contre 945,33 F. Compte tend d'if sectant à 1 041,92 F, contre 945,33 F. Compte tend d'if sectant à 1 041,92 F, contre 945,33 F. Compte tend d'if sectant à 1 041,92 F, contre 945,33 F. Compte tend d'if sectant à 1 041,92 F, contre 945,33 F. Compte tend d'ifference de l'actif net par l'actif net par l'inches de l'actif net par l'inches d'inches d'i reme le 10 avril 1985. L'actif net par une a progresse de l'imploitation de 74 010 308, de F permettre au courie le remette de 2 avril 1985 et la condre le vendre de 1985 et la Vectoire, 75000 Parts, la distribution d'un distribution de 1985 et la Vectoire de 1985 et

abble ne pourrait se tenir le 4 avril faute de quire.

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 19 février

Très forte reprise

La hausse a fait sa réapparition mercredi à la Bourse de Paris. Initiateurs de la reprise, les investisseurs étrangers n'y sont pas allés avec le dos de la cuillère. A telle enseigne que les cours ont été très souvent montés d'au moins 5 %, quand ce n'était pas de 9 % ou 10 % (Compagnie bancaire, par exemple). La réponse des primes avait lieu ce jour. Simple formalité. Le papier » levé que certains opérateurs cherchalent à revendre pour empocher leurs gains s'est littéralement arraché. Le BTP (Lafarge, Colas, SCREG) est aussi en tête du « hit-parade ». En bonne position se trouvaient aussi Peugeot, CSF, Dassault, Carrefour, Midi, UCB, Schneider, et tous les autres. Plusieurs valeurs furent même réservées: les Eaux, Poliet, Ciments français...

cais...

A la clôture, l'indicateur instantané avait progressé de plus de 2,3 % et le CAC très probablement dépossé la cote 300. La liquidation générale, qui se déroulera jeudi, s'annonce brillante (plus de 10 %). Mais, autour de la corbeille, tout le monde s'en moquait. La course aux actions est ouverte. Alors on fonce. Les raisons de cette folie 7 La on fonce. Les raisons de cette folte ? La balsse persistante du dollar qui favo-rise les transferts de liquidités vers les rise les transferts de liquialités vers les valeurs mobilières, celle du pétrole aussi, facteur de réactivation économi-que, les bonnes statistiques de janvier pour la France (excédent commercial, hausse des prix volsine de zéro), le déchaînement de Wall Street enfin.

Même scénario sur le marché obligataire. Tout a monté. Chute de la devise-titre (7,20 F-7,24 F contre 7,31 F-7,38 F) en liaison avec le sévère repli du dollar et roffer-missement corrélatif de l'or : 343,70 dollars l'once (+ 6,45 dollars). A Paris, le lingot a regagné 1 000 F à 79 000 F. Plus chiche, le napoléon a mis seulement 3 F à son actif : 554 F (après 551 F). **NEW-YORK**

Forte baisse

La confusion perceptible sur les marchés des changes sprès les déclarations de M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale, à propos de la baisse du dollar – susceptible d'avoir des retombées inflationnistes si elle intervenait de façon trop rapide, — a eu des effets sur les actions américaines. Celles-ci ont reculé, mercredi, sur un large front, un mouvement qu'il faut aussi attribuer à des prises de bénéfices normales après une hausse ininterrompue de plusieurs afances.

En clôture, l'indice Dow Jones des En clôture, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles accusait un repli de 20,52 points, à 1 658.26 points, le volume des transactions ayant dépassé les 152 millions d'actions, contre 160 millions la veille. Parmi les valeurs les plus actives de la séance, on relevait le cas de Panhandle Easter Corp., American Telephone, Naxtor-Travenol Laboratories, Johnson and Johnson, IBM, Texaco, Federal National Mortgage, CSX Corp. et Southern Corp., toutes avec un chiffre d'affaires supérieur au million de titres.

D'autre part, les tanx d'intérêt sur les bons du Trésor américain à deux ans ont baissé pour s'établir, en moyenne, à 8,02 %, soit leur plus bas niveau depuis décembre 1985. (Ils étaient alors à 7,93 %.) Le département du Trésor a vendu, lors de cette adjudication, pour 9,5 milliards de dollars, après avoir reçu des demandes portant sur 22,3 milliards.

VALEURS	Cours do 18 fée.	Count du 19 lie,
Alcon	44 3/4	437/8
A.T.T.	217/8	21 1/4
Bosing	49 1/2	483/8
Chace Manhattan Bank		30 7/6
Du Pont de Nemoure	707/8	69 5/8
Eastman Kodak	613/8	503/8
Execo	517/8	51 1/8
Ford	70 1/4	69 3/B
General Electric	75 7/8	75
General Motors		75 1/8
Goodyear	35 1/R	34 5/8
LBA	158 1/8	167 1/2
LT.T.	41 770	41
Metal Cit	35 3/6	28
Pierre	62 3/0	517/8
0.44	10 7/0	29 1/4
	25.50	29 1/4
10000	- 23/2	
UAL IIC	5/ 3/W	57 7/8
Union Carbida	87	SO 3/8
U.S. Soo	223/4	223/8
Westerficials	. 48	46 1/2
Xerox Corp	68 1/2	673/4

AUTOUR DE LA CORBEILLE

GÉNÉRALE DES EAUX EN GENERALE DES EAUX EN VEDETTE. — Parmi les nombreuses valcurs françaises en forte hausse, le 19 février, à la Bourse de Paris, où l'indicateur de séance a finalement grimpé de 2,34 %, la Générale des caux a été incontestablement la vedette de la séance. A 1 260 F, l'action gagnait 20,1 % sur son cours de la veille, un bond qui est à rapprocher des propos temus par les dirigeants du groupe Saint-Gobain, détenteur d'une prise de participation de 20,7 % dans le numéro un de la distribution d'eau en France, lors de la présentation des en France, lors de la présentation des comptes de Saint-Gobain (le Monde du 20 février). La Générale des eaux consti-use « un actif important » pour Saint-

INDICES QUOTIDIENS (Nees 100 : 31 dec. 1961)
18 for. 19 fee.
18 fee.
19 f COURS DU DOLLAR A TOKYO

VALEURS	du nom.	% de coupon	Givelat
3 %	52 40 7415 124 30 100 10 58 83 102 70 108 20 110 05 110 05 110 78 120 50 146 50 147 40 105	1 167 0 250 1 853 5 967 1 696 5 001 9 511 4 802 1 361 7 480 11 222 1 104 8 546	Groupe Victoire G. Tensip, Ind. Invariado S.A. Inva
CNE Susz	105 101 40	1477	Machines Bull Magasins Unicrist

Foxiste
Foxiste
Foxiste
Foxiste
France LA.R.D.
France (La)
From. Paul Renard
Gast L'AIR LIQUIDE: HAUSSE DE 12 % DU BÉNÉFICE CONSOLIDÉ EN 1985.

— La société annonce, pour 1985, un bénéfice net consolidé en progression de 12 % sur le précédent exercice, ce qui devrait le porter à 1,12 milliard de francs.

LE MONDE - Vendredi 21 février 1986 - Page 35

SICAV 19/2

Sicorden (Carden 8P) Sicor-Associations

Sivernan Sivernan Shinter

566 99 544 14 416 47 597 58 10022 96 10869 61 12332 30 12270 96

460 91 663 96

286 06 432 11

207 20 341 24

1122 86 801 22

418 24

BOURSE DE PARIS Comptant 19 FEVRIER														ER
VALEURS	Cours pric.	Demigr coats	VALEURS	Cours prác.	Denier cours	VALEURS	Cours poéc.	Densier	VALEURS	Cours préc.	Deroier coars	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
Actions a Acins Paget Acins Pa	238 70 5920 277 \$0 249 561 100 280 1205 576 382 330 568 283 3723	251 5100 33 d 249 585 585 275 1205 580 389 330 546 252 50 388 474 50 728 474 50 155 441 566 1630 148 80 70 134 50 534 225 60 965	Markinus Part. 34. H. 10600 Diployd Alors Moral Worses Moral Worses Moral Worses Moral Worses Moral Worses Optorg Pains Nouvestail Parts Fine Gest, Inc. Parts Wonder Parts Wonde	285 400 172 80 119 977 503 410 520 244 50 1484 1200 244 60 286 1200 2461 1810 290 2461 1810 290 2461 1810 290 212 290 2461 1810 290 212 290 212 290 212 290 212 290 212 290 212 290 290 290 290 290 290 290 290 290 29	127 50d 100 30 415 175 309 510 245 1543 274 50 1200 228 2461 1870 228 2461 1870 400 426 140 228 10 51 198 40 271 198 40 271 198 40 271 198 40 271 198 40 271 199 40 51 271 199 40 51 51 51 51 51 51 51 5	Honsywell tre. Hongoven L. C. Industries LH-L. Calmel N.V. LH-L. Chem Lichtensel Lichtensel Mannesement Micland Bank Pic Richard Plactor Richard Robinsol Richard Robinsol Richard Robinsol Shell fr. (part.) S.K.F. Abdeholus Shell fr. (part.)	11 90 254 910 48 50 81 10 34 220 37 203 50 231 370 68 20 231 126 50 55 55 55	249 48 55 05 80 10 77 40 210 389 4822 37 200 50 231 79 231 392 134 55 19	SECOND Paternalis-R.D. Alain Macouhian RAFP B.LP. Solara Yachandagian Cardif Cap Gental Segati C.D.M.E. C. Goold, Formation Darks Despite O.T.A. Despite O.	2720 501	2611 501 500 789 556 500 1290 1400 796 300 122 200 1590 915 875 610 189 404 815 252 400 816 321 405 339 410 507 189 450 20	House-Duhms Om. Gest. Fin. Putic Bottoms Petroligiz Rusal St-Gottain Enthalings S.C.G.P.M. Surp-Metra S.E.P. S.E.P	6886 3077 2911 9988 8800 963 2115 50 7220 8190 2899 3111 3000 661 430 430 5666 129 60 1770 332 148 10	720 812 1208 220 311 300 315 300 316 300 316 300 317 430 539
Cie fedustrielle Comp. Lyco-Alem. Concorde (La) C.M.P.	3050 340 1443 16	3100 360 1500 16 80	Senta-Fé Sessen Seuleus et Corry Seuleus et Corry	189 185 70 41 90	167 190 70	VALEURS	Écrission Frais jaçã.	Rechet net.	VALEURS	Émission Frais incl.	Raciust PML	VALEURS	Émission Frais incl.	Reciee

502 85 370 15

502 80 658 27

1124 03 1724 03 | Heysamana Chierrina, 1140 87 | 1107 84 o Heysamana Chierrina, 2407 59 | 328 11 | Hartson | Hartson

VALEURS	18 His.	Count du
	. 44 3/4	437/8
I.T	- 21 7/8	21 1/4
ming griss	49 1/2	483/8
oce Manhattan Bunk		30 7/6
Pont de Nemours		69 5/8
stmen Kodek	. 613/8	503/8
con	.) 517/8	51 1/8
m	. 70 1/4	69 3/8
neral Electric	. 757/8	75
norel Motors	. 80	75 1/8
Odyale		34 5/8
M	. 158 1/8	167 1/2
T		41
M 00	25 3/8	26
	52 3/B	517/8
lumberger	29 7/8	29 1/4
37 0	29 3/4	29
LL Inc.	57 3/9	57 7/8
ion Certicle	. 87	86 3/8
S Sand	22 3/4	27.3/8
stigient		48 1/2
rest Corp.		67 3/4
		41.214

148 317 530 182 60 75 420 880 265 301 82 77 1160 1145 293 774 91 963 Sevicianno (M)
SCAC:
Sandle Mathegy
S.E.P. (M)
Sens. Equip. Vift.
Sens. Equip. Vift.
Sens. Equip. Vift.
Sens. Equip. Vift.
Senses
Sense 1930 1192 1215 1020 563 69 1440 995 1190 290 775 413 800 301 884 220 515 1450 74 1950 2240 225 160 715 980 303 60 666 211 20 434 777 417 20 Southum Autog.
Southum Autog.
Southum
S.P.L.
Spic Amignotier
Suzz (Fin. da)-C.L.P.
Stars
Tairfinger
Tartus-Auquitus
Tour Effel
Ulfare S.M.D.
Uelball
ULA.P.
Un. Innel. Franco
Un. bal. Crédit 795 128 703 510 1255 509 1800 545 803 548 810 2018 512 978 7 80 2200 166 420 124 30 129 20 703 510 1250 505 1800 505 1800 527 536 810 2100 578 7 70 2288 480 172 70 420

1455 | 1450 | 74 | 1950 | 1950 | 2240 | 2240 | 225 | 175 | 160 | 715 | 715 | 758 | 728 | 2850 | 2850 | 370 80 | 373 80 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 | 1100 109 550 5000 611 1110 108 540 5200 636 9840 738 2063 Usinor
U.T.A.
Vicet
Virax
d Watermen S.A.
Brass. du Mesoc 8480 727 308 2 406 428 3350 272 440 315 451 824 7200 472 409 445 3450 281 440 337 50 456 300 7250 472

1920

800 430 800

2500 227

Étrangères 453 210 1545 521 298 469 125 150 468 2139 34990 397 84 60 525 310 427 125 445 479 1138 34800 385 86 315 20 43 80 327 1245 347 810 86 252 384 Banque Mongan

Banque Chtomane

B. Rági. Interpat.

Br. Lambert

Canadam-Preilie

Connections

Dest. and Kraft

De Beer sport.

Dow Chemical

Druscher Beak

Grin Belgique

Gewart

Giano

Godyleir

Gace and Co.

Colf (Chemical

Agirro
Ahai
ALTO
Amirigas Gastion
d Agronase

204 80 195 51 987 30 982 16 11020 06 11020 06 22513 80 22467 86 326 1235 350 50 98 253

814 23 885 04 283 93 443 96 366 77 212 90 350 62 3772 95 89 65 1104 94 482 33 382 25 846 19 1770 27 225-13 90 22467 85 S.I.G.

86764 33 86103 30 S.I.L.

235 90 S20 Salament

119 139 302 53 Sopposys

85633 42 64633 42 6463 42 6463 131 74 125 77 6 Technolic

1354 67 6242 no 14.8. humstine 439 16 1143 16 371 66 400 46 Solel Invetice. 125 77 a Technocic 6242 09 ILAP. Invetice. | 13776 44 13840 04 | Uni-Ameridine | Uni-Amer 271 69 354 70 107 15 102 15 380 47 252 24 1102 76 1022 74 1250 17 1225 63 778 63 1005 11 1115 76 1065 11 2130 32 2033 72 2037 73 2028 75 1006 28 1283 37 437 25 425 86 1206 28 1283 37 437 25 425 86 1207 77 137 07 177 07 Euro-Crosspaces
Europe Investion.
Francijes Plat:
Francijes Plat:
Francijes Investion.
Franci

Indice TAC Effets COUI	gistral IX DU M/ privis du 20	ENTS E 99 : 31 dé ARCHÉ Évrier DOLLA ustrième ourcents	18 (dv. 174,3 103,6 E CH4. 1981) 18 (dv. 296,3 MONÉ R A 19 (dv. 178,60 colorme, des	19 fee. 117,2 103,1 INGE 19 fee. 302,6 TAIRE 8 5/8 % FOK YO 20 fee. 179,60	ice veri	13,25 % 13,80 % 13,85 % 18,75 % 18,20 % 16 % juin E.D.F. 7/ E.D.F. 14 C.M. Roma C.M. Paris C.M. Sam C.M. Sam C.M. 10,1	79/3+ 90/90 90/97 81/89 81/89 82/90 82/90 84 61 15 % 90-92 3 % 15 % 90-92 3 % 82 82 90% déc.85	100 200 100 45 110 05 110 05 119 78 129 50 149 50 169 70 167 40 105 106 100 40	4 1 7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	502 J. 503 J. 6607 J.	umbert Frès No-Bonaile Locat-Experie Locat-Experie Locates Loc	188 185 180 180 180 180 180	227 211 538 537 72 74 775 786 786 786 355 379 440 450 310 314 189 50 162 2015 169 50 162	B. B. Car Car Car Day De Do Do Do Gár Gas	ngur Ottor Rigil. Inter- Lambert: sadium-Pit- mezerzbein; r. and Kny Beers (poty w Chemisic sidner Beer n. Belgique sidner Beer con and Co of Oil Cana	net	385 38 1 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	14990 E 177 E 187	purple Wilear purchig	486 7 1529 7 23800 3 965 0 235 4 303 8 502 3 123 9	5 83151 2 484 11 1527 123564 6 940 4 224 9 3030 4 4791 3 121 7 422	SS + Haris. SS + Haris. SS - Chicara. La - Chicara. SS - Chicara. Chicara.	- Charges	123 6081 103 5080 61 113 134 134 122 72	0 97 844 98 0 81 458 37 77 95 1204 82 8 52 608 16 52 5 95 1025 80 17 89 5080 1 894 0 36 620 87 8 80 1137 524		ignions		
Compan	VALEUR	1-	Premier cours	Daysier cours	*	Correport- setten	VALEURS	Cours précéd	Premier cours	Demier costs	*	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Francis: cours	Damier cous	*-	Compan- senion	VALEURS	Cores précéd.	Pression cours	Demier court	*-	Compen	VALEURS	Cours préciés.	Preceior cours	Densier cours	+ 1K
4170 1072 1180 1718 1095 1847 1246 1270 300 1150 1150 1150 1120 305 305 305 305 305 305 305 305 305 30	4,5 % 1973 C.H.E. 3% B.M.P. C.G.F. Electricist T.P. Remault T.P. Remault T.P. Remault T.P. Remault T.P. Remault T.P. Accor Agence Haves Als. Separts Alstinon-Ad. Aginn. Pricox Associate Have Separts Alstinon-Ad. Aginn. Pricox Associate Have Separts Alstinon-Ad. Aginn. Pricox Associate Beage HV. Bidghis-Sey Beage HV. Bidghis-Sey Beage BL.S. Sery Separts B.S.N. Cottand Control (Gántil. Gongain S.A. Cottand Control A.D.P. Cudia	. 1545 . 3821 . 1063 . 1534 . 1539 . 1285 . 1480 . 1148 . 1480 . 1544 . 1644 . 1644	1920 161 1490 1180 460 460 1180 460 1100 460 1200 1200 1200 1300 1300 1175 754	1539 3880 1004 1004 1131 1943 1228 1228 1230 1230 1230 1230 1230 1230 1240 1170 1460 1199 467 270 270 270 270 270 270 270 270 270 27	- 0.45 - 104 - 0.06 + 0.46 - 0.54 - 0.54 - 0.54 - 1.01 + 2.74 + 1.04 + 2.72 + 4.02 + 4.03 + 5.03 + 6.03	2000 1900 1540 22300 475 22400 7780 1310 1110 11480 680 215 386 116 94 310 950 470 630 620 670 680 680 750 680 680 680 750 685 2380 685 2380 685 2380 685 2380 685 2380 685 2380 685 2380 685 2380 685 2380 685 2480 2480 2480 2480 2480 2480 2480 2480	Eli-Aquitaine — (cartific.) Epade 8-Feure Englor 8-Feure Englor 8-Feure Englor 8-Feure Englor 8-Feure Exconom Exconomotó Exconomotó Exconomotó Exconomotó Feure 8-Feure 8-Feur	218 207 1802 2485 881 1480 1150 1150 1150 1150 1150 1150 1150 802 235 304 133 849 435 734 208 549 549 549 549 549 549 549 549 549 549	402 50 2499 891 1580 1580 1580 240 384 137 50 92 50 296 10 995 406 366 366 366 366 366 366 366 366 366 3	891 1680 11110 1809 242 286 137 50 92 50 92 50 92 50 92 50 95 10 95 433 177 50 1750 843 433 770 1750 843 443 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750		200 330 2870 2870 1188 1390 760 1180 1825 535 525 520 510 1760 1760 1200 220 1200 220 1200 220 220 220 203 850 850 850 850 850 1200 220 220 230 240 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	Olide-Cuby Opf-Perihan Opfiel (1-) Opfiel (1-) Propost, Gascogne Paris-Résecomp Paris-Résecomp Paris-Résecomp Paris-Résecomp Perison P	200 10 406 3120 879 1320 879 1145 883 94 50 784 102 910 910 910 910 910 1155 230 1460 1155 2090 1460 221 2349 50 2090 1460 150 2090 150 2090 1460 150 2090 1460 150 2090 1460 150 2090 1460 150 2090 1460 150 2090 1460 150 2090 1460 150 2090 1460 1460 1460 1460 1460 1460 1460 146	470 481 90 1180 278 546 2100 1458 1200 3401 221 2481 346	818 106 965 728 1966 1486 477	+ 822 + 823 +	2280 680 915 482 380 430 430 170 830 170 830 170 815 870 22 550 43 2550 43 2550 43 36 370 455 380 370 455 380 370 455 380 370 455 455 455 455 455 455 455 455 455 45	T.B.T. U.F.B. U.I.S. U.I.S. U.I.S. U.I.S. U.I.S. U.I.S. Validorse V. Ciscapon-P. Via Bangue Eli-Gabon Annar. Espinan Annar. Telaph. Angia Annar. C. Angodé Angia Annar. C. Angodé Sarier Darse Manin. Contier Dasse Manin. Contier Dasse Manin. Dasse Minin. Dasse Minin. Dasse Minin. Dasse Minin. Dasse Minin. Entrana Kodel. Est Rand Electrolas. Ericasor Ester Rand Electrolas. Ericasor Ester Rand Electrolas. Ericasor Generor Gén. Belgique Gen. Minins Godfields Gen. Minins Godfields Godfieropolitain Permony	95 20 453 161 100 10 547 950 184 23 563 219 60 44 50	960 908 908 198 30 3580 198 30 3580 198 30 198 30 190 50 102 564 102 23 248 30 248 30 248 30 248 30 248 30 248 30 248 30 248 30 250 37 10 248 80 37 10 248 80 37 10 248 80 37 10 248 80 37 10 248 80 37 10 37 10 38 80 37 10 38 80 39 80 39 80 30 8	2460 950 950 950 951 919 955 955 955 955 955 955 955 955	+ + 4 5 6 6 3 1 1 1 2 5 2 6 4 5 6 6 3 1 1 1 2 5 2 6 6 3 1 1 1 2 5 2 6 6 3 1 1 1 2 5 2 6 6 3 1 1 1 2 5 2 6 6 3 1 1 1 2 5 2 6 6 3 1 1 1 2 5 2 6 6 3 1 1 1 2 5 2 6 6 3 1 1 1 2 5 2 6 6 3 1 1 1 2 5 2 6 6 3 1 1 1 2 5 2 6 6 3 1 1 1 2 5 2 6 6 3 1 1 1 2 5 2 6 6 3 1 1 1 2 5 2 6 6 3 1 1 1 2 5 2 6 6 3 1 1 1 2 5 2 6 6 3 1 1 1 2 5 2 6 6 3 1 1 1 2 5 2 6 6 3 1 1 1 1 2 5 2 6 6 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	28 850 83 102 1120 220 1130 47 1050 880 226 885 485 80 107 250 150 150 150 150 150 150 150 150 150 1	Hemethi Hosehet Akt. Imp. Chenkel Imp. Chenk	48 30 1068 50 1068 50 208 50 122 50 966 7725 179 80 219 10 68 70 2387 1445 1445 1445 1445 1445 1445 1445 145 1	90 10 100 50 1 1351 1351 1350 1177 70 48 40 1074 705 205 50 32150 1223 177 70 408 675 408 675 408 675 104 70 213 14 20 14 20 14 20 14 20 14 20 15 10 14 20 15 10 14 20 15 10 16 10 16 10 16 10 17 10 18 10 1	150 50 14 30 026 381 50 599 315 293 498 50	- 1 35 + 2 29 + 0 11 - 2 33 + 0 08 - 1 98 - 1 4 39 - 0 818 - 0 818 - 0 42 - 1 43 + 0 35 - 0 40 + 0 40 + 0 40 - 1 18 + 4 48 - 2 28 - 2 103 - 2 103 - 2 103 - 2 103 - 1 42 - 1 103 - 2 104 - 1 105 - 2 103 - 1 103 - 1 105 - 1 1
1040 1390 310 1000	CFAO.	1225 1378 339 50	341 50 1090	1406 343 1080	+ 203 + 103	945 950 580 1040	Lociados L Vuitzon S.A . Luchairs Lycon, Faux	970 988 643 1100	992 975 846 1100	993 975 645 1128	+ 237 + 061 + 031 + 254	1410	Seb Selimog S.F.LM. S.G.ES.R.	430 437 1626 88 50	430 438 1535	434 436 1536 59	+ 093 + 022 + 085 + 085	CC	OTE DES	CHA	NGE		urs des Aux guic		MAR	CHÉ L	IBRE	DE L'	OR
795 63 540	Chargours S.A Chiera-Chitil. Circents franç.	978 64 70 619	1019 64 20 675	679	+ 758 - 077 + 969	177 730 102	Mais. Phicir Majorethy (Ly) . Macsurhin	200 80 715 106 50	201 700	203 690 105 10	+ 108 - 349 - 131	420 820	Sign. Ent. H Sile	446	427 880	427 260 528	- 183 + 058 - 018	_	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	19/	2 A	\rightarrow	Vanto	MONNAES		Pri	éc.	20URS 19/2
	C.I.T. Alexand Citie Middler. Contested Confessed College Compt. Entrag Compt. Entrag Code, F. Inste. Code F. Inste. Code F. Inste. Code St. Inste. Code St. Inste. Code St. Inste. Code R. Inste. Code F. Inste. Code R. Inste. Code R. Inste. Code F. Inste. Code France Dumzy Entry	1455	1480 431 167 368 448 223 10 386 1330 450 243 1774 2500 303 430 50 1706 1120 1260 1856	1484 430 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	+ 199 - 1953 - 093 + 6035 + 6135 + 6135 + 195 + 195 + 195 + 195 + 195 - 195	286 1510 1620 2570 1730 4510 346 810	Mar. Westel Hartel Hart	358 1402 1540 2970 2010 4850 373 676	370 1391 1570 3005 2125 5075 379 586	370 1395 1600 3015 2135 5090 390 585	+ 335 - 021 + 389 + 151 + 621 + 282 + 187 + 173 - 195 - 3	795, 480	Sireco Luri. Site Restignal Site Restignal Salarisco Sadario Sadario Sodario Sograp Sograp Sograp Sograp Sograp Sograp Sograp Sograp Tala Lugaria	355 1161 460 182 1870 522 1000 505 1384 460	580 183 1980 522 1080 506 1417 470	380 1180 880 182 1800 522 1080 508 1417 470	+ 140 + 163 + 1054 - 053 + 059 + 238 + 444 - 192 + 134 + 285 - 181	BCU Allemag Belgique Pays Ba Danema Morviga Grando-Grice (1 Italie (1 Suiche (1 Austriche Espagne Pentuga Casada (1 Casada	min (\$ 1) pre (100 DM) pre (100 DM) (100 F) pr (100 M] pr (100 km) (100 km) 100 drachman (100 km) 100 km)	5 65 307 09 15 00 271 88 83 28 98 58 10 31 5 02 4 51 369 87 87 18 4 3 73 4 88 4 72 5 78	00 60 307 150 271 83 100 88 100 371 95 43 44 45 55 55 55 55 5	647 7130 21 630 220 230 230 250 250 250 250 250 250 250 25	14 400 53 600 79 94 500 9 950 3 800 4 250	7 400 315 15 250 380 500 85 101 10 800 5 4 750 310 44 800 5 200 5 200 5 200 5 3 980	Or fin Billo en la Or fin Sen lingst Pilos française Pilos sisses (20 Pilos billo (20 Souvestin	(20 ft) (20 ft) (10 ft	790 6 4 5 4 6 36 18 13 32 5 32	00 61 67 87 80 80 32 20 00	78800 78000 554

Le gouvernement défend son bilan et présente ses projets

«Ce qu'ils ont fait, ce qu'ils gouvernement et leur chef, M. Laurent Fabius, étaient rassemblés mercredi 19 février à la Maison de la chimie, à Paris, pour le dire en deux mots ou è peine plus. Répondant à l'invita-tion de M^{es} Françoise Castro, épouse du premier ministre, ils s'adressaient à un parterre de deux mille membres des quelque quarante clubs fédérés par elle dans le collectif lci et maintenant chaque ministre, il appartenait de nommer la mesure qui a, selon ks, le plus marqué dans son domeine la législature écoulée et celle qu'il voudrait par-dessus tout voir mise en œuvre au cours de la législature à venir...

Périlleux exercice. Un cocktail de réalisations, d'expériences, de fierté du pessé et de foi en l'ave-nir, de générosité et de confiance, de nostalgie avent la lettre, de satisfaction et d'autoet d'exorcisme, n'est pas digeste à tout coup. Celui qu'avait concocté Mª Castro était buva-ble, à condition d'accepter le piment d'une sorte de show ministériel sevenment ordonné. Le journaliste Ivan Leval y tenait lieu de Guy Lux, puisque « Yves Mourousi n'était pas libre », comme il le précisa avec humour.

« Le gou-ver-ne-ment remanié de la République, le gou-verne-ment au grand complet, hors du palais national, ca paraît sim-ple, ca ne s'était jamais fait », annonça le présentateur d'un soir evant d'inviter à la tribune, dans l'ordre protocolaire ascendant. tous les ministres.

Et checun de s'avancer sur ur fond musical choisi par lui. « On nous a demandé, résuma excellemment Pierre Joxa, ministra de l'intérieur, de parler de quelques mesures et de prêter un disque pour au'on fasse entendre quelques mesures » (dans son cas : une nocturne de Chopin). e Mesures pour mesures, je pré-fère celles qu'on vient d'enten-dre. Je voudrels d'ailleurs qu'on me rende mon disque». Lui est particulièrement fier de la moderpour l'avenir l'objectif de « + 10 % per an de sécurité ».

M. Quilès plonge

M. Paul Quilès (défense ; Chopin, encore) évoqua pour hier la création de la force d'action rapide et la modernisation des équipements des armées, et pour demain, la maîtrise des technolo les et la volonté continuée de « défendre la liberté et assumer la paix ». Pour le passé. diversement marqué par son prédécesseur, il marchait sur un ter-rain miné qu'Ivan Levaï transdéclarant sans rire : « il fallait charcher un succasseur à Charles Hernu, Paul Quilès a plongé. » A l'instant même, le faisceau d'un projecteur baladeur s'arrêta une seconde sur le visage de M. Fabius. Lui non plus ne riait

En zigzaguant au mépris de l'ordre protocolaire dans cette ion de constats et de vœux, on ne put manquer de placer au rang éminent que lui assu-rèrent l'applaudimètre at divers hommages appuyés, un absent : M. Robert Badinter, pas encore tout à fait président du Conseil constitutionnel, mais déjà plus ministre de la justice.

Son successeur, M. Michel Crépeau (qui recevait aussi en héritage de M. Robert Badinter Yellow Submarine par les Bes-ties), souligna « l'émotion et la difficulté » de sa tâche avant de sélectionner, sans grande surprise mais non sans émotion de l'auditoire, l'abolition de la peine de mort. Pour le futur, il dit bien sûr aussi ce qu'aurait dit M. Badinter : la réforme du code

MM. Gaston Defferre (Plan et aménagement du territoire; Vivaldi), Jean-Paul Chevenem (éducation nationale; Satie), Edith Cresson (industrie et commerce extérieur; le Temps des cerises) et les autres n'ont quère créé de surprise : à eux tous, les ministrea assemblés dessinaient les grands traits du bilan législatif tel qu'ils le voient et esquissaient tout simplement le souhait de pouvoir le prolonger en tous points le 17 mars prochain.

M. Fabius : l'audiovisue!

Vint enfin M. Laurent Fabius (Cézanne peint, France Gell). Pour le passé, lui, il avait hésité entre la réduction de l'inflation, ment de l'âge de la retraite à soixante ans, la décentralisation et « le formidable coupar « un ami exceptionnel qui s'appelle Robert Badintar ». Pour fivalement se décider en faveur d'« un cinquième domeine :

Pour l'avenir, M. Fabius affirma d'abord avoir « une seule pensée (...), la création de l'Europe politique ». Mais, après avoir rendu hommage au gouver-nement qu'il conduit « aux côtés du président » (souvent men-tionné auparavent comme l'inspirataur des diverses mesures ou politiques), il formula en conclusion un autre souhait : « Que notre pays puisse continuer à être fier de son gouvernement. Tous ceux qui sont ici y sont

MICHEL KAJMAN.

Le Front national s'essace devant le RPR et l'UDF pour « barrer la route à la gauche »

par M. Jean-Pierre Stirbois, secré-

considère dans cette hypothèse, comme proche du Front National ..

moi, il fait partie de l'UDF. Qu'il

souhaite notre absence, c'est son affaire. Mais le Front National pré-

sente des canditats partout; donc

aussi en Corse-du-sud. • Un mois plus tard, M. Celli affirme que • toute règle a son exception •. Son

évocation implicite du syndrome

calédonien risque de provoquer en Corse- du-Sud le regroupement des

républicains de tont bord sous le nom de M. Alfonsi, qui conduit une liste d'union avec le Parti socialiste.

En Haute-Corse, od MM. Bag-

gioni (UDF) et Pasquini (RPR) s'affrontent aux législatives, le can-

didat du Front national, M. Calen-

De notre correspondant

soviétiques ont annoncé, mercredi 19 février, leur intention d'observer

une grève de la faim de quelques

jours afin d'attirer l'attention sur

leur situation. Tous ont demandé,

parfois depuis très longtemps, un visa pour Israël. Le « record » dans

ce domaine, si l'on peut dire, appar-tient à M. Simon Schnirman, origi-naire de Moldavie, dont la famille

avait déposé une première requête à son nom dès 1957, alors qu'il n'était

grève de la faim doit coıncider avec le vingt-septième congrès du Parti qui commence le 25 février.

Moscou. - Une quinzaine de juifs

En URSS

Pendant le congrès du Parti

quinze juifs soviétiques ont l'intention

de faire la grève de la faim

dini, a maintenu sa candidature.

avait alors déctaré M. Stirbois. Por

M. Rossi espère être élu, et il se

taire général du Front National.

En Corse-du-Sud

De nos correspondants

Le Front national a décidé, en Corse-du-Sud, de retirer sa liste aux législatives et de soutenir la liste l'union de l'opposition (RPR, UDF, Comité central bonapartiste). Selon M= Nicole Borelli, candidate du parti de M. Jean-Marie Le Pen à Ajaccio, cette décision a été prise dans un « élan patriotique », afin de barrer la route à la gauche », et en particulier à M. Nicolas Alfonsi, député MRG sortant, qui a contre lui M. Jean-Paul de Rocca-Serra, uté RPR de Porto-Vecchio, allié à M. José Rossi, président UDF du conseil général de la Corse-du-Sud. En prenant cette décision, le Front national espère ainsi resserrer les liens qui existent déjà à l'assemblée ale de Corse entre les partis de la droite traditionnelle et ses élus régionaux, qui assurent ensemble la direction de la région par trente voix (dont six élus du Front national) contre trente et une (gauche et nationalistes).

L'alliance entre la droite traditionnelle et le Front national est défendue en Corse-du-Sud par tous les chefs de l'opposition insulaire, qui estiment que c'est la seule majorité possible face à la gauche. Ils justifient cette option, qui tranche par rapport aux positions du RPR natio-nal, par la «spécificité» de la

 La Corse est dans une situation exceptionnelle, et le risque de sépa-ratisme oblige à l'union des antiséparatistes, a expliqué le président du groupe du Front National à l'assemblée régionale, M. Denis Celli. Face à la gauche, nous ne prendrons pas de risques, et ferons tout pour la faire battre. Si Chirac et ses amis se préparent à gouverner avec la gauche, nous pas. Mais nous ne ferons pas d'ostracisme, et nous irons dans l'union avec civisme et patriotisme. M. Celli a fait cette déclaration au nom de M. Jean-Marie Le Chevalier, directeur de cabinet de M. Le Pen, dont la présence avait été annoncée à la conférence de presse, mais qui se trouvait subitement « retenu à Strasbourg ar les travaux du Par

De son côté, M. Pascal Arrighi, tête de liste aux législatives à Marseille et aux régionales en Corse-du-Sud, n'avait pu se déplacer à Aiaccio, étant alité à son domicile

En vérité, le retrait de la liste que devait conduire M= Nicole Borelli était attendu... depuis que son entrée dans la compétition avait été annoncée à Ajaccio même, le 16 janvier,

• Assassinat d'un Philippin. -Le directeur du bureau de Los Angeles d'un journal philippin d'opposition, le Philippine News, Oscar Salvatierra, a été abattu, mercredi 19 février à son domicile. Agé de trente-huit ans et père de quatre enfants, il avait reçu la veille une lettre dans laquelle on lui anno son exécution prochaine, a déclaré le rédacteur en chef du Philippine News. (APP).

· La Côte-d'Ivoire rétablit ses relations diplomatiques avec l'URSS. - La Côte-d'Ivoire et l'Union soviétique ont décidé de rétablir immédiatement leurs relations diplomatiques, a annoncé un communiqué de presse publié jeudi 20 février par le ministère ivoirien des affaires étrangères. En 1968, le président Félix Houphouët-Boigny, convaincu de l'immixtion de Moscou dans les affaires intérieures ivoiriennes, avait déclaré persona non grata l'ambassadeur soviétique. -

· La répression en Corée du Sud - La police a placé, jeudi 20 février, en résidence surveillée la plupart des trois cent cinquante membres du comité central du principal parti d'opposition, le Parti démocratique pour une nouvelle Corée (NKDP), pour les empêcher de développer une campagne de signatures en faveur d'une élection présidentielle au suffrage universel.

SUR TAPIS

8°. Mº Miromesnil 10 h à 19 h, même le

CESSATION ACTIVITE

le meeting de M. Pierre Maurov

Les mineurs carmausiens perturbent

De notre correspondante

Albi. - Une centaine de mineurs du bassin houiller de Carmaux (I) ont perturbé, mardi 18 février au soir, le meeting de M. Pierre Mauroy à Albi. L'ancien premier ministre n'était pas encore monté à la tribune, devant laquelle l'attendaient deux mille personnes, quand les manifestants se sont emparés du micro au terme d'une violente bousculade avec les militants qui gardaient la porte d'entrée de la salle. « Vous n'avez pas tenu vos promesses faites en 1981 sur la relance charbonnière! », ont alors lancé les mineurs.

Le premier mouvement des socialistes a été de condamner vigoureusement une telle intrusion. Un secrétaire fédéral, d'un ton amer, a fait savoir qu'il avait reconnu parmi les mineurs une majorité de militants communistes. M. Pierre Bernard, qui est le député PS de leur circonscription, a même qualifié leur comporte-

sensiblement aggravé depuis l'arri-vée au pouvoir de M. Gorbatchev.

Certes le nombre des visas de sortie accordés a légèrement augmenté

(mille cent quarante en 1985, contre

huit cent quatre-vingt-seize en

1984), mais les persécutions de

toutes sortes, surtout contre les pro-

fesseurs « clandestins » d'hébreu, se

sont accentuées. Pour résumer le

bilan de ces derniers mois, un refuz-

nik de Moscou remarque qu' « un de plus peut partir sur les cent qui le

damandent, mais dix autres sont

brutalisés dans la rue par des

· inconnus », perdent leur travail ou sont condamnés pour hooliga-

Les quinze refuzniks qui vont se

lancer dans l'aventure de cette grève

de la faim savent ce qu'ils risquent.

Six d'entre eux ont, au cours d'une

conférence de presse, mercredi, dans

un appartement de Moscou, donné

leurs noms aux correspondants occi-

dentaux. Le plus connu d'entre eux

est M. Maurice Gulko, agé de

trente-huit ans, qui remporta le championnat d'échecs d'URSS en

1977 et qui a déposé sa première

demande de visa pour Israël en 1979. M. Gulko n'a plus été autorisé

l participer à des tournois d'échecs

l'étranger depuis qu'il a demandé

DOMINIQUE DHOMBRES.

à émigrer en Israël.

ment de « fasciste ». Les organisa-teurs du meeting n'ont finalement obtenu le départ des minours qu'en leur garantissant une entrevue avec M. Pierre Mauroy, qui avait suivi, en coulisse, cette violente et inavouée empoignade PC-PS.

An cours de cette entrevue, qui a duré trente-cinq minutes, à la mairie d'Albi, les mineurs lui ont exposé leurs revendications : à savoir, le report de la fermeture du fond jusqu'au règlement du pro-blème social. Car, à l'horizon 1990, les deux mille mineurs de Carmaux ne seront plus que six cents pour travailler une exploitation charbonnière à ciel ouvert : « Ici, comme chez moi dans le Nord, il n'y aura aucun chômeur chez les mineurs », leur a répondu l'ancien premier ministre, en arguant de la ussion de reconversion industrielle des Charbonnages de France. M. Mauroy n'a pas paru troublé par la manifestation et ne s'est jamais départi de son calme : « Je suis originaire du Nord, et je n'ai pas peur de regarder les mineurs en face.»

SABINE BERNEDE.

Dans la nuit de mardi à mer-credi, FO a fait état de coups de feu contre sa permanence à Carmaux, ainsi que « d'importants dégats ».

Sur **CFM**

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) ntes-Saint-Nazaire (94,8 MHz) à Limoges (102,1 Milz) à Toulouse (88,6 Milz) à Caen (103,2 MHz) à Brive (90,9 MHz) à Saint-Etienne (96,6 MHz) à Montpellier (88,8 MHz)

JEUDI 20 FÉVRIER «Le Monde » reçoit PIERRE BERGÉ

président de Yves Saint Laurent avec PHILIPPE BOUCHER

VENDREDI 21 JANVIER JEAN LE POULAIN sera face au « Monde » avec LAURENCE PIVOT

Le numéro du « Monde » daté 20 février 1986 a été tiré à 482 462 exemplaires

Le sort des juifs soviétiques s'est LE LIBÉRIA REFUSE OFFICIELLEMENT L'ASILE POLITIQUE

A JEAN-CLAUDE DUVALIER

En dépit des propos du ministre des relations extérieures, M. Roland Dumas, annougant, mercredi 19 ianvier, que Jean-Claude Duvalier était · en partance », rien ne laisse prévoir un dénouement imminent de l'affaire. L'Office français pour la protection des réfugiés et apatrides a fait savoir qu'il refusait à l'ancien dictateur la qualité de réfugié en France, et le gouvernement du Libé-ria a officiellement rejeté mercredi la requête française d'accorder l'asile politique à l'ancien président à vie, . pour le moment .. est-il toutefois indiqué dans le communiqué.

A l'hôtel de l'Abbaye de Talloires, où Jean-Claude Duvalier vit cloîtré depuis douze jours, aucun élément nouveau n'est à signaler. Un des réservoirs d'eau potable alimentant le bourg a été pollué durant la nuit de mardi à mercredi par de la fluorescéine, un colorant non toxique permettant de localiser en spé-téologie un coars d'eau souterrain, mais cette pollution n'a pas atteint

l'hôtel de l'Abbaye. De son côté, le ministre haîtien de l'éducation, M. Rosny Desroches, à Paris pour le sommet de la franco-phonie, a confirmé que le gouvernement de son pays n'avait pas l'intention de demander l'extradition de M. Duvalier. • Une chasse aux sorcières ne ferait que créer davantage de problèmes », a-t-il expliqué.

Par ailleurs, le maire de la commune de Blotzheim, dans le Haut-Rhin, M. Bernard Simon, vient de proposer l'asile à l'ancien dictateur « contre une participation financière confortable ». Le maire propose à l'ancien dictateur un domaine privé de 50 hectares - à dix minutes de la Suisse », que sa commune ne peut restaurer faute de moyens.

- (Publicité) -

MOINS DE 189 F... ils baissent le pantalon

Ce partaion en fignelle, doublé ; ces vestes en Harris-tweed à 798 F, ces costumes en tissu Dormeuil ou ces pardessus cashmere et laine à 990 F sont vendus actualisment avec des remises progressives qui vous permettent des achais de qualité a des prix incroyables. Même dans les grandes tailles. Jusqu'au 62, aux Entrepòts du Marais, Mº St-Sebastien-Frossart. 3, rue du Pont-aux-Choux (34), du mardi au samedi, de 10 h a 19 h.

LA KREMLINOLOGIE SUR ORDINATEUR GRACE AU MONDE

> SOVT, premier système mondial de banques de données sur l'élite soviétique a été créé et est géré par le Monde sous la direction de Michel Tatu. Il contient huit mille biographies sur ceux qui détiennent le vrai pouvoir en URSS dans tous les domaines, y compris les sciences et l'économie, ainsi qu'un résumé des principaux événements de la vie politique et institutionnelle. SOVT permet de connaître le nom des responsables des principales entreprises, de reconstituer la carrière des dirigeants soviétiques et de connaître rapidement la composition des organes de direction, institutions et ministères de l'Union comme de chacune des républiques

> L'accès à SOVT se fait par minitel ou ordinateur personnel.

Facturation en temps de connexion. Abonnement gratuit.

Renseignements et documentation: écrire à Michel TATU, Le Monde-SOVT, 7, rue des Italiens, 75427 PARIS, CEDEX 09 ou téléphoner à M= VAN VLAMERTYNGHE, 46-51-29-77

CUARANTE-TROISIÈME ANNÉE -M. Ronald Reagan

> On celètre les victoires que fon peut. Ainsi en va-t-il de M. Reagan qui a passé, jendi 19 ferrier. quelques heures à la Gresse pour exalter la .vicpire remportée en octobre 1081 pa: américaine sur e milce d'un régime marxiste mise con: les dirigeants s'entremient acras avoir terrorisé la prede majorité des quelque cent mille habitants de l'ile.

de dep

reitef.

oremie

interco

Etats e

New

poer Re

manifer

cudi à

mire. co

des forc

SERVE

ct, su m

Souds

sarte de

'oppos

régionau

rues de l

UDC DOUG

des prix

deux ser

Villeu

beau co

Paul Bo

niot, le

d'hélicu

suprême

possait p

Villeur

Lignel, lyonnais

aux pho

CORPUTED

sans le pi

si bien er

ment.

el Lilliput

il y a quelque chose de dérisoire dans ce deplacement à Lilipet 62 thei de l'Etat le plus prissani de la planète. Bien que fatemention américaine ait es les justifications, elle n'a pes constitue beroique exploit qu'os pudrait en faire miourc'h i. La tache, qui m'a ps exige moins d'une semaine. alimit pourtant pas hors de porte de l'armée américaine c'est le moins qu'on puisse dire! et reierait surtout de l'opiraper is police.

Da l'operation de police, mais ussi de la manœuvre de diverson et de propagande. Cette equipee cer giorieuse tousba à pic pour effacer dans fa mascience collective américaine k magnitisme provoqué deux jours plus the par la destruction du casernement américain à Beyrouth, attentat qui entraine hmorr de plus de deux cent cinquante · murines ». Il s'agissait assi your ... Reagan d'adreser en message on ne peut plus dair and Cupains - soupcom di souieir triendre le contrôle de h Grenade - et aux saudinistes in Nicaragoa.

Ferez es de constater que t'est encore a des fins de propegande que ... Reagus vient de taire son 13: 2g2-éclair à la Grepusqu'il a consacre la plus gande partir de son discours à plaider en faveur de l'octrol l'est aide d'une centaine de millos di dinars aux « contras » ecaraguayens. La reprise de felle militaire aux antisand isles se deurte en effet à une sirieuse opposition au sein du Congrés. Si bon nombre de ses mentres craignent que l'entredes d'une guérilla au Nicaragua ne plus grande radicalisation de régime dont il s'agit en printipe de venir à bout, rares some a revanche caux qui préconiun un engagement direct des

forces amor coines. L'une des leçons de l'affaire h la Grenade - même si on the solgneusement de le cisi-Moder 2 Washington — a été de bonter 2 quel point serait diffide et haaardeuse une intervenho militire au Nicaragua. Il ly a sucume raison de penser R'elle a échappé au président leagan jui-meme, qui donne ionent impression de brandir. pros pottos pour ne pas avoir as'en servi-

il se: re sutre leçon qui sériles c'être méditée aux Can-Unis. On doit la tirer de la ination economique et sociale diplorabie cans laquelle se toure 22 and hai la Grenade. Certes le l'arreur politique a dis-Para des élections libres out été meanisées et l'armée américaine e s'est pas éternisée. Mais le domage : es: accru an point de toncerner 50 % des moins de inglicing Ens. et l'importante tide fournie par Washington ten ans. Eleis elle sera ramente 114 millions certe année — a été pour l'essentiel consacrée à des hyang parties de prestige qui l'ont en rien amélioré le sort des bilants. Accord investissement distriel es particulier, n'a été hit ce cui explique l'augmentatog de necrore des sans-emploi, ouc des mécontents.

le courieure, qui devrait être grande ressource de Pile, bie lei, si peu développé qu'll a de impossible à la Maison Blande de trouver suffisamment de dambres d'hôtel confortables Marie president, ses conseillers, se gardes du corps et les jourwistes qui le suivent partont. line nos informations page 2)

INTERNATIONAL EMMOLOGICAL INSTITUTE

COURS INTENSIFS D'UNE SEMAINE DE DIAMANTS ET PIERRES DE COULEUR

street 1/7 - 2015 Autom

(Publicité) Machine à écrire

Une Frappeuse BCBG: la Xerox 575 chez Duriez

MISS BCBG! Voici votre Secrétaire de charme : la

Ultra-facile, in-pannable, soignée, jolie, impeccable, prati-que, portable, obéissante, élé-gante, d'une simplicité surprenante, performante comme un champion, pas chère...

Imprime en beauté (qualité pro). Corrige électroniquement (255 signes mémorisés) Force de frappe réglable, centrage, soulignage « Ali-néas, retraits et tabul. décimal presse-bouton » Prix chez Durlez, tic 3790 F. -- Arrêtez, je craque... Attendez! Option pour hommes: Branchement ordinateur. C'est chez Duriez. 112, Bd St-Germain. Mo

Distributeur **RANK XEROX**

ABCDEFG

LE TEST DE L'INSTITUT PASTEUR SERA COMMERCIALISÉ **AUX ÉTATS-UNES**

Les tests de dépistage sanguin du SIDA, mis au point par l'Institut Pasteur et sa filiale américaine, la

SIDA

Après une attente qui a duré plus d'un an, la FDA (Food and Drug Administration) a délivré la licence permettant à Genetic Systems de commercialiser les tests, produits sur la base des recherches de

« Nous attendons la lettre de onfirmation qui doit nous parvenir aujourd'hui pour livrer les tests -, précisait-on jeudi 20 février dans la matinée à l'Institut Pasteur.

Les tests de dépistage du SIDA, qui représentent un marché de plu-sieurs millions de dollars aux Etatesieurs millions de dollars aux Etats-Unis, étaient jusqu'à présent com-mercialisés par cinq firmes américaines (Abbott, Electro nucleonics, du Pont de Nemours, Highland-Traeno et Litton-Bionetic) qui avaient reçu leur licence dès le 28 mai 1985.

Dans l'impossibilité d'approvisionner ses

stocks dans l'art et la tradition du vrai taois

d'Orient, Atighetchi vend en totalité sa

merveilleuse collection rassemblée depuis

plus de 40 ans. Sur tous ses tapis, en

majorité de Perse et du Caucase, ex-

posès sur 700 m2 dans sa galerie, une

remise de caisse de 50 % vous sera

consentie cettle semaine.

société Genetic Systems, ont reçu l'autorisation de mise sur le marché

l'équipe française du professeur Luc Montagnier, à l'Institut Pasteur.